

LES CHRONIQUES DU MAELSTROM

TOME 5

MEMENTO MORI



Par Illuminati

Nous sommes au 41^e millénaire, une époque sombre où l'obscurantisme et l'ignorance sont les fondements d'un nouvel âge. Suite à des millénaires de barbarie et de décadence, l'humanité a été fédérée par un homme au statut mythique et divin appelé l'Empereur de l'Humanité. Celui-ci a permis la fondation du plus vaste empire de toute l'histoire : l'Imperium. Mais dans cette sombre galaxie, la race humaine est constamment menacée d'invasion et d'annihilation par des races extraterrestres belliqueuses, par l'Hérésie et par les forces corruptrices du Chaos. C'est notamment à cause de ce mal qui ronge sans trêve le sein de l'Imperium que le corps de l'Empereur demeure cloué depuis dix millénaires dans le Trône d'or sur Terra. Si Ses formidables armées de gardes impériaux ou de Space Marines combattent en Son nom et par Sa foi, c'est dans l'ombre que ses agents les plus dévoués agissent. Le rôle des hommes et femmes de la Très Sainte Inquisition Impériale combattent le mal infiltré au sein même de l'Imperium.

DRAMATIS PERSONAE :

L'équipage du *Morning Star*

Isabella-Lucretia Goldberg, libre-marchande, capitaine du *Morning Star*
Djokovitch Van Bergen, Maitre du vide
Sylmann Altaïr, Sénéchal
La Brute, Archimilitant
Antinoé Magdalena, Maitre astropathe
Princesse Donatella Di Cavagni, Navigator, héritière de la Dynastie Di Cavagni
Otello Di Cavagni, Emissaire de la Navis Nobilite et intendant de la Princesse Donatella
Borgir Arkonen, Maitre constructeur
Mym Barthelm Feist, Navigator

Cellule Venator de l'Ordo Xenos

Andrea de Haro, Interrogateur et chef de la cellule
Saul Wormius, érudit universitaire
Corb, assassin intouchable
Sebastian Asbjörn, psyker assermenté, agent du Scholariate
Ath'lann : emissaire eldar

Autres personnages

Séverina d'Angelis, Inquisitrice de l'Ordo Malleus
Logan Krynn, Inquisitrice de l'Ordo Xenos
Gaius Achenheim, Inquisiteur de l'Ordo Hereticus
Yozef Dimitrov, Inquisiteur de l'Ordo Malleus
Joshua Dante, Inquisiteur de l'Ordo Xenos
Baldur Von Hammerstein, Lieutenant-colonel du 993^{ème} Death Korp
Odelle Ternas : mercenaire

Merci à Alex, Seb, Loys, Thibaut, Thomas, Christiane et Sylvain.

Prologue

En ce tout début de 42^{ème} millénaire, l'Imperium de l'humanité connaissait, depuis la première fois de son histoire, un net recul de ses frontières. Les flottes-ruches tyranides s'étaient dangereusement rapprochées par l'Est et le Nord galactique et commençaient déjà à gagner le cœur de la galaxie et les portes du Segmentum Solar. Des systèmes voisins avaient rapportés des accrochages avec des hordes xenos envoyées en éclaireurs. Le nombre de cultes genestealers était en hausse constante et les marines de la Deathwatch peinaient à se maintenir sur tous les fronts. Les orks et les eldars n'étaient plus la seule menace, mais une parmi d'autres. Les taus se trouvaient, encore récemment, dans la région reculée du Golfe de Damoclès, aux confins la galaxie. Depuis, leur empire n'avait fait que croître, agglomérant toujours plus de races hostiles dans leur sillage. Ils avaient réussi une formidable et incroyable avancée dans tout l'Ultima Segmentum et ce, malgré de nombreuses campagnes militaires pour tenter de les repousser. Certains rapports faisaient même mention d'émissaires de leurs étranges castes, sortes d'ambassadeurs, qui venaient visiter plusieurs mondes de ce secteur avec des messages se voulant pacifistes, mais porteurs de mensonges.

La Flotte impériale avait actuellement fort à faire, constamment harcelée par les pirates eldars noirs et les Légions renégates qui ne cessaient de multiplier les victoires. Celles-ci, bien que mineures sur tous les fronts, finissaient par affaiblir les forces impériales déjà mises à mal. C'est d'ailleurs ce qui avait causé, lors du changement de millénaire, la chute des défenses du Segmentum Pacificus, presque entièrement perdues désormais, comme l'était aussi une partie du Segmentum Obscurus. Etranglé, l'Imperium était plus que jamais sur le point de se réduire et de se recentrer sur lui-même. L'élite de ses armées, les Space Marines, jadis fiers conquérants de la galaxie, étaient à présent en train de céder le terrain à des races xenos et aux armées des Sombres Puissances.

Proche du cœur galactique, la turbulente région, dite du Maelstrom, avait toujours été convoitée pour ses richesses et ce, depuis l'Age de la colonisation des millénaires plus tôt. Composée de six sous-secteurs : Kartagho, Endymion, Magog, Khymara, Badab et celui des Etoiles livides. La région était riche en mondes et en lunes minières. C'est d'ailleurs ce qui en avait fait toute sa valeur stratégique. C'est aussi malheureusement ce qui avait été à l'origine de cette guerre, plus d'un siècle au préalable. Les guildes marchandes du sous-secteur Karthago, alliés aux Maisons nobles des mondes capitaux de Sidon Ultra et de Sagan, avaient cru qu'elles pourraient soumettre aisément un Maître de chapitre de l'Astartes à leurs nouveaux barèmes de taxation commerciale. Même si ce dernier ne s'était pas avéré être coupable d'hérésie, cette folie avait engendré un conflit aussi sanglant qu'inutile. Des centaines de millions de morts côté civils, des mondes détruits et la perte totale de quatre chapitres Astartes, sans compter les centaines de morts dans les rangs des marines loyalistes. Tel était le prix qu'il avait fallu payer.

Un siècle après, l'Administratum n'en finissait toujours pas d'en mesurer les conséquences, tant ce secteur de l'Ultima Segmentum, situé entre la bordure extérieure du Segmentum Solar et la bordure intérieure du Maelstrom avait été ravagée par la violence de cette guerre. Les stigmates, profonds se voyaient encore sur certains mondes, jadis prospères et d'importance stratégiques, à présent marqués par les ruines et la désolation. Un siècle plus tard, ce secteur, toujours affaibli, était la cible de menaces prêtes à le déchirer comme le ferait une meute de prédateurs sanguinaires. Lufgt Huron, le félon, ancien maître de Chapitre, seigneur du secteur et banni depuis pour hérésie, était sur le point de prendre sa revanche. Les Red Corsairs, mais aussi les Word Bearers, les Night Lords et l'Alpha Legion, ralliés à sa cause, faisaient des incursions toujours plus audacieuses, n'hésitant pas à attaquer les troupes impériales derrières leurs propres lignes.

En ces temps troublés, les prophètes, prédicateurs et autres démagogues prêchaient à qui voulait l'entendre, que la Fin des temps était proche. Combien de temps la lutte pourrait-elle encore durer ? Un siècle ? Peut-être deux selon les plus optimistes pronosticiens de l'Astra Telepathica. Et plus que tout, l'Empereur-Dieu, faiblissant, pourrait-il encore tenir jusque-là dans de telles conditions ?

Les différents courants religieux de l'Ecclésiarchie se perdaient dans des querelles œcuméniques sans fin, s'affrontant dans des conflits, parfois sanglants, qui opposaient les thèses résurrectionnistes et progressistes aux courants les plus conservateurs. Les masses de fidèles, sujets à des hystéries collectives, aggravées par des phénomènes aethériques de plus en plus fréquents, devenaient incontrôlables sur certains mondes. Partout, le nombre de mutants et de psykers émergents ne cessait de s'accroître et les forces de sécurité locales peinaient à les contenir.

Plus grave encore, même les Très Saints Ordos de l'Inquisition étaient la proie de leurs propres querelles internes. Des cabales secrètes fomentaient la chute de l'Imperium, d'autres tentaient de le sauver, tandis que certains envisageaient de suivre d'autres voies.



Sous-secteur Badab, dans la Zone du Maelstrom
Monde : Eshunna XII
Orbite basse, à 200km au-dessus de la ruche Primus
584.014M42 ; 23h47 – Tempus imperialis

L'Interrogateur Andrea de Haro était d'humeur maussade depuis qu'il avait appris la nouvelle quelques heures plus tôt. L'Inquisitrice Krynn n'y était pas allé par quatre chemins pour lui annoncer sa nouvelle affectation. Pendant une semaine, elle avait participé à un conclave réunissant une coterie d'inquisiteurs qui n'étaient pourtant pas réputés – à l'origine - pour s'entendre.

Andrea l'ignorait à ce moment-là, mais la majorité des conclaves inquisitoriaux se composaient justement d'inquisiteurs aux philosophies diamétralement opposées.

La présence de l'Inquisitrice Séverina d'Angelis n'était certes, pas une surprise. C'était une connaissance de Logan Krynn et Andrea avait déjà participé à des opérations avec cette puritaine intraitable devenue une tueuse de démons réputée, et ce, malgré son jeune âge.

Elle revenait tout juste d'une longue et couteuse campagne qui avait ravagé les mondes miniers du système Pireaus durant ces six derniers mois. Des sœurs de bataille de l'Ordre de la Rose Blanche, assistées par un détachement du Chapitre des Star Phantoms avaient menés une guerre intraitable et sanglante contre un soulèvement de mutants et de troupes renégates sur Kritias. Le coût humain n'était pas encore connu mais se chiffrait en millions de morts, des villes et une cathédrale avait été rasées, de hauts dignitaires de l'Éclésiarchie avaient été assassinés et de saintes reliques désacralisées ou dérobées¹.

Cette sombre affaire, connue désormais sous le nom d'Incident du sang des martyrs, avait été sur le point de créer un schisme religieux au cœur de ce sous-secteur. Pour l'instant, il était établi par les Ordos, que ce complot de grande ampleur était orchestré par des cercles occultes puissants infiltrés au sein des plus hautes institutions impériales. Officiellement, il avait été annoncé par les autorités que tout ceci était l'œuvre de séparatistes pro xenos car la vérité ne devait être dévoilée sous aucun prétexte.

Des agents des Sombres Puissances et des entités du Warp avaient été impliquées, mais toutes les pistes n'avaient encore pu être identifiées. Il allait falloir encore de longs mois aux agents des ordos et aux acolytes de l'Inquisitrice d'Angelis pour investiguer toutes les pistes possibles. La principale était apparemment de retrouver la trace de l'Inquisitrice renégate Winter Argroves, seule source viable pour le moment. D'Angelis savait qu'elle ne pourrait lui faire confiance, mais Argroves disposaient de connaissances et de connexions qui ne pouvaient être négligées.

La présence de l'Inquisitrice d'Angelis à ce conclave avait du sens selon Andrea, aux vues de ses liens avec la philosophie thoriennne, cette mouvance résurrectionniste, proche de celle de Krynn.

Andrea n'avait pas été non plus très surpris d'apprendre la présence de l'Inquisiteur Gaius Achenheim². C'était lui aussi, un proche de Logan Krynn et était, qui plus est, l'ancien maître de l'Inquisitrice d'Angelis.

La rumeur le voulait pourtant disparu, perdu corps et âme dans le lointain Amas d'Endymion, quelque part entre les systèmes Sacristan et Piety où il avait été envoyé par les saints ordos. Une sombre affaire politique, selon Krynn. Achenheim était un radical avéré, d'obédience recongrégatrice et donc en faveur de purges et autres éliminations de nobles et prélats jugés trop faibles ou trop corrompus. Quoi

¹ Voir *Les Chroniques du Maelstrom - 3 Le sang des martyrs*

² Voir *Les Chroniques du Maelstrom - 1 Première mission*

qu'il fût décidé, il avait été jugé trop gênant ou trop prompt à rendre justice, ce qui avait dû déplaire à certaines nobles dynasties influentes. Il s'était vu confié une Lettre de Marque pour l'occasion, un navire de seconde main et la mission de porter la sainte lumière de Terra vers les mondes reculés de ce sous-secteur en proie à de trop fréquentes incursions xenos.

Cette pratique, bien que rare, n'était pas inconnue au sein des saints ordos. Cela permettait de se débarrasser, de manière utile et élégante, d'un inquisiteur jugé un peu trop gênant ou trop turbulent. Bien souvent, l'idée étant de lui confier un aller simple vers une mission sans retour.

Trois ans plus tard, l'Inquisiteur en était pourtant revenu avec juste une poignée d'hommes, confirmant le fait qu'une partie des systèmes martyrs étaient tombés aux mains des xenos et que cela ne présageait rien de bon pour l'avenir de la région. Bien que cela ne fût pas officiel, Achenheim était toujours en disgrâce auprès de ses pairs. Il comptait donc ses alliés sur les quelques doigts restants d'une seule main. Gaius était cependant un puissant inquisiteur de l'Ordo Hereticus, qui n'avait pas son pareil pour débusquer la corruption là où elle se terrait. Selon ses proches, Achenheim était un tacticien disposant d'une grande perspicacité. C'était aussi un homme dangereux et imprévisible, qui pouvait intervenir là où on l'attendait le moins, possédant autant d'ennemis que de connexions au sein du sous-secteur.

Ses agents, peu nombreux mais très efficaces, agissaient tels des caméléons et pouvaient s'infiltrer parfois durant de longs mois au sein d'un adepta ou d'une noble maison. Il avait notamment informé le conclave, que son interrogatrice, l'agent Oxia Al'Wahhab, était infiltrée depuis de longs mois au cœur de la maison Macritch, le magnat de l'armement sur Eshunna, sous l'identité d'Ezra Casamir³.

Ce qui ne surpris pas tant que ça Andrea, lorsque Krynn lui en parla. Celle qui se faisait passer pour une vendeuse d'armes, avait attiré son attention à plusieurs reprises. Il avouait cependant qu'elle possédait un talent certain car son rôle était – jusque là – maîtrisé à la perfection.

Yozef Dimitrov était le quatrième inquisiteur formant ce conclave et dans son cas, Andrea avait été beaucoup plus circonspect. Après avoir été déclaré *Excommunicate Traitoris* pour usage de sorcellerie et pratique de démonologie, Dimitrov était censé avoir péri sur un bûcher sur Surngraad, dans la forteresse noire de l'Inquisition⁴. Sa présence ici, présageait bien des surprises et un conclave plutôt animé. Dimitrov était un radical convaincu, lui aussi, préférant traiter le mal par le mal. Pour beaucoup, ce n'était qu'un xanthite inconscient, un apprenti sorcier, voire même un istvaanien fanatique, car habile à fomenter des complots tordus. Lui, se décrivait comme un oblationaliste, sorte de cynique lucide, bien conscient des risques qu'il encourait. D'ailleurs une rumeur prétendait qu'il avait été frappé par une *Carta Extremis* à quatre reprises durant sa longue carrière et qu'à chaque fois ses appuis politiques l'avaient tiré de là. Par quel miracle avait-il encore une fois échappé au bûcher était toute la question. Dimitrov aimait jouer avec le feu, il le savait parfaitement et ne s'en cachait pas. Tout comme il ne cachait pas ses liens avec les Chevaliers Gris. C'était un exorciste et un chasseur de démons aguerri, extrêmement habile et efficace, mais dont les méthodes ne pouvaient évidemment plaire à tout le monde.

Le cinquième et dernier inquisiteur de ce conclave n'était autre qu'un nom tout droit sorti des ombres. C'était pourtant lui qui était l'instigateur de ce rassemblement secret. L'Inquisiteur Joshua Dante s'était illustré, quelques années auparavant, au début de la 13^{ème} Croisade Noire, puis avait fini par tomber dans l'oubli le plus complet⁵. Certains avaient prétendu qu'il était devenu fou, à force de côtoyer des xenos, d'autres qu'il n'était plus qu'un alcoolique, à peine l'ombre de lui-même et que seul son sceau le préservait de finir ses jours dans un asile d'aliénés. Il avait écrit ses mémoires qui n'étaient, selon certains de ses détracteurs les plus puritains, qu'un tissu d'inepties sortis tout droit des

³ Voir *Les Chroniques du Maelstrom - 4 Les graines de l'hérésie*

⁴ Voir tomes précédents.

⁵ Voir *Le Cycle Joshua Dante*

fantasmes d'un xénophile pétrit d'un romantisme désuet. D'autres voyaient au contraire, ses théories comme des travaux d'une grande lucidité, bien que parfois radicale.

Dante s'était fait de nombreux ennemis au cours de sa longue carrière. Le fait de compter parmi ses proches, les Inquisiteurs Czevak, Mkmillan, Balorodin ou Helena Jerico était un choix politique assumé. Selon certains, cette décision lui avait coûté sa place au sein des *Conservatii*, une des plus puissantes factions ultra-puritaines du Segmentum Solar.

Les plus folles rumeurs courraient depuis sur son compte, comme le fait qu'il aurait déjà été invité dans la Bibliothèque Interdite des eldars, qu'il aurait combattu des années durant dans l'Oeil de la Terre ou qu'il aurait choisi lui-même de se faire posséder puis exorciser. D'autres histoires racontaient aussi qu'une toute jeune sainte vivante, une ancienne possédée et un inquiétant exorciste comptaient parmi ses propres agents. Nul ne savait réellement si la nature de ces rumeurs était véridique ou n'était que pure affabulation. Dante pouvait passer des années dans l'ombre, disparaissant des auspex puis réapparaissait sans que l'on s'y attende avec toujours de nouvelles révélations en poche...

Le lieu du conclave avait été tenu au plus strict des secrets et s'était établi au cœur même de la station orbitale Terpsychore abandonnée et placée en quarantaine à la demande des ordos, depuis des mois. Andrea et ses hommes n'avaient pu assister au conclave, tout comme les agents des autres inquisiteurs. Cependant, Logan Krynn lui avait fait part de certains points, aux vues de son titre d'interrogateur.

La cellule Venator qu'il dirigeait venait donc d'être réaffectée suite à l'affaire Von Hortzmann, ce libre-marchand impliqué dans une affaire de reliques liée au Commerce Froid. L'Inquisitrice Krynn avait fait placer Elanore, la fille du libre-marchand, en quarantaine suite à la découverte de sa récente grossesse. La jeune fille avait été victime d'un enlèvement par une sombre cabale hérétique qui avait pratiqué un rituel démoniaque sur l'enfant, à même le ventre de la mère. Krynn avait pris l'affaire très au sérieux et avait placé plusieurs de ses agents de hauts niveaux sur le coup. Lors du conclave, elle s'était – paraît-il – violemment heurtée à Dimitrov qui n'était pas d'accord avec ses méthodes, lui reprochant de suivre ses propres intérêts en lui refusant de participer à l'étude démonologique. L'affaire s'était rapidement envenimé et Krynn avait préféré rester intraitable sur le sujet, jugeant inconscient le fait de laisser un démoniste mettre les mains sur une telle menace, même à des fins d'étude. Leur désaccord ne put finalement se solder que par un refus catégorique de l'Inquisitrice, ce qui déclencha la fureur de Dimitrov, lui reprochant de couvrir ses ambitions personnelles au détriment du conclave. Quoi qu'il fût décidé, l'affaire prenait une toute autre tournure. L'implication de rituels, d'assassinats de masse et de désacralisation ne pouvaient présager que le pire, au point que le conclave trouva un accord commun. Les têtes pensantes de telles cabales – tel l'ordo Hydra - allaient devoir tomber et pour cela, de gros moyens allaient être déployés. Point sur lequel les cinq inquisiteurs présents allaient devoir travailler de manière toute coordonnées, mettant de côté leurs propres querelles politiques.

La cellule Venator, comme certaines autres cellules, se vit confier des missions annexes mais non des moindres car toutes les pistes allaient devoir être suivies avec la plus grande minutie.

Depuis l'habitacle de la navette Aquila qui l'emmenait vers l'orbite, Andrea ne put s'empêcher de voir le monde-ruche qu'il quittait et qui emplissait toute la vue de son hublot.

Lui et son équipe n'avaient eu qu'une heure pour faire leurs bagages à la hâte et pour quitter le manoir Mkullen qu'ils occupaient depuis des mois. Lui qui se voyait si bien, continuer de vivre son rôle de prince-marchand, menant une vie de courtisan dans les salons huppés de l'aristocratie eshuniennne. Il n'avait même pas eu le temps de dire au-revoir à sa douce Olympe et c'est cela qui le rendait de si mauvaise humeur.

Tous ces mois qu'avait duré leur relation, il avait dû user de bien des mensonges. Il s'était servi d'elle pour remplir ses propres missions, lui cachant son identité d'agent des ordos et ses réelles motivations. Son rôle l'imposait malgré tout, car il était un agent de l'ombre, au service du Trône et les civils impliqués n'étaient au final que des pions. Cela pouvait paraître bien cruel, mais sa fonction et la situation l'imposaient, ne serait-ce que pour la sécurité de leurs missions et celle de ses hommes.

Ce qui, au départ, n'était qu'une simple aventure, avait fini par devenir une relation de plus en plus sérieuse, tout du moins dans le cœur de la jeune femme qui avait même évoqué lors de leur dernière soirée, sur un ton frivole bien que sérieux, l'idée d'une possible union.

Andrea n'avait su que répondre sur le moment, mais l'idée lui avait traversé l'esprit, cette nuit-là, que c'était peut-être au fond de lui ce qu'il avait réellement envie de vivre.

Elle l'aimait profondément et lui, lui avait menti sur la nature de son identité et donc sur bien des sujets. S'ils devaient se revoir un jour, comment pourrait-elle lui pardonner de toute façon ? Cela aurait irrémédiablement des conséquences sur la nature de sa couverture sur Eshunna, d'autant plus qu'Olympe y était une personnalité des plus influentes, disposant de connexions auprès du gouverneur et des principales maisons.

A peine eu-t-il le temps de confier le soin à Epiphany, un de ses agents dormants restés sur place, de se charger de lui rendre visite afin de la prévenir de son si soudain départ. Il espérait qu'elle trouverait les mots justes et qu'Olympe lui pardonnerait un jour un tel affront.

Andrea était persuadé de maîtriser parfaitement la situation, comme à chaque fois. Ce n'était cependant pas l'avis de certains membres de son équipe qui lui reprochaient de se laisser guider par ses propres sentiments, ne sachant plus prendre de réelle décision et hésitant de plus en plus à s'exposer lors de leurs enquêtes. A leurs yeux, Andrea était devenu différent, imprévisible et n'était plus l'homme d'action qu'il avait été, préférant la vie oisive et indolente d'un courtisan amoureux. Ses dernières décisions avaient eu des conséquences malheureuses. Des civils étaient morts et il avait couvert certaines activités hérétiques. Certains de ses hommes, Saul mais aussi Asbjörn le psyker, étaient désormais persuadés que Logan Krynn avait su agir en conséquence.

La navette Aquila se posa en douceur sur le pont d'une des soutes de chargement du *Morning Star* et la rampe s'abaissa dans un chuintement de servomoteurs, noyé aussitôt par le sifflement des turbines qui étaient en train de s'éteindre. Des jets de vapeurs s'enroulèrent en de lourdes volutes, donnant une teinte orangée aux feux de signalisation des engins de chargement.

Andrea descendit la rampe métallique vers le pont. Il fit signe à ses hommes de prendre leurs affaires et de le suivre.

Ce n'était pas la première fois qu'il mettait les pieds sur ce navire. La dernière fois, ils étaient sur Kritias lors de l'incident de Deadwood, il y avait presque quatre ans de cela. Lui et Logan Krynn étaient sur la piste de Romeus, l'archi-hérétique et c'est là qu'ils avaient fait connaissance avec Séverina d'Angelis et Isabella Goldberg, la capitaine de ce vaisseau.

Un officier subalterne vint à leur rencontre, le tirant de ses rêveries. Le jeune homme vêtu d'une veste noire et or, aux couleurs des armoiries des Goldberg, était encadré d'intendants aux longues robes et autres serviteurs cybernétisés.

-Bienvenue à bord, interrogateur. J'espère que vous avez fait bon voyage ?

-Pas vraiment. Puis-je rencontrer votre capitaine ?

-Je vais vous montrer vos cabines où vous et vos hommes pourrez prendre un peu de repos avant...

Andrea se tourna vers Saul, son adepte. Corb l'intouchable, Asbjörn le psyker et Jana la serviteur cyborg suivaient juste derrière, les bras chargés de sacs.

-Suivez ces messieurs et installez nos affaires, je vous rejoins plus tard.

Il reporta son attention vers l'officier de pont. Le hangar était empli d'un vacarme industriel, entre les engins de levage, les cris des matelots, les palans aux chaînes énormes, les bruits de sirènes sonores et la fumée des machines.

-Je ne suis pas ici pour me reposer, lieutenant. Veuillez me conduire auprès de votre capitaine, j'ai une affaire urgente à traiter.

Ces derniers mois passés à servir l'Inquisitrice Krynn et ses agents avait permis à Isabella Goldberg de se remettre à flot financièrement⁶. Cela avait notamment permis d'effectuer des réparations au niveau du vaisseau et de recruter des matelots dans les forts orbitaux du système Corcra. L'incursion dans le sous-secteur Magog avait aidé l'Inquisitrice à constater plusieurs présences hostiles dans au moins trois systèmes. Certains mondes étaient tombés sous le joug de pirates xenos et de quelques chefs renégats et cela ne devrait pas rester impuni. En attendant, le *Morning Star* n'était qu'une simple frégate et s'attaquer, ainsi seule, à des hordes de pirates était voué à du suicide. Krynn avait alors informé la Flotte impériale et les autorités du secteur afin qu'ils agissent. Mais la lenteur administrative, tout comme les conflits incessants, laissèrent ses requêtes sans suite.

L'Inquisitrice décida alors de suivre d'autres pistes et, moyennant finance, demanda à Isabella Goldberg de convoier son interrogateur, Andrea de Haro, vers le sous-secteur Endymion. Là, lui et son équipe devaient se charger de retrouver un émissaire tau afin de l'interroger sur ses activités et possibles liens avec des rebelles humains. La libre-marchande accepta le marché, non sans pour autant suivre son propre agenda.

Le Departamento Munitorum était prêt à financer le convoyage de troupes de l'Astra Militarum depuis Badab jusqu'à Endymion justement. Le détour pour aller les récupérer ne prendrait que quelques jours, une semaine tout au plus et pouvait rapporter gros.

Sur Eshunna, elle passa aussi un accord avec le Ministorum. Le clergé avait quelques récentes difficultés avec ses pèlerins suite aux incidents récents sur Kritias et la perte de plusieurs convoyeurs, torpillés par les renégats. Le cardinal Bonifacio décida alors de passer un accord avec des navires libres-marchands. Le *Morning Star* se vit ainsi confié un peu plus de trois mille pèlerins à transporter vers Endymion, afin de se rendre sur les mondes martyrs de Piety et Sacristan. En plus de cet afflux de population à bord, les pèlerins ne montèrent pas seuls. Ils avaient en charge plusieurs milliers de sarcophages, contenant les restes de défunts censés se faire inhumer sur les mondes sanctuaires. Certaines soutes, parmi les niveaux inférieurs furent aménagés afin d'y stocker les cercueils dans les meilleures conditions possibles.

Pourtant, depuis le départ, les événements ne s'étaient pas passés comme convenu et n'avaient fait qu'empirer ces derniers jours. Les dernières réparations entreprises sur la coque, juste avant le départ, avaient causés un grave incident de dépressurisation, suivi d'explosions. Les causes – d'origines humaines - restaient encore inconnues mais cela avait coûté la vie à plusieurs centaines de membres d'équipages. Plus de cinq cents, selon les derniers rapports, soit toutes les équipes affectées aux réparations ce soir-là.

Le temps de colmater les brèches en urgence et le navire avait effectué un saut en direction du système Badab voisin. Le saut prit moins de deux jours mais l'équipage fut pris d'hallucinations collectives et de mal du Warp au point que les équipes affectées à la sécurité durent intervenir à de nombreuses reprises afin de contenir tout risque de mutinerie.

Isabella-Lucretia Goldberg était enfermée dans son statégium depuis une vingtaine d'heures. Elle n'avait pas dormi correctement depuis ces quatre derniers jours, parcourant les tablettes de données que lui avaient fournis ses adjoints.

De tous ses officiers, Djokovitch, Altaïr et la Brute étaient bien plus que ses principaux lieutenants, ils étaient tous les quatre, amis de longue date, ayant traversés des épreuves, vécus des aventures, des gloires et bien des infortunes depuis une bonne quinzaine d'années. Ils s'étaient connus alors qu'Isa était encore une jeune adolescente et eux, guère plus vieux, à l'époque où son père, Abdul, se livrait encore à la piraterie et à toute sorte de trafics, bien longtemps avant qu'il ne se fasse juger par l'Inquisition, pour hérésie.

⁶ Voir *Les chroniques du Maelstrom - 2 Projet Techna Arcana*

Djoko était alors une sorte de jeune canaille, aimant le panache et faire le joli cœur, il n'avait eu, alors, aucun mal à séduire celui de la belle Isabella. Il n'avait pas son pareil pour voler une navette ou un speeder et semer les arbitrators lors de leurs virées nocturnes. Bagarreur et baratineur, c'était avant tout un excellent pilote et lorsqu'Isa hérita du *Morning Star*, des années plus tard, elle n'en aurait voulu aucun autre pour remplir ce rôle. Ensemble, ils avaient servi, quelques années après, dans la Flotte comme simple enseignes de vaisseau, mais leur destin les rattrapa et ils durent tout faire afin d'éviter la potence.

De son côté, Sylmann Altaïr était clairement le cerveau de la bande, il avait toujours eu cette faculté pour les affaires, les chiffres et les magouilles en tout genre. C'était, de plus, un véritable érudit dont les vastes sujets de connaissances s'étaient accrus avec les années. Altaïr avait même été archéotechnologue pendant un temps, gagnant sa vie grâce aux trafics de reliques. Lui et Isa ne s'étaient jamais quittés de vue et elle l'avait toujours considéré comme son véritable grand frère, celui qu'elle n'avait jamais eu.

Pourtant Isa avait un frère pour de vrai, ou plutôt un demi-frère. Sebastian Goldberg avait plutôt hérité de leur père et menait une vie de piraterie depuis des années dans les Etoiles Livides. Il avait déjà tenté de la faire assassiner à plusieurs reprises, dans l'espoir de reprendre la lettre de Marque de la famille. Une raison pour laquelle Isabella accordait difficilement sa confiance à des inconnus.

Son troisième compère était connu sous le nom peu flatteur de la Brute. Si son réel patronyme était connu, il n'en était jamais fait mention. Isa lui aurait sauvé la vie un jour en le faisant libérer alors qu'il était esclave. Depuis, la Brute, avait juré de la protéger. Son passé trouble de militaire aguerri et expert en tactique de combat en faisait notamment un atout précieux lors d'affrontements.

Isabella se massa les tempes et reposa le dernier rapport que venait de lui fournir son sénéchal, Sylmann Altaïr. Il émanait de la passerelle où les officiers de quart terminaient de calculer les dernières coordonnées. Des piles de missives jonchaient son large bureau, parmi les cartes, les bouteilles d'amasec vides et les instruments de mesures techno-arcaniques.

-Je vois que la sortie warp ne s'est pas mieux passée que le saut. Antinoé m'en avait parlé.

-Comme toujours, notre astropathe sait se montrer clairvoyante.

-Ce qui ne nous a pourtant pas aidés. Nous avons dérivé et de beaucoup. Lui dit-elle.

-La timonerie vient de recalculer notre position. Ils estiment qu'il nous faudra dix jours pour rejoindre Badab, ajouta la Brute, de sa voix grave. L'archimilitant était une masse de muscles qui parlait peu en général, mais qui le faisait toujours avec sérieux et gravité.

-La poisse. Et comment va notre Navigatrice ?

-Donatella ? Tu sais comment sont les Navigators, lui répondit Altaïr. Insondables et nimbés de tous leurs mystères et autres salamalecs.

-Et ?

-Elle se repose dans sa suite. Ça devrait aller.

-Des nouvelles de notre passager ?

-Qui ça ? L'interrogateur de Haro ?

Elle acquiesça.

-Comme convenu, je veille à ce que lui et ses hommes aient matière à s'occuper.

Il se permit un petit sourire avant de poursuivre.

-Lho, amasec et quelques jolies filles, parmi celles que j'avais recrutées sur Rigeal pour...

Isabella leva la main pour lui signifier de ne rien ajouter.

-Je préfère ne rien savoir. Je te laisse gérer, c'est tout. Il manquerait plus que j'ai ce prétentieux dans les pattes. Au moins Krynn avait la courtoisie de me considérer - non pas comme son égale - mais tout au moins comme une partenaire. De Haro a cru bon me prendre de haut et il m'a fallu le remettre à sa place dès les premiers jours, lui signifiant que je suis le seul seigneur et capitaine de ce navire. Mais ce sont des agents des Ordos, je ne voudrais pas d'ennuis, veille juste à ce que lui et ses hommes ne manquent de rien.

-Comme tu voudras.

-En parlant de ça, sert moi un verre de vin, tu veux bien ? Lui dit-elle en posant ses bottes sur le coin du bureau, tout en inclinant son large fauteuil en cuir de grox vers l'arrière.

Il alla vers le bar lorsque Djoko entra à son tour. Il fit un petit signe à l'attention d'Isabella et de la Brute puis fit un geste vers le Sénéchal.

-Mets-moi un double amasec, aussi s'il te plait. J'ai passé une nuit merdique.

Altaïr le dévisagea en relevant un sourcil.

-On est le soir, t'as pas entendu la cloche de quart ?

Djokovitch s'affala dans un des canapés et s'enroula dans son long manteau d'officier qui lui donnait des airs de corsaire des anciennes légendes. Il consulta l'horologium, cherchant à deviner quelle heure il pouvait bien être.

-Bien sûr que j'ai entendu, c'est juste que je suis un peu fatigué. Mentit-il.

Altaïr se pencha vers lui, scrutant son regard avec attention. Il vit ses pupilles dilatées qui étaient différentes d'un œil à l'autre.

-Tu ferais bien de voir le doc, tu as les symptômes du mal du Warp.

-Tu déconnes ? Se mit-il à rire nerveusement.

Le Sénéchal croisa ses bras et resta campé devant lui. Isabella lui lança un regard sévère tout en se redressant dans son fauteuil.

Il finit par lever les yeux au plafond.

-Ok, d'accord, j'ai eu quelques hallucinations ces derniers jours.

-C'est pour ça que tu n'as pas quitté ta cabine depuis des jours ?

-J'en sais rien, j'ai complètement perdu toute notion du temps et de mes repères. J'ai vu des trucs bizarres dans les ombres, des formes...

-Du genre ?

-Une sorte de rêve très étrange...j'étais officier de la flotte, en charge d'un croiseur en construction ou en réparation et...

Altaïr ne put s'empêcher de sourire.

-Avec ton passé, tu plaisantes ? L'amirauté ne risque pas de te reprendre.

Isabella le coupa et encouragea Djoko à poursuivre.

-Et donc ?

-Et donc, je suis dans la baie des navettes et là je reçois la visite protocolaire d'un inquisiteur.

Altaïr s'assit dans un des fauteuils.

-Oui, bin faut pas non plus en faire tout un drame, on sait gérer ce genre de situation à présent.

-Continue, lança Isabella qui s'assit sur le bord de son bureau, son verre de vin à la main. Un inquisiteur donc ? On le connaît ?

-Non, celui-là était très bizarre, habillé tout en noir et il dégageait une aura véritablement sombre autour de lui.

-Et qu'est-ce qu'il te voulait ?

-Je ne sais pas trop, il m'a dit venir vérifier l'avancée des travaux et qu'il était là pour me faire tenir mes délais.

-Vraiment ? S'amusa la libre-marchande. Et tu lui as dit quoi ?

-Qu'il me fallait plus d'hommes et que nous allions redoubler d'effort. Mais il m'a dit que l'Empereur-Dieu n'était pas satisfait du peu d'avancé des travaux et que je pourrais même lui dire en personne, car l'Empereur allait venir lui-même me rendre visite et qu'il n'aurait pas son indulgence à mon égard. Altaïr eut bien du mal à retenir son fou-rire.

-L'Empereur-Dieu te rendant visite ? Tu as forcé sur le lho ou quoi ?

Isabella se releva, lui signifiant de se taire d'un geste de la main. Imaginer une telle scène pouvait bien évidemment prêter à sourire, mais à la suite de leur incident warp, elle se devait de prendre l'affaire au sérieux.

-Ce que tu as vu est une hallucination. Antinoé m'a déjà parlé de ce genre de phénomène. Le Warp est un univers étrange et traître. Il doit s'agir de l'écho d'une scène qui a dû se dérouler dans un lointain passé. Je vais demander au doc de t'ausculter, idée de voir si tu n'as pas d'autres séquelles.

-Quoi ? Ce vieil amputeur d'Archibald ? Tu plaisantes ?
-Je suis très sérieuse, Djoko. Tu es mon pilote et tu ferais mieux de ne pas discuter.
Elle fit un geste à l'attention de son Sénéchal.
-Syl, tu peux t'en occuper ?

Il allait répondre lorsqu'on tapa à la porte qui s'ouvrit juste après, laissant apparaître le visage essoufflé d'un tout jeune officier en charge des communications.

-Qu'y a-t-il aspirant ? Lui lança Isabella.
-La passerelle...Madame...il se passe quelque chose...

Moins de trois minutes plus tard, Isabella, Altaïr, la Brute et Djokovitch prenaient pied sur la passerelle où régnait une activité fébrile. Son astropathe, Antinoé était déjà là, tout comme les autres officiers à leur poste, lisant les données qui défilaient sur leurs écrans.

Elle s'installa sur son trône de commandement tout en composant les codes d'activation de ses pupitres de contrôle.

-Rapport de situation, timonerie ?

-Nous sommes en approche de Badab, capitaine. Correction de cap à zéro point un.

La planète n'était encore qu'un point lumineux dans le lointain, mais plusieurs flashes de lumières se distinguaient juste devant.

-Magos Coriolis ? Je vois des échos. Que donnent les retours auspex ?

-Engagement naval en cours, capitaine. A moins d'une centaine d'unités astrales.

-Identification ?

-Croiseurs de la Flotte et hostiles non identifiés.

Elle pianota sur quelques touches depuis le pupitre de son trône, puis se tourna vers ses trois principaux lieutenants, situés à ses côtés, reprenant – pour la circonstance – un ton protocolaire.

-Monsieur Altaïr, faites activer les boucliers. La Brute, que les artilleurs se tiennent prêts. Je veux les batteries chargées à pleine puissance et les tubes lance-torpilles parés à faire feu à mon commandement.

Elle reçut une série d'approbations

-Monsieur Von Bergen, chargez-vous de la manœuvre, je vous prie.

Il acquiesça avec une élégante courbette et reporta son attention vers la timonerie où opéraient plusieurs officiers subalternes.

-Monsieur Bowen, passage en course silencieuse, vitesse réduite de quinze pourcents.

-Bien reçu, monsieur, vitesse réduite de quinze pourcents, répondit le lieutenant qui se tenait à la barre.

-Que tout le monde se tienne à son poste. Lança Isabella d'une voix forte. Monsieur Altaïr, que donnent les retours auspex ?

-Echos détectés mais impossible d'établir un retour fiable, capitaine.

-Recommencez dans ce cas. Maître vox ?

-Oui madame ? Lui répondit l'officier Alisabeth Bonnett.

-Tenez-vous prête à ouvrir un canal avec la Flotte, afin de signaler notre présence. Il serait fâcheux de se prendre une bordée avant d'avoir pu s'identifier.

-Bien reçu, madame, lui répondit la jeune femme dans son uniforme impeccable.

Une alarme se mit alors à retentir, suivie aussitôt par plusieurs autres signaux sonores.

-Tirs détectés à zéro deux cinq degrés bâbord, se mit à crier un des opérateurs des consoles auspex.

-Manœuvre d'évitement, virez de trente degrés bâbord ! Hurla Djoko à la timonerie.

-Parez à l'impact dans six secondes. Auspex, je veux une signature sur l'origine du tir ! Cria la libre-marchande.

Le navire se mit à pencher fortement, faisant grincer les poutrelles de sa structure dans un crissement métallique sinistre. L'instant d'après, une série de tremblements ébranla la passerelle tandis que des dizaines de runes virèrent au rouge et que des alarmes sonores se mirent à retentir.

-Monsieur Altaïr, rapport sur les dégâts ?

-Brèches dans les ponts bâbord sept à onze du secteur quatre. Perte d'intégrité de coque de onze pourcent, perte d'équipage sur les ponts huit et neuf estimé à quatre-vingts pourcent. Les mesures de secours sont activées.

-Rapport d'avaries ?

-Les systèmes restent opérationnels, capitaine. Dépressurisation et incendies en cours de traitement.

-Que donnent les retours des augures ? L'ennemi est-il identifié ?

-Négatif capitaine, nous avons juste un écho fantôme.

-Par tous les saints, quelle sorcellerie est-ce là ? Elle interrogea du regard son astropathe située juste derrière elle.

Cramponnée à son long bâton en psycurium, la jeune femme au visage dissimulé sous sa lourde capuche turquoise était en train de psalmodier une litanie. De la vapeur sortait de ses lèvres fendues.

-Xenooooossss, se mit-elle à siffler entre ses dents.

Une autre série d'alertes se mit à sonner.

-Tirs par trente degrés tribord, impact dans quatre secondes. Cria un des officiers depuis sa console.

-Que le Warp les emporte, lâcha Isabella, boucliers pleine puissance, barre à tribord toute !

La seconde bordée fut en partie encaissée par les boucliers et la coque parvint à absorber une majeure partie des dégâts. La passerelle se mit à trembler violemment tandis que le navire pivotait sur son axe.

-Deuxième tir à dix degrés tribord, impact dans huit secondes.

-Par tous les krakens, comment peuvent-ils bouger aussi vite ! Monsieur Van Bergen, manœuvre d'évitement !

Djoko transmis ses ordres à la timonerie, qui fit pivoter le navire à pleine puissance, dans un grincement de métal torturé.

Une partie de la seconde bordée frôla le navire mais quelques tirs percutèrent tout de même le flanc tribord et ébranlèrent violemment tout le navire. Les alarmes se mirent à retentir tandis que des étincelles et de la fumée se mirent à jaillir de plusieurs consoles.

-Retour auspex, se mit à crier un des opérateurs. A sept degrés tribord.

-Identification ? Lança la libre-marchande.

Altaïr se pencha sur sa console.

-Corvette eldar noire, de classe Corsaire.

-Monsieur Van Bergen, sept degrés bâbord, pleine vitesse. Maître artilleur, tubes un à quatre, parés. Calculez-moi une solution de tir !

-Tubes un à quatre parés, capitaine ! Lui répondit la Brute qui supervisait les opérations de Maître Krell, le chef artilleur.

-Feu ! Rechargez les tubes pour un second tir.

Une secousse parcourut le navire tandis que les torpilles filèrent droit vers leur cible.

Espérons que ces torpilles à plasma valent le prix qu'elles nous ont coûté, se mit-elle à murmurer.

-Monsieur Altaïr rapport d'avarie ?

-Les ponts six à neuf tribord ont été éventrés. Perte d'indice de coque de dix-huit pourcent, nous...

Elle l'interrompit tandis que le Maître artilleur leur signalait que les tirs avaient ratés leur cible.

-Batteries dorsales, pleine puissance, feu !

Une longue secousse ébranla de nouveau le navire mais le tir rata de nouveau sa cible, effleurant juste sa coque.

-Ennemi en approche à grande vitesse. Tir détecté sur cinq degrés tribord !

-Ils vont tenter de nous aborder, manœuvre d'évitement. Timonerie, la barre à tribord toute. Monsieur Krell, solution de tir ?

-Solution de tir parée, capitaine !

-Tubes trois et quatre, feu !

Une autre secousse fit de nouveau frémir la passerelle. Le tir s'effectua presque à bout portant, selon les standards d'un combat naval, juste au moment où le tir ennemi les toucha de plein fouet, ébranlant violemment tout le navire. Certains officiers tombèrent de leur siège et même Isabella dut se cramponner à son trône de commandement.

-Impacts torpilles confirmés, cible touchée, hurla un des artilleurs.

Des cris de joie retentirent sur la passerelle.

-Rapport d'avarie, monsieur Altaïr ?

La dernière bordée venait d'éventrer la coque de part en part, exposant des parties entières du navire au vide sidéral et condamnant à une mort rapide et brutale, plusieurs milliers de membres d'équipage, sans compter les millions et les semaines que cela coûterait en réparations. Le Sénéchal sut que le navire ne pourrait encaisser un autre tir comme celui-ci sans que cela ait des conséquences critiques pour leur vaisseau.

-Pour l'instant, ça tient, capitaine ! Lâcha-t-il.

-Monsieur Krell, batteries dorsales pleine puissance ! Recharger les tubes et feux à volonté, qu'on m'envoie ces ordures par le vide !

Les tirs suivants éventrèrent la corvette eldar qui se disloqua en une série de boules de flammes.

Isabella pivota sur son siège alors que les officiers de la passerelle se mirent à crier leur victoire.

-Maitre Bonnett, ouvrez-moi une liaison vox avec l'ensemble du navire, je dois féliciter le courage et le sacrifice de nos hommes.

Une fois son discours terminé, la Libre-marchande félicita l'ensemble des officiers de la passerelle pour leur sang-froid et leur détermination.

Elle retourna s'asseoir sur son trône de commandement.

-Maitre Bonnett, ouvrez-moi un canal avec la Flotte, nous devons leur demander assistance. Monsieur Van Bergen, moteur pleine puissance, cap sur Badab.

-A vos ordres, capitaine.

Altaïr vint se tenir à côté d'elle, tout en pianotant sur sa tablette de données, comme il en avait l'habitude.

-C'est pire que prévu ? Lui demanda-t-elle à voix basse.

-J'attends les rapports des officiers de ponts. Mais selon mes dernières estimations, nous avons perdu près de vingt pourcents de l'équipage, soit...

Il effectua un rapide calcul sur son écran tactile.

-Soit près de sept mille hommes. Des matelots et des serviteurs, pour la plupart, mais aussi des technomécanos, des technoprêtres, des hommes de troupes, sans doute aussi des pèlerins et des...

-Ça suffit, le coupa Isabella. J'ai bien compris. Ne crois pas que cela me laisse indifférente, j'ai la responsabilité de la vie de chacun de mes hommes. Vois avec le Confesseur Gibbs et ses prêtres, il saura trouver les mots justes.

-Je...grâce à l'Empereur et grâce à toi, le *Morning Star* a tenu.

-Oui, mais à quel prix ? Ce n'était qu'une simple corvette, non ?

-Un navire xenos, empli de leur maudite sorcellerie... Ajouta Antinoé. L'astropathe se tenait juste à côté de la capitaine.

-Et si nous devions en croiser un autre comme celui-ci ?

Ils ne répondirent pas.

-Et pour le moral de l'équipage ?

-Pour l'instant, ça tient, ajouta le Sénéchal. Je pense que ton discours de tout à l'heure y est pour beaucoup.

-Côté dégâts, cela donne quoi ? Poursuivit-elle.

-Le blindage a globalement tenu, mais nous avons laissé quelques morceaux derrière nous. Des ponts entiers sont exposés au vide, mais par la grâce de l'Empereur, aucune partie vitale du vaisseau n'a été endommagée. Les ponts six à douze, bâbords et tribords ont perdu une intégrité de coque de près de cinquante pourcents. On a besoin de colmater, de consolider, de remettre en service et repressuriser quatre à cinq kilomètres de coursives, sans compter les énergies à remettre en fonction.

-Combien de temps prendront les réparations, selon toi ?

-Quatre à cinq mois minimum, sans compter les matériaux qu'il va falloir se procurer.

Elle tourna son regard vers lui.

-Je n'ai pas quatre ou cinq mois, Syl et tu le sais très bien. J'ai des engagements à tenir. Nous avons deux à trois semaines, tout au plus.

-Je préfère ne pas te mentir, Isa, la coque est une véritable passoire. Mais on pourrait déjà commencer quelques réparations d'urgence, peut-être que la capitainerie sur Badab accepterait de...

Soucieuse, elle lui signifia de ne rien ajouter. Une dizaine de navires se trouvaient dans des états autrement plus critiques que le *Morning Star*. Certains appartenaient à la Flotte de défense et seraient assurément prioritaires pour les réparations. Elle reporta son attention vers la passerelle.

-Maitre Bonnett, cette liaison vox est-elle établie ?

-C'est en, cours, madame. Nous traversons une légère perturbation magnétique.

-Auspex pleine puissance, Magos Coriolis. Affichez-nous une résolution sur les écrans. Vecteur deux huit quatre.

-Résolution affichée, capitaine.

-Magnifiez la résolution.

Les écrans laissèrent soudain apparaître Badab, le planétoïde d'un ocre brun jaune. Des navires, de tailles diverses, se trouvaient en orbite haute. La plupart étaient des transporteurs chartistes, mais aussi des frégates et des croiseurs légers. Tous venaient de subir d'importants dégâts. Certains étaient encore la proie des flammes, d'autres donnaient du gîte. A l'exception de trois croiseurs de guerre, tous portaient encore les impacts de sévères blessures.

-Présence hostile ? Demanda Isabella.

-Négatif, capitaine, lui répondit un officier en charge des augures.

-Monsieur Van Bergen, avance lente, un tiers. Maintenez les boucliers à pleine puissance, je ne veux pas de nouvelle surprise. Monsieur Altaïr, Identification des trois principaux croiseurs ?

-Il s'agit du *Lux Tenebrae*, de l'*Aquila Mortis*, deux croiseurs de classe Lunar et du *Sanctis Ignis Rex*, croiseur de classe Gothic. Tous trois sont identifiés comme faisant partie d'un détachement de la Flotte Maelstrom.

-Je connais l'*Aquila Mortis*, j'ai déjà servi à bord de ce croiseur, il y a quelques années. Maitre Bonnett, mettez-moi en liaison avec la passerelle du *Sanctis Ignis Rex* et prions le Trône qu'ils acceptent ma requête.



Sous-secteur Badab, dans la Zone du Maelstrom
Monde : Badab secundus
En approche de fort Godwinne, port de défense orbitale.
599.014M42 ; 07H43 – Tempus imperialis

Le *Morning Star* glissait lentement vers le fort orbital, situé à moins d'une unité astrale. La structure immense, était semblable à une ville ruche qui se serait détachée d'un monde pour aller dériver majestueusement dans le vide. En tant que port maritime et forteresse, le fort était festonné de tourelles de défenses, de batteries lourdes et de bastions qui maintenaient une constante vigilance au-dessus de la capitale planétaire et de son astroport. En son sommet, gracieux et forçant le respect, s'élevaient la tour de l'amirauté et la cathédrale Saint Godwinne, telles des flèches gothiques vers l'immensité.

De longs quais crénelés, qui se projetaient sur plusieurs kilomètres, rayonnaient tout autour de sa structure, auxquels venaient s'arrimer les navires en détresse des suites du dernier accrochage avec les pillards xenos. Tels les petits d'un mégalodons cherchant refuge contre les flancs de leur mère, une dizaine de navires marchands, parfois gravement endommagés, étaient déjà à quai. Les croiseurs de la Flotte se trouvaient en formation défensive, à distance, prêts à toute éventualité. Une myriade de petits navires de maintenance bourdonnait autour d'eux telles des abeilles autour de leur reine.

D'humeur maussade, Isabella Goldberg était assise sur son trône de commandement, surplombant la passerelle du *Morning Star* où des dizaines d'officiers subalternes et opérateurs s'activaient en silence. Elle n'en finissait pas de recevoir les rapports et les statistiques qui faisaient état des derniers dégâts. La coque avait été éventrée en de nombreux points et même si les dommages restaient peu profonds, des coursives entières se trouvaient désormais exposées au vide sidéral. La plupart des hommes d'équipage affectés aux tâches de maintenance des dernières avaries, avaient péri, soit près de neuf mille hommes sur les trente mille que comptait le navire. Des technomécanos pour la plupart, des matelots, quelques centaines des fusiliers, mais aussi des contremaitres, sans compter plus de deux mille serviteurs et quelques technoprêtres.

Les rapports faisaient aussi état de lourdes pertes parmi les pèlerins installés dans les coursives latérales. Sur les trois mille montés initialement à bord, deux mille manquaient encore à l'appel selon le confesseur Gibbs. Une des zones qui avait été aménagée pour eux, se trouvait actuellement ouverte au vide stellaire, ce qui avait dû causer l'éjection de tout son contenu. Les hommes d'équipage et les pèlerins n'étaient pas les seuls à être passés par-dessus-bord. Une partie des vivres, de l'eau, de l'oxygène, de nombreuses pièces d'équipement se trouvaient désormais à dériver derrière le vaisseau, telle une queue de comète.

Les blessés se comptaient aussi par centaines. Ceux qui n'étaient pas morts de suffocation ou gelés par le froid astral, avaient été blessés par des explosions, des effondrements de ponts ou brûlés par les incendies. Darius Archibald, le chef chirurgien de bord et ses équipes medicae étaient encore débordés. Le navire était à présent moribond, bien que toujours capable de naviguer. Il ne pourrait pas survivre à une seconde attaque de ce type, pas avant que des réparations de fortune n'aient eu lieu.

Depuis les dernières avaries, tout le navire était plongé dans la pénombre, selon le protocole d'urgence. Par la baie polarisée, le monde de Badab emplissait désormais toute la vue, laissant Fort Godwinne à contre-jour.

Isabella fit un petit geste à l'attention de son sénéchal.

-Va me chercher cet interrogateur et assure-toi qu'il soit présentable. Il va devoir se rendre utile. Altaïr tourna son regard vers l'intendant de bord, le très sec et très austère Tybalt Cooke qui s'empressa de quitter la passerelle.

-Capitaine, nous allons établir la liaison avec la passerelle du *Sanctis Ignis Rex*, je vous ai annoncé auprès du Commodore Jonas Van Sant. Lui lança l'officier Bonnett depuis sa console vox. Isabella lui fit un petit signe de tête.

-Merci, Maître Bonnett.

Le projecteur holographique se mit à vaciller pendant quelques secondes. Le technoprêtre en charge des communications termina sa procédure d'éveil de la machine par quelques petites tapes énergiques sur la console de l'antique appareil tout en maugréant quelques saintes litanies, qui de loin, auraient pu passer pour des jurons.

Altaïr reçut un appel au niveau de son microvox et l'écouta attentivement avant de se pencher vers la libre-marchande tout en murmurant.

-Il semblerait que de Haro et ses hommes ne soient pas vraiment en état de...

-Trône, je n'ai pas la journée. Envoie-leur Archibald, qu'il leur injecte une de ses drogues, qu'il s'arrange pour le remettre sur pied. Sans un représentant de l'Inquisition à mes côtés, je ne vois pas comment je vais pouvoir convaincre la capitainerie ou la Flotte.

-J'ai bien peur que cela ne suffise pas avec ce qu'ils ont pris.

Elle lui lança un regard noir.

-Syl, il va vraiment falloir qu'on parle tous les deux. Je ne t'avais pas demandé de les plonger dans le coma, juste d'empêcher qu'ils viennent fouiner dans nos affaires... Débrouille-toi pour m'arranger ça et vite.

-Son sceau devrait suffire, non ? La flotte ne connaît pas son visage, si je ne m'abuse ?

-Tu proposes quoi ? De te faire passer pour un représentant des Ordos ? Tu penses qu'on n'a pas assez de soucis comme ça ?

-Nan...mais un de mes hommes sait très bien faire ça.

Elle réfléchit pendant quelques instants avant de répondre, presque à contrecœur.

-D'accord, mais fait vite et tâche de le rendre convaincant.

L'image finit enfin par se stabiliser, à la grande satisfaction du technoprêtre, en plein échange binaire avec ses servo-crânes, telle une mère de famille sermonnant ses enfants.

Un officier d'âge mûr et aux cheveux gris, portant l'uniforme bleu roi de la Flotte, apparut et emplit tout le champ holographique. Comme tous les officiers de la marine impériale, il affichait cet air supérieur propre à la noblesse navale, avec son uniforme impeccable bardé de distinctions étincelantes. Pourtant, son air était sombre, comme l'imposait la situation.

-Capitaine Golberg, comme vous pouvez le constater, mon temps est précieux. Aussi soyez brève je n'ai que peu de temps à vous accorder.

-Merci Commodore. Le *Morning Star* est actuellement en mission... disons protocolaire et particulièrement urgente. Nous venons aussi de subir un accrochage avec une corvette de classe corsaire, que nous avons détruit au point de jonction du vecteur 2-8-4. Son épave doit encore s'y trouver. Mon navire a subi quelques avaries et il me faut accéder aux quais de réparation dans les meilleurs délais, sous peine de retarder ma mission. Ce qui aurait des conséquences des plus fâcheuses pour le sous-secteur.

-Vous m'excuserez, capitaine Goldberg, mais en quoi votre mission est-elle plus prioritaire que la nôtre ou que celle des autres navires marchands, ici présents ?

-Je vous le demande comme une faveur, Commodore. J'ai eu l'honneur de servir sur un de vos croiseurs, l'*Aquila Mortis*, il y a quelques années, sous les ordres du Capitaine El'Varez.

-Je ne le sais que trop bien. Vous étiez alors, un enseigne de vaisseau prometteur, Goldberg. Vous auriez fait un excellent capitaine dans la Flotte.

-J'apprécie cette reconnaissance, Commodore.

-Malheureusement, votre héritage vous a rattrapé. Vous avez alors préféré suivre un autre destin et vous acoquiner avec des malandrins tel ce gibet de potence de Bergovitch ou je ne sais qui pour faire commerce de contrebande.

Isabella préféra ne pas s'avancer sur ce terrain glissant, même si l'allusion la fit sourire intérieurement.

-Cette époque est révolue et je ne suis pas en train de faire du commerce, Commodore. J'ai des émissaires de hauts rangs à bord et ma mission ne saurait souffrir nul délai. Aussi, je réitère ma requête et sollicite un accès prioritaire aux quais en vue de réparations d'urgence, telle que ma Lettre de Marque m'y autorise.

-De quels émissaires s'agit-il, si je puis me permettre ?

Isabella laissa passer quelques instants avant de répondre.

-Pouvons-nous passer sur un canal pix sécurisé ?

Il fit un geste à l'attention d'un de ses subalternes, puis l'instant d'après, l'hologramme se coupa.

Isabella fit pivoter son trône puis activa quelques runes sur la console d'un des bras de son fauteuil. Un holographe miniature s'activa alors devant elle, tandis que le son s'activa dans son microvox.

-Vous pouvez parler, lui lança l'officier naval. Donc de quel genre d'émissaire parlez-vous ?

-De la Très Sainte Inquisition. Je transporte à mon bord des agents des Ordos Maelstrom qui risquent de très mal prendre l'idée de devoir patienter derrière des transporteurs chartistes.

-Je vois. Sans vouloir remettre en doute votre parole d'officier, quelle garantie puis-je avoir ?

Isabella se tourna vers Altaïr qui venait tout juste de faire main-basse sur le sceau inquisitorial de l'Interrogateur de Haro et qui le plaçait entre celles d'Enoch Bartolomew, son maître espionniste.

Ce dernier, vint se tenir devant le capteur pix du champ holographe tout en brandissant le sceau devant lui, avec un air austère.

-Je valide la requête du capitaine Goldberg, Commodore, au nom du Trône de Terra.

L'officier se raidit tout en claquant des talons et en effectuant le signe de l'Aquila.

-Entendu, je vais faire le nécessaire auprès de la capitainerie de fort Godwinne. Je vous recontacte dans l'heure.

Isabella coupa la communication d'un simple geste et se tourna vers son sénéchal.

-Espérons que cette mascarade porte ses fruits ou bien nous allons risquer très gros auprès de l'amirauté.

-Comme la cour martiale ? Il me semble que c'est déjà le cas pour la plupart d'entre nous, non ?

-L'Inquisitrice Krynn nous a déjà sauvé la mise à deux reprises, je doute que sa patience soit sans limite.

Moins d'une heure plus tard, Isabella tenait une cellule de crise depuis son strategium, en compagnie de ses principaux officiers, à savoir son premier lieutenant, Dvokovitch Van Bergen, le sénéchal Sylmann Altaïr, son archimilant et garde du corps ainsi que son astropathe et sa navigatrice. Tous étaient installés autour de la table ovale qui leur servait de vaste bureau. Des cartes, des rapports, des tablettes de données, des instruments divers et variés, des bouteilles d'alcool divers et des verres à pied en cristal de Vyaniah jonchaient leur espace de travail. Isabella se leva du fauteuil depuis lequel elle présidait la séance puis se servit un nouveau verre de vin.

Plusieurs points étaient à l'ordre du jour.

-En résumé, dit-elle, j'attends une entière coopération de chacun de vous sur les jours qui viennent. Par la grâce de l'Empereur, et si l'amirauté le permet, nous devrions pouvoir accéder aux docks en vue de réparations d'urgence. Ce premier point implique les trois suivants : trouver des matériaux pour les réparations, refaire le plein des stocks et recruter des hommes d'équipage. Je viens de recevoir, de la passerelle, la confirmation du Commodore Van Sant. Il s'est arrangé auprès de la capitainerie du fort pour que le *Morning Star* passe en priorité dans les docks de réparations.

-C'est fort galant de sa part, lança Altaïr dans un murmure.

-Cela va surtout me coûter très cher, car je lui suis désormais redevable. Pensez d'ores et déjà à lui faire parvenir une caisse d'amasec. Un grand millésime de préférence.

Le sénéchal releva son regard de sous son large chapeau qui dissimulait la moitié de son visage dont la barbe tressée lui donnait des airs de corsaire. Comme à l'accoutumé, Altaïr était occupé à compulsurer les dernières données économiques et financières que lui transmettaient ses subalternes.

-A ce sujet, monsieur Altaïr, sans doute avez-vous quelques contacts locaux qui pourraient nous aider sur Badab, concernant nos besoins actuels ?

Il réfléchit pendant quelques secondes, tout en terminant ses calculs.

-C'est tout à fait envisageable, capitaine. Mais il va me falloir descendre à la surface.

-Je compte bien m'y rendre, justement, donc cela m'ira. Tâchez d'organiser cela, voulez-vous ?

Elle reporta son attention vers Djokovitch.

-Monsieur Van Bergen, disposez-vous toujours de contacts au sein des seigneurs chartistes de la région ?

Il releva le nez de son verre d'un vieil amasec ambré, avec son éternel air de véritable canaille de haut vol, lui donnant une allure de prince pirate légendaire avec son long manteau rouge et or et son faux bandeau sur un de ses yeux.

-Capitaine ?

-Les chartistes ? Avez-vous toujours des liens avec eux ?

-Je crois que oui, pourquoi ?

-Voyez avec Maître Bonnett pour faire ouvrir une liaison vox avec eux. Certains de leurs navires sont en piteux état, il est fort à parier qu'ils disposent de cargaisons qu'ils ne pourront livrer avant un bon moment. Si leur itinéraire initial correspond au notre, je suis toute disposée à leur rendre un petit service.

-Lequel ? Lui demanda alors le sénéchal, soudain attiré par la curiosité.

-Je suis disposée à convoier toute une cargaison à leur place, moyennant un service de leur part, comme des matériaux ou un pourcentage sur la cargaison.

Le sénéchal se mit aussitôt à pianoter sur sa tablette de données, visiblement enthousiaste à cette perspective. Djokovitch fronça les sourcils en se callant dans son fauteuil, tout en jouant avec les perles accrochées à sa courte barbe.

-C'est que je me disais... Tu vois, vu qu'on est immobilisé... On aurait pu en profiter pour...

-Pour ? S'étonna la libre-marchande tout en relevant un sourcil.

-Et bien pour prendre une permission. Je comptais justement inviter la petite Bonnett à...

Il s'interrompit en voyant le regard noir que lui lança son capitaine.

-Nous pouvons faire une petite pause au moins ? Même une demi-journée ? Lui répondit-il.

Isabella le foudroya du regard.

-Nous sommes passés à deux doigts de finir dans le vide comme plusieurs milliers de malheureux parmi mes meilleurs hommes d'équipage. Que l'Empereur ait leurs âmes à présent. La situation est critique, aussi, le temps de remettre ce navire en état, j'attends que mes officiers soient sur le pont et entièrement dédiés à leur devoir. Autant que ce soit clair, Monsieur le Premier officier, oubliez tout de suite vos envies de vacances ou de je ne sais quel hypothétique rendez-vous galant.

Cela eut pour effet de déclencher quelques petits rires autour de la table, en dehors de l'astropathe et de la navigatrice qui se signèrent du signe de l'Aquila à l'évocation du nom de l'Empereur-Dieu.

-Puis-je compter sur vous, Monsieur Van Bergen ou dois-je demander à Monsieur Bowen de vous remplacer ?

Il fit un geste désinvolte de la main.

-Je vais m'en charger.

-Bien. Comme je le disais juste avant, je compte me rendre à la surface afin d'y rencontrer le gouverneur.

Elle tourna son attention vers la navigatrice.

-Princesse Di Cavagni, puis-je compter sur votre soutien lors de ma visite protocolaire auprès du gouverneur... Comment se nomme-t-il au fait ?

Derrière son voile intégrale en mousseline noire, Donatella Di Cavagni restait impassible, immobile telle une statue en ouslithe. Elle exhalait, par intermittence, la fumée bleutée d'un narguilé

automatique et portable, dissimulé sous ses amples robes en noctesioie chamarrée. Son intendant, Otello, se tenait juste derrière elle.

-Il se nomme Dariel Jericus Acadia. Répondit-elle d'une voix lente et blasée. Un simple gouverneur de province. C'est un ancien universitaire, on le dit particulièrement érudit.

-C'est un nouveau ? S'étonna Djokovitch. Je me rappelle de la Maison Callidon, que sont-ils devenus ?

-La dernière guerre civile les aurait décimés, il y a cinq ou six ans, semble-t-il. Ajouta Altaïr. Acadia est un ancien prefectus mis en place par l'Administratum et les aura remplacés, mais nous ne savons que peu de chose à son sujet.

-Cela devrait faire l'affaire, coupa Isabella. Je vais solliciter son aide pour nos réparations et voir si je peux recruter de la main d'œuvre à moindre frais.

Du regard, elle fit un rapide tour de table et vit que la Brute, son garde du corps, hésitait à prendre la parole.

-Une question ? Lui dit-elle.

-J'ai entendu dire que nous devons récupérer des troupes sur Badab. Comment allons-nous procéder, capitaine ?

-C'est une bonne question. Je compte régler d'abord les derniers points abordés. Remettre le navire en état reste prioritaire, tout comme recruter de nouveaux hommes d'équipage. Je nous donne une journée pour mettre en place ces aspects, ensuite nous irons retrouver les soldats de l'Astra Militarum que nous devons transporter jusqu'à Endymion.

-A-t-on une idée des effectifs ? Lui demanda-t-il.

Elle reporta son attention vers le sénéchal qui consultait sa tablette de données.

-Plus de mille hommes, si j'en crois la note fournie par le Departmento Munitorum.

-La taille d'un petit régiment donc, compléta la Brute.

-C'est bien ça, ajouta le sénéchal. Il s'agit du 993^{ème} Death Korp de Krieg. Ils ont été récemment affectés sur Tarsis Ultra dans le secteur voisin, pour contrer la flotte-ruche Leviathan. D'après les notes, le régiment était sous les ordres du colonel Stagler qui se serait sacrifié, lui et une grande partie de ses hommes pour permettre l'évacuation des civils de la capitale.

-Et qui sont ceux que nous venons chercher, dans ce cas ?

-Les derniers rescapés du 993^{ème} et du 19^{ème} qui, eux, ont survécu au désastre de la campagne de Taros contre les taus. Les deux régiments ont été placés sous les ordres du général Von Straub. Ils ont alors été réaffectés, ici sur Badab il y a quelques mois afin de contrer des raids elders noirs. Leur mission a dû toucher à sa fin car il semblerait que l'Administratum ait décidé de les affecter vers un nouveau terrain d'opération, sur Endymion.

-Contre une nouvelle menace tau, là où nous sommes censés les transporter, justement. Ajouta Isabella.

Le sénéchal releva le nez de sa tablette.

-Selon les derniers rapports vox interceptés par la passerelle, et selon ce dont nous avons été témoins, il semblerait que les raids elders aient repris ces derniers jours. Il a été fait état de nombreux accrochages en surface, notamment contre des troupes postées en défense.

Isabella se calla dans son fauteuil, tout en faisant jouer le contenu de son verre en cristal dans la lumière d'une des électrochandelles.

-A ce rythme, je me demande combien d'hommes du 993^{ème} auront survécu avant notre arrivée.

-Il nous faudrait des navettes pour les rapatrier rapidement à bord, dans ce cas.

Elle fit un petit signe à l'attention de Djokovitch.

-Monsieur Van Bergen, veuillez informer Monsieur Krell afin qu'il fasse préparer nos navettes, que les équipages se tiennent prêts à appareiller dans moins de trente minutes.

-Bien, capitaine. Doit-on prévoir des troupes pour nous accompagner ?

Isabella resta songeuse pendant quelques instants.

-Cela pourrait être plus prudent, capitaine. Lui glissa la Brute.

-Oui, cela aura surtout plus de poids lorsque je rendrai visite au gouverneur. Elle hocha la tête vers Djokovitch.

-Informez aussi Monsieur Blyde, qu'il se tienne prêt et en armes avec dix de ses hommes. Il m'accompagnera comme escorte.

-Avec tout cela, comment allons-nous tenir nos délais ?

-Nous ne les tiendrons pas. Surtout avec les avaries que nous avons subies. Mais nous ferons au mieux.

-Et l'Interrogateur ne risque-t-il pas de nous poser quelques soucis ? Lança Altaïr.

-C'est possible. Il n'y a pas que l'Interrogateur qui peut nous en poser. J'ai un contrat avec le Cardinal Bonifacio du Ministorum pour les pèlerins et les foutus morts qui les accompagnent afin de les convoyer à bon port, ce qui, déjà, est très compromis. J'ai un autre contrat avec le Departmento pour faire transiter leurs troupes et cela paraît mal engagé, là aussi. Nous pourrions alors envisager d'autres possibilités, comme devoir sous-traiter quelques services.

-Le faire voyager sur un autre vaisseau ?

-C'est une possibilité à laquelle je réfléchis très sérieusement, monsieur Altaïr.

Bien. D'autres questions ?

Personne ne se manifesta, aussi elle reporta son attention vers son oracle, l'astropathe Antinoé Magdalena. La jeune femme gardait son regard vide dissimulé derrière la lourde capuche de ses robes turquoise. La psyker ne parlait que rarement, favorisant en général la communication télépathique et la méditation. Elle restait absorbée par le tirage de ses lames de tarots, juste devant elle.

-Maitre Telepathica, les augures se présentent-ils de façon favorable ?

L'astropathe mit quelques secondes à répondre, comme sortant d'un rêve et reprenant pied avec la réalité.

-Cette question possède malheureusement trop de possibilités pour que je vous réponde clairement, capitaine.

-J'aurais besoin, comme à l'accoutumé, de vos prédictions pour les prochains jours. Nos futures entreprises sont ambitieuses, aussi ai-je besoin de savoir clairement où nous allons.

-Je ressens d'importantes perturbations aethériques et vais avoir besoin de méditer afin d'obtenir une lecture plus claire des augures.

-Faites, dans ce cas et tenez m'en informé au plus tôt.

Moins de vingt-quatre heures plus tard, Sylmann Altaïr sortait du quartier des damnés, dans la ville côtière de Middenheim située à quelques dizaines de kilomètres de la capitale de Badab. Il se calla dans la ruelle sombre qui menait vers une des artères de la ville grise et sale, encore marquée par les stigmates de la dernière guerre. Des files de réfugiés émaciés et aux habits sales, faisaient la queue pour recevoir leur boîte de ration quotidienne, encadrés par les troupes locales des FDP déployés pour s'assurer qu'il n'y ait pas de débordement. Plus loin, les malheureux pendus à des réverbères étaient là pour rappeler que la loi et l'ordre ne badinaient pas avec les voleurs. Quelques blindés légers montaient la garde non loin de là, signe que la situation était loin d'être sereine, même vis-à-vis de la population.

Pour arranger le tout, il tombait une petite pluie fine et grasse à l'odeur légèrement saumâtre, aussi Altaïr releva le col de son long manteau et s'alluma une barrette d'obscura avant de remonter la rue vers son point de rendez-vous sur le port.

Il était finalement parvenu à se débarrasser de cet impertinent fouineur qu'était l'adepte accompagnant l'interrogateur. Un certain Saul-quelque-chose. Comme tous les acolytes qui accompagnaient de Haro, ce type avait une tête à effrayer les braves gens. Celui-ci n'avait pas l'air très clair, pourtant il avait passé une partie de sa journée à la surface de Badab, cherchant des hypothétiques marchands de livres sur ce monde moribond qui peinait à se remettre de la guerre. Altaïr haussa les épaules rien qu'en y pensant. Qui pensait à lire des livres en un tel lieu ? Au moins ce fichu adepte était remonté à bord avec la dernière navette, ce qui signifiait un souci de moins à gérer à la surface.

Quelques heures auparavant, Djokovitch était parvenu, quant à lui, à contacter le capitaine Albrecht Talinn, un chartiste réputé dans tout le sous-secteur et dont il connaissait certaines de ses connaissances. Un de ses navires avait vu ses moteurs endommagés en orbite de Badab et était actuellement dans l'incapacité de livrer sa cargaison. Il s'agissait de denrées plutôt bon marché destinées au monde féodal de Decaballus dans le système voisin, à quelques jours de là. Djoko lui avait alors proposé un marché. Le *Morning Star* allait livrer la cargaison à sa place, en l'échange d'un service. Le capitaine Talinn avait fini par accepter, contre une aide substantielle pour leurs réparations. La cargaison en question était composée de soixante-dix containers emplis de racines de cassam, une sorte de gros tubercule à la chair comestible et nourrissante, issus de l'agrimonde d'Archaea.

Les plans d'Isabella étaient simples. S'attirer certains partenariats commerciaux, de prime abord, pas forcément des plus lucratifs, mais dont les bénéficiaires pourraient être, à terme, très rentables.

Il n'avait pas fallu bien longtemps à la libre-marchande pour échafauder un plan. Decaballus était sur leur route vers Endymion, ce qui ne leur prendrait que quelques jours de plus pour une livraison. En l'échange, Talinn leur fournissait des matériaux et des hommes pour les réparations d'urgence, le temps du transfert de marchandise dans leurs soutes. De plus, Isabella comptait bien se mettre de côté, deux ou trois containers de racines de cassam en vue de les marchander auprès de la pègre locale. C'est là qu'intervenait Altaïr et ses liens avec le syndicat contrôlé par Dame Ophidia qui, selon certaines rumeurs, était à la tête d'un des plus puissants cartels de contrebande de la région, connu sous le nom d'*Insurrati*.

Après quinze minutes de marche, il arriva sur les docks et retrouva la navette Aquila aux armoiries noires et or des Goldberg. Djokovitch était sous une des ailes, avec l'aspirant Olsen, affairés à vérifier un des vérins hydrauliques.

La libre-marchande l'attendait devant la navette, dans ses robes et bustier en perskine noire et or, sous un parapluie, aux mêmes couleurs, tenu par son garde du corps. Les hommes du lieutenant Blyde étaient postés à proximité, couvrant les abords, entre les containers rouillés et les engins de levage à l'arrêt, de leurs armes automatiques.

Elle écrasa la longue barrette de l'ho d'importation qu'elle avait à peine entamée.

-Alors qu'est-ce que cela a donné ? Lui demanda-t-elle, tout en lui faisant signe de rester discret.

-J'ai pu rencontrer la baronne de la pègre locale, Dame Ophidia et lui ai proposé ton marché.

-Elle accepte ?

Il se fendit d'un large sourire, son mégot coincé entre les dents.

-Tu as le roi des affaires devant toi, ma chère Isa.

-Donc elle accepte.

-Evidemment. La population crève de faim, cela saute aux yeux. Je suis parvenu à lui refourguer deux containers de ces satanés tubercules, soit plus de vingt tonnes. Je crois qu'elle n'aura aucun problème à les revendre cinq ou six fois le prix. Elle nous donne deux jours pour lui livrer les containers.

-Vois pour organiser cela. Et elle nous fournit quoi en échange ? Comme convenu ?

-Mieux que ça. Après la guerre, leur syndicat a mis la main sur pas mal de choses, comme des stocks de matériel militaire mais aussi des matériaux de construction, comme des poutrelles de plastacier ou des plaques de blindage. Elle est prête à nous céder tout son stock justement car elle ne peut rien en faire ici.

-Impressionnant. C'est parfait car dans ce cas, nos travaux devraient avancer plus vite, non ?

-J'ai supervisé les chantiers ce matin justement sur la passerelle, les hommes de Talinn ont déjà bien avancé, et à la vitesse où ça va, d'ici une semaine, nous devrions avoir effectué les réparations de fortune sur la coque et plus de soixante pourcents des dégâts sur les coursives et les soutes latérales. Il consulta sa tablette de données tout en pianotant sur les touches.

-Et avec les matériaux d'Ophidia, on devrait terminer l'ensemble dans une douzaine de jours, tout au plus.

-C'est pas si mal. Vois pour que les travaux sur la coque avancent au plus vite. Nous lèverons l'ancre d'ici cinq à six jours et si l'Empereur nous prête grâce, nous terminerons les travaux en route vers Decaballus.

-A ce propos, tu es parvenu à voir les officiels ?

-J'ai un diner demain soir à l'amirauté de Fort Godwinne. Je pourrais y exposer mes requêtes.

-Et tu as pu obtenir de l'aide du gouverneur ?

-Oui, mais c'est un habile politicien. Il a accepté ma requête mais je soupçonne que cela devait bien l'arranger.

-Développe ?

-J'hérite de prêt de neuf mille forçats. Il a tout simplement vidé la majorité de ses prisons pour m'en faire gracieusement cadeau.

Altaïr, qui était lui-même originaire d'un monde pénitencier dans le système Kyro se fit une parfaite idée de ce à quoi ils allaient s'attendre. L'idée n'était pas des plus reluisantes, mais ils allaient devoir s'en contenter.

-N'as-tu pas peur pour le moral des troupes, Isa ?

Elle fit une petite moue tout en plissant ses yeux verts en amande qui lui donnaient ce si joli minois.

-Cela ne pourra pas être pire qu'actuellement, tu ne crois pas ? Ils sont tous en train de devenir cinglés à bord, surtout ces satanés pèlerins radotant avec leur prêche de la fin des temps ou de je ne sais quelle catastrophe galactique à venir. Les forçats, j'en fais mon affaire.

Djoko, qui était occupé jusque-là à vérifier les moteurs de la navette, vint les rejoindre tout en essuyant ses mains sur un vieux chiffon qu'il jeta ensuite dans la soute. Il attrapa la conversation au vol.

-Si tu veux mon avis Isa, je pense comme notre vieux pote la Science, c'est une mauvaise idée. Ces types vont nous foutre une mutinerie à bord, voilà ce que j'en dis.

-Sauf que je me passe très bien de ton avis, Djoko. Lui dit-elle en relevant un sourcil qui ne laissait nulle place à l'équivoque. Dois-je te rappeler que je t'ai sorti d'une geôle il y a moins de trois ans de cela ? Ces forçats vont devenir mes propres hommes et avec des bons arguments, je saurai en faire de parfaits matelots.

-Des pirates sans foi ni loi, tu veux dire ?

-Non, des hommes et des femmes qui vont gagner leur liberté. Voilà ce que je leur offre.

-Comment va s'effectuer le transfert depuis le pénitencier ? Lui demanda alors Altaïr.

-Le gouverneur Acadia va se charger de la partie administrative. D'ici trois jours tout au plus, les forçats seront à notre disposition. Leur transfert sera à notre charge, bien entendu.

-Comment allons-nous les faire monter en orbite ? Nous ne disposons que de six navettes, dix si l'on compte les anciens Arvus. De plus, elles risquent bien d'être encore réquisitionnées pour le transport de matériel et les réparations, sans compter les stocks de vivres à reconstituer...

-Et les troupes de la Death Korp, ajouta la Brute.

Isabella fit un geste de la main pour leur signifier de ne rien ajouter.

-Chaque chose en son temps. Cela nous laisse encore trois jours. Priorité aux réparations d'urgence et au transfert des containers. Cela va prendre encore deux jours. Demain, nous prendrons les navettes Aquila et nous rendrons au point de contact prévu pour retrouver la Death Korp et les ramener à bord. Enfin dans trois jours, si l'Empereur le veut, nous irons chercher les neuf mille hommes prévus. En tout, d'ici une semaine, tout au plus, je compte appareiller et mettre le cap sur Decaballus puis vers Endymion. Nous effectuerons alors le reste des réparations lors du voyage. Des questions ?

La Brute osa une question.

-J'en ai profité pour étudier la carte de la région. La Death Korp est actuellement cantonnée à deux cents kilomètres au sud, au niveau du no-man's land de Mekton Zeta. La nuit est en train de tomber et je me disais qu'on aurait pu y faire un saut rapide, en reconnaissance.

-Dans quel but ?

-Les dernières captures vox qui nous ont été remontés font état d'accrochages sérieux dans cette zone. Je voudrai juste m'assurer qu'il y a encore du monde à récupérer.

Isabella effectua une petite moue pensive.

-C'est pas idiot. D'accord, on y va, je te laisse gérer cela avec les hommes de Blyde.

Moins de trente minutes plus tard, leur navette approchait du site en question. Il faisait déjà nuit et la zone n'était pas éclairée, bien qu'un camp militaire fût censé s'y trouver.

-C'est pas bon signe, lâcha Djoko qui était aux commandes de l'appareil.

-Effectue un scan de la zone, lui lâcha la Brute.

-Scan enclenché...J'ai des retours auspex des bâtiments et quelques rares signes de vie.

-Des survivants ?

-Ou une embuscade, lança Djoko.

-Je ne pense pas, ajouta Isabella. On va se poser et aller jeter un œil.

L'appareil se posa en douceur sur un tarmac du camp. Les hommes du lieutenant Blyde se déployèrent en silence et établirent un périmètre de sûreté. Isabella demanda à Djoko de se tenir prêt à décoller sur son ordre. Elle fit un signe à Altaïr et à la Brute de la suivre afin d'inspecter le camp. Ils n'eurent pas à aller bien loin, un des hommes de Blyde leur signifia les premiers corps.

Le sénéchal et la Brute se penchèrent sur les cadavres des soldats. Ils en trouvèrent des dizaines.

-Leur mort remonte à vingt-quatre heures, tout au plus.

-Qu'est-ce qui les a tués ? Demanda Isabella.

La Brute ramassa quelques petits objets au sol. Il se mit à cracher par terre avec un regard de mépris.

-Des putains de xenos.

-Eldars noirs. C'est bien ce que je craignais. Compléta Altaïr.

-Ils n'ont laissé aucun des leurs, derrière eux, mais ils ont dû subir des pertes, vue les pièces d'équipement et armes laissés sur le sol.

-Affirmatif. Les gars de la Death Korp ont vendu chèrement leur peau.

-Et aucun survivant ? Lâcha Isabella.

La Brute releva son regard vers les ombres tout en dégainant son pistolet bolter.

-Blyde, on a de la visite, murmura-t-il dans son microvox.

Les fusiliers se déployèrent et trouvèrent rapidement un des intrus, le mettant en joue avec les sommations d'usage.

Plusieurs silhouettes se mirent à fuir parmi les ombres des bâtiments.

Blyde leva son fusil d'assaut et s'apprêta à les aligner. Isabella posa une main sur son arme.

-Laissez-les, lieutenant, ce ne sont que des récupérateurs. Ils ne présentent aucune menace. Nous en avons un, amenez-le-moi, nous allons l'interroger.

-Bien, Madame.

L'homme en question était vêtu de haillons et portait un lourd sac empli d'armes et de pièces d'équipement. Il en fut dépouillé par un des soldats, alors qu'un second s'occupait de le fouiller, lui retirant les quelques armes de poing qu'il avait sur lui. Le type était mort de peur et gémissait tout en implorant qu'on lui laisse la vie sauve, au nom du tout puissant Empereur de Terra.

Isabella s'approcha de lui.

-Du calme, l'ami, il ne vous sera fait aucun mal. Je compte juste sur des réponses à mes questions.

Il hocha la tête.

-Bien. Avez-vous été témoin de ce qui s'est passé ici ?

-Des xenos, m'dame. Ils leur sont tombés dessus comme ça, comme venu de nulle part, en pleine nuit. On aurait dit des fantômes ou des satanés prédateurs chassant en meute, vous voyez ?

-Je vois très bien. Et les soldats sont tous morts en tentant de se défendre ?

-Nan, m'dame. Pas tous. Les plus chanceux sont morts ici, en braves.

-Que sont devenus les autres ? Les xenos les ont emmenés ?

-Oui m'dame. Plusieurs centaines. Ils les ont embarqués sur des sortes d'antigrav flottant au-dessus du sol.

-Ils les ont emmenés vers où ?

Il pointa du doigt dans une direction.

-Par là. Je sais qu'il y a des ruines à vingt kilomètres au sud. C'est là qu'ils ont dû les emmener, comme ils font à chaque fois.

-A chaque fois ?

-Cela fait des années qu'ils font des incursions dans le coin, m'dame.

-Je vois. Combien de xenos avez-vous pu voir repartir d'ici ?

-Quelques dizaines, tout au plus.

Elle reporta son attention vers ses officiers et les interrogea du regard.

-Je peux le faire. Lâcha la Brute entre ses dents.

-Quoi donc ?

-Avec Blyde et deux hommes à lui, je peux aller sur place et m'infiltrer dans leur camp.

-Et après ? Tu comptes déclencher une guerre à toi tout seul contre une armée d'eldars noirs ?

-Ils sont affaiblis et peu nombreux. Je peux libérer les prisonniers. Si nous attendons deux jours de plus, ils les auront tous tués dans leurs arènes, j'en sais quelque chose...

-Dans ce cas, je ne veux pas prendre de risque. Je vais demander des renforts.

Elle se tourna vers le lieutenant.

-Monsieur Blyde, contactez le *Morning Star* et demandez à Monsieur Krell de réaffecter les navettes Aquila vers nous. Nous allons avoir besoin de tous vos hommes pour cette opération. Qu'ils nous retrouvent sur place.

-Je m'en charge, capitaine.

Il appela l'opérateur vox et lui relaya les informations.

La Brute se tourna vers Isabella et lui désigna le récupérateur.

-Qu'est-ce qu'on fait de lui ?

-On le laisse partir.

Elle porta sa main à son élégant microvox et appela son pilote tout en se dirigeant vers l'appareil situé à une centaine de mètres de là. Le reste de ses hommes la suivait.

-Monsieur Van Bergen, paré au décollage, cap au sud.

-On part en vacances ? Lança-t-il de son air railleur.

-Pardonnez-moi de vous décevoir, lieutenant, mais il va falloir vous attendre à quelques changements dans votre programme.

Moins de dix minutes plus tard, les deux navettes Aquila se posaient, de nuit, à plus d'un kilomètre de la position indiquée, derrière un escarpement rocheux. La Brute désigna trois des fusiliers pour l'accompagner : le lieutenant Blyde et deux de ses hommes, le caporal Kowalski, opérateur radio et le sergent Rico, le meilleur tireur de l'unité.

Tous les quatre filèrent dans la nuit, en silence, vers la position où s'étaient installés les eldars noirs. De loin, ils commencèrent à entendre des clameurs venant du camp.

Isabella, ses officiers et le reste des hommes restèrent près des navettes à surveiller les alentours. Donatella Di Cavagni, sa Navigator était toujours avec eux, mais préféra rester dans une des navettes, prétextant une grande fatigue. En réalité, les opérations sur le terrain ne lui plaisaient guère et elle se languissait de retrouver le luxe du petit palais mis à sa disposition à bord du *Morning Star*.

Près d'une heure plus tard, la Brute et ses trois compagnons étaient de retour pour faire leur rapport à la libre-marchande. Ils s'installèrent sous l'aile d'une des Valkyries. Altair éclaira un luminateur miniature qui diffusa une faible lueur autour d'eux.

A l'aide de la pointe de son poignard, la Brute en profita pour dessiner un schéma à même le sol sablonneux. Il représenta schématiquement un ensemble de bâtiments, des véhicules ainsi que deux larges fosses contenant les prisonniers.

-A une époque, ce site a dû être un ancien camp militaire des FDP, les structures sont abandonnées et je n'ai pas vu de systèmes de défense opérationnels. La zone est dégagée tout autour mais dispose de

nombreuses ruines et épaves d'anciens véhicules corrodés, ce qui facilitera notre progression à couvert. Dans le camp, j'ai compté vingt-cinq xenos, mais il est possible qu'ils soient plus nombreux.

-Ils disposent de quel armement ? Lui demanda la libre-marchande.

-Des armes légères, sauf sur les raiders, leurs plateformes antigrav qui sont équipées d'armes lourdes.

-Quel genre ? l'interrogea Altaïr.

-Du genre saloperie d'armes lourdes xenos. Le truc capable de faire des trous dans ton joli manteau. Le sénéchal préféra ne rien ajouter.

-Combien y a-t-il de véhicules ? Demanda Djoko.

-Dix raiders et autant de motojets, répondit le lieutenant Blyde.

-Ils pourraient donc être une bonne centaine.

-Je ne pense pas, lâcha la Brute. Il leur a fallu transporter les prisonniers à bord de leurs engins et ils n'ont fait qu'un seul voyage. Il n'y a pas plus de trente ou quarante xenos dans ce camp. Tout au plus.

-Et nous ne sommes qu'une quinzaine avec deux navettes Aquila, autant dire pas les meilleurs engins pour lancer un assaut. Siffla Djoko entre ses dents.

-Les Aquila disposent d'un très bon blindage et d'un autocanon de proue. Ajouta Blyde.

-Mais elles sont lourdes. Si nous avons la surprise, nous pouvons leur faire des dégâts dès le départ car leurs véhicules n'ont aucun blindage sérieux. Le problème sera leur réactivité à contre-attaquer et là nous avons affaire à des eldars noirs, autant dire qu'ils seront très rapides à réagir. Une fois lancés, nous perdrons aussitôt l'avantage tactique.

-Voilà pourquoi il va nous falloir les autres navettes et les hommes de Blyde en renfort, compléta Isabella. Qu'en est-il des prisonniers ?

La Brute leur signala les deux cercles situés à une cinquantaine de mètres des bâtiments, d'après son schéma tracé au sol.

-Ils sont parkés ici, dans deux fosses de trois mètres de profondeur, recouvertes par un champ de force et gardées par cinq ou six eldars.

-Il ressemble à quoi ce champ de force ?

-A un dôme d'énergie violacée. Le genre de techno-sorcellerie qu'ils affectionnent.

-Comment sont-ils alimentés ? Tu as pu voir ? lui demanda le sénéchal.

-Par une sorte de saloperie de générateur énergétique xenos, j'imagine.

-En le coupant, nous devrions parvenir à les libérer, se hasarda le sénéchal.

-C'est un peu l'idée, ajouta Isabella. Encore faut-il trouver le moyen d'y parvenir sans éveiller les soupçons des geôliers.

Elle consulta le chronographe de poche accroché par une chaînette en or à sa robe. Combien de temps avant l'arrivée de nos renforts ?

-Deux bonnes heures je dirais, répondit le lieutenant.

-Tant que ça ? Nous n'avons pas toute la nuit.

Il pointa un doigt vers les cieux.

-Le *Morning Star* ne se trouve pas au-dessus de nous en ce moment. Le temps de préparer les hommes et les navettes et...

Elle le coupa d'un signe de la main.

-Nous ferons avec, lieutenant. Tâchez de les contacter. Cela nous laisse donc moins de deux heures pour établir un plan d'attaque.

Les deux heures qui suivirent furent particulièrement tendues. Djoko et la Brute n'étaient pas de l'avis d'Isabella sur la tactique à employer. Ils étaient plutôt favorables à la libération préalable des prisonniers, alors qu'elle, était en faveur de l'élimination initiale des xenos. Au final, le temps passa sans qu'ils ne trouvent un terrain d'entente. Au bout de deux heures trente, voyant que les navettes n'étaient toujours pas en approche, elle demanda à Blyde de contacter de nouveau le navire.

Après trois heures d'attente et malgré plusieurs tentatives à l'aide du porte-voix, ni les Aquila ni le *Morning Star* ne semblaient répondre.

-La poisse, se mit-elle à jurer. Ces maudits xenos doivent disposer d'une sorte de brouilleur de communication ou de je ne sais quelle maudite sorcellerie.

-Cela ne devrait pas empêcher les navettes de nous rejoindre ici, répondit le sénéchal.

-Sauf si cela brouille aussi leurs outils de navigation. Il est possible que les navettes se soient perdues.

-Doit-on les attendre encore un peu dans ce cas ?

Elle réfléchit durant quelques instants.

-Le jour va se lever d'ici trente minutes, nous allons perdre l'avantage de notre assaut.

-Pas nécessairement, ajouta la Brute.

Elle l'interrogea du regard.

-Sans le soutien des autres Aquila, le plus gros de nos forces sera au sol. Les eldars disposent d'une vision nocturne, pas nous. De nuit, ils auraient l'avantage, voilà pourquoi il serait plus sage d'attaquer de jour.

Djokovitch lui tapota son épaule musculeuse avec un large sourire.

-Plus sage ? Je m'étonne que cette tactique vienne de toi, ma grosse Brute.

L'archimilitant lui lança un grognement qui en disait long sur sa façon de penser.

-Ce n'est pas une mauvaise idée, compléta le Sénéchal qui compulsait sa tablette de données. Dans moins d'une heure, le soleil sera à notre avantage et les eldars l'auront de face. Cela pourra nous aider. Visiblement troublée par l'absence de réponse de son navire, elle hocha la tête puis commença à distribuer ses consignes en vue de l'assaut.

Moins d'une demi-heure plus tard, Djokovitch démarra les hostilités en lançant la première phase de l'attaque. Aidé de son second pilote, l'aspirant Olsen, les deux Aquila foncèrent en rase-mottes droit vers le camp eldar noir. Pendant ce temps, la Brute, Blyde et ses hommes avaient pris position derrière un ancien mur d'enceinte, non loin des fosses à prisonniers et s'apprêtaient à lancer l'assaut. Isabella et son sénéchal étaient avec eux, mais restaient en couverture.

Lorsque les navettes furent en approche, les eldars étaient déjà en alerte, avertis par le bruit des turbines et se mirent à courir rapidement vers leurs véhicules. Les tirs automatiques des autocanons projetèrent soudain des gerbes de terre et de pierre en tous sens, mais le premier passage, mal assuré, ne fit qu'une seule victime parmi les xenos.

Profitant de la confusion, les hommes de l'Archimilitant ouvrirent le feu simultanément à l'aide de leurs carabines. Suivis des tirs d'Isabella et du Sénéchal. Une volée de tirs de laser, de plasma et de bolts satura la zone mais là aussi, eu assez peu d'effet sur les eldars.

Ces derniers se mirent à riposter, principalement sur les deux navettes dont les impacts se mirent à ricocher sur le blindage. Certains eldars se précipitèrent vers leurs engins antigrav dont les opérateurs se mirent à mettre en fonction les longs canons de proue. Enfin, plusieurs xenos s'élançèrent, en bondissant, souples et véloces tels des félides droit vers leurs assaillants, tout en hululant comme une meute de prédateurs en chasse. Leurs armes à la main, ils se mirent à faire feu tout en courant, avec une précision mortelle. Ces satanés créatures étaient rapides, vêtues de tenues très légères en une sorte de cuir noir moulant, garni de lames tranchantes et courbes. Leur corps élancés et musculeux étaient taillés pour la vitesse et nul obstacle ne semblait les ralentir. Ils sautaient et virevoltaient par-dessus murets, débris et épaves diverses. Tous portaient des sortes de tatouages colorés ou peintures de guerre qui s'accordaient avec leurs longs cheveux teints en bleu électrique. D'une beauté malsaine et trompeuse, cette engeance diabolique ne vivait que pour la joie du carnage gratuit. Ils pouvaient le deviner au sourire cruel qui fendait leurs visages jeunes et androgynes.

Plusieurs hommes de Blyde furent criblés de tirs et s'écroulèrent en criant, convulsant au sol, le corps parcouru de spasmes comme s'ils venaient de se faire électrocuter.

Les navettes Aquila virèrent sur l'aile de façon serrée en faisant gémir leurs turbines, tout en cherchant à éviter les tirs ennemis qui venaient de les prendre pour cible.

Bondissant tels des fauves sur leurs proies, les premiers eldars noirs engagèrent les hommes de la Brute dans un corps à corps violent. Leurs lames courbes et dentelées fendaient l'air avec une vitesse inhumaine. Plusieurs fusiliers tombèrent, le corps lacéré, mais les tirs infligés par Altaïr, Blyde, Rico et la Brute finirent par les repousser, leur infligeant de lourdes pertes. Déjà une seconde vague allait leur tomber dessus. Isabella vit avec horreur qu'une bonne trentaine d'eldars les chargeaient de toutes parts, en tirant, les forçant à se maintenir à couvert. Dans moins de dix secondes, ils seraient sur eux et elle sut qu'ils ne tiendraient pas longtemps. Tout en faisant feu de son élégant pistolet à plasma, elle vox la Brute.

-On ne tiendra pas en corps à corps, ils vont nous submerger.

Les deux navettes firent un second passage, décidant cette fois-ci de prendre pour cible les véhicules xenos qui étaient sur le point de décoller. Les deux autocanons les prirent en tenaille et firent un carnage parmi les légers antigrav qui se trouvèrent criblés de gros calibres explosifs, arrachant des plaques entières de leur fuselage, éventrant leurs systèmes de navigations, pulvérisant leurs moteurs gravifiques et démembrant leurs équipages dans des gerbes d'explosions.

Les céraistes eldars noirs furent alors sur eux en l'espace d'un instant. Bondissant et virevoltant sur eux-mêmes tels des acrobates, leurs lames empoisonnées se mirent à danser avec grâce et fluidité, tranchant des gorges, des membres avec une rare économie de moyen. La Brute lâcha un de ses pistolets et dégaina son sabre monomoléculaire.

-Repliez-vous, hurla l'archimilitant, qui se mit à parer les premiers coups.

Les pilotes de motojets raptor, qui avaient décollé, se mirent à décrire une courbe en faisant gémir les turbines de leurs machines avec une plainte aigue. Déjà les canons de leurs armes se mirent à cracher des rafales de leurs projectiles mortels à une cadence infernale. Djoko les accueillit de front avec l'aide du second pilote. Tous deux essayèrent de nombreux tirs qui se mirent à cribler leurs appareils dans une pluie d'étincelles. Djoko en abattit deux mais un tir chanceux pulvérisa le cockpit de l'aspirant Olsen, le criblant d'impacts au passage.

Djokovitch ne put qu'assister, sans la moindre possibilité d'agir, à la soudaine chute de son second appareil, qui décrocha en tournant sur lui-même. Il entendit les cris d'Olsen dans le vox juste avant que l'engin ne s'écrase au sol, vingt mètres plus bas, dans un fracas de métal torturé. L'appareil prit feu juste après, scellant le sort du malheureux pilote. Djoko ne put que rester impuissant face à cette cruelle perte. Olsen avait été un élève prometteur qui aurait fait un excellent pilote de chasse si son destin lui en avait donné la chance.

Djokovitch effleura son porte-bonheur représentant l'aigle bicéphale tout en marmonnant une pensée pour son âme désormais auprès du bienveillant Empereur-Dieu. Il resta ainsi, pendant quelques instants à virer sur l'aile, essayant les tirs des raptors tout en ouvrant le feu sur les deux raiders qui venaient à sa rencontre, leurs lances des ténèbres projetant leurs rayons mortels droit sur lui.

Altaïr, bolter en main, se chargeait de couvrir la retraite des quelques rescapés, sans cesser de tirer. Le canon de son arme imposante éructant ses munitions explosives et autopropulsées, par courtes rafales. Il cherchait à viser ses adversaires, mais constatait avec effroi qu'il ratait la plupart de ses cibles. La libre-marchande mit la main à son vox et appela son pilote.

C'est à ce moment, qu'elle vit avec horreur la Brute tomber, tête la première, sous les coups des lames. Les eldars continuaient d'avancer tout en les massacrant.

-Djoko, on va avoir besoin d'un coup de main ici et vite ! Dégage-nous ces maudits xenos !

-Impossible, Isa, j'ai déjà fort à faire avec leurs raptors et...

-Par le Trône tout puissant, j'ai besoin que tu nous les dégages de là, maintenant !

-Mais vous êtes en plein...

Isabella était pleinement consciente qu'elle et ses hommes se trouvaient aussi dans la ligne de mire de son autocanon. Mais elle était prête à prendre ce risque. L'Empereur reconnaîtrait les siens, comme le disait la devise.

Djoko enroula le chapelet portant l'icône impérial autour de son poignet et le serra de toutes ses forces. D'une main experte, il fit pivoter le nez de son appareil d'un angle improbable, jouant avec la gravité et les lois de la physique. De l'autre main, il mit le système de visée asservi en veille et passa en tir manuel. Djoko n'avait qu'une confiance limitée en l'esprit de la Machine, parfois retord et capricieux, souvent imprévisible, même pour les technoprêtres. Et il n'était pas un de ces satanés technoprêtres, mais un putain de sacré bon pilote.

Tout allait se jouer là, dans un quitte ou double, comme aux cartes lors de cette partie de Rois Suicidaires contre le baron des cartels pourpres sur Tartuga, comme lors de l'assaut sur Morgan's Reach contre les peaux vertes il y a cinq ans ou comme lors de la purge des inféodés sur Larsa.

Ils allaient tous mourir ici et maintenant, ignorés de tous et perdus dans un désert sordide au milieu de nulle part. Sa dernière pensée alla à Isabella.

Djoko enclencha la commande de tir de son autocanon et vida les quarante derniers obus de quarante millimètres sur ses cibles.

Les deux raiders furent pulvérisés par la première salve et retombèrent en une pluie de débris s'écrasant dans une gerbe de poussière et de flammes.

L'Aquila traversa l'explosion tel un oiseau de proie vengeur fondant sur sa cible, l'autocanon continuant de cracher une pluie mortelle d'acier explosif tout en éjectant les douilles des obus à une cadence infernale.

Isabella tomba à genoux, se figea et cessa de respirer tout en fermant les yeux, tandis que les projectiles de gros calibre se mirent à siffler autour d'eux, déchiquetant les xenos impies qui les entouraient, elle et ses hommes. Pas un ne manqua sa cible.

Dans un vacarme assourdissant de turbines, d'explosions de corps démembrés, de sang et de métal, de flashes stroboscopiques et de fumées écœurantes, la navette Aquila passa en rase-mottes juste au-dessus de leurs têtes. Les débris retombèrent au sol et elle se mit à tousser, couverte de sable, de sang, les cheveux défais et le visage noir de suie. Elle avait de la poussière plein le nez et les yeux, n'entendait plus rien qu'un hurlement dans ses oreilles et ne voyait même pas à plus de trois mètres.

Les autres membres de son équipe se tenaient non loin d'elle, hagards et tout aussi désorientés qu'elle. Si une nouvelle vague d'ennemis venait à surgir, se mit elle à penser, ils se feraient tailler en pièces, sans même voir d'où viendrait la lame fatale.

Ses sens commencèrent à revenir en même temps que la prise de conscience de ce qui venait de se passer. Une vingtaine de cadavres eldars noirs gisaient au sol, taillés en pièces par ce damné Djoko.

Un miracle.

L'Empereur-Dieu avait reconnu les siens.

Elle avait beau commander une bande de fieffées canailles, elle ne put s'empêcher de sourire et de murmurer un discret merci.

Son vox crachota de nouveau et elle réalisa que la voix qu'elle entendait était celle de Djokovitch.

-Isa, je vais prendre cela comme véritable compliment venant de ta part.

Il venait de poser sa navette à quelques mètres de là et sauta du cockpit pour venir les rejoindre, afin de s'assurer de leur état de santé.

Altaïr et Blyde étaient en train de s'occuper des blessés, tandis que le sergent Rico et le caporal Kowalski terminaient d'achever les xenos encore en vie.

Fatiguée, Isabella vint s'asseoir sur un rocher, là où Altaïr était en train de tenter de ranimer la Brute toujours au sol et dans un état grave.

-Il va s'en tirer ?

Le sénéchal était affairé à lui faire un garrot au niveau du bras droit, là où une lame empoisonnée avait failli l'amputer proprement.

-La blessure est grave mais avec un bloc medicae on devrait pouvoir gérer et peut-être éviter l'amputation. Ce qui m'inquiète c'est plutôt le poison qu'il a désormais dans le sang. De l'essence de pur vitriol, une saloperie de toxine dont ils enduisent leurs lames. J'espère que le Detox agira à temps,

sinon il risque bien de replonger dans le coma. Et en l'absence de soins sérieux, je ne répondrais de rien.

-Il en a vu d'autres, railla Djoko. Notre Brute est une force de la nature, il survivra à tout. Il n'y a qu'à voir le nombre de cicatrices qui recouvrent son corps.

-Sauf que nous ne disposons pas de bloc medicae en ce moment, compléta Altaïr, d'une mine sombre. Isabella hocha la tête vers son sénéchal, lui indiquant de faire au mieux. Elle se releva et fit un signe vers le lieutenant.

-Monsieur Blyde ?

-Oui, Capitaine ?

-Où en sont ces communications avec le *Morning Star* ?

-Toujours rien, Capitaine, lui répondit le caporal Kowalski qui se tenait à côté et qui s'échinait à tenter de faire fonctionner son porte-vox.

-Continuez dans ce cas. Lieutenant ?

-Madame ?

Elle lui désigna les champs de force situés un peu plus loin.

-Trouvez le moyen de faire sortir les prisonniers, voulez-vous ?

Il fit un signe à l'attention du sergent Rico et tous d'eux s'éloignèrent vers les fosses où se trouvaient encore les captifs.

Elle reporta son attention vers Djokovitch.

-Olsen est mort, c'est bien ça ?

-Oui, sa navette s'est écrasée à deux cents mètres d'ici.

-Je suis désolée, c'était un bon pilote...

-Ne le sois pas. C'était son baptême du feu. Il est tombé en brave.

-Et le reste des raptors et des raiders ? Il en restait une bonne dizaine, non ? Comment as-tu fait pour...

-J'en abattu les raiders et une partie des motojets. Le reste a préféré décrocher. Ils sont partis vers l'Est.

Elle l'interrogea du regard avec un air sérieux. Même comme ça, les cheveux en pétard, le maquillage défait et le visage sale, elle était si belle, se dit-il.

Il connaissait Isa depuis tant d'années qu'elle n'avait pas besoin de lui poser la question. Il savait à quoi elle pensait.

Il décrocha sa propre gourde et la lui passa. Elle en but quelques gorgées et s'en vida autant sur le visage, afin de se redonner un air présentable.

Il lui désigna les bannières xenos plantés au niveau du camp. Sur un fond rouge sombre, deux lames dentelées se croisaient. Au pied des fanions se trouvaient des dizaines de corps de soldats impériaux ligotés à des barbelés et écorchés vifs.

-Tu reconnais leur signe et leurs méthodes ?

-Oui, finit-elle par murmurer, comme se remémorant de lointains et cruels souvenirs. La Kabale des lames de sang de Nazgaroth. Les écorcheurs de Calah, âmes damnées de la Voïvode Sha'Saeil.

-Tu connais aussi bien que moi ces saloperies de xenos, Isa. Les cours à l'Aeronautica avaient beau nous dire qu'ils ne sont que des couards sous évolués et primitifs, tu sais aussi bien que moi qu'on ne peut les sous-estimer.

Il se baissa pour ramasser un long et élégant pistolet écorcheur.

-Regarde les armes qu'ils ont employées. Ce ne sont que des lames et des armes de poing.

Il balança l'arme d'un geste désinvolte, avec un rictus de mépris.

-Ce n'était qu'une bande de céraistes, leurs unités d'assaut, taillés pour la vitesse et les raids éclairs mais faiblement armés. Ils vont revenir en force pour se venger, avec d'autres véhicules, des guerriers kabalites en armure intégrales, des armes lourdes et sans aucun doute des incubes, leurs gardes d'élite. Il y aura peut-être même un de leurs Tourmenteurs fous et ses créatures de cauchemar, surtout pour les prisonniers qu'ils ont dû laisser ici. Et là, nous n'aurons rien à leur opposer.

-C'est pourquoi nous n'allons pas trainer. Donatella est toujours avec toi ?

-Ta princesse mutante ? Oui, elle est dans le cockpit en train de réciter ses mantras de... Enfin, ses rituels de Navigator à elle et dont je préfère ignorer la nature.

-D'accord. Dans ce cas, prends la navette et monte en altitude. Là-haut, voit pour te mettre en liaison vox avec la passerelle et demande-leur qu'ils viennent d'urgence nous sortir de là.

-Compte sur moi.

Il se dépêcha de rejoindre sa navette.

Isabella vint retrouver Altaïr et vit avec soulagement que la Brute avait repris connaissance. Le Sénéchal était en train de lui administrer une dose de Detox et de stimulant de combat. L'Archimilitant était mal en point mais était au moins capable de se lever. Elle n'avait pas besoin de lui demander s'il était capable de combattre. Il l'était évidemment. Quant à savoir s'il survivrait à son prochain combat, la réponse était claire. Elle jeta un regard autour d'elle tandis que la navette décollait. Seuls Blyde et deux de ses hommes avaient survécu et tous trois étaient blessés. Trois autres hommes étaient encore en vie mais dans un état grave et totalement hors d'état de se battre.

Le sénéchal finit par aider Blyde à faire sauter le générateur énergétique alimentant les champs de force. Quelques minutes plus tard, une centaine de gardes impériaux, moribonds et dépenaillés se hissaient des fosses, situées à une cinquantaine de mètres du récent combat. Tous portaient un uniforme sale et déchiré, originairement gris-bleu. Certains portaient encore leur masque à gaz, d'autres l'avaient juste accroché autour de leur cou, tout comme leur casque gris foncé que certains avaient perdu lors de leur dernière bataille. Beaucoup d'entre eux portaient des bandages de fortune tachés de sang. Tous ressemblaient à ces prisonniers de guerre que l'on retrouvait dans tous les conflits et ce, depuis la nuit des temps. Tous portaient l'Aquila, le crâne et leurs insignes d'unité, marqués en lettres gothiques argentées. Aucun ne portait la moindre médaille ni le moindre grade visible, du moins pour les non-initiés. Une tradition paraissait-il, au sein de la sinistre Death Korp.

Isabella les observa avec un mélange de compassion et de respect. Ces hommes étaient les survivants de deux campagnes épiques, bien que désastreuses, comme la débâcle de Taros face aux taus, décidément plus coriaces que prévu. D'autres venaient du secteur Inca voisin où la ruche de Tarsis Ultra était tombée face à l'avancée implacable des tyranides. Pourtant, ses citoyens devaient leur vie sauve à ces hommes qui se trouvaient là, face à elle.

Elle vint se tenir devant eux, soutenant leur regard martial et froid comme ceux qu'affichent ces vétérans blasés par une vie passée à côtoyer la mort.

-Je suis Isabella-Lucretia Goldberg, dit-elle d'une voix forte qui résonna dans le silence lugubre du désert. Seigneur capitaine du *Morning Star*, frégate libre-marchande actuellement en orbite. Votre état-major m'a mandatée afin de venir vous chercher et vous transporter vers le sous-secteur Endymion.

Elle laissa passer quelques instants avant de poursuivre. Aucun soldat ne fit le moindre commentaire.

-Qui est l'officier en charge de votre unité ? Je devais rencontrer le général...

Elle se tourna vers Altaïr qui se tenait juste à sa droite, un peu en retrait. Il lui glissa le nom à l'oreille.

...Le général Von Straub. Répéta-t-elle.

Un des soldats au visage marqué par une cicatrice, se mit à avancer vers elle. Sa casquette vert-de-gris et noir, décorée d'une tête de mort en argent le désignait visiblement comme un officier. A deux pas de la libre-marchande, il claqua des talons et la salua.

-Lieutenant-colonel Baldur Von Hammerstein du 993^{ème} Death Korp. *Herr General Von Straub* est tombé au combat. Par la volonté de notre bienaimé Empereur, je suis désormais l'officier en charge de ce régiment. Mes hommes et moi vous sommes reconnaissants, *Fräulein*, lui dit-il en s'inclinant brièvement et avec un léger accent guttural propre aux natifs de Krieg.

-De quelle force disposez-vous, colonel ?

-Nous ne sommes plus que cent quatre. En comptant mes principaux officiers et moi-même.

Il fit un petit signe vers un groupe d'hommes derrière lui.

Deux hommes et une femme s'avancèrent et saluèrent comme l'avait fait Von Hammerstein juste avant eux, de façon parfaitement synchrone. Tous les trois portaient aussi une casquette et un air des plus autoritaires.

Les rescapés du régiment se mirent tous, comme un seul homme, au garde-à-vous.

Le colonel présenta ses officiers à Isabella. Le premier affichait un air dur et froid, comme le fil aiguisé d'une lame monomoléculaire. Le second portait une ancienne cicatrice sur son visage jeune et méprisant. Enfin, le troisième officier était une femme, jeune aussi, au regard impassible et chargé d'autorité. Tous avaient des yeux clairs comme un ciel délavé, avec des visages vaguement similaires. Isabella se remémora que le monde Krieg employait largement la sélection génique et le clonage humain.

Le colonel lui désigna le premier d'entre eux.

-Voici le capitaine Gundar Von Steinblitz, mon officier en second.

Puis il désigna les deux suivants.

-Et voici le lieutenant Hertz Teufelberg et la camarade seigneur commissaire Helrika Totenkopf.

Tous trois se mirent à saluer de nouveau.

Isabella fit le signe de l'Aquila en retour.

-Bien. Je ne vous cacherai pas que nous sommes actuellement privés de nos lignes de communication. Si vous disposez de medicae, nous pourrions traiter les cas les plus urgents. Il va nous falloir surtout quitter cette zone rapidement et je ne dispose plus que d'une navette Aquila. Nous pourrions y charger les blessés les plus sérieusement touchés mais le reste de vos hommes vont devoir marcher. Est-ce possible, colonel ?

Il releva le menton avec un petit rictus de fierté.

-*Kein problem, Fraülein*. Mes hommes marcheront jour et nuit s'il le faut.

-J'espère que ce ne sera pas nécessaire, colonel. D'autant plus que vous ne possédez plus vos armes.

Il prit un petit regard peiné.

-Nous avons été contraints de les abandonner lors de la dernière attaque. Mais cela n'émousse en rien notre combativité. Nous sommes capables de combattre avec tout ce que nous trouverons. Mais je vous avouerai, *Fraülein*, que j'aimerais récupérer notre matériel.

Isabella tourna son regard vers son sénéchal qui tentait désespérément d'afficher la carte de la région sur sa tablette de données.

-Espérons juste que les récupérateurs n'aient pas tout pris, marmonna-t-il.

-C'est à vingt kilomètres d'ici, lâcha le colonel. Mes hommes peuvent y être dans cinq heures. Quatre si nous forçons l'allure. Et s'il se trouve que des infidèles sont en possession de nos armes, nous irons tout simplement leur reprendre.

-Parfait colonel, dans ce cas dites à vos hommes de se préparer à se mettre en marche.

Il la salua, se retourna et commença à distribuer ses ordres à ses officiers subalternes.

Isabella se passa une main dans ses cheveux défaits, puis se tourna vers Altaïr qui lui fit un signe, visiblement empressé.

-Que se passe-t-il ?

Il lui désigna son oreille.

-Djoko essaie de te joindre, c'est urgent !

Elle activa son microvox.

-Tu m'annonces une bonne nouvelle, j'espère ?

-J'ai bien peur qu'on ait un nouveau problème, Isa.

-Annonce ?

-Je viens de recevoir un message astrotélépathique d'Antinoé. Il y a apparemment un souci sur la passerelle du *Morning Star*...

Isabella couvrit ses yeux afin de se protéger de la poussière qui volait autour d'elle, tandis que la navette Aquila descendait vers le sol couvert de cendres brulantes du désert d'*Optima Desolatio*, situé

sur le continent sud de Badab. Elle avait demandé aux soldats de Krieg de récupérer ce qu'ils pouvaient, de prendre leurs blessés et de se mettre en route vers le nord afin de mettre le plus de distance entre eux et les eldars. Ces maudits xenos allaient revenir, ce n'était plus qu'une question de temps désormais.

Sur la centaine d'hommes restants, seuls une vingtaine était armés, pour la plupart, d'armes de poing, des Scipio, le pistolet automatique classique des troupes navales que les hommes rescapés de Blyde avaient bien pu leur confier. Certains purent aussi récupérer quelques carabines laser, des modèles Claymore, capable de tirer en rafales. Les autres avaient dû se contenter de lames, de pelles et de pièces d'équipement bricolées en guise d'armes de corps à corps. Tous avaient pu prendre de l'eau, mais les quantités leur permettraient de tenir deux jours, tout au plus. Ils étaient donc partis, en marche forcée vers l'ancien camp d'Ultima Sextus à vingt kilomètres de là.

Une fois sur place, ils espéraient bien retrouver quelques armes et pièces d'équipement sur les corps de leurs camarades tombés quelques jours plus tôt. Il leur faudrait, sans aucun doute, regagner le terrain occupé par des récupérateurs et autres gangs de pillards du désert, peut-être même de mutants. Puis ils devraient se retrancher et fortifier la zone en attendant que les navettes de la libre-marchande viennent les exfiltrer.

Isabella voyait leur colonne dégager de la poussière et partir dans le lointain. Ils devraient faire vite, se dit-elle, car la progression d'une centaine d'hommes en plein désert hostile, sans armes ou presque, équivalait à un pur suicide. Elle n'avait pourtant pas le choix et les officiers de Krieg en avaient pleinement conscience. Tous prenaient cette nouvelle avec stoïcisme et détermination. Leur devoir serait accompli, quoi qu'il en coûte.

Elle chassa ces amères pensées puis reporta son attention vers ses hommes et se dit que leur situation n'était guère plus enviable. A ses côtés se trouvaient Altaïr qui soutenait la Brute, visiblement mal en point. L'Archimilitant était grièvement blessé et aurait besoin de soins d'ici les prochaines heures, sous peine de succomber à une infection généralisée de son système sanguin par une toxine mortelle.

Avec eux, se trouvaient le lieutenant Blyde et deux de ses hommes, Rico et Kowalski. Ils s'occupaient de trois blessés – seuls survivants de leur unité - qui étaient trop mal en point pour continuer à pieds. Tous étaient couverts de cendre, de crasse et de sang coagulé. Enfin, le lieutenant-colonel des troupes de Krieg était resté avec eux, à la demande de la libre-marchande. Il avait dû confier le reste de ses hommes à ses autres officiers. Isabella pensait que Von Hammerstein pourrait lui être utile, au moins en tant que conseiller militaire et tant que la Brute n'était pas en pleine possession de ses moyens.

La situation n'était guère glorieuse et un mauvais pressentiment l'assaillait depuis que Djoko lui avait relayé son dernier message.

Elle fit signe à Blyde et Altaïr de monter dans l'appareil et d'aider à charger les blessés.

A peine son appareil posé, Djokovitch sauta du cockpit, alors que les turbines étaient toujours en marche. Il vint à la rencontre de la libre-marchande en courant.

-C'est quoi cette histoire de passerelle ? Se mit-elle à crier afin de couvrir le sifflement des machines.

-Un message furtif qu'on a reçu, la Princesse et moi, alors qu'on tentait de joindre le Morning Star. Il désigna la Navigator, installée au poste de copilote.

-Un message vox ?

-Non, un message télépathique envoyé par Antinoé. C'était une simple phrase. Je l'ai entendu comme si elle se tenait avec nous dans le cockpit. Elle a juste dit qu'il y avait un problème sur la passerelle.

-Mais quel genre de problème ?

-Elle n'a rien dit de plus. C'était une sorte d'avertissement lancé en urgence, je l'ai senti au son de sa voix. Elle avait l'air inquiet et n'a certainement pas eu le temps d'en dire plus.

-On retourne à bord, dans ce cas, ne perdons pas de temps. Lui dit-elle.

Il jeta un œil suspicieux à l'attention du lieutenant-colonel Von Hammerstein.

-On abandonne ses hommes ?

-Nous reviendrons les chercher au plus vite. Mais sans transport, je ne vois pas comment faire autrement pour remonter une centaine de soldats dans une navette prévue pour dix personnes. Elle monta dans l'appareil et connecta son microvox à la fréquence interne de la navette tandis que Djoko remontait dans la cabine.

Quelques instants plus tard, l'appareil redécollait tout en virant sur l'aile avant de prendre de la vitesse et de l'altitude.

Altaïr s'installa tant bien que mal dans l'habitacle arrière, prenant garde aux blessés. Il vint s'asseoir à côté d'Isabella. Il avait suivi la conversation et semblait soucieux.

-Je ne sais pas si c'est une bonne idée de remonter comme ça à bord du *Morning Star*, on ne sait pas ce qu'il s'y passe. Se mit-il à crier afin de couvrir le rugissement des turbines.

-Tu penses à quoi ? L'interrogea-t-elle sur le même ton.

-Une mutinerie, je ne vois que ça. Des hommes ont dû prendre le contrôle de la passerelle et tiennent certainement des officiers en otage ou pire.

Elle resta songeuse pendant quelques instants avant de tourner son attention vers le lieutenant Blyde.

-Toujours aucune nouvelle des autres navettes et de vos hommes ?

-Non, madame. C'est d'ailleurs préoccupant.

Elle plissa les yeux tout en cherchant à réfléchir. Blyde préféra prendre les devants, avant qu'elle n'en vienne à cette conclusion. Il y avait pensé, lui aussi.

-Je vous assure, Madame, que mes hommes ne feraient jamais une chose pareille à bord et que...

-Rassurez-vous, lieutenant. Je ne mettais aucunement en doute la loyauté de vos soldats. Je loue juste l'Empereur qu'il ne leur soit rien arrivé de fâcheux car dans l'immédiat, je n'ai plus de forces de sécurité à bord.

-Il reste les quartiers-maitres de pont et le Chef Hack et ses hommes.

-Je sais que notre Chef Bosco fera au mieux. Mais sans les fusiliers et face à une mutinerie, je doute qu'il tienne longtemps.

-Le navire peut être à la merci de n'importe qui, appuya Altaïr, d'un air songeur.

-Tu penses à quelqu'un en particulier ? Qui pourrait être le meneur ?

-Aucun de nos officiers, mais comment être sûr... ce pourrait tout aussi bien être les pèlerins qui seraient devenus fous ou les adeptes du Mechanicus nous faisant encore une crise.

-Ou ce satané interrogateur ? Lança Djokovitch depuis le microvox.

-Lui ? Tu penses qu'il aurait pris le contrôle du *Morning Star* ? Mais pourquoi ? Lâcha le Sénéchal.

-Il a une mission à remplir, des délais. Il aurait parfaitement pu contraindre l'équipage à partir sans nous.

-Aucun de mes officiers n'obéirait à un tel ordre, pas sans que je ne sois là. Lâcha Isabella.

-C'est un agent des Ordos. Il a toute autorité nécessaire pour se faire obéir, Isa et tu le sais.

-Dans l'état actuel des choses, j'ai un doute, compléta Altaïr, mais sait-on jamais. Un autre inquisiteur pourrait être à bord ceci dit, cela s'est déjà vu. Ou pire encore... ?

-Ne nous perdons pas en conjoncture, le coupa Isabella. Notre Astropathe nous a averti d'une menace et n'a pu nous en dire plus. Qui que ce soit, quelqu'un à bord a certainement pris le contrôle de la passerelle. Voilà pourquoi nous allons devoir agir avec la plus grande prudence. Djoko, combien de temps avant d'être à portée du *Morning Star* ?

Ils amorçaient déjà leur entrée dans l'ionosphère. Cela se sentit par une baisse sensible des vibrations de la navette et par les couches de gaz ionisés et colorés que l'on pouvait apercevoir par les vitres en armoplast polarisé.

-D'ici dix minutes, je dirais.

Elle reporta son attention vers son sénéchal.

-Syl, par où entrerais-tu afin d'éviter les baies de chargement ?

-Tu veux monter à bord ? Lui demanda le sénéchal.

-Evidemment, tu comptes faire comment ?

-On ignore qui commande sur la passerelle...on risque fort de se prendre une bordée avant d'avoir pu approcher.

-J'en doute. Le trafic orbital est dense, tout comme le trafic vox. Si on se glisse dans le balai des navettes de maintenance et d'approvisionnement, on devrait s'approcher d'assez près pour longer les flancs du navire. De là, nous pourrions entrer par une brèche sans attirer l'attention.

Altaïr se mit à réfléchir tout en se connectant à sa tablette de données. Il parcourut rapidement les derniers rapports d'avarie et l'état d'avancement des réparations.

-Là, dit-il en pointant du doigt sur son écran. Au niveau du pont treize, sous le gaillard-arrière. Il y a une brèche dans la coque qui n'a pas encore été tout à fait colmatée.

-On peut y entrer sans se faire repérer ?

-L'Aquila devrait pouvoir s'y faufiler et se poser dans une ancienne soute de maintenance toujours fonctionnelle, il faudra juste actionner la fermeture de son sas, rétablir la pressurisation et les énergies. De là, on pourra ensuite accéder à un hangar de maintenance. C'est risqué mais je pense qu'on peut le tenter.

Isabella le regarda avec un air soucieux. Elle tapota son microvox.

-Djoko, de combien de scaphandres dispose-t-on dans ta navette ?

-Deux, en comptant le mien et je compte venir.

-Non, tu restes ici. Je vais y aller avec Sylmann. Sur place, nous tacherons de trouver d'autres combinaisons pour vous les apporter.

Elle tourna son attention vers l'officier de Krieg.

-Des suggestions, colonel ?

Von Hammerstein plissa ses yeux froids avec un petit rictus amer.

-Je vois que la situation à bord n'est guère plus enviable que celle de mes hommes au sol, chère Fräulein.

Il marqua un petit temps d'arrêt avant de poursuivre.

-Mais pour répondre à votre question, et au vu de nos propres ressources, je suggère de rallier à nous le plus d'éléments loyaux possibles avant d'agir. Quand bien même des alliés seraient-ils toujours en vie à bord de votre navire, bien évidemment.

-Bien évidemment, répondit-elle avec un petit sourire crispé. Ces satanés Kriegeois et leur maudit humour noir, se dit-elle.

La navette s'était glissée dans un flux de lourds transporteurs et de navettes de fret qui acheminaient des matériaux de construction, des vivres, matières premières ainsi que des équipes de techniciens vers les docks gigantesques de Fort Godwinne. Elle vira sur l'aile et se dirigea en direction du quai où était amarré le *Morning Star*.

L'incompréhension saisit aussitôt Djokovitch, tandis qu'il vérifia trois fois sa position sur ses écrans, pensant tout d'abord s'être trompé. Il crut subir encore une fois un caprice que lui jouait l'esprit retord de sa navette. Il entendit alors le juron étouffé dans le vox, venant de Donatella Di Cavagni. La Navigator, installée au poste de copilote – d'ordinaire si silencieuse - venait de comprendre véritablement ce qu'il s'était passé.

Ne réalisant pas réellement, Djoko ouvrit la fréquence interne avec le reste de l'habitacle.

-Isa, je crois qu'on a un gros problème...

-Parle, lui répondit-elle tout en plissant le front.

-Le *Morning Star*...il... il n'est plus là.

-Comment ça, plus là ? Il a été déplacé ?

-Non, capitaine. Lui répondit la voix lente et suave de la Navigator depuis le vox. Le *Morning Star* a quitté Fort Godwinne. Je ne ressens même plus sa présence...

Isabella se mit alors à ricaner nerveusement tout en lâchant un juron à faire pâlir un Chemdog de Savlar, ne sachant si elle devait pleurer ou tout casser en hurlant.

-Djoko, utilise mes protocoles de sécurité, pour un appontage d'urgence, je pense que la capitainerie a des comptes à nous rendre.

Le colonel Von Hammertsein ne put s'empêcher un léger sourire. La situation n'était certes pas risible, mais il ne pouvait s'empêcher de penser à l'action à venir. Il lui tardait de coller des bolts aux impudents qui allaient se mettre sur sa route.

Altaïr ne manqua pas de s'en apercevoir, voyant comment le colonel crispait ses doigts là où se trouvait le holster vide à sa ceinture. Il lui tendit un des pistolets bolters de la Brute, crosse en avant.

-Je pense que cela pourrait vous être utile, colonel.

L'officier prit l'arme et le gratifia d'un léger salut de la tête.

Moins de cinq minutes plus tard, l'Aquila atterrissait sur le tarmac du hangar B-24 du quai 2. Isabella en avait profité pour se redonner une apparence présentable. Elle descendit la rampe arrière de l'appareil, encadrée par son sénéchal et par l'officier de Krieg. Elle avait laissé pour consigne à Blyde et ses hommes de faire transporter les blessés vers la baie medicae afin qu'ils y soient pris en charge.

Djokovitch, qui venait de quitter le cockpit, vint la retrouver à la hâte.

-Je t'accompagne.

Elle s'arrêta et le dévisagea.

-Non, tout compte fait, je préfère te confier une toute autre mission.

Elle lança de discrets regards alentours. La baie où ils se trouvaient était immense, emplies de technomates et autres serviteurs en pleine activité. Elle aurait largement pu accueillir les machines colossales des Legio Titanica.

-Quelle mission ?

-Assures-toi que notre navette soit ravitaillée.

-Quoi ?

-J'ai cru comprendre que ses niveaux de carburant et de munitions étaient à sec. C'est ma dernière navette, j'y tiens et je préfère que tu gardes un œil sur elle.

-Mais tu plaisantes, Isa... Un des hommes de Blyde pourrait parfaitement s'en charger ou même la Science, c'est son truc de rester assis à rien faire... Confie-moi une vraie mission, mais pas ça...

Elle leva un doigt devant elle, lui indiquant de ne rien ajouter.

-Il y aurait bien une chose que tu pourrais faire pour moi.

-Tout ce que tu voudras, Isa...

Djoko n'avait pas changé, se dit-elle intérieurement. Mais pourquoi changerait-il d'ailleurs ? Malgré leurs mésaventures, leur équipe fonctionnait à merveille. On ne pouvait pas effacer plus de dix années de souvenirs, de connivences et de détails un peu plus personnels.

-Une fois la navette ravitaillée, va faire un tour du côté des tavernes du commercia. Tâche de te mettre en relation avec tes anciens contacts des guildes chartistes. Renseigne-toi auprès des pilotes sur les vaisseaux disponibles, frégates, corvettes, tout ce qui peut encore voler.

-Et si ce n'est pas trop indiscret, c'est pour faire quoi ?

-Au cas où nous aurions besoin d'un autre vaisseau en urgence, je préfère anticiper. Tâche de te faire aider par Donatella. Elle pourrait t'être utile sur ce coup-là.

Elle tourna les talons et fit signe à ses autres officiers de la suivre.

La capitainerie était un vaste palais à lui tout seul, situé au cœur de Fort Godwinne, juste sous la tour de l'amirauté qui la dominait de son imposante architecture défensive de la taille d'une petite ville.

Isabella s'était faite annoncer auprès de clercs encapuchonnés et desséchés, telles de vieilles momies agrippées à leurs grimoires, auprès de qui il avait fallu qu'elle remplisse une interminable paperasse administrative qui lui sembla durer des heures.

Elle fut finalement conduite par un jeune officier d'ordonnance, à peine sorti des bancs de l'académie navale de Fort Luminal mais dont la pédanterie lui aurait presque donné des airs d'un haut amiral de Segmentum en pleine parade de l'Ascension. Le jeune aspirant, encore imberbe, n'avait jamais dû mettre les pieds sur la passerelle d'un croiseur de guerre, se dit-elle. Quant à la guerre, elle-même, il ne devait en avoir l'expérience que grâce à ses lectures au librarium de sa schola.

C'est passablement énervé, qu'elle vint se tenir devant le bureau de la capitainerie et attendit sur le pas de la haute double-porte en compagnie d'Altaïr et de Von Hammerstein. Les portes, entr'ouvertes laissaient voir les dimensions de la pièce. La vaste salle était plaquée de marqueterie, de dorures baroques évoquant des chérubins vengeurs aux prises avec des monstres mythiques tels des krakens, Charybdes et autres Léviathans, allégories de batailles légendaires. Elle n'y prêta cependant aucune attention, tout comme elle ne jeta pas même un coup d'œil sur les étendards, armoiries de la marine impériale, hautes distinctions de batailles passées et oubliées de tous. Elle ne prêta encore moins attention aux immenses toiles de maître figurant d'antiques conflits sur fond stellaire, ni aux bustes et portraits d'illustres amiraux accrochés sur les murs, dont les noms s'étaient perdus dans le temps. Au fond de la salle, devant une haute baie vitrée donnant sur les vastes quais et sur l'immensité spectrale, se trouvait le bureau du commandant de la capitainerie. D'ici, la vue était imprenable sur la nébuleuse pourpre et violacée qu'était le Maestrom et qui dominait le panorama en toile de fond, rappelant à tous, sa présence menaçante. Isabella n'y prêtait guère attention. Elle fulminait, tandis qu'elle était contrainte d'attendre sur le pas de la porte tel un simple enseigne de vaisseau venant faire son rapport.

Le commandant était, quant à lui, occupé à deviser avec deux autres officiers navals tout en sirotant leur tasse de tana. Ils portaient tous trois un uniforme bleu roi et un pantalon blanc dans de hautes bottes impeccablement cirées qui étincelaient presque autant que leurs distinctions fièrement épinglées à leurs vestes. Il s'interrompit en voyant la jeune femme encadrée par ses deux officiers. Leurs propres tenus, digne de flibustiers tout droits sortis d'une furieuse bataille, contrastait avec celles, tirées à quatre épingles, des officiers de la navale.

Il fit discrètement signe à Isabella de bien vouloir patienter un instant tandis qu'il terminait sa conversation et sa tasse de tana.

C'était un homme grand et bien bâti, dans la quarantaine et aux cheveux blonds, le visage parfaitement rasé et exempt de toute cicatrice. Elle le trouva très élégant quoiqu'un peu trop précieux à son goût. Elle le dévisagea, cherchant à se remémorer son visage. Inclinant discrètement la tête vers son sénéchal, elle lui glissa tout bas :

-On le connaît ?

Altaïr lui répondit sur le même ton.

-Jasper Noden. C'est un ex-officier chartiste de la Commercia. On le dit efficace et habile négociant et logisticien, à ce qu'il paraît.

-J'aurais un avis plus réservé en ce qui me concerne, lâcha-t-elle avec une pointe de sarcasme.

-Des rumeurs ont circulé sur son compte, ceci dit.

-De quel genre ?

-Des histoires de pots-de-vin. Certains officiers des guildes chartistes, parmi son ancien cercle d'officiers, ont vertement critiqués sa récente promotion au sein de l'amirauté où il aurait ses entrées auprès de certaines personnes influentes. Ils lui attribuent notamment un certain penchant pour des accords octroyés contre certaines faveurs ou encore ses méthodes apparemment fantaisistes quant aux taxes de port. Ces accusations sont restées des rumeurs car aucune n'a pu être fondée.

-Un lien avec une organisation criminelle, selon toi ?

-Si c'est le cas, je finirai par l'apprendre, crois-moi. Et si tu veux mon avis, Isa, il a une véritable tête de faux-cul.

-Nous verrons cela en temps voulu, lâcha-t-elle dans un murmure et avec un petit sourire sardonique.

L'officier lui fit alors un geste élégant, lui signifiant d'approcher. Ce qu'ils firent tous les trois.

-Capitaine Goldberg. Veuillez me pardonner mais avec ces récents évènements, j'avais un point de la plus haute importance à régler. On vient juste de m'informer de votre infortune, aussi ai-je cru comprendre que vous aviez eu quelques récents désagréments avec votre navire ? Lui dit-il, tout en reposant sa tasse de tana.

Elle s'arrêta à un mètre de son bureau et faillit s'étouffer de rire. Elle se retint de ne pas lui balancer au visage le buste en bronze de l'Empereur qui trônait sur son bureau.

-Désagrément est un bien léger euphémisme, Commandant. Commandant... ?

Il se redressa de son fauteuil et ajusta son uniforme impeccable, garni de galons dorés.

-Second-lieutenant Jasper Noden, commandant de la capitainerie de Fort Godwinne. Lui dit-il en s'inclinant légèrement. Pardonnez les circonstances quelque peu malheureuses de ces derniers jours, Capitaine Goldberg. Cette récente et perfide attaque nous aura tous causé bien des tracas, mais je suis certain que cela va s'arranger vous concernant. Il ne doit s'agir que d'une simple erreur administrative, lança-t-il avec un sourire de circonstance.

Il claqua des doigts en direction d'un de ses officiers subalternes, un enseigne de vaisseau de seconde classe, aux traits efféminés et guère plus âgé que celui de tout à l'heure.

-Monsieur Woodward, aillez l'amabilité de nous sortir les derniers registres concernant l'enregistrement portuaire du navire de madame la capitaine, je vous prie.

Le jeune sous-lieutenant obtempéra et utilisa son sceau pour déverrouiller l'accès à une tablette de données. Il pianota sur quelques touches avec une certaine habileté puis montra fièrement la tablette au commandant.

Ce dernier se mit à parcourir les listes de données, son sourire se figea avant de se crispier en un rictus nerveux.

-Un problème, commandant ? Se targua Isabella, qui se doutait bien du résultat.

-J'ai bien peur, capitaine, que votre navire ait quitté Port Godwinne en respectant la procédure.

-Et sur ordre de qui, je vous prie ?

Il signifia à l'enseigne de lui montrer la tablette. Elle fit un léger signe vers Altaïr qui se chargea de s'en saisir au passage. Il parcourut le registre et réalisa que quelque chose ne cadrait pas. Les codes de la passerelle étaient conformes et indiquaient qu'Isabella avait validé elle-même la sortie de port de son navire, alors même qu'elle se trouvait, en surface à affronter de maudits xenos. Soit le rapport présenté était trafiqué, soit c'était un faux. Dans les deux cas, Noden se moquait d'eux.

Contenant sa rage avec peine, il envoya voler la tablette au visage du sous-lieutenant qui perdit l'équilibre en cherchant à la rattraper au vol. L'homme bascula par-dessus un fauteuil avant de s'affaler sur le sol dans un grand vacarme.

Altaïr, désormais furieux, pointa un doigt accusateur droit vers le commandant, tout en hurlant, soudain hors de lui.

-Vos rapports ont été falsifiés, Noden, vous paierez cher cette infamie !

Des cris retentirent tandis que des fusiliers de la navale firent irruption dans le bureau.

Isabella tenta d'intervenir avant que son sénéchal ne porte la main à son holster, mais les deux gardes se saisirent de lui et le plaquèrent au sol à coup de matraques assommantes, en le délestant de ses armes. Tout en le maintenant fermement, ils levèrent leur visage casqué vers leur commandant, attendant son ordre pour agir.

Le sous-lieutenant Woodward se relevait à ce moment-là en chancelant, aidé de l'autre aide de camp, tout en cherchant à interrompre son saignement de nez, dû à la chute ou bien à la tablette qu'Altaïr lui avait lancé au visage.

Ulcéré, le commandant lança un regard noir vers Isabella.

Celle-ci, ne souhaitait aucunement perdre la face en de plates excuses, ni l'avantage de la situation, quoi qu'en eut coûté l'esclandre de son sénéchal. Les minions du commandant n'étaient en rien des soldats. Au moins l'un d'eux venait de recevoir sa première blessure, se dit-elle en réprimant un sourire.

Du coin de l'œil, elle vit que le colonel Von Hammerstein était resté en retrait, les mains derrière le dos à observer la scène, hiératique telle une antique statue de mausolée. Elle se demanda comment la Brute aurait agi en un tel moment. Sans doute de la même façon, avec le professionnalisme qui caractérise tous les anciens militaires. Altaïr n'était pas un militaire, de plus elle savait qu'il avait encore forcé sur l'obscura, ce qui n'avait rien arrangé.

Elle ramassa la tablette de données à la dalle de verre désormais fendillée et fit mine de prendre un regard fâché.

-Je comprends que mon sénéchal se soit emporté. Vos procédures me paraissent quelque peu négligentes, commandant. Pourriez-vous m'expliquer pourquoi une frégate libre-marchande quitterait-elle le port en pleine réparation et en plein ravitaillement ?

Noden la prit alors de haut avec un petit sourire.

-Le « pourquoi » ne fait pas partie de mes prérogatives, capitaine Goldberg. Autant, nos procédures sont strictes quant aux entrées dans le port, autant nous n'avons pas à demander de justifications aux capitaines souhaitant partir. Ils sont libres de faire sortir leurs navires quand bon leur semble sans que j'ai à leur réclamer des comptes.

Il avait raison, se dit-elle. Même si cela n'arrangeait en rien ses affaires.

Elle radoucit alors son ton, mais resta bien décidée à ne pas perdre la partie.

-Force est de constater que je suis dans votre bureau et que mon navire est, le Warp sait où, à l'heure actuelle, sans ma permission. Dois-je en déduire qu'il est aisé de voler une frégate dans votre port ? Au nez et à la barbe de vos forces de sécurité ? Aussi, apprécierai-je un minimum de coopération de votre part, commandant Noden.

Il la dévisagea d'un air supérieur puis effectua un geste du menton vers le sénéchal toujours maintenu au sol.

-Je pourrais encore le faire mettre aux fers, j'en ai toute l'autorité. J'imagine fort que cela pourrait faire plaisir aux arbitrateurs en poste sur Fort Godwinne. Malgré tout, je conçois que tout ceci vous ait procuré certaines vives émotions. Aussi...ai-je votre parole qu'à partir de maintenant, votre homme saura se comporter tel un officier ?

Elle affronta son regard sans sourciller.

-Vous avez ma parole, commandant.

D'un petit geste de la main, il signifia aux deux gardes de le relâcher. Ce qu'ils firent aussitôt mais restèrent en retrait dans la pièce, la main sur le pommeau de leur matraque.

Altaïr se releva tout en époussetant lentement les manches de sa veste. Il en fit de même avec son chapeau qu'il ramassa et remit sur sa tête.

Le sous-lieutenant lui lançait un regard noir, un mouchoir en soie brodé plaqué sous son nez ensanglanté.

-Commandant, je vous demande la permission de provoquer cet impudent en duel, afin de laver mon honneur. Lâcha-t-il d'une voix nasillarde.

Noden se retourna et le dévisagea avec curiosité, réprimant un petit rire.

-Vous me voyez navré, Woodward, mais je vais devoir décliner votre demande. Vous faire tuer en ce moment, serait assez inopportun. Allez donc trouver une équipe medicae, qu'ils se chargent de votre...blessure.

Il lui fit signe de bien vouloir disposer, ce que l'officier junior fit, non sans foudroyer le sénéchal du regard en sortant.

Noden indiqua alors à Isabella les fauteuils qui se trouvaient devant son bureau, lui signifiant de bien vouloir s'asseoir. Ce qu'elle fit, indiquant à Altaïr et Von Hammerstein d'en faire de même.

-En quoi puis-je donc me rendre utile, capitaine Goldberg ?

-J'apprécierai d'avoir accès au plan de vol du *Morning Star*, tel qu'enregistré par la tour de la capitainerie, au moment de sa sortie de port.

Noden tourna son attention vers son second aide de camp qui se tenait derrière lui tel un majordome. Ce dernier lançait des regards prudents vers Isabella et ses hommes, comme s'il s'agissait de vulgaires malfrats.

-Lieutenant Castille, veuillez nous faire apporter du tana, je vous prie.

Le jeune officier fit un petit salut et sortit de la pièce en se hâtant.

Noden prit alors sa tablette de données et entra ses codes d'identification en y appliquant le sceau biométrique de sa chevalière, avant de laisser le temps aux informations de bien vouloir se charger.

C'est le moment où un des gardes se présenta et signifia au commandant qu'une personne souhaitait entrer dans son bureau, un certain lieutenant Van Bergen.

-Il s'agit de mon officier en second, le coupa Isabella, voyant Djoko sur le pas de la porte.

Noden indiqua alors au garde de le laisser entrer.

Djokovitch pénétra alors en trombe dans le bureau, salua rapidement le commandant de la capitainerie et demanda à Isabella de la voir en privé.

Se levant, elle s'excusa auprès de Noden, prit Djoko à part et vint se tenir dans un coin de la pièce.

-Qu'y a-t-il ? Lui dit-elle tout bas. Je suis en entretien privé avec le commandant du port et la situation est plus que précaire pour l'instant.

-J'ai fait jouer mes relations et j'ai pu t'obtenir un vaisseau.

-C'est une excellente nouvelle, ça. Quel capitaine a bien pu accepter ?... Et contre quoi, grand dieu ? Il secoua la tête, tout en reprenant son souffle.

-Une vieille connaissance à moi qui travaille pour la Maison Macritch. Ça m'a coûté un service en échange, ainsi que mon manteau d'officier et tu sais, Isa, que j'y tenais autant qu'à t... Enfin, j'y tenais vraiment.

-Par Terra, mais quel navire as-tu bien pu échanger contre ton satané manteau ?

-Bin, en fait... Ce n'est pas tout à fait un navire, c'est juste un cotre.

-Un cotre ? Mais Trône, que veux-tu que je fasse d'une navette ?

-C'est une grosse navette, Isa. Un Corsaire Mk III. Un aigle de métal et de feu de soixante mètres d'envergure et cinquante de long. Il peut accueillir une dizaine de personnes avec une autonomie de deux mois, il est rapide, maniable et il a une putain de classe. Et en plus il est équipé de quatre autocanons jumelés.

-Et il ne peut pas voyager dans le Warp, tu le sais au moins ? Lâcha-t-elle, se retenant de l'étrangler au passage.

Elle ferma les yeux en se massant les tempes, se disant qu'elle n'était vraiment pas aidée en ce moment. Elle finit par ajouter :

-Donatella pourrait t'aider à...

-N'y compte pas Isa, ta Navigator est une véritable garce. Elle m'a fait tout un caprice tout à l'heure, refusant de sortir de la navette sous prétexte de salir ses robes hors de prix. Saloperie de Navis Nobilite.... Laisse tomber, moi je peux t'aider, reprit-il. Si je connaissais la position du *Morning Star*, avec ce cotre et sa vitesse, j'aurais des chances de le rattraper avant qu'il ne trouve une zone de saut en atteignant le point de Mandeville du système.

Elle resta pensive tout en se frottant le menton. Puis elle l'attrapa par la manche et se rua jusqu'au bureau du commandant.

Le sous-lieutenant Castille était de retour, les bras chargés avec un plateau empli de tasses et de petits biscuits au citrus.

-Avez-vous trouvé ce plan de vol, commandant ?

Ce dernier lui tendit la tablette avec un sourire tout en prenant une tasse que lui tendait son ordonnance.

La libre-marchande étudia les données rapidement.

-Ils ont vingt-quatre heures d'avance. A l'heure actuelle, ils sont peut-être déjà dans un autre système ou le Trône sait où.

Elle finit par tendre la tablette à Djokovitch qui les parcourut avec attention, effectuant quelques rapides calculs mentaux entre trajectoire, plan de vol et vitesse, tout en dévorant quelques biscuits.

-Même si les moteurs sont poussés à plein régime, ce que je doute s'ils ne veulent pas attirer l'attention, il leur faudrait plus de vingt-quatre heures pour atteindre le point de Mandeville. Je pense qu'il leur faudra bien trente-six heures en tout. Cela nous laisse douze heures pour les rattraper.

-Avec un cotre ?

Il acquiesça tout en reposant la tablette sur le bureau.

-Je peux le faire, Isa. Je peux le faire.



Frégate libre-marchande *Morning Star*

Arrimée aux docks de Fort Godwinne, port de défense, en orbite de Badab.

Vingt-quatre heures plus tôt.

Saul venait tout juste de rentrer de la surface où il avait entrepris une petite escapade, idée de se dégourdir les jambes, comme il disait. Pour l'adepte, les voyages en vaisseaux n'étaient guère ce qu'il préférait, d'autant plus que celui-ci ne se déroulait pas particulièrement comme prévu, entre avaries, mal du Warp et combat naval, il se demandait quel genre de mauvais sort avait bien pu s'acharner sur eux. Les maudites prophéties de la fin des temps des pèlerins étaient-elles en train de se réaliser ? Tout ceci commençait à lui peser et il avait pensé qu'un tour à la surface lui aurait fait le plus grand bien.

Corb l'avait même accompagné, mais fort heureusement, tous deux n'avaient pas suivi les mêmes pistes. Ils avaient ainsi passé la journée sur ce monde totalement délabré et en proie à la misère depuis le dernier conflit. Saul avait vu son lot d'horreurs tout au long de son existence, même bien avant qu'il ne travaille pour les Ordos et cela finissait par ne plus véritablement l'affecter. En temps normal, il préférait oublier tout ceci le soir tard avec un bon vieil amasec et quelques vieux bouquins à potasser. Il n'avait rien trouvé à la surface qui puisse l'intéresser. Rien qui vaille la peine de s'y attarder en tout cas. Il n'avait trouvé que de l'alcool de contrebande allongé au solvant, du lho malodorant coupé avec de la paille et quelques vieux livres emplis de propagande.

En réalité, ce qu'il y avait trouvé était presque pire que ce maudit voyage en vaisseau. Un monde putride, un peuple affamé et désespéré, des exécutions sommaires ainsi qu'une misère endémique. Tout manquait sur ce monde qui n'était plus que désolation. Aussi avait-il préféré remonter en orbite au bout de quelques heures, préférant au final, l'amasec bon marché et le lho noir que leur fournissait le sénéchal.

Lors de son retour, en transit à bord d'une vieille navette brinquebalante, il avait interrogé son équipier, mais Corb était aussi étrange qu'il en était parfois malsain. Il semblait être revenu chargé de plusieurs objets hétéroclites, tous plus inutiles les uns que les autres, à commencer par des plumes, des ossements ainsi qu'une ancienne collection de pornopix en noir et blanc qu'il dévorait avec grand intérêt.

Saul ne préféra même pas le questionner sur le sujet et aurait donné cher pour être loin d'ici avec Ephèse Solaris, sa ravissante archéotechnologue de l'Universitariate, autour d'une coupe de Damassine, comme lors de leur rencontre au manoir Von Hortzmann.

Quelques dizaines de minutes plus tard, ils mettaient le pied sur le quai du *Morning Star*, retrouvant son activité fébrile et permanente qui n'était pas sans rappeler celle d'un chantier sur une ruche. L'endroit était empli d'engins de levage, d'échafaudages, de serviteurs au pas lourd et aux implants mécaniques grinçants. Le tout était saturé de fumées suffocantes, de jets de vapeurs écœurantes, d'étincelles giclant des postes à soudures et du vacarme métallique digne d'une forge. L'endroit aurait allégrement pu passer pour un de ces enfers dépeints par les auteurs des anciens temps. Pire encore, le tout était ponctué du son de trompes ou de cloches que faisaient retentir des chérubins grimaçants, annonçant les quarts et les rotations d'équipes, à la manière de ses Élohim, porteurs d'apocalypses des temps anciens.

Les signes étaient partout, pour celui qui savait les décrypter. Un exégète tel que Saul, ne pouvait s'empêcher d'y penser et cela le mit soudain mal à l'aise. Il n'était ni un devin, ni un oracle et encore moins un théomancien, mais en tant qu'érudit, il savait reconnaître des signes lorsqu'il en voyait et là, il ne pouvait pas mettre cela sur le compte de l'amasec et c'est ça qui l'inquiéta véritablement. Il ne savait réellement l'expliquer, mais il avait comme une sorte de mauvais pressentiment.

Il traversa le quai à la hâte tout en relevant ses robes grises d'adepte afin de ne pas les laisser traîner dans les flaques d'huile et prit garde de ne pas se prendre les pieds dans un câble d'alimentation. Il se dirigea vers les ponts intérieurs, suivi de Corb, qui observait l'ensemble avec son regard aussi expressif que celui d'un oiseau de proie, tout en dévoilant ses dents jaunies dans un semblant de sourire inquiétant.

Depuis la pénombre des coursives, ils empruntèrent des passerelles et se dirigèrent vers les entreponts menant à leur cabine. En chemin, ils aperçurent une sorte de souk où se mêlait un ensemble d'étals hétéroclites et spectacles de rue ambulants. Ils longèrent les coursives et finirent par retrouver le quartier privatif où logeaient les passagers de marque, malgré tout dans une relative promiscuité. Entrant enfin dans leur cellule, ils refermèrent le porte derrière eux pour trouver Andrea et Sebastian, attablés et occupés à prendre une tasse de récaf avec quelques tranches de pain reconstitué. Saul en avait perdu toute notion du temps, entre le décalage horaire de la surface et celui de bord, rythmé sur une horloge sidérale perpétuelle.

Andrea leur lança un regard noir comme son mauvais récaf.

-Je peux savoir où vous étiez tous les deux ?

-On a fait un petit tour en surface. Lâcha Saul avec une certaine nonchalance idée de masquer son malaise.

-Un petit tour de presque douze heures ?

-Les navettes, le décalage horaire, tout ça...

-J'aurais, au moins, aimé être informé.

-Vous dormiez encore et j'ai préféré...

-Et vous avez trouvé quoi d'intéressant, du coup ?

-Rien. Finit par annoncer Saul. Un monde à l'agonie qui ne parvient pas à se remettre de la dernière guerre. Voilà ce que nous avons trouvé. J'ai vainement tenté de...

Corb était affairé à farfouiller dans son sac, lorsqu'il en sortit une épée, encore rangée dans son fourreau.

Il la tendit à l'interrogateur, sans même prendre garde qu'il venait d'interrompre Saul.

-Tenez chef, cadeau.

Andrea en fut si surpris qu'il perdit le fil de la discussion. Il prit l'épée et la sortit en partie de son fourreau.

-Une lame énergétique ? Et belle en plus. Mais elle vient d'où ?

-Je l'ai récupéré quelque part. C'est pour vous.

Il la déposa sur sa couchette.

-J'apprécie l'initiative, Corb. Sincèrement. Peut-être vais-je enfin faire de vous un acolyte civilisé ?

L'intouchable se fendit d'un large sourire qui lui donna juste un air encore plus effrayant que d'habitude.

Saul préféra laisser tomber et alla se servir un verre d'amasec. De son côté, Sebastian le psyker, secoua la tête, sortit son tarot et commença à tirer les cartes, idée de passer le temps.

-Je veux bien apprendre. Lâcha finalement Corb à l'attention d'Andrea.

-Bien... Nous pourrions commencer par quelques bases. Selon vous, qu'est-ce qui définit un hérétique ?

Corb se mit à réfléchir pendant quelques instants.

-Celui qui ne suit pas les règles ?

-C'est en effet un bon début, dit-il en hochant la tête. Et que sommes-nous censés faire avec un hérétique ?

-Le tuer ?

-Ou encore ?

-Le capturer pour essayer de l'interroger ?

-En général, on parvient à l'interroger quand on arrive à le capturer. C'est en tout cas, le principe.

-Mais cela ne marche pas toujours...lâcha Corb avec naturel, faisant allusion aux suspects abattus par Andrea quelques mois plus tôt.

L'interrogateur préféra ne pas s'attarder sur le sujet.

-Nous pourrions mettre cette première leçon sur l'hérésie, tout de suite en pratique.

-Et comment ? S'étonna Sebastian, qui releva la tête de ses cartes.

-Je ne sais pas. Une suggestion ?

-En venant, nous avons croisé une sorte de marché dans les coursives, lança soudain Saul qui referma son livre à la hâte. Nous pourrions y faire un tour ?

-Un marché ? S'étonna l'interrogateur qui n'avait pas l'air très convaincu. Ce n'est pas illégal à bord d'un navire ?

-C'est une sorte de souk, si vous préférez. J'ai cru comprendre que la capitaine autorisait ce genre de pratique à son bord.

-Et d'où proviennent les objets vendus ?

-Les matelots chargés d'aller à la surface ou sur le fort pour y faire transiter des matières premières, se chargent en général de remonter d'autres denrées de contrebande à bord.

-Bin voyons...ces libres-marchands, tous les mêmes.

Andrea ne paraissait toujours pas plus convaincu de la bonne idée d'aller y faire un tour.

-Il y a en général, de l'alcool, des drogues, des armes, des équipements divers et même des femmes ou des animaux de compagnie, finit par énoncer l'adepte.

-Que de la contrebande ? Finit par lâcher l'interrogateur qui devenait pensif.

-Il paraît que tout se vend, s'achète ou s'échange, énonça le psyker. Ils utilisent même leur propre monnaie qui est frappée par un des officio de bord.

-Je suis au courant. C'est ce qu'ils appellent des aureus, lui répondit Andrea. Il prit sa veste qui était restée sur le dossier d'une chaise et l'enfila. De sa poche, il sortit une poignée de pièces en laiton, où figurait une pyramide d'un côté, un dragon de l'autre et les mots « Aurum Mons », à l'image de l'armoirie de la Maison Goldberg. Il vérifia que son badge d'interrogateur se trouvait toujours dans la poche intérieure droite, là où il avait l'habitude de la laisser. Ne la trouvant pas, il chercha fébrilement et la trouva finalement dans la poche gauche. Cela l'intrigua car il la mettait toujours au même endroit, n'avait aucun souvenir de l'avoir sorti depuis un bon moment et en général personne n'osait toucher à ses affaires.

Il vérifia que le badge était toujours dans son étui, ce qui était bien le cas.

-Quelqu'un a-t-il touché à ma veste ou utilisé mon badge récemment ? Lança-t-il à la cantonade.

Tous répondirent par un hochement de tête négatif.

-Alors quelqu'un serait-il venu dans notre cabine ?

-Pas que je sache, lâcha le psyker.

-Personne. Répondit l'adepte. Enfin personne à part...

-A part qui ?

-En bien, à part le Sénéchal.

-Qu'est-il bien venu faire ?

-C'est lui qui nous a apporté à boire et quelques autres...

Andrea le coupa d'un geste de la main.

-Je vais l'avoir à l'œil, celui-là.

Il se dirigea vers sa couchette et sortit un sac en toile d'où il préleva un servo-crâne désactivé.

Il activa l'esprit de la machine interne du petit serviteur qui se mit à bourdonner tandis que ses propres moteurs antigrav internes s'activèrent en même temps que ses routines de détection.

-Je vais laisser Athopius se charger de la surveillance de notre cabine en notre absence. Il va rester en connexion avec mon microvox. En cas d'intrusion, je le saurais aussitôt.

-Ne pourrait-on pas laisser aussi votre serviteur de combat pour garder la cabine ? Lâcha le psyker qui désignait la cyborg qui était en mode passif dans un coin de la pièce.

-Non, Jana va venir avec nous. Lui répondit Andrea d'un ton sans appel.

Moins de dix minutes plus tard, ils se trouvaient tous les quatre au niveau des vastes corridors métalliques aux plafonds en voute d'ogive, que formaient les coursives. Pour l'occasion, Andrea avait effectivement emmené avec lui, sa femelle cyborg, Jana, qui faisait office de garde du corps. Vêtue d'un long manteau à capuche, son corps de tueuse implacable et augmentique était parfaitement dissimulé.

L'ambiance des lieux était, en effet, digne d'un souk d'une ruche classique, avec ses étals, ses tavernes bondées, ses boutiques ambulantes, ses spectacles de rue avec ses amuseurs et vendeurs de fritures et autres pains à la viande dont l'origine restait un mystère.

La foule était omniprésente et bigarrée, mélange de matelots aux muscles tatoués, de technomécanos aux implants chromés, de pèlerins aux crânes rasés et en robes de bure, de pilotes insolents aux blousons colorés et de filles aux mœurs légères.

A l'instar du reste du navire, les lieux étaient plongés dans une semi-pénombre permanente, éclairée par quelques lumiglobes et braséros disséminés de-ci, de-là.

Afin de le remercier pour la lame énergétique de tout à l'heure, Andrea avait tenu à offrir à Corb de nouveaux vêtements afin de remplacer les chiffons miteux qui lui donnaient des allures de croquemort. Il lui paya un costume très chic, lui donnant des airs de ces aristocrates décadents, tels ces princes vampires dépeints dans les Contes épouvantables, ces petites revues bon marché et très prisées de la jeunesse de ruche. Il lui paya aussi le barbier afin de lui faire une nouvelle coupe, idée qu'il se débarrasse de son affreuse tignasse de sauvageon.

Une fois chose faite, et plus que satisfaits du résultat, ils reprirent leur chemin.

-On cherche quoi, finit par lâcher Saul à l'intention d'Andrea.

-Tout et n'importe quoi. On essaie juste de prendre la mesure de ce qui se dit.

Il aperçut une taverne où des types étaient attablés et semblaient deviser avec conviction. Une table était libre non loin d'eux.

-Allons donc nous assoir, dit-il en désignant les places vides.

L'interrogateur et ses hommes prirent place, comme si de rien n'était. Jana resta en retrait, à surveiller les alentours. Andrea demanda à Corb d'aller leur commander des bières en lui glissant quelques pièces dans la main. Il en profita pour tendre l'oreille et perçut quelques bribes de conversation entre deux pèlerins attablés juste à côté.

-...Y paraîtrait même qu'y a des marchands qui font des affaires avec des blasphémateurs. Lança le premier à l'attention de son compagnon. Le type en question, avaient une sorte de strabisme divergeant et des dents en moins. De son crâne rasé, dépassait quelques touffes de cheveux parmi d'anciennes et profondes cicatrices.

-Va savoir si ces types ont le droit d'être à bord...Lui répondit à voix basse son confrère qui avait le visage dissimulé sous sa capuche brune.

-J'en sais foutre rien. Mais y d'vraient pas être là.

Andrea ne put s'empêcher de se mêler de leur discussion.

-Mes frères, puis-je me joindre à vous ?

L'encapuchonné lui fit signe de s'asseoir.

Andrea prit alors sa chaise et vint à leur table, faisant un signe discret à l'attention du psyker et de Saul de rester en retrait tout en surveillant les abords.

Il s'assit et effectua le signe de l'Aquila.

-L'Empereur est grand, dit-il en les saluant légèrement.

-Grand est l'Empereur, lui dirent-ils en retour, selon la formule de salut, propre aux communautés religieuses.

-J'ai cru entendre que vous parliez de « blasphémateurs » ? C'est étrange car, voyez-vous, j'étais justement en train de penser à la même chose. En avez-vous vu récemment, ici, je veux dire ?

L'homme à la capuche termina son verre et le reposa vide devant lui. Il donna un coup de coude à son compagnon qui allait répondre, tout en montrant leurs verres vides.

-Magnus, va donc nous rechercher une pinte et prends-en une aussi pour notre invité.

Andrea posa une poignée de pièces sur la table.

-C'est ma tournée, frère, lui dit-il avec un franc sourire.

Magnus prit alors l'argent et se dirigea vers le comptoir, en titubant et sans demander son reste. Andrea reporta alors son attention vers l'homme à la capuche, cherchant à deviner ses traits dans la pénombre.

-Vous n'apprendrez rien de plus ici, lui dit le pèlerin à voix basse. Mais s'il vous venait l'envie d'aller boire un verre dans le bar qui se fait appeler le Fond de Cale, vous pourriez trouver certaines réponses à vos questions.

Andrea allait répondre au moment où Magnus revint, les bras chargés de pintes d'une bière blonde qu'il faillit lui renverser dessus. Il le déchargea d'une des chopes et le remercia avant de reporter son attention vers l'homme à la capuche avant de réaliser que ce dernier avait disparu sans laisser la moindre trace...

Au bout d'une heure à arpenter les coursives bondées et à poser des questions à propos du bar nommé le Fond de Cale, ce fut Asbjörn, qui en premier, fut pris d'un mauvais pressentiment. Déjà Andrea avait fait quelques remarques à propos d'éventuels pickpockets mais surveiller ses poches et ses armes en permanence était peine perdue dans une telle jungle urbaine.

Le psyker poussa soudain un juron tout en cherchant parmi ses affaires. Andrea leur fit signe de tous s'écarter de la foule et de se retrouver sous un porche.

-Il me manque mon pendentif ! Lâcha-t-il, soudain affolé. C'est un psy-conduit très puissant et qui...

Andrea poussa aussi un juron, réalisant que son pistolet bolter n'était plus dans son holster. Pourtant la lourde arme de poing y était encore à peine trente secondes plus tôt, il en était persuadé.

Tous se mirent à fouiller leurs poches et sacoches. Saul avait aussi sa tablette de données qui semblait avoir disparu. Seul Corb prétendait qu'il ne lui manquait rien. Pourtant, il avait l'habitude de se déplacer telle une armurerie ambulante.

-C'est insensé, on aurait dû sentir quelque chose, sortit l'adepte.

-Pas nécessairement, lui répondit Andrea. Dans cette foule, un véritable professionnel sait très certainement faire les poches des passants avec la plus grande habileté. La preuve.

-Et cette cyborg qui nous accompagne, à quoi sert-elle ? Gronda Asbjörn.

-C'est ma garde du corps. Sa fonction est de n'intervenir qu'en cas de menace physique avérée. Tant que je ne suis pas attaqué, elle n'interviendra pas. Sinon, vous pensez bien qu'elle aurait déjà tué bien des gens qui m'ont frôlé d'un peu trop près.

-On doit retrouver ce type. Je vais lui faire comprendre ce qu'il en coûte de s'en prendre à l'inq...

Andrea le coupa net d'un geste, lui signifiant de ne pas dire un mot de plus.

-Inutile d'en rajouter, Asbjörn. Nous allons tout simplement nous fondre de nouveau dans la foule et faire le tour des receleurs et vendeurs en tout genre. Si le type est malin – et je pense qu'il l'est réellement - il aura tôt fait de se débarrasser rapidement de son larcin contre une bonne petite somme.

C'est donc avec la plus grande prudence qu'ils se mirent à arpenter de nouveau les larges coursives bondées de monde comme des rues animées un jour de marché. Ils durent jouer des coudes entre les étals couverts de bric-à-brac, de verroterie, d'icônes porte-bonheurs et de pièces d'équipement ou d'armes en tout genre. Ils durent aussi se faufiler entre les spectacles de rue, montrant des jongleurs qui faisaient tourner en l'air des lames tronçonneuses en fonction, des lames tranchantes ou des liquides enflammés. Ils durent aussi éviter des cracheurs de feu ou des dompteurs de bêtes exotiques et féroces. Ils passèrent le long de vendeurs de fritures grasses, de voyantes mystiques, de catins aguicheuses, de charlatans convaincants, de danseuses acrobates, de musiciens, de mimes, de marmots crasseux et de mendiants en tout genre. La foule, compacte et bruyante était aussi infranchissable qu'une forêt de broussailles et presque aussi dangereuse.

L'endroit se faisait appeler le Cirque Commercial car les artistes de rue en faisaient partie intégrante. Selon ce qui se disait à leur sujet, leurs costumes étaient faits maison, colorés et fait de matières diverses et variées. Ils portaient tous des masques, souvent allégories d'astres célestes, d'animaux ou d'êtres légendaires. Ils vivaient ainsi, de quelques pièces en échange de leurs prestations.

Des types armés, à la mine patibulaire, circulaient ou surveillaient les lieux car, de-ci, de-là, des prédicateurs de diverses obédiences religieuses s'évertuaient à invectiver la foule, prêchant des

sermons enfiévrés tout en citant des passages des saintes écritures et des dictons qui annonçaient tous la Fin des Temps. Les matelots, pèlerins et autres membres d'équipage, tous pieux et très superstitieux, ne manquaient pas de déposer un aureus dans l'écuelle qu'ils tendaient, tout en se signant au passage.

Andrea, dont l'œil était exercé à force d'années passées dans les rangs de l'Arbites, constata que nulle troupe de sécurité du navire n'était présente. Au lieu de cela, il ne vit que des gardes du corps privés et des mercenaires. L'endroit n'était pas censé être officiel, pourtant il était prêt à parier que le sénéchal devait avoir placé quelques hommes à lui, afin de tirer quelques ficelles. C'était de bonne guerre, après tout. Encore fallait-il que la suspicion d'hérésie qu'il flairait ne vienne pas entacher les jolies robes de la charmante capitaine Goldberg.

Près d'une bonne heure passa avant qu'Asbjörn ne finisse par retrouver son cristal psy, presque par hasard, sur l'étal d'un marchand, fait d'une large plaque de plastacier. Il fit signe à ses compagnons et tous finirent par se tenir devant la boutique ambulante. Un homme entre deux âges, portant de petits binoculaires ovales et un court collier de barbe châtain semblait être le vendeur. Il portait un long manteau beige à haut col qui avait vu des jours meilleurs. Au-dessus de sa modeste boutique ambulante trônait fièrement un écriteau où était écrites en lettres cursives : *Goratsh Malek, vendeur de curiosités*. Derrière le vendeur, deux gros bras armés surveillaient les passants.

Le psyker attrapa délicatement la chaînette en argent d'où pendait le cristal. Il fut tenté de manifester un de ses pouvoirs afin que la pierre se mette à luire, mais il réfréna sa pulsion, au risque d'affoler la foule et de leur attirer de graves ennuis. Comme partout dans l'Imperium, les psykers étaient craints comme la peste.

Le marchand lui lança un large sourire.

-Ah, très bon choix. Une bien belle pièce que voilà, croyez-moi, je l'ai acquis tout juste tantôt à un marchand qui revenait d'un lointain voyage dans les fabuleux mondes du noyau. Il s'agirait d'un authentique cristal antique qui...

-Qui vous l'a vendu ? Le coupé Asbjörn. Je veux son nom.

A ses côtés, en cherchant parmi un lot d'armes enfermées dans une vitrine, Andrea finit par mettre la main sur son pistolet bolter dont le chargeur se trouvait posé juste à côté. Il vérifia qu'il était complet puis engagea le chargeur.

Le vendeur faillit s'étrangler et partit d'un petit rire nerveux. Il lança un regard suspicieux vers Andrea avant de reporter son attention vers Asbjörn.

-Voyons l'ami, je n'ai aucune raison de vous donner le nom de mes fournisseurs. Cet objet vous intéresse oui ou non ? Si oui, il vous en coutera cinquante aureus.

-Il ne me coutera rien du tout car ce pendentif est à moi.

Andrea soupesa son pistolet bolter et décida d'intervenir. Au même moment, Saul trouva aussi sa tablette de données parmi une pile d'autres tablettes.

-Cette arme est la mienne aussi, monsieur...Malek, je vous recommande d'être un peu plus coopératif. Qui vous a vendu ces objets ?

Les deux gardes du corps qui observaient la scène avec attention, décidèrent qu'il était grandement temps d'intervenir. Tous deux firent un pas en avant, mirent la main sur la crosse de leur canon de poing et s'interposèrent entre le marchand et Andrea et ses hommes.

-Nous vous conseillons de ne pas faire d'histoire, messieurs ou il pourrait vous en coûter. Dit l'un d'eux, un colosse à la peau sombre, de sa voix de stentor. Ou vous payez ces objets ou vous disparaîsez sans faire d'ennuis.

Nullement impressionné, Andrea se pencha par-dessus l'étal et leur fit face. Jana vint se tenir à ses côtés. Sous sa capuche ses implants optiques d'un bleu translucide se mirent à briller d'un air soudain menaçant.

-Certains de ces objets nous ont été volés, nous allons les reprendre tout simplement et allons vous éviter de finir à la morgue, énonça l'interrogateur d'une voix calme.

Il dévoila ses deux bras augmentiques sertis de plaques de plastacier brossé et de câbles de synthémuscles de haute facture.

Avec, il attrapa la lourde table de trois centimètres d'épaisseur qui formait l'étal et se mit à la torde dans un grincement sinistre, comme s'il ne s'agissait que d'un simple carton.

Les deux gros bras reculèrent, soudain blêmes ne sachant s'ils devaient intervenir ou non. Ils avaient pourtant dégainé leur arme et étaient à deux doigts de faire feu. A la dernière seconde, ce fut le vendeur qui intervint en s'interposant, voyant clairement que le scandale allait lui faire une très mauvaise publicité.

-C'est bon, reprenez vos biens et disparaissez !

Andrea ne s'arrêta pas et s'apprêtait à envoyer voler tout l'étal. A ses côtés, Jana se tenait prête à sortir sa lame énergétique dès que les deux gardes lèveraient le moindre petit doigt. Ils seraient morts tous les deux avant même d'avoir eu le temps de pointer leur arme.

-Je veux le nom. Continua Andrea.

Malek ferma les yeux et signifia à ses gardes de ne surtout pas intervenir.

-Nico. Nico Harlaus.

Trouver *le Fond de Cale* fut moins aisé qu'ils ne l'avaient espéré.

Andrea et ses hommes avaient passé une partie de l'après-midi à tenter de mettre la main sur ce Nico Harlaus, un jeune pickpocket bien connu, mais ils avaient jusque-là, fait choux-blanc. Ils finirent par se recentrer sur leur première piste, celle du Fond de Cale. Le bar en question, malgré son nom, n'était pas à fond de cale, mais la rumeur prétendait qu'il avait changé plusieurs fois d'endroit, comme cela était coutumier à bord d'un navire impérial. La taverne en question avait été installée dans d'anciens containers marchands reconvertis pour l'occasion, non loin d'une des soutes des sous-ponts. Le matériel et même le mobilier à l'intérieur était fait de matériaux de récupération, de futs, caisses, tuyaux, vannes et autres parties métalliques bricolées, soudées et assemblées, donnant une touche industrielle et baroque à l'ensemble. La salle était bondée, enfumée et bruyante, peuplée de matelots qui riaient fort, qui chantaient et qui mettaient des tapes sur les postérieurs des jolies serveuses, venant, pendant leur temps libre, oublier leurs récentes mésaventures.

Des néons colorés éclairaient un comptoir fait de plaques de plastacier poli où cinq barmaids servaient en continu des hectolitres d'une bière blonde à la mousse épaisse comme de la neige. De la fameuse *Golden Throne*, la bière des héros, comme vantaient les affiches placardées sur les murs, montrant une pinup de la Garde Impériale, souriante et chevauchant une bombe larguée d'un aéronef, une pinte à la main et un pistolet bolter dans l'autre.

Jouant des coudes, Andrea finit par trouver une table qui venait de se libérer. Lui et ses hommes s'y installèrent au moment où une serveuse petite et plantureuse vint prendre leur commande. La fille était plutôt jolie et il comprit ce qui faisait tout l'attrait des lieux. De l'alcool et des filles, tout ce que voulaient justement les matelots lorsque le navire était à quai. En tout cas, ces clients-ci avaient plus l'air de préférer ce lieu que d'aller écouter les prêches de fin des temps des austères pèlerins.

Une fois qu'elle se fut éloignée, l'interrogateur se pencha vers ses hommes pour éviter de trop hausser le ton à cause du bruit et de la musique.

-On va tacher de rester le plus discret possible tout en observant les clients. On cherche des types à capuches ou au comportement étrange.

Ils hochèrent la tête et se mirent à jeter des coups d'œil comme s'ils profitaient du spectacle. Au bout de quelques minutes, la fille revint leur apporter leurs pintes de bière et Andrea la paya en lui donnant un petit pourboire. Ils reprirent leur surveillance tout en échangeant des banalités. Au bout d'une demi-heure, ils ne trouvèrent toujours rien de bien anormal. Les clients ne ressemblaient en rien aux hérétiques qu'ils suspectaient. Aucun ne portait ni robe, ni capuche, ni signes distinctifs.

-Ou bien ils ne sont pas ici ou ils savent particulièrement bien se masquer. Enonça Andrea.

-Nous pourrions peut-être nous séparer et nous mêler aux clients ? Tenta le psyker.

Andrea trouva finalement que l'idée était bonne. Il demanda à Saul de rester attablé avec Jana, faisant mine de converser. Pendant ce temps, Corb, Asbjörn et lui se mêlèrent à la foule. Tandis qu'Andrea se

dirigeait vers le comptoir avec son verre à moitié vide, Corb vint se tenir devant l'estrade, au fond de la salle, là où des filles peu vêtues dansaient sur un rythme lancinant. De son côté, le psyker fit mine de se diriger tranquillement vers les latrina. En passant le long d'alcôves privées, il repéra un curieux manège. Plusieurs clients semblaient faire la queue pour venir trouver une seule personne, assise à une table et qui restait dans la pénombre. Il crut d'abord qu'il s'agissait là d'un simple dealer mais en repassant la seconde fois, il vit que nul objet, ni argent ne s'échangeaient. Les clients s'asseyaient un à un à sa table et dialoguaient avec lui à voix basse.

Au bout de quelques minutes, il vint trouver Andrea et lui en fit part.

-Vous pensez à quoi ?

-Je pense que le type vend de l'information. Lui répondit le psyker, en prenant un air naturel et tout en sirotant sa bière.

-Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?

-Ils n'échangent que des paroles. C'est donc ce qui me paraît le plus probable. J'ai déjà vu ce genre de gars.

-Et il gagne quoi en échange ?

-Tout dépend de ce qu'on cherche. On pourrait toujours lui demander.

Andrea resta dubitatif.

-Une sorte de diseur de bonne aventure ?

-Je l'ignore. Pour cela, il faudrait que je fasse usage de mes pouvoirs, mais si un psyker se trouve ici, il pourrait tout aussi bien me repérer.

-Et d'après vous que pourrais-je bien lui poser comme question ?

-C'est vous l'interrogateur, non ? Que cherche-t-on ?

-Des blasphémateurs.

-A entendre les sermons des prédicateurs, tout le monde pourrait être un blasphémateur.

-Ne jouez pas sur les mots, Asbjörn. Le type qui nous a donné le nom de ce bar, tout à l'heure, avait l'air bien renseigné. Il ne m'aurait jamais dit de venir trouver des réponses ici, s'il n'y en avait pas.

-Ce peut aussi bien être une ruse, ou encore un piège. Nous ne savons absolument rien de lui.

-Certes, mais c'est notre seule piste valable, répondit Andrea tout en se levant. Vous allez venir avec moi et au moment où je lui poserai des questions, vous en profitez pour utiliser vos...vos dons.

Le psyker hochait la tête et le suivit sans un mot.

Andrea se plaça dans la queue, derrière trois personnes qui attendaient, tout en réfléchissant aux questions qu'il voulait poser. Il put entendre quelques murmures échangés entre les types qui attendaient. L'homme assis était bien un informateur et se faisait appeler Calvin Sterr. Il était réputé être apparemment le meilleur vendeur d'informations de tout le Cirque Commerciale, ce qui intriguait Andrea.

Il se passa quelques minutes lorsque ce fut son tour. Lui seul fut autorisé à s'asseoir dans la petite alcôve où se tenait Calvin Sterr. Dans la pénombre, il ne put voir qu'une partie de son visage, au bouc bien taillé, dissimulé derrière un large chapeau.

-Vous connaissez les règles ? Lâcha l'informateur, en guise d'introduction.

-Vaguement, balbutia Andrea, ne sachant pas très bien ce que l'autre attendait de lui.

Le type pointa un doigt ganté vers lui.

-Vous avez droit à une question et une seule. C'est moi qui estime la valeur de la réponse. Si j'estime qu'elle ne vaut rien, je vous le dirais et vous n'aurez droit en échange qu'à une rumeur que tout le monde connaît. Si j'estime qu'elle vaut cher, j'attends que vous me donniez une information équivalente en échange et en premier. Si ce que vous m'apprenez ne vaut rien, ma réponse ne vaudra pas mieux.

Il retourna un sablier sur la table, à côté de sa pinte de bière.

-Je vous accorde trois minutes de mon temps.

Andrea se mit à déglutir tout en se repassant les phrases dans sa tête. Il ne s'était pas attendu à cela et resta totalement décontenancé, cherchant pendant plus d'une minute la question qu'il allait poser

mais surtout l'information qu'il allait bien pouvoir donner. Il fut tenté de lui dire que l'inquisition était à bord, mais cela risquait fort de compromettre sa propre couverture.

Le sablier en était déjà presque à la moitié. Pendant ce temps, le type tapotait tranquillement ses doigts sur la table.

-Je...J'ai entendu parler de blasphémateurs faisant un certain commerce à bord. Que pouvez-vous m'en dire ?

Calvan Sterr releva légèrement son visage.

-Je peux vous en dire plusieurs choses. Qu'avez-vous à m'apprendre en échange ?

-Et bien...il se dit que...

Andrea se pencha vers l'informateur, prenant un ton de comploteur, tout en parlant à voix basse.

-J'ai entendu dire que Sebastian, le frère de la capitaine Goldberg serait actuellement à bord.

Sterr cessa aussitôt de tapoter sur la table. Il resta impassible mais Andrea nota une légère lueur de curiosité passant sur son visage. Il chercha à ne rien montrer de plus, cependant Andrea nota que le type n'était pas paru plus étonné que cela à l'évocation du prénom du frère d'Isabella. En réalité, très peu de gens connaissaient son existence depuis qu'il avait voué sa pitoyable existence à la piraterie et à la ruine de sa propre sœur. En dehors de l'Inquisition, d'Isabella et de ses proches, peu de personnes connaissaient l'existence de Sebastian Goldberg.

-Puis-je alors avoir une réponse à ma question ?

-Votre information possède une valeur certaine. Si elle s'avère vraie, évidemment. Ce que je ne peux vérifier pour l'instant. Enonça Sterr d'une voix trainante. Voilà donc ce que je peux vous dire concernant votre question. Les rumeurs à bord parlent de mauvais augure depuis notre départ d'Eshunna. Les signes et les présages évoquent une plainte ou sombre chanson opposée à des hommes en noir qui se font appeler les Héritiers. Certains les ont vus commercer avec des contrebandiers venus d'outre-monde. Si certains n'y voient que des morticiens, d'autres parlent de fous, collecteurs de chair, obsédés par la mort et qui viendrait du lointain amas d'Endymion.

Face aux énigmes que Sterr lui servait en guise de réponse, Andrea allait poser plusieurs questions. Il n'en eut malheureusement pas le temps, l'informateur lui indiqua le sablier.

-Votre temps est maintenant écoulé.

Il lui fit alors signe de bien vouloir céder sa place.

Andrea n'insista pas et vint retrouver le reste de ses acolytes à leur table. Il leur exposa ce que l'informateur avait bien voulu lui dire. Asbjörn n'était pas parvenu à trouver mieux en tentant de sonder mentalement le type.

-Sa réponse n'est pas très claire mais elle dispose de plusieurs éléments qui ne me semblent pas inconnus. Commença l'interrogateur. Son histoire de plainte ou de sombre chanson qui seraient opposée à des héritiers...cela m'évoque un détail que nous avons déjà vu, il y a quelques temps.

-Lors de notre dernière enquête sur Eshunna, il y a quelques mois. Affirma Saul à voix basse. Chez cette morticienne où des corps avaient été apportés. Nous étions alors sur la piste d'assassins malteks depuis l'incident de la station Terpsychore et là... nous avons assisté à l'autopsie d'un corps.

-Un adepte des Dieux Sombres, ajouta Andrea. Ces hommes se faisaient appeler la Sombre Plainte, en effet. Mais que viennent-ils faire ici ?

-Je ne devais pas encore avoir rejoint votre équipe, cela ne me dit rien, lâcha le psyker.

-C'était en effet juste avant la mort d'Harlon et donc avant votre arrivée dans l'équipe.

-Le rapport, ajouta Saul, c'est que ces types, ces adeptes de la Sombre Plainte étaient en guerre contre ceux que nous traquions, les malteks. Des sortes de mercenaires assassins heretek. Tous étaient sur la trace d'artefacts xenos et hérétiques. Nous en avons d'ailleurs retrouvé la plupart à la suite de notre enquête.

-Et les Héritiers évoqués dans la réponse de cet informateur ?

-Là, il s'agit d'un autre groupe d'hérétiques. Nous ne les avons jamais croisés mais avons juste découvert une de leurs chapelles dans un repère de contrebandiers caché dans les désolations. Une sorte de temple, emplis de crânes, d'ossements, de cierges et d'abominations propres aux hérétiques.

-C'était dans le repère de Tyron Stacks, un narcobaron de la Kasballica. Compléta Andrea. C'est parmi les notes que nous avons saisis que le nom des Héritiers a été mentionné pour la première fois. Actuellement nous ne savons rien sur eux, si ce n'est qu'ils avaient loué les services des hommes de Stacks.

-Quel rapport entre tout ce beau petit monde ? Ajouta le psyker.

-Tous semblent chercher la même chose et cela déchaîne apparemment les passions. Certains ne sont que des mercenaires, des hommes de mains, comme les malteks, ou les hommes de Stacks qui se font appeler les Marchands de sable, dont la seule motivation doit être l'argent. D'autres doivent avoir leurs propres intérêts, peut-être religieux ou juste hérétique, comme ces types de la Complainte ou ces Héritiers. Et tous se font évidemment la guerre pour obtenir ce qu'ils cherchent.

-Et que cherchent-ils ?

-Il va falloir décoder la fin du message de Calvin Sterr pour trouver. Cela parle de morticiens ou de collecteurs de chairs obsédés par la mort et venus d'Endymion...

-La baie medicae ? Lâcha le psyker.

-Ce serait trop simple, ajouta Saul. J'ai cru comprendre que la libre-marchande faisait transiter des corps, conservés dans une des cales.

-En effet. Ce sont les corps de religieux et de riches citoyens qui font le voyage jusqu'à...

-Jusqu'à Endymion justement, là où nous sommes censés nous rendre.

Andrea pointa son index vers Saul. Encore une fois, la logique de l'adepte avait fini par payer.

-Bien joué.

-Nous savons donc où nous devons aller fouiller.

-Pour y trouver des corps ? S'étonna Corb.

-Si notre théorie est la bonne, je serais prêt à parier que certains sarcophages n'ont pas servi à transporter que des cadavres.

Andrea parut alors nettement moins enthousiaste tout à coup.

-Et si nous avons affaire à des centaines d'hérétiques ? voire des milliers ?

Le psyker fronça les sourcils d'étonnement à l'évocation d'une telle remarque.

-Et bien où est passé votre foi, de Haro ? Notre devoir serait de les combattre, voilà tout.

-Je ne suis pas un fanatique aveugle, Asbjörn. Et je ne compte pas non plus rester à ne rien faire. Mais à quatre ou cinq, je ne vois pas ce que nous pourrions faire face à une telle armée. Nous étions sur la station Terpsychore justement, pas vous. Des hordes de zombies nous ont attaqué et c'est en mettant une stratégie en place que nous sommes parvenu à nous en tirer de justesse.

-Nous n'en avons réellement affronté qu'un en réalité. Ajouta Corb avec un naturel déconcertant.

-Qu'importe, le coupa Andrea, visiblement agacé. La menace était réelle, comme elle l'est certainement ici aussi.

-Et vous suggérez quoi ? Lâcha le psyker.

-Nous pourrions tenter de joindre la passerelle.

-Et sur quel motif ? Des morts qui marchent ? Les a-t-on réellement vus au fait ?

-Et que proposez-vous dans ce cas ? Rester ici à tirer le Tarot ?

-Qu'on fasse notre boulot d'enquêteurs. Qu'on se rende dans cette cale et qu'on voit ce qui s'y passe. Car s'il ne s'agit que d'une poignée d'hérétiques, nous pourrions gérer cela seuls sans y mêler les passagers.

-Et si ce n'est pas le cas ? Si nous sommes véritablement confrontés à des centaines d'hérétiques ou une invasion de zombies ?

-J'en doute. Car si c'était le cas, ils auraient déjà cherché à prendre le contrôle de ce navire. Mais au moins nous serions fixés.

Les autres acolytes acquiescèrent.

Andrea n'était pas très enthousiaste à cette idée mais n'eut d'autre choix que de se rallier à l'avis général.

La serveuse de tout à l'heure repassa, voyant leurs verres vides.

-Je vous sers autre chose, messieurs ?

Andrea eut soudain une idée. Il lui glissa un généreux pourboire sur la table.

-Merci, ma belle, mais nous devons y aller. Je cherche Nico Harlaus. Lui dit-il avec un sourire charmeur. Vous ne l'auriez pas vu trainer dans le coin ?

-Vous avez de la chance, il est justement au comptoir, répondit-elle en le désignant discrètement et tout en fourrant l'argent dans sa poche.

L'interrogateur lui rendit son sourire et se leva. Déjà, Corb et Asbjörn l'imitaient et se dirigeaient vers le type en question. Saul et Jana suivaient juste derrière.

Nico n'était en réalité guère plus qu'un adolescent. Plutôt quelconque et passe-partout, il faisait en sorte de ne pas attirer l'attention sur lui. Il était occupé à engloutir une assiette composée d'œufs brouillés et fris et de boulettes d'une viande reconstituée, le tout arrosé copieusement d'une sauce rosée et d'une pinte de *Golden Throne*.

Andrea vint se positionner juste à ses côtés et lui posa ses deux mains augmentiques sur les épaules, tandis que Corb et Asbjörn vinrent se tenir de chaque côté de lui.

-Nico, Nico...Cela fait un petit moment que nous te cherchons, commença l'interrogateur.

Ce dernier relâcha sa fourchette et évalua rapidement ses chances de fuite. Les gars qui se trouvaient de chaque côté de lui n'avaient visiblement pas des têtes de marrants et de plus ils avaient la main sur la crosse de leur arme. Leurs visages ne lui disaient absolument rien mais il avait forcément dû voler la mauvaise personne. De plus, les deux mains en plastacier qui lui tenaient les épaules tel un étai, lui rappelaient qu'il n'était absolument pas en position de force.

-On peut surement discuter ? Tenta-t-il.

Andrea le fit pivoter sur son tabouret de comptoir afin de le positionner face à lui.

-Mon visage te revient ?

-Sincèrement, non.

Il désigna alors son pistolet bolter replacé dans son holster.

-Et lui, tu le reconnais ? Tu l'as refourgué ce matin à Goratsh Malek, le receleur du Cirque Commercial.

Le souci, Nico...c'est que tu as volé les mauvaises personnes.

Le jeune voleur écarquilla les yeux et se mit à déglutir avec peine.

-Je...ce n'était pas...enfin je...ce n'était pas contre vous, je ne cherchais pas à vous causer des ennuis en fait, j'essaie juste de ...

Andrea avait déjà croisé des dizaines de jeunes racailles de son genre pendant ses années passées dans l'Arbites. Puis d'autres encore lorsqu'il travaillait comme enquêteur sous couverture au sein d'organisations criminelles comme la Kasballica. Celui-ci n'était pas un dangereux criminel, il n'était même pas armé et sa frêle carrure n'en faisait pas un combattant. Par contre, il possédait un réel talent qui était très mal exploité. Détrouser trois agents de l'inquisition sans se faire repérer était une prouesse en soit et même si Andrea aurait pu le faire arrêter pour vol aggravé, signant alors son arrêt de mort, il essaya une autre approche.

-Il y a peut-être quelque chose que tu pourrais faire pour moi, idée que je ne demande pas à mes hommes de te briser les rotules avant de t'envoyer en orbite.

Le jeune voleur était en train de se décomposer.

-J'ai l'intention de me rendre dans la soute où sont conservés les corps et j'aimerais que tu m'y conduises.

-Qu'est-ce que vous comptez me faire là-bas, par le Trône ?

-Tout va dépendre de ta bonne volonté. Mais si tu fais ce que je te demande et si tu ne me doubles pas, je te laisserai tranquille, voire même, j'aurais peut-être besoin de tes compétences. Pour l'instant j'ai juste besoin d'un guide. Tu saurais m'y conduire, oui ou non ?

-Oui, je connais l'endroit.

Alors, allons-y.

Nico Harlaus laissa son assiette et sa pinte à peine entamée avec regret et passa devant. Une fois sortit du bar, il jeta un regard en coin à l'attention d'Andrea et vit qu'il était accompagné de trois autres types armés et d'une femme à l'allure étrange. Les questions se bousculaient à toute vitesse dans sa tête. Il comprit néanmoins que ceux-là ne faisaient pas partie de l'équipage classique, il n'avait rien de matelots ou de ces gangs de technomécanos, sauf peut-être la fille, et encore. Ils ne ressemblaient pas

non plus à ce groupe de religieux bizarres qu'on disait se trouver à bord avec une bande de types louches et ce n'était clairement pas des pèlerins. Ils ressemblaient plus à ces contrebandiers et sans doute avaient-ils rejoint le navire tout récemment, depuis qu'ils étaient à quai ou peut-être depuis Eshunna.

-Vous êtes qui ? Des mercenaires, des types du syndicat, des agents du Sénéchal ? Risqua-t-il.

-Contentes-toi de nous mener là où je t'ai demandé, répondit l'interrogateur.

-Ok, mais comment je dois vous appeler ?

-Appelles-moi Monsieur.

-Vous êtes des contrebandiers en fait, c'est ça ? Comme les autres ?

Andrea allait le menacer de le frapper lorsqu'il s'étonna de la question.

-Cela veut dire que tu les connais. Que sais-tu d'eux, justement ?

-Rien du tout, s'empressa-t-il de répondre un peu vite.

Andrea l'attrapa par le col. Les autres acolytes restèrent à surveiller les alentours.

-Te moques pas de moi, gamin. Tu sais que des contrebandiers sont à bord et tu commences à poser un peu trop de question. A mon tour donc. Tu sais quoi à leur sujet ?

-Rien, enfin, pas plus que ce que tout le monde sait déjà... Ces types ont été vu en train de parler avec des gars un peu louches, des sortes de religieux parce qu'on sait qu'ils cherchaient à acheter des trucs...

-Des trucs ?

-Des armes notamment.

-Qui ça, les contrebandiers ou les religieux louches ?

-Les religieux.

-Qui t'en a parlé ?

Il le secoua un peu plus fort.

-C'est Malek, ce matin...

-Ton pote, le vendeur de curiosités ?

-Oui.

-Et il leur a vendu quoi ?

-Rien, enfin peut-être un ou deux flingues, j'en sais rien, ils étaient aussi intéressés pas des babioles, des porte-bonheurs ou je ne sais quoi.

-Dis m'en plus ? Quel genre de babioles ?

-Je ne sais pas, des cristaux je crois.

-Du genre comment ces cristaux ? Il les a obtenus où, ton vendeur ?

-Je ne sais pas, se mit-il à gémir. Je n'y connais rien moi, je sais juste que c'est des babioles mais qu'ils n'ont pas regardé à la dépense et lui aurait achetés bien plus chers que le prix demandé.

Andrea se mit à serrer son cou un peu plus fort, commençant à l'étrangler.

-Je crois que tu en sais bien plus que tu veux le dire et que là tu te paies ma tête. C'est quoi ces cristaux ? Parle !

-Argh ! Il paraît que ce sont des...des cristaux xenos, des trucs rares...

Andrea relâcha sa prise ce qui permit à Nico de reprendre son souffle.

-Parle-moi des armes, à présent. Tu m'as dit que ce bon vieux Malek leur en avait fourni combien déjà ?

-Une ou deux.

Il le secoua et le plaqua contre le mur.

-Peut-être une vingtaine en fait...mais c'est pas...

-C'est pas quoi ?

-C'est pas le seul. Ils...ils ont cherché à acheter des armes à d'autres vendeurs et même à recruter des mercenaires à ce qu'on m'a dit.

-On ? C'est qui, on ?

-Une fille que je connais, elle...elle m'en a parlé et je...

-Me raconte pas ta vie. C'est qui cette fille ? Son nom ?

-Je ne sais pas, je ne la connais même pas...

Andrea le souleva et le plaqua de nouveau contre la paroi.

-Ok, d'accord, elle s'appelle Odelle...

-D'accord et elle sait quoi cette Odelle au sujet de ces religieux ?
-Rien, mais elle a pas senti le truc, elle a refusé leur offre. Ils lui ont proposé un paquet de fric, bien plus que ce qu'elle aurait pu gagner en une année, à ce qu'elle m'a dit.
-Et pourquoi elle a refusé ?
-Ils lui ont dit qu'il faudrait très certainement affronter les troupes à bord. Mais, comme moi, elle vit ici depuis toujours. Odelle, elle vend juste ses services comme garde du corps mais jamais elle s'en prendrait aux fusiliers ou aux boscos, ce serait un grave péché aux yeux des officiers de pont. On peut finir pendu pour mutinerie pour un tel acte ou même jeté dans le vide.
-Ta copine, tu saurais la retrouver ?
-Maintenant ?
-Non, mais plus tard ?
-Oui, bien sûr, je sais où elle traîne, on peut...
-Pas maintenant. Parle-moi de ces contrebandiers. Tu sais quoi à leur sujet ?
-Ce que je sais, c'est qu'ils ne sont pas du *Morning Star* eux aussi. Ils ont dû monter à bord depuis Eshunna. Y en a un que je connais, enfin...je le connais comme ça, de nom.
-Il s'appelle comment ?
-Jared. Jared Kincayde.
Andrea se retourna vers Saul et son psyker.
-On le connaît ?
-On va vérifier cela, annonça Asbjörn, ce nom me dit quelque chose.
Il reporta alors son attention sur le jeune voleur.
-Il fait quoi ici, ce Kincayde ?
-J'ai cru comprendre qu'il faisait passer certaines substances, comme de l'obscura ou d'autres trucs et qu'il profite de certains trajets pour effectuer des livraisons.
-Comment cela ?
-Il voyage clandestinement.
-Et on peut le trouver où ?
-Je l'ignore, il doit avoir une planque dans une soute ou un truc comme ça mais je jure sur le Trône que je n'en sais rien.
-Evite justement de jurer. Tu saurais le reconnaître ?
-Oui, je crois...il porte une barbe et une sorte de tatouage en forme de croix sur le visage. Après je peux me renseigner et...
-Pas maintenant. Mène-nous d'abord aux frigos, on verra cela plus tard, si on en a encore le temps.

Le jeune voleur n'insista pas. Il se contenta de les conduire vers des conduits qui menaient vers d'autres sous-ponts inférieurs, évitant les voies de circulations classiques. Au bout de quinze minutes ils finirent par déboucher dans des coursives vétustes, sentant le mois et l'urine de rat. Les parois dégoulaient d'humidité. Les moisissures et la rouille piquetaient les parois mainte fois millénaires.

Ils durent progresser prudemment dans certaines parties car l'éclairage faisait défaut. Ils finirent par déboucher sur une salle plus spacieuse d'où partaient plusieurs vastes couloirs. De là, Nico leur désigna une large double-porte blindée située un peu plus loin et gardée par deux lourds serviteurs de combat.
-C'est ici, c'est l'entrée du frigo où sont stockés les morts.
-Et à quoi servent les gardes à l'entrée ? C'est juste une morgue, non ? Se risqua le psyker.
-J'ai cru comprendre que certains des corps sont ceux de riches citoyens souhaitant se faire inhumer sur une lointaine lune sanctuaire. Leurs familles ont payé très cher le voyage et sans doute souhaitent-ils que leurs défunts proches arrivent à bon port sans...encombre.
-Quel genre d'encombre ? Demanda Andrea.
-La superstition, je pense. Afin qu'ils puissent reposer en paix, on ne laisse pas les morts au milieu des vivants.
-Pas toujours. Marmonna alors Corb avec son habituel sourire qui aurait fait peur à des petits enfants.

Andrea hoch la tête et vit à leur regard que Saul et Asbjörn pensaient à la même chose que lui. Les raisons étaient évidemment bien plus sombres et bien moins naïves que ne le laissait sous-entendre le jeune voleur. Ce n'était pas le repos des défunts que l'on cherchait surtout à protéger, ou alors en apparence. Il y avait évidemment toujours des voleurs de chairs, des mutants et autres vermines à bord. Non, c'était surtout la peur de l'équipage, de voir les morts marcher de nouveau. L'Imperium vivait certes, dans la superstition, mais surtout dans la peur. Le Warp était un environnement des plus dangereux et bien des navires s'étaient transformés en tombeau, seulement peuplés de hordes de zombies sans que l'on n'en connaisse la véritable raison. Des cas avaient été vus par le passé et plusieurs légendes continuaient de circuler, même un siècle après la grande guerre de Badab.

Il reporta son attention vers les deux serviteurs de combat situés à une trentaine de mètres de là. Tous deux devaient faire dans les deux mètres trente et leur corps, bardé d'implants cybernétiques disposait de plaques de blindage, d'une pince hydraulique à la place d'un bras et d'une arme lourde à la place de l'autre bras. Une arme à plasma apparemment. Les affronter, ainsi, dans un espace clos, allait être éminemment mortel. Ils pourraient peut-être en venir à bout, notamment avec l'aide de Jana, mais il préféra ne pas présumer de ses forces. Ce n'était pas le moment de se retrouver à devoir gérer des blessés graves au sein de l'équipe et encore moins d'en perdre encore un.

-Peut-être que Corb pourrait tromper leur vigilance, se risqua alors Asbjörn, à voix basse.

-Comment ça ?

-Sa capacité à perturber la machine.

Andrea se remémora alors que Corb possédait aussi ce talent en plus du fait d'être un intouchable. C'était aussi un discordant, capable d'interférer avec l'esprit d'une machine et de se rendre invisible aux systèmes de détection. Cela leur avait été particulièrement utile jusque-là. Mais là, s'il se loupait ou si les cyborgs le repéraient d'une quelconque façon, il était mort.

Il se mit à réfléchir. Il devait bien exister une autre issue. Il fit un petit signe à l'attention de Nico, toujours à côté de lui.

-Tu pourrais nous trouver un autre passage ?

-Oui, il y a un conduit qui mène à un système de ventilation. Suivez-moi.

Il longea un des couloirs et fila vers une paroi qui menait vers des gaines techniques. Il s'arrêta net et fit signe à tout le monde de ne pas faire de bruit et de rester cachés dans l'ombre.

A vingt mètres de là, une grille située à plus de deux mètres de hauteur pivota vers le couloir. Ils purent voir une silhouette humaine qui se laissait glisser du conduit et se réceptionna en douceur sur le sol.

-Tiens, tiens...murmura Nico à l'attention d'Andrea. Vous allez être content, je crois qu'il s'agit bien de lui. C'est votre homme, Jared Kyncaide.

L'interrogateur signifia à ses hommes de ne pas bouger. Tous avaient la main sur leur arme. Le type jeta un rapide coup d'œil alentours puis se dirigea tranquillement à l'opposé de leur position, apparemment sans les avoir repéré.

-On l'intercepte ? Se hasarda Asbjörn.

-Non, laissons-le filer pour l'instant. On sait où le trouver à présent. J'aimerais d'abord qu'on ait le cœur net de ce qui se trame dans cette foutue soute.

Il se tourna vers ses acolytes.

-Surveillez le couloir, nous allons passer par cette même grille.

Il attrapa Nico par le coude et l'emmena avec lui jusqu'au niveau du passage. Jana restait, elle aussi à ses côtés. Les autres se tenaient à quelques mètres de là, à inspecter les alentours.

-Tu es déjà allé à l'intérieur de cette morgue ? Lui dit-il.

-Non, bien sûr que non. C'est carrément pas le genre d'endroit où j'ai envie de mettre les pieds. Euh...On avait un deal, je devais juste vous emmener ici et après on était quitte et...

-On sera quitte quand je te le dirai, gamin. Tu vas monter par cette grille, tu vas jeter un coup d'œil là-dedans et tu reviens pour me dire ce que t'as vu, pigé ?

-Mais...c'est une chambre froide, je vais crever dans ce truc et je sais même pas quel genre de saloperie s'y balade en plus.

Il lui tapota sur l'épaule.

-Tu es un grand garçon plein de ressources. Tu vas forcément nous trouver une solution. J'imagine que les équipes techniques doivent disposer d'une salle avec des tenues de protection et tout ce qui va bien.

Il se tourna vers l'intouchable.

-Corb, accompagne-le et vois pour nous trouver de quoi entrer là-dedans.

Un quart d'heure plus tard, ils avaient tous pu emprunter des vestes polaires et des masques respirateurs et se retrouvaient à arpenter les vastes hangars de la morgue qui s'étendait sur des centaines de mètres. Comme Andrea s'y attendait, des tenues de protections avaient bien été laissées dans une cabine, près de l'entrée afin de supporter le froid polaire ambiant.

Les lieux étaient plongés dans la pénombre et le froid y est glacial, au point que du givre recouvrait toute surface. Quelques serveurs monotâches et autres technomécanos veillaient sur les lieux, chassant la vermine sans se soucier des éventuels visiteurs.

De plus, l'endroit était plongé dans une sorte de brume vaporeuse issue de l'azote qui se dégageait des systèmes de conservation des corps. Des fluides gouttaient depuis le plafond et les pales des ventilateurs tentaient de refroidir les lieux. Les équipements, vétustes et endommagés par les attaques récentes faisaient que certains systèmes demeuraient défectueux. Malgré les efforts de maintenance, l'odeur de décomposition était omniprésente et sans masque – peut-être à l'exception de Corb - il leur aurait été très difficile de supporter une telle puanteur.

Ils se mirent alors à arpenter les vastes couloirs d'où les rayonnages de sarcophages courraient du sol au plafond sur des dizaines et des dizaines de mètres. Deçà, de-là, ils croisèrent quelques lents serveurs de manutention, chargés de la maintenance de lieux ou encore de quelques autres drones, équipés de petits pistolets lance-flammes et chargés de dératiser les petits prédateurs.

-On cherche quoi ? Interrogea Saul au travers son masque respirateur.

-Tout ce qui pourrait nous indiquer qu'autre chose que des morts se trouvent dans ces sarcophages.

Il fit signe à ses compagnons de se diviser et d'arpenter les travées par binôme.

Ils passèrent plus d'une demi-heure à tourner parmi les rayonnages sans rien trouver d'anormal, réalisant qu'ils avaient fouillé à peine un tiers de l'entrepôt.

Ce fut Corb qui les alerta au bout d'un moment. Il avait pris le loisir de retirer son masque respirateur et avait décidé de se fier à son odorat plutôt développé. Des volutes de vapeur d'eau s'enroulaient autour de lui, à chacune de ses expirations. Il se mit à humer l'air ambiant, à la manière d'un animal.

-Par-là, leur dit-il.

Ils le suivirent, incapables de voir autre chose qu'une brume vaporeuse et le givre qui recouvrait chaque surface, faisant scintiller les cristaux de glace, comme des millions d'étoiles.

Il finit par les trouver. D'abord, deux puis trois puis une dizaine de sarcophages qui montraient qu'ils avaient été récemment ouverts.

-Bin, mince alors. Se mit à bredouiller le voleur tant en effectuant le signe de l'Aquila.

-On reste sur ses gardes, lâcha Andrea qui venait de dégainer son arme, aussitôt imité par ses acolytes.

Il fit un signe de tête à Corb, lui indiquant d'ouvrir le premier cercueil.

Celui-ci était vide mais montrait clairement qu'elle avait été récemment occupée et par quelqu'un de bien vivant. Des restes de nourriture et des bidons d'eau se trouvaient encore à l'intérieur avec une réserve d'oxygène et une couverture chauffante. En inspectant les autres sarcophages, ils finirent par relever les mêmes indices, en plus de douilles de petits calibres et de traces de sang qui avait gelé.

C'est là qu'ils trouvèrent les premiers corps. Ils avaient été remis à la hâte dans des sarcophages. Ils en trouvèrent cinq en tout et ils comprirent rapidement qu'ils n'avaient rien à voir avec de simples défunts. Andrea les fouilla et en dehors d'un peu d'argent et de quelques objets personnels sans intérêts, il reconnut les tatouages qu'ils portaient sur le côté du visage.

-Des Marchands de sable. Les hommes de main de Tyron Stacks, que nous avons croisés dans leur planque sur Eshunna.

-Et qu'est-ce qu'ils foutaient là ? Lui demanda le psyker.

-On savait qu'ils comptaient utiliser un navire marchand pour se rendre vers un autre système. On vient donc de retrouver la piste qu'on avait perdue.

Saul les auscultait et son analyse resta sans appel.

-Tués par balles, il y a trois ou quatre jours, je dirais. Et ils n'ont pas été tués ici. Leurs corps ont été placés là pour y être cachés.

Corb tentait d'identifier les douilles mais ne reconnut pas le calibre employé, en dehors du fait que les armes devaient être des pistolets automatiques.

-Qui les aurait liquidés ?

-Très certainement les Héritiers dont tout le monde parle.

-Et pour quelle raison ?

-Sans doute ont-ils eu besoin d'eux pour monter à bord de façon clandestine. C'est un peu la spécialité des contrebandiers, donc je pense que les Héritiers se sont servis d'eux, même si nous ne connaissons pas leurs véritables motivations. Tout ceci devait être planifié de longue date. Une fois à bord, ils n'ont plus eu besoin d'eux et n'avaient certainement pas l'intention de s'encombrer avec des témoins.

-C'est une piste qui aurait du sens, répondit Andrea. Mais pas de conclusion hâtive, il nous manque encore des éléments.

Saul attira alors leur attention.

-C'est très étrange. Ces types ont tous subi une sorte d'opération post-mortem.

Andrea et les autres se tournèrent vers lui, soudain l'arme à la main.

-La dernière fois, chez la morticienne nous avons eu une désagréable surprise à ce sujet, le type en question avait été contaminé par je ne sais quelle créature...

L'adepte le rassura.

-Non, là c'est différent. On dirait que les types ont été ouverts après leur mort et que...

Il tata prudemment les plaies.

-Et que quelque chose a été placé dans leur corps.

Andrea fit une grimace, tout en tenant fermement son pistolet bolter.

-Ouvre le premier, indiqua-t-il à Saul.

Ce dernier, sortit un scalpel de sa trousse, puis, à contrecœur, finit par obtempérer.

Nico retira son masque et se retourna pour vomir dans un coin.

Saul mit alors au jour, des sachets plastiques remplis de petites pilules, de poudres et de granulés.

-Qu'est-ce que c'est ? De la drogue ?

-Oui, ça en a tout l'air, lui répondit l'adepte en levant les sacs plastiques ensanglantés vers la lumière d'une des électrotorches. On a de l'obscura, du slaught je crois et ce qui pourrait bien être de l'esprit noir.

-Je vois ce qu'est l'obscura et je crois que le slaught est une sorte de stimulant, mais quelle est l'autre substance ? L'interrogea le psyker.

-Oui, le slaught est bien une sorte de stimulant fréquent chez les combattants, quant à l'esprit noir, il me semble qu'il s'agit d'une drogue qui sévit en ce moment au sein des gangs sur Eshunna. Elle a la capacité d'engourdir les sensations de sa victime tout en l'immunisant sensiblement aux effets de la peur et en accroissant sa propre volonté.

-La question est surtout de savoir qui a bien pu mettre tout ça ici ? marmonna Andrea. Saul, tu disais que ces sachets avaient été placés après leur mort ?

-C'est bien ça. On le voit clairement à l'absence d'hémorragie.

Andrea se mit à réfléchir.

-Et combien a-t-on de corps dans cet état ?

Saul et Corb se mirent à vérifier les sarcophages.

-On en a visiblement cinq, tous dans le même état.

-Et combien de sarcophages vides ?

Ils mirent quelques minutes à fouiller parmi les centaines de cercueils. Cependant, tous ceux ouverts se trouvaient à proximité les uns des autres.

-Quinze autres. Et en tout, ça nous en fait vingt.

-Donc ces types...ces cinq Marchands de sable, voyagent ici incognito. A un moment du voyage, ils se font descendre – reste à savoir par qui, mais peut-être bien par ces Héritiers – puis on les met dans ces cercueils, comme si de rien n'était et enfin...ils se servent ensuite de leurs corps pour y planquer de la came. Cette histoire ne tient pas la route.

-Pour moi, ce ne sont pas les mêmes qui ont mis cette drogue. Lui répondit Asbjörn. Je pense que quelqu'un a profité de ces cadavres frais pour y cacher sa drogue. Après, je pense que les Héritiers ont juste cherché à se débarrasser des cinq contrebandiers, car leur objectif est atteint et il leur a été facile d'éliminer tous témoins. La seule chose dont on est sûr, est que nous avons cinq corps sur les bras.

-Vous oubliez Kincayde, bredouilla Nico qui avait du mal à ne pas vomir ses tripes de nouveau.

-Pourrait-il être affilié aux Marchands de sable ? Ce nom te dit quelque chose, petit ? Le questionna Andrea.

-Non...la seule chose que je sais, c'est que Kincayde travaille toujours seul. C'est juste un passeur, c'est donc possible que ce soit lui qui ait caché sa réserve ici. Il sait que s'il se fait prendre en possession de drogues illégales, il est bon pour un plongeur dans le vide.

-Je retiens ta théorie, gamin, même si je maintiens que ce type n'est certainement pas très futé.

Andrea poussa alors un soupir et fit un geste à l'attention de Corb et de Saul.

-Remettez tout en place, nous n'allons pas nous attarder ici. Nous avons désormais la preuve que des clandestins armés sont à bord et quelles que soient leurs ambitions, ces types doivent être retrouvés et vite.

-Vous comptez alerter les officiers du vaisseau ? Lui demanda Asbjörn.

-En effet, je pense que c'est la solution la plus sage. Une fois sortis d'ici, je compte bien me rendre sur la passerelle et demander l'assistance de toutes les troupes disponibles.

Corb porta la main sur son lourd automatique au moment où il reconnut, derrière les volutes de vapeur d'azote, la large silhouette d'un serviteur de maintenance. Rassuré, il rengaina son arme mais réalisa presque aussitôt que le serviteur n'était pas seul. Il vit trois, puis cinq, puis une dizaine de silhouettes qui approchaient lentement vers eux, à moins de quinze mètres de là. Asbjörn venait de faire le même constat en voyant un second groupe leur couper toute retraite possible. Ils sortirent leurs armes au moment où ils virent de quoi il s'agissait. Les premiers étaient des abominations mutantes, aux membres hypertrophiés, couverts de pustules, de griffes et de crocs. Ils brandissaient des lames impressionnantes, faites de morceaux de métal tranchant et dentelé. Certains possédaient aussi des armes de poing bricolées et de gros calibre. Parmi eux, ils virent aussi une bande de zombies qui avançaient tels des pantins désarticulés. Puis soudain, tout en beuglant, la horde se mis à charger.

Andrea et ses hommes se mirent à reculer tout en cherchant à se dissimuler comme ils le purent, faisant feu de toutes leurs armes. Saul et Nico restaient en arrière, dégainant chacun un pistolet. Les premiers mutants tombèrent, fauchés par les tirs qui ne ralentirent nullement leur progression. En quelques instants, les abominations furent sur eux, frappant en tous sens mais, se répartissant sur une dizaine de mètres, Corb, Asbjörn, Jana et Andrea ripostèrent et parèrent les coups tout en massacrant le plus d'ennemis possible.

Alors qu'il venait de passer deux adversaires au fil de sa rapière, Andrea réalisa soudain qu'il était pris dans une sorte de champ d'électricité statique et qu'un goût métallique était en train de lui piquer la gorge. Une force inhumaine était en train de prendre le contrôle de ses muscles, le forçant soudain et malgré lui, à lâcher ses armes qui tombèrent bruyamment sur le sol glacé. Résistant comme il le put, il fut forcé de s'agenouiller. Un des ennemis passa à côté de lui et lui abattit la crosse de son arme en pleine tempe, l'envoyant s'écrouler au sol, sonné net. Le type allait alors l'abattre d'une rafale en pleine tête, à bout portant, mais Jana s'interposa et d'un coup de lame, le sectionna en deux. Elle se

retourna, vive comme l'éclair et ne cessa de trancher bras, têtes et torses à coup de lame énergétiques. Sous ses coups mortels, les mutants et autres zombies tombaient les uns après les autres.

Asbjörn venait aussi de le repérer sans même l'avoir vu. Il avait ressenti la présence psychique d'un psyker renégat, tout près d'ici. Blessé et saignant de plusieurs plaies, il finit par se débarrasser de ses deux derniers adversaires avec l'aide de Corb. Il vit un groupe de trois ou quatre mutants prendre la fuite derrière des volutes de vapeur. Il tapa sur l'épaule de son équipier, lui indiquant de le suivre afin de les rattraper.

-Saul ! Occupes-toi d'Andrea ! cria-t-il tandis qu'il filait, épée à la main.

Il courut, Corb sur les talons, au travers du dédale de sarcophages, se fiant à ses sens pour les retrouver. Il ne les vit pourtant qu'à la dernière seconde. Au détour d'une travée, il faillit même les percuter. Ils étaient cinq devant lui. Tous vêtus de longues robes noires à capuche, avec des ossements en guise de décoration. L'un d'eux, portaient des sortes de prothèses augmentiques sur son visage osseux et oblong. Il reconnut instantanément la présence psychique qui émanait de ce personnage. Les cultistes se tenaient prêts à les intercepter, lames et haches à la main, ils frappèrent de façon frénétique, lardant Asbjörn de coups de poignards. Corb vint alors s'interposer, abattant deux des adversaires mais deux autres se jetèrent sur lui. Il esquiva la première lame, mais ne put éviter la seconde qui lui déchira le flanc, éventrant sa veste pare-balles tout en pénétrant dans ses chairs. Il vit son équipier s'effondrer, juste au moment où il se mit à vaciller, tombant sur ses genoux, soudain paralysé par la douleur.

Les deux cultistes reculèrent alors soudainement, comme s'ils venaient de se brûler sur quelque chose de trop chaud. Leur chef, resté derrière eux se mit à vaciller. Ses yeux se mirent à luire d'une étrange lueur violette tandis qu'il tenta vainement de toucher l'âme de l'intouchable. Reculant avec horreur, il invectiva ses hommes avec une voix à l'accent étrangement guttural.

-Erech't voi ksar elshk naresh't'kkah !

-Ay, Magir ! Répondirent ses hommes, tout en reculant.

Les sectateurs étaient encore là l'instant d'avant mais s'évanouirent dans les nappes de vapeurs d'azote la seconde d'après, alors que Saul et Nico venaient de refaire leur apparition, les armes à la main. Jana était occupée à aider Andrea qui avait apparemment un peu de mal à reprendre ses esprits. Du sang coulait abondamment de sa tempe meurtrie.

Ils aidèrent Corb et Asbjörn à se relever. Ce dernier venait de perdre connaissance et perdait du sang de plusieurs blessures qui n'avaient pas l'air belles à voir.

-Sortons d'ici avant qu'ils ne reviennent, lâcha l'adepte, ils ont besoin de premiers soins de toute urgence, ils perdent beaucoup de sang. Mais par le Trône, c'était quoi ?

Corb serrait les dents tout en gardant une main plaquée sur sa plaie qui continuait de saigner.

-Je crois que nous venons de faire la connaissance des Héritiers. Une saloperie de sorcier est bien avec eux et je crois qu'il n'a pas aimé croiser ma route. Lâcha-t-il avec un sourire carnassier.



Sous-secteur Badab, dans la Zone du Maelstrom
Vaisseau libre-marchand *Morning Star*
Au quai de fort Godwinne, port de défense orbitale de Badab.
600.014M42 ; 22H08 – Tempus imperialis

Depuis le dernier quart, deux heures plus tôt, Antinoé, l'astropathe du *Morning Star* s'était retirée dans ses quartiers pour méditer. La jeune femme avait fait le vide dans son esprit, profitant du fait que le navire était à quai pour réparation. La capitaine et ses principaux officiers étaient en surface, sur Badab, pour affaires, et ils ne devaient pas rentrer avant le lendemain. Cela lui laissait donc un peu de temps-libre qu'elle consacra à ses rituels de purification mentale et physique, afin de purger toutes dernières traces aethériques résiduelles de leur dernier passage warp. Ses servantes, de jeunes novices, avaient lavées son corps avec des onguents prophylactiques produits par les temples psykana puis l'avaient ointe d'huiles sanctifiées. Elles couvrirent ses poignets et ses chevilles nues de bracelets en psycurium gravées d'incantations rituelles de protection. Enfin, elles la revêtirent de ses robes vertes de l'Astra Telepathica et de ses sceaux de pureté. Puis, elles récitèrent les mantras de l'auto-séance, brûlèrent de l'encens consacré et sortirent de sa suite.

Serein, son esprit planait autour d'elle, tel un corps flottant à la surface de l'eau. Elle resta ainsi de nombreuses heures à dériver entre Immatérium et réalité, à la limite où l'âme et le corps ne font plus qu'un. Elle en avait éprouvé le besoin. Depuis hier, elle avait cet étrange sentiment, cette sensation de mauvais présage. Les lames du Tarot avaient révélé des signes confus dans le schéma astral. Elle était au centre de ce schéma, représentée pourtant par l'As des Arcanes majeurs, la carte du Prophète, mais mise à mal par une des lames de Discordia, la carte de l'Apostat, signe évident de duplicité, voire de folie. La lame d'Executeria qui représentait la carte du Vaisseau, inversée, ne faisait que renforcer ce funeste présage. Quant à celle de la Planète, une autre Executeria montrant un monde chapelle, elle était le signe évident d'une mise en danger.

Antinoé se sentit le besoin de méditer car elle allait avoir besoin de plus de précision sur cette divination avant d'en informer la capitaine. Le *Morning Star* n'allait pas se rendre vers un monde chapelle, pas dans un futur proche en tout cas. Restait à savoir qui était cet apostat. Si un faux prophète se cachait à bord, elle allait devoir le démasquer car le sens de cette divination était des plus funestes, indiquant qu'une trahison, ou une mutinerie menaçait le navire.

« *Izumat... Izumat... IZUMAT...* ».

Elle ouvrit ses yeux aveugles, d'un blanc bleu laiteux, en grand, tandis que son esprit dérivant cherchait vainement à réintégrer son corps. Les mots continuaient de résonner, tel un écho murmuré par des dizaines de voix que renvoyaient les parois de sa cellule. Prise soudain de panique, comme maintenue de force sous l'eau, l'air lui manquait, elle ne pouvait plus respirer ni appeler à l'aide. Quelque chose venait d'effleurer son âme, telle une tornade balayant les feuilles d'un arbre en les envoyant voler au loin. Son esprit fut alors pris dans un maelstrom d'énergie rageuse qui ne cessait de prononcer toujours le même nom en boucle. Des voix. C'était des voix qui l'appelaient, elle les sentait désormais. Et plus les voix l'appelaient, plus le mot commençait à prendre vie depuis qu'il avait été prononcé. Ce n'était pas de simples paroles, c'était un appel qui voulait que le mot, le simple concept de mot, prenne une consistance tangible dans le monde réel...

Antinoé retomba lourdement sur le sol nu de sa cellule en poussant un cri étouffé tandis que l'air revenait dans ses poumons en feu. Ses robes étaient défaites et lacérées, son corps couvert de traces

de griffures... Ses propres griffures... Du givre recouvrait tout dans la pièce et elle perçut la vapeur qui s'échappait rapidement de sa bouche tandis que le souffle lui revenait. Sans ses amulettes et ses sceaux de protection, seul l'Empereur savait ce qui aurait pu lui arriver. Elle fut alors prise d'une violente nausée et tenta d'appeler ses servantes mais aucun son ne parvint à passer ses lèvres tremblantes. Son corps, tétanisé et bleui par le froid était incapable de lui obéir. Elle devait pourtant agir avant que la folie ne s'empare de ce vaisseau. Ils n'étaient pas dans le Warp, comment cela se pouvait-il ? Qui, ici, avait le pouvoir d'invoquer un portail à bord de ce navire ?

L'esprit du *Morning Star* était parfois capricieux. Capricieuse même, car c'était un esprit féminin qui savait se montrer docile et soumise avec qui savait lui parler, comme elle pouvait se montrer dominatrice et versatile avec d'autres. Elle l'avait apprise à ses dépens. Seule la capitaine et Donatella, la Navigator étaient parvenues à tisser un tel lien avec l'âme du vaisseau. Antinoé se maudit de ne pas y être encore totalement parvenu, car cela lui aurait permis de ne pas vivre un tel cauchemar.

Au prix d'un effort colossal, elle parvint à se redresser et allait pour se diriger, titubante, vers l'antichambre où se trouvaient ses servantes.

La porte vola brusquement en éclats et elle perçut dans son encadrement une silhouette vêtue d'une robe noire mais en partie défectueuse de façon à exhiber son torse nu, musculeux et couvert de tatouages ésotérique et macabres.

Comme tous les astropathes, Antinoé était aveugle depuis qu'elle avait reçu son don de l'Empereur sur Terra alors qu'elle était encore adolescente. Et comme tous les astropathes, elle possédait aussi ce don, cette sorte de sixième sens qui lui permettait de déceler tout son environnement proche, dans les moindres détails, de jour comme de nuit. Cela lui permettait de repérer l'espace d'une pièce, les couleurs, des mots dans un livre mais aussi les êtres de toutes espèces, pouvant même déceler ce que les autres ne voyaient pas.

Elle perçut la haine, la folie et la corruption qui se dégageaient de l'homme en noir tandis qu'il laissait glisser vers le sol le corps sans vie d'une de ses servantes et qu'il se dirigeait vers elle sans un mot. Un crâne grimaçant était peint sur son visage et il n'avait nul besoin de parler pour qu'elle entende ce qu'il voulait. La longue lame courbe qu'il avait à la main, dégoulinante de sang, tout comme son avant-bras, venait de lui annoncer qu'elle était belle et bien la prochaine sur sa liste.

Antinoé n'était pas une combattante, elle était télépathe et possédait de considérables pouvoirs pour une jeune femme de vingt ans. L'Empereur pouvait lui en être témoin. Elle savait communiquer sur des distances intersidérales et pouvait aussi lire dans les pensées ou prédire certains événements lors de rituels précis. Elle pouvait encore avoir des visions mais elle n'était pas une combattante comme pouvait l'être les psykers de la Psykana.

Elle appela vainement à l'aide, mais qui aurait pu l'entendre dans cette aile isolée du bâtiment ? Nul ne souhaitait se tenir proche des psykers. Ses novices venaient de se faire violer et tuer avec une rare sauvagerie. Elle pouvait voir leurs âmes arrachées à leurs petits corps brisés, hurlant de terreur et cela la bouleversa véritablement. Certaines n'étaient encore que des enfants de tout juste treize ans. L'ainée, Séfira, n'avait pas encore seize ans et aurait fait une brillante astropathe.

Deux autres brutes se trouvaient encore à côté, affairées à faire des choses innommables qu'elle aurait préféré ne pas savoir. Elle recula alors que l'homme avançait vers elle, un rictus de mépris déformait les traits de son visage dément. Elle se retrouva aculée, plaquée contre une petite console où se trouvaient une partie de ses affaires. Son sac. Dedans devait toujours se trouver le pistolet qu'elle n'avait jamais utilisé. Un radiant compact que la libre-marchande lui avait offert.

-Eerakh'shet arrkh sha'nkha ! Lui cracha-t-il au visage tandis qu'il lui empoigna son cou gracile d'une main et la souleva de terre, prêt à lui plonger sa lame en plein cœur. L'homme était puissamment bâti et doué d'une force qui la surclassait très largement. Elle bâtit de ses pieds nus tandis qu'elle luttait pour garder son souffle. Le flash de lumière la surpris presque plus que lui. L'homme recula, les yeux

écarquillés, entre l'étonnement et la soudaine douleur qui le pétrifia. Il lui relâcha le cou et laissa tomber sa lame courbe sur le sol en grimaçant de rage, voyant le trou noirci qui lui avait perforé l'abdomen de part en part. Le deuxième tir, à bout portant, lui fit éclater l'œil gauche et se logea dans sa boîte crânienne. Il tituba en cherchant à dire quelque chose avant de s'effondrer sur ses genoux puis face contre terre, une fumée âcre s'échappant de ses deux blessures mortelles.

Ses deux compères ne perdirent pas de temps, à peine le premier tir entendu, ils se saisirent de leurs armes, jetèrent de côté les corps des gamines, à présent inutiles et se ruèrent vers Antinoé. Elle bascula le sélecteur de son pistolet radiant en mode automatique et, le tenant tendu à deux mains, se mit à les arroser en hurlant. Elle faucha le premier de deux tirs en pleine poitrine mais n'eut le temps de toucher le second qui se jeta sur elle.

D'un revers de la main, il la désarma puis lui envoya son poing en plein visage. Sonnée, elle bascula en arrière et vint s'effondrer lourdement contre un des meubles qu'elle brisa. L'homme était de nouveau sur elle, il lui arracha le psy-conduit qu'elle portait à son cou et le jeta dans la pièce avec un regard chargé de haine. Il l'attrapa violemment par la longue natte blonde qu'elle portait à l'arrière de son crâne rasé et la souleva tandis qu'elle poussa un cri de douleur. Il lui colla de nouveau son autre poing en plein visage, lui faisant pousser un second cri étouffé. Il lui arracha ce qui lui restait de ses robes et profita un instant du spectacle qui s'offrait à lui. Antinoé, en larmes, le visage en sang, avait le souffle court et cherchait à se débattre comme elle le pouvait mais l'homme dégaina le poignard qu'il portait sous ses robes et lui plaqua la pointe de sa lame juste sous sa gorge, avec un regard fou.

-Voï karesh'erekh, arash'kh shet !

Il approcha son visage du sien alors qu'elle se mit à paniquer, laissant lentement le poignard pénétrer sa gorge au moment où il rivait son regard dans le sien, afin de ne rien rater de son moment de pure extase. Elle lut en lui ce qu'il comptait faire d'elle tandis qu'elle se viderait de son sang et la panique l'envahit, exactement comme il le souhaitait.

-Je te conseille de la lâcher tout de suite, sale fils de pute.

La voix venait de la porte qui donnait dans le couloir.

Mais l'homme était rapide. D'une main il retourna la petite astropathe et s'en servit de bouclier humain tandis qu'il maintenait le tranchant de sa lame plaquée tout contre sa gorge d'où le sang commençait à couler. De son autre main, il dégaina un Scipio automatique depuis son dos et le pointa vers le nouveau venu avec un large sourire mauvais.

Ce dernier était seul et armé d'un pistolet laser d'un modèle assez ancien, une arme de parade, plus faite pour être mise en vitrine que pour faire la guerre, se dit-il. De plus il était grand et maigre, portait des robes et une sorte de turban ridicule sur la tête. Ce n'était pas un combattant, cela se voyant clairement, se dit le cultiste.

-C'est toi qui va lâcher ton arme, connard. Lui répondit-il avec un étrange accent, tranchant comme un couteau.

Le type au turban obtempéra aussitôt. Il lâcha son arme sur le sol et leva ses mains à hauteur de sa tête.

C'est là qu'il fait basculer son turban en arrière, dévoilant son œil warp.

Le feu aethérique qui s'en échappa avec fureur, frappa le sectateur de plein fouet, brûlant ses yeux et sa peau qui s'embrasèrent en même temps que son âme. L'homme hurla alors que son visage était dévoré par des flammes ardentes, d'un blanc bleuté. Il bascula sur le côté, cherchant à se soustraire au pouvoir mortel du Navigator. Ce dernier ramassa son laser archeotech, s'approcha de lui et l'abattit de deux tirs à bout portant, en pleine tête. Puis, remettant son turban, il reporta aussitôt son attention sur la jeune femme. Chancelante et s'adossant contre un meuble renversé, elle allait tomber sur le sol. Le pouvoir du Navigator n'avait aucun effet sur elle, si ce n'est qu'elle avait la possibilité de voir au-delà du voile, juste en plongeant son regard aveugle dans son troisième œil. Ce qu'il lui arrivait de faire, parfois, par simple fascination dans leurs moments d'intimité.

Il la prit dans ses bras et l'embrassa alors qu'elle éclatait en sanglot.

-Mon amour, il ne t'a rien fait ?

Elle fit non de la tête alors qu'il l'enveloppait dans un long manteau qu'il ramassa parmi les affaires sur le sol. Elle ne pouvait s'empêcher de penser à ses servantes et à leurs meurtriers. Mais la réalité la frappa à nouveau de plein fouet.

Elle releva ses grands yeux blancs vers lui.

-Otello, il faut prévenir tout de suite la passerelle, il y a...

-Il y a un problème sur la passerelle, lâcha-t-il. Je le sais.

Il la regarda dans les yeux tout en prenant son visage dans ses mains, cherchant à lui sécher ses larmes. Il l'embrassa.

-Il faut que tu préviennes la capitaine de toute urgence. Dis-lui que...

Elle se raidit soudain, alors qu'une onde psychique la traversa. Même Otello parvint à la ressentir. Depuis le couloir, au loin, des coups de feu claquèrent.

-Ils nous cherchent pour t'en empêcher, ils sont tout près, lâcha-t-il tout en raffermissant la prise sur son pistolet.

-Je n'aurais pas le temps...

-Il faut que tu le fasses, il faut que tu la préviennes.

Elle bascula sa tête en arrière et laissa affluer en elle les courants de l'Immatérium, cherchant en urgence l'esprit de Donatella, la Navigator qui se trouvait avec Isabella, c'était elle la plus réceptive. Ses yeux aveugles se mirent à luire d'un intense feu bleuté qui jaillit telles des volutes de fumée. Elle n'aurait le temps de lui envoyer qu'un très court message, en espérant qu'elle pourrait agir à temps.

Un peu plus tôt...

Andrea peinait à reprendre ses esprits. Le coup qu'il avait reçu à la tempe lui faisant un mal de chien mais cela n'était rien comparé à l'attaque psychique qu'il venait de subir. Son corps était encore engourdi et il avait beaucoup de mal à rester concentré pendant plus d'une minute.

Ils se trouvaient toujours dans la vaste morgue et cherchaient désormais à sortir de là. Les preuves qu'ils avaient jusque-là mettaient en lumière un trafic impliquant des contrebandiers clandestins, les Marchands de sable ainsi que des hérétiques se faisant appeler les Héritiers. A leur plus grande surprise, les corps de ceux qu'ils venaient de combattre avaient tous disparu. Certains de leurs adversaires étaient toujours en vie et rodaient forcément dans les parages.

Lui et ses hommes étaient aux aguets, armes à la main, prêts à toute éventualité. Pourtant la mauvaise visibilité due aux vapeurs d'azote et au faible éclairage, ainsi que les rangées de sarcophages n'aidaient pas à voir à plus de quelques mètres devant eux.

-Corb, trouvez-nous la sortie, on part d'ici au plus vite.

L'Intouchable passa devant et se mit en quête d'un passage.

Au bout de quelques minutes, dans une des allées, il trébucha sur quelque chose en poussant un juron. Ses compagnons approchèrent et virent le corps d'un homme allongé à terre. Le type ne ressemblait pas à ceux qui les avaient agressés. Saul se pencha sur lui, prit son pouls et l'ausculta rapidement.

-Il vit encore mais c'est un véritable miracle vu les blessures par balles qu'il a reçu. Il doit avoir deux graves hémorragies internes.

Andrea et le psyker se penchèrent à leur tour et inspectèrent l'allure générale du type. Ils reconnurent le tatouage.

-Un Marchand de sable. On peut encore en tirer quelque chose ? Demanda l'interrogateur.

-Je peux le sortir de son coma, mais il ne devrait pas tenir plus de cinq minutes. Lui répondit Saul tout en sortant un injecteur de sa trousse.

Andrea hocha la tête. Saul lui fit l'injection et au bout de quelques instants, le type ouvrit les yeux péniblement, se mit à tousser du sang tout en grimaçant.

L'interrogateur fit signe à ses hommes de surveiller les alentours, tandis qu'il reporta son attention vers le type. Ce dernier lui lança un regard étonné.

-Il ne me reste plus longtemps, je le sens bien...Quoi que vous me vouliez, il faudra faire vite.

-Je veux juste quelques réponses, l'ami. Il vous est arrivé quoi, à vous et vos compagnons ?
Le type se mit à ricaner nerveusement, recrachant un peu plus de sang par la même occasion.

-Une trahison... Une putain de trahison. Ils nous ont doublé et nous sont tombés dessus sans prévenir, ces salopards.

-Qui ça ?

-Les Héritiers.

-Qu'est-ce que vous trafiquiez avec ces gars-là ?

-On savait depuis le départ que ces types n'étaient pas de confiance... mais tant qu'ils payaient bien, on ne disait rien et on gardait juste un œil sur eux... sans trop nous mêler de leurs secrets.

-Pourquoi être montés à bord avec eux ? C'était quoi le plan ?

-Depuis Eshunna, on avait un projet...on devait monter à bord d'un navire marchand de façon clandestine et nous rendre vers un autre système.

-Vers Endymion.

-C'est bien ça...

-Tyron Stacks. Il est avec vous ?

-Non...il est avec une autre équipe...mais pas à bord.

-D'accord. Revenons aux Héritiers. Pourquoi vous avoir trahis ?

-Je l'ignore...mais je pense qu'ils avaient juste eu besoin de nous pour effectuer ce voyage. Ils ont cherché à nous éliminer car n'ont plus eu besoin de nous pour le reste de leur projet.

-Leur projet ?

-Ils n'en parlaient pas... Et quand ils parlaient entre eux, c'était dans leur langue incompréhensible... de ce qu'on a pu comprendre, c'est que ce sont des fous fanatiques... Ils, ils vénèrent d'anciens dieux xenos, à ce que j'ai cru comprendre. Des dieux qui auraient existés avant l'Imperium, d'après eux... Conneries de païens...

-Des dieux xenos ? Quel genre de dieu xenos ?

-J'en sais rien, j'y connais rien à ces foutaises... mais je crois qu'ils cherchent à en faire revenir un.

-Comment comptent-ils s'y prendre ?

-Je sais en tout cas qu'ils cherchaient à acquérir des artefacts xenos depuis des mois...c'est pour cela qu'ils sont passés par nous...pour en acheter. Ils emploient ces machins-là lors de leurs cérémonies. Ils pensent que ça leur permet d'entrer en contact avec leurs satanées divinités.

-Vous avez assisté à ce genre de cérémonie ?

-Non...ces trucs sont trop malsains.

-Et que comptent-ils faire à bord ?

Le type se mit à grimacer tandis qu'un flot de sang jaillit de sa bouche. Il prit une teinte cendreuse alors que ses yeux s'écarquillèrent.

-...prendre...prendre...le vaiss...

Il expira l'instant d'après.

Andrea se releva.

-On décide quoi ? On donne l'alerte ? On ne peut pas rester à attendre. Demanda Asbjörn.

-Avant, j'aimerais qu'on ait un peu plus d'hommes en armes avec nous si nous devons recroiser ces Héritiers. Mais sortons d'abord d'ici.

Ils retournèrent à leur cabine où ils purent soigner leurs récentes blessures et refaire le plein de munitions.

Andrea prit Nico, le jeune voleur qui était toujours avec eux, à part.

-Ce type qu'on a croisé devant la morgue, ce contrebandier, tu saurais le retrouver ?

-Qui ça, Jared Kinkayde ?

-Oui, tu sais où je pourrais le trouver ?

-Dites...c'est que vous m'aviez juste demandé de vous amener aux frigos et là j'ai l'impression que...

-Que quoi ? S'énerva Andrea. Tu as oublié que tu m'es redevable, gamin ?

Nico n'ajouta rien et leva les mains en signe d'apaisement.

-J'ai cru entendre que Kinkayde avait une cabine dans le quartier des voyageurs de marque.

-Tu plaisantes ?

-Je n'ai jamais été voir.

Andrea interrogea du regard ses équipiers.

-Ce type logerait juste à côté de notre cabine ?

Saul resta dubitatif en songeur.

-Il existe soixante-dix-neuf cabines comme la nôtre, ici. Il est fort possible que nous n'ayons, tout simplement, jamais fait attention à lui.

-Un nombre impair de cabines ? S'étonna le psyker.

-Il y en avait quatre-vingts à l'origine, mais il a...

-Pas le temps pour un cours d'histoire, on a du pain sur la planche. Le coupa Andrea. Saul, j'aimerais que tu nous reprogrammes Athopuis, le servo-crâne. Je voudrais qu'il surveille le quartier des cabines et qu'il nous prévienne dès qu'il repèrera le fameux Kinkayde. Son signalement n'est pas compliqué à décrire, il portait un long manteau doublé de fourrure, une barbe et un X tatoué en bleu sur son visage.

Une fois chose faite, Andrea reporta son attention vers Nico.

-Ta copine, tu pourrais nous conduire à elle ?

-Qui ça, Odelle ?

-Oui, ta mercenaire, celle qui a refusé l'offre des Héritiers. On peut la rencontrer ?

-Je pense que oui. Elle traîne souvent dans un bar des coursives.

-Alors, allons-y, j'ai quelque chose à lui demander.

Il les conduisit jusqu'au *Trou à rats*, un des bars où avaient l'habitude de se retrouver les jeunes dans son genre. Ils prirent une table, commandèrent à boire et décidèrent d'attendre. Au bout d'une trentaine de minutes, Nico leur indiqua une fille qui venait de faire son entrée dans le bar. Elle ne devait pas avoir bien plus de vingt-cinq ans, brune, plutôt jolie malgré son aspect de racaille.

-C'est elle.

-Va la voir, lui répondit Andrea. Dis-lui qu'on veut lui parler.

Le jeune homme se leva et partit en direction du comptoir où la fille était occupée à commander à boire.

Andrea et ses hommes observaient la scène, depuis le fond de la salle. L'espace d'un instant, Nico parlait avec elle, la seconde suivante, ils se mettaient tous deux à courir en direction de la sortie.

L'interrogateur lâcha un juron, réalisant l'erreur de leur stratégie. Lui et ses hommes se précipitèrent sans ménagement, bousculant mobilier et clients, déclenchant une série d'insultes et de cris. En quelques secondes, ils étaient dehors, Saul et Corb en tête, Asbjörn, Andrea et Jana les suivaient de près. Ils filèrent à travers la foule et restèrent focalisés sur la fille. Corb finit par la rattraper au moment où les deux se séparèrent. Il lui attrapa le col de son blouson mais elle parvint à s'en débarrasser, laissant Corb avec le vêtement entre les mains. Il était toujours juste derrière elle, à courir le plus vite qu'il pouvait, cherchant à éviter la foule et les étals des marchands. Finalement, il lui empoigna le bras et la força à s'arrêter. Rapide, elle dégaina une lame monomoléculaire et la plaqua contre la gorge de l'Intouchable, mais ce dernier avait déjà collé le canon de son Carnodon juste sous son menton.

-Lâche ta lame, on te veut pas de mal.

Elle avait les yeux écarquillés et le souffle court, observant autour d'elle, son autre main sur la crosse de son automatique.

-Ah ouais ? C'est pas ce qu'on m'a dit.

Andrea vint se tenir à côté de Corb et signala aux autres d'ouvrir un œil. Ils venaient de perdre Nico, ce qui l'avait passablement énervé et il commençait donc à perdre patience. Il venait de dégainer son pistolet bolter et le plaqua sans ménagement contre le visage de la fille, un air plus que déterminé sur son visage des mauvais jours. Autour d'eux, la foule se mit à déguerpir en poussant des cris de panique à la simple vue de l'arme impressionnante.

-Nico aura certainement mal compris nos intentions. Tu es Odelle, c'est bien ça ? Je te conseillerai fortement d'être un peu plus coopérative. Pour ta propre survie.

La fille baissa son arme sans demander son reste. Andrea signifia à Corb d'en faire de même.

-Vous me voulez quoi et vous êtes qui d'abord ?

Il rengaina son arme à son tour.

-J'aurais un job à te proposer. Mais pas ici. Tu connais un coin plus calme ?

Elle fit un signe de tête leur indiquant les arcades d'une taverne où ils se mirent à l'abri.

-J'ai cru comprendre que tu avais été approchée par des types en noir et que tu avais refusé leur offre ?

Elle fit un petit signe de tête hésitant. Il poursuivit.

-Tu as bien fait. J'aurais besoin de savoir deux trois choses sur eux. Combien étaient-ils ?

-Je n'en ai vu que deux. Mais je pense qu'ils étaient surement plus.

-Pourquoi ?

-Ils recrutaient du monde mais aussi ils cherchaient des armes au marché noir.

-Et tu sais ce qu'ils comptaient en faire ?

-Non, ils sont restés très discrets sur le sujet, mais ils m'avaient bien fait comprendre que nous pourrions avoir à neutraliser les gardes du vaisseau en l'absence des officiers. C'est pour ça que j'ai refusé... Vous comprenez, je suis née ici sur le *Morning Star* et je vis ici... trahir l'équipage serait comme trahir ma propre famille.

-Et tu sais où on peut trouver ces gars en noir ?

-Non, mais j'ai entendu dire qu'ils crèchent dans un entrepôt proche des soutes.

-Au niveau de la morgue ?

-Juste à côté à ce qui paraît.

Andrea resta songeur l'espace d'un instant.

-Tu saurais me dire si d'autres mercenaires ont répondu à leur offre ?

-Certains ont dû le faire, c'est possible, parmi les plus récemment monté à bord. Mais pas les anciens, je pourrais le parier.

-Si je te demandais de recruter du monde pour moi ? Des gens comme toi, je veux dire.

-C'est pour faire quoi, si c'est pas indiscret ?

-Je compte bien les empêcher de nuire. Je peux compter sur toi ?

Elle tenta le tout pour le tout.

-Je connais très bien le vaisseau et mes services ne sont pas gratuits.

-Combien ?

-Disons cinquante aureus.

La somme était dérisoire, se dit-il.

Il se tourna vers Saul.

-Mon secrétaire va vous régler cette somme. Et je suis prêt à financer le recrutement d'autant de personnes que vous pourrez trouver.

-Je peux voir l'argent ?

Andrea fit un signe à l'attention de Saul. Ce dernier sortit une bourse et la lui montra.

-Ça devrait aller.

Elle prit les cinquante aureus et Andrea lui donna congés.

Il reporta son attention sur son équipe.

-Nous allons retourner à notre cabine et attendre d'avoir un peu plus d'hommes de main pour agir.

-Ne devrions-nous pas retrouver la trace des hérétiques avant tout ? S'étonna le psyker.

-Il va nous falloir plus d'éléments. Les avoir croisés ne signifie pas que l'on sache tout sur eux. Où sont-ils ? Combien sont-ils ? Que cherchent-ils à faire et comment ? J'aimerais avoir du concret et pas juste tourner en rond pendant des heures.

-Nous pourrions aussi recruter parmi les pèlerins. Nul doute que bien dirigés, ils pourraient nous aider à purger le navire.

-Je garde cette idée en tête, mais en dernier recourt. Je ne tiens pas à déclencher une croisade de la rédemption à bord. Mais j'avoue que cela pourrait...

Au même moment, via son implant vox, il reçut une alerte envoyée justement par son servo-crâne.

-Athopius vient de repérer notre gars, lâcha Andrea à son équipe. Allons-y.

Dix minutes plus tard, ils étaient de nouveau devant leur cabine. Andrea suivit les indications du petit serviteur et vint se trouver devant la porte qu'il lui indiqua.

-Le type est à l'intérieur ? Lui demanda le psyker.

-Apparemment non. Il y est entré, puis ressorti, il y a quinze minutes de cela. Il fit un signe à Corb tout en lui désignant la porte. Ce dernier se colla devant la serrure, sortit sa multiclé puis l'ouvrit l'instant d'après. Ils entrèrent et fouillèrent rapidement les lieux. En dehors de quelques effets personnels, de sachets de drogues, d'armes de poing et d'un peu d'argent, ils ne trouvèrent rien de bien intéressant. Saul vérifiait la drogue tandis que Corb et Jana surveillaient le couloir.

-Ce type m'a tout l'air de n'être qu'un simple trafiquant. Lâcha le psyker. On fait fausse route.

-Il est tout de même impliqué, j'aimerais en avoir le cœur net, lui répondit Andrea.

Asbjörn sortit alors son jeu de Tarot de l'Empereur et s'assit sur le lit.

Quelques dizaines de minutes plus tard, il avait pu établir un schéma clair de la situation. Il rangea ses cartes et se releva en étirant ses muscles.

-Le type en question est un simple trafiquant de drogue, un passeur.

-Et que faisait-il là où se trouvaient les Héritiers ? Il a bien un lien avec les Marchands de sable.

Asbjörn hocha la tête par la négative.

-Il était juste au mauvais endroit et au mauvais moment. Ce Kinkayde ne m'a pas l'air très malin, je m'étonne qu'il soit toujours en vie.

-Bien, assez perdu de temps avec ce gars-là. La fille tout à l'heure nous a parlé d'un entrepôt où logeraient les Héritiers. On se met en route, j'aimerais voir où c'est.

-Et si on tombe sur eux ? Demanda Saul.

-Je n'ai pas l'intention d'aller prendre un récaf avec ces gars-là. On repère juste les lieux dans un premier temps et on évalue le niveau de danger. Allez, on se met en route.

Au bout de deux heures de recherche, et après avoir interrogé des technomécanos travaillant dans les parages, ils finirent par trouver le hangar qu'ils recherchaient. La zone était un peu laissée de côté, pour des raisons de stockage.

L'endroit paraissait désert, aussi Andrea donna-t-il des consignes à ses hommes afin qu'ils se dispersent pour couvrir les abords. Après s'être assurés qu'il n'y avait ni piège, ni personne embusquée, ils se dirigèrent vers un ensemble d'anciens containers.

Le psyker leur signala une signature psychique qu'il ressentit en s'approchant.

-De quelle nature ? S'enquit Andrea.

-Ce n'est pas vivant. Un objet...Ou plutôt des objets. Ils sont à l'intérieur, je perçois clairement leur aura.

-Cette aura...comment est-elle ? Lui demanda Saul d'un air soucieux de connaisseur.

-Violette.

-C'est pas bon signe, ça.

Andrea le regarda d'un air intrigué.

-C'est quoi cette histoire de couleur ? Cette couleur correspond à quoi ? Cela pourrait être xenos ou autre chose ?

-Cela pourrait être l'un ou l'autre en fait, lui répondit l'adepte. En tout cas, ce n'est pas impérial.

L'un des containers était verrouillé par un cadenas. A la demande d'Andrea, Corb l'ouvrit rapidement et ils s'y engouffrèrent une fois assurés que l'endroit était sûr.

Ils refermèrent la porte derrière eux mais Jana resta à surveiller l'entrée.

L'ensemble était plus vaste qu'il n'y paraissait. Trois ou quatre containers avaient été collés les uns contre les autres et leurs parois avaient été découpées afin de passer de l'un à l'autre. Les lieux étaient plongés dans la pénombre mais montraient clairement les traces d'une récente occupation. Une dizaine de hamacs, des caisses de nourriture, des effets personnels, mais aussi des munitions et un sac rempli d'argent. Ils retrouvèrent des similitudes avec ce qu'ils avaient vu dans la chapelle trouvée dans

le camp du désert sur Eshunna. Des ossements et autres signes impies, des parchemins, idoles et autres morceaux de peaux humaines recouvertes de textes blasphématoires. D'après Corb, les lieux devaient avoir encore été occupés depuis peu, par contre tout donnait l'impression d'un départ précipité.

Ce fut évidemment le psyker qui trouva les objets marqués psychiquement. D'abord une série d'inscriptions marquées sur les parois puis trois petites fioles contenant un liquide violet luminescent ayant servi à les écrire. Il trouva aussi un jeu de tarot hérétique auquel il préféra ne pas toucher.

-Qu'est-ce que c'est ? Lui demanda Andrea qui vint inspecter les fioles.

-Je l'ignore...une sorte d'encre qui a servi à inscrire ces mots sur les parois. Elle possède une résonance warp en tout cas.

-Et que dit ce charabia ? Dit-il en désignant les inscriptions.

Asbjörn fronça les sourcils et tenta de les déchiffrer. En regardant bien, les mots semblaient s'animer, reformant des caractères différents à chaque fois.

Corb s'approcha et aussitôt, les mots se mirent à s'effacer en la présence de l'intouchable puis à réapparaître dès qu'il s'en éloignait.

-Tu peux arrêter ça ? Lui demanda le psyker, d'un ton agacé.

L'intouchable leva les mains et s'éloigna lentement de la paroi. Le psyker reprit l'étude des écritures. Saul vint l'aider, cherchant à déchiffrer.

-On dirait bien la même phrase écrite en boucle, non ?

-Il s'agit en fait du même mot. Les lettres changent mais il s'agit du même mot qui apparaît dans toutes les langues possibles.

-Et cela dit quoi ? Lui demanda Andrea.

Asbjörn fronça les sourcils et chercha à comprendre. Les mots ne lui disaient rien mais il ressentit sa puissance.

-*Izumt...Izumt...IZUMAT...* finit-il par murmurer.

-Et c'est quoi cet Izumat ?

-Leur dieu, lâcha Saul dans un murmure.

-Une invocation...compléta le psyker qui sentit que du sang commençait à couler de ses yeux. Il comprit alors que quelque chose de terrible venait de se passer. Les mots écrits sur les murs avaient été écrits pour être lus...Comme pour...

Andrea venait de comprendre lui aussi. Les Héritiers avaient fait en sorte qu'ils trouvent cet endroit et qu'ils...

Il leur intima de tous sortir et au plus vite.

-Sortons vite d'ici et brûlons tout.



Sous-secteur Badab, dans la Zone du Maelstrom
Vaisseau libre-marchand *Morning Star*
Au quai de fort Godwinne, port de défense orbitale de Badab.
600.014M42 ; 22H15 – Selon l’horloge de bord.

Andrea ordonna à ses acolytes de tout brûler. Le container et tout ce qu’il renfermait. Ils prirent tout de même l’argent et gardèrent une des fioles contenant cette encre étrange. Andrea préféra la confier à Corb. Seul l’Empereur savait ce que ce liquide maudit pouvait faire et ils n’avaient pas le temps de l’étudier. En attendant, l’intouchable en annulerait les effets indésirables.

Le feu prit rapidement dans les containers et ils décidèrent de ne pas trainer dans les parages. Les équipes de gardes-feu ne tarderaient pas à intervenir.

Ils filèrent dans le dédale de coursives sombres, évitant les voies fréquentées. Au bout d’une centaine de mètres, ils s’arrêtèrent pour reprendre leur souffle.

Corb tentait de s’orienter mais venait de déboucher dans une partie du vaisseau qu’il ne connaissait pas. L’endroit donnait vers de vastes salles emplies de machineries complexes, peuplées de centaines de matelots qui s’activaient, tirant sur des chaînes et des palans, à l’aide de tous leurs muscles saillants ou de leurs augmentiques mécaniques. L’air était lourd de vapeurs chimiques et de fumées grasses. Saul leur fit remarquer le léger bourdonnement qui faisait vibrer le pont sous leurs pieds depuis quelques minutes.

-Vous sentez cela ?

-Le bruit des moteurs ? S’étonna Andrea.

-Oui, le navire bouge, nous sommes en train de quitter l’orbite.

-Vous pensez que Goldberg et ses officiers sont de retour sur le navire ? Questionna le psyker.

-On ferait bien de sa hâter, car j’en doute fort.

-Vers où ? Lui demanda Corb.

-Droit vers la passerelle. Mais pas avant d’avoir retrouvé la fille, Odelle. Avec un peu de chance, elle aura quelques mercenaires armés avec elle.

Il fit signe à Corb de passer devant et lui emboîtèrent le pas.

Au bout d’une bonne demi-heure, l’intouchable finit par réaliser qu’ils faisaient fausse route. Il s’arrêta à la jonction de deux coursives et observa son environnement, certain d’être déjà passé par là, un quart d’heure plus tôt.

Andrea s’approcha, voyant que Corb était en train d’observer le sol avec attention.

-On s’est perdu, c’est ça ?

-Nous devons rebrousser chemin, je crois qu’on doit aller à l’opposé.

-Mais vous savez où on va, au moins ?

-Oui, à l’opposé. Lui dit-il simplement, tout en lui repassant devant.

Andrea leva les yeux au plafond et fit signe au reste de l’équipe de repartir sur leurs pas.

-Tâchons de nous hâter, cette boulette vient déjà de nous faire perdre une bonne demi-heure.

Ils mirent une autre demi-heure pour retrouver leur chemin et se diriger vers le marché des coursives, là où se trouvait le bar où ils devaient retrouver Odelle. Les vibrations du navire se faisaient de plus en plus fortes, En chemin, ils ressentirent les plaques du pont se mettre à grincer et à gémir, dû à des pressions trop fortes.

-Nous sommes en train de prendre de la vitesse, lâcha Andrea. Trône, nous ne savons même pas où le navire est en train de partir ni qui est aux commandes.
-Ils comptent certainement nous éloigner de la planète pour rejoindre une zone de saut. Ajouta Saul.
-Je pense que je le sentirais si nous devions effectuer un saut warp, leur répondit le psyker.
-Ne parlez pas de malheur, leur rétorqua l'interrogateur. Si jamais nous devions...

Sa phrase se perdit soudain dans le lointain, comme s'il parlait à des dizaines de mètres de là. Ils sentirent tout d'abord comme un brusque changement de température et comme si leur corps venait de monter puis descendre brusquement, leur causant une désorientation de leurs sens en même temps qu'une légère nausée. L'instant d'après, le vaste couloir dans lequel ils se trouvaient se mit à s'allonger puis à se torsader, finissant de les désorienter totalement. Tous durent se tenir aux parois, mais ses dernières semblaient soudain tout aussi distantes. Pire, elles semblaient bouger et s'animer. Plus que jamais, leurs sens étaient mis à mal, alors qu'il leur semblait même entendre des voix tout autour d'eux et que leur environnement semblait bouger comme au ralenti. Seuls Jana et Corb ne semblaient pas affectés par ce qui se passait autour d'eux.

-Ne me dites pas que nous sommes en train de nous translater dans le Warp ? Se mit à crier Andrea.
-J'en ai bien peur. Lâcha Asbjörn dans un souffle alors que de la vapeur sortait de sa bouche.
-D'ordinaire, cela ne se passe pas comme ça...
-J'ai comme la sombre impression que le champ de Geller n'a pas été activé, lâcha Saul dans un murmure.

Tous le regardèrent avec horreur. Ils surent qu'il disait vrai alors que tout n'était que cauchemar autour d'eux. Andrea, les yeux exorbités, cherchait à trouver une solution au plus vite.

-Nous devons rejoindre cette foutue passerelle avant que nous ne soyons tous damnés, corps et âmes. Ils hâtèrent le pas, mais sans réellement savoir où ils se dirigeaient, les coursives paraissaient interminables, comme devenues flexibles – tout comme le temps qui ne signifiait plus rien. Andrea consulta son holochron et ne put que constater que les aiguilles défilaient dans tous les sens à une vitesse inouïe. Mais c'était finalement les sons qui étaient les plus inquiétants. Parfois des plaintes, sortes de chants mélodieux et tristes, parfois des milliers de voix qui appelaient à l'aide, ou qui ricanait. Toutes venaient de partout à la fois et de nulle part. Ils crurent marcher ainsi pendant des heures, comme au ralenti, sans ne jamais croiser personne. La folie allait finir par les gagner lorsque soudain, ils ressentirent un changement de pression accompagné d'un malaise alors que les cloisons reprirent leur place. Le monde réel était de retour.

Andrea plaqua son oreille contre une des parois et demanda à faire silence.

-Nous sommes toujours en mouvement.

Asbjörn et Saul confirmèrent à leur tour.

-Nous sommes encore dans le Warp mais je pense que le champ de Geller vient enfin d'être activé. Précisa le psyker.

L'interrogateur consulta de nouveau son holochron. Il ne s'était passé pas moins d'une minute en réalité et ils n'avaient pas faits plus d'une dizaine de mètres alors qu'ils étaient persuadés d'avoir erré pendant des heures.

Ils allaient reprendre leur progression lorsqu'ils perçurent un échange de coup de feu à quelques coursives de là.

-Allons-y, décida Andrea qui venait de dégainer son pistolet bolter.

En chemin, ils tombèrent sur un petit groupe de pèlerins totalement hagards qu'Andrea invectiva aussitôt, leur intimant de les suivre, armes à la main.

Ils finirent par trouver la source du combat. Un petit groupe de fusiliers s'était retranché derrière une barricade improvisée et tentait de tenir tête à une bande de fanatiques en robes noires. Certains des militaires étaient déjà tombés sous les coups des sectateurs, devenus totalement fous furieux.

Reconnaissant là les Héritiers, l'interrogateur donna l'ordre à ses hommes de prêter main forte aux soldats restant tout en ouvrant le feu. Corb, qui avait dégainé ses deux Carnodons se mit à pilonner leurs ennemis de ses balles tueuses de gros calibre, mettant un adversaire hors d'état de nuire à

chacun de ses tirs. Andrea et le psyker ouvrirent le feu, tout comme les pèlerins, mais avec moins de succès. Enfin, Saul, décida de les prendre à revers.

Les Héritiers réagirent au quart de tour. Tandis qu'une partie d'entre eux se chargeaient de contenir les fusiliers, d'autres se ruèrent vers Andrea et ses hommes alors même qu'un autre groupe les prenait à revers. Parmi eux se trouvait un sorcier accompagné d'une créature issue tout droit des enfers. L'entité, grande et vaguement humanoïde, possédait un corps sinueux, comme constitué entièrement de muscles longs et de tendons. Elle ne semblait pas posséder de peau ni le moindre habit ou armure, juste un corps fluide, d'où suintait du sang de la tête aux pieds. Sa tête oblongue était garnie de deux longues cornes noires incurvées et son visage bestial était garni de crocs dégoulinant d'une bave sanguinolente. Enfin, il tenait à la main une lame sombre qui fumait en permanence, comme son corps irréel. Elle dégagait une véritable aura de carnage et de peur. Ils n'eurent aucunement besoin qu'Asbjörn leur confirme l'origine démoniaque de la créature.

Accompagnée des sectateurs déchainés, la bête chargea en grondant. Les pèlerins, soudain pris de panique, se mirent à fuir sans demander leur reste. Les fusiliers et une partie des pèlerins qui ne furent pas assez rapides, se firent massacrer à coup de haches et de machettes. Le sang gicla en tous sens, ponctué par les hurlements des mourants. Andrea, soudain tétanisé, se mit à crier à son tour, ordonnant à tout le monde de reculer et de se mettre à l'abri. De son côté, Saul était isolé et seul face à trois ennemis. Il décida finalement de faire comme l'interrogateur, fuyant le danger imminent. Mais moins chanceux que son supérieur, il trébucha dans ses robes et s'assomma net contre un montant métallique d'une des parois. Il resta ainsi, affalé sur le sol au moment où les Héritiers l'encerclèrent mais l'intouchable s'interposa soudain et les faucha net de quelques courtes rafales, précises et mortelles.

Corb et Asbjörn se retrouvèrent soudain seuls, face à leurs ennemis. L'intouchable qui ne cessait de tirer avec ses deux canons de poing, faucha deux autres adversaires, criblés de part en part.

De son côté, le psyker lâcha une rafale de projectiles de force sur le sorcier, le tuant net, perforé de traits de lumières, mais ce qui eut pour effet de le confronter soudain au démon.

Ce dernier se rua sur lui en un éclair et l'embrocha sur sa lame infernale. Asbjörn n'eut même pas le temps de réagir. Déjà, l'entité arrachait l'épée du corps du malheureux, d'un geste sec et rageur, ne se souciant déjà plus de sa victime, dont il jeta la dépouille sur le côté. Il reporta son attention vers l'intouchable et se rua sur lui.

Corb, d'un geste exercé, terminait de recharger ses armes et se mit à faire feu de nouveau, abattant chaque Héritier qui le chargeait. Il vit alors le démon qui fonçait vers lui et pointa ses armes, droit dans sa direction, cherchant à l'attirer.

-Vient par ici, saloperie !

A quelques mètres de Corb, la créature du Warp, se retrouva comme engluée dans une toile d'araignée géante. Elle n'avait pu ressentir l'aura traîtresse de l'intouchable. Pris au piège, le démon se mit à lutter rageusement pour continuer d'avancer, ce qu'il parvint à faire mais au prix de son intégrité physique qui commençait déjà à s'étioler. Son enveloppe charnelle perdait de sa consistance à mesure qu'il avançait. Sa peau fumait, se mettant soudain à se craqueler, formant de larges croustes de sang séché qui se mirent à se déliter en petits fragments, telle de la cendre.

Corb ouvrit le feu à bout portant, tout en évitant sans peine le coup de lame, porté au ralenti par le démon.

Chaque balle arrachait des morceaux de chair gros comme le poing, pourtant cela ne semblait en rien l'arrêter, le monstre avançait inexorablement, claquant des mâchoires comme un fauve enragé. L'instant suivant, une lame lui trancha le bras tenant l'épée, une seconde le décapita. Perdant alors toute consistance, le démon retomba sur le sol en une immonde flaque gluante. Le liquide chaud et épais se mit aussitôt à bouillir puis à coaguler en grésillant.

Couvert du sang de la bête, Andrea et Jana venaient d'arriver à temps. L'interrogateur se précipita alors vers le corps sans vie de Sebastian Asbjörn. Le psyker était livide et gisait dans une flaque de son propre sang qui ne cessait de s'étendre autour de lui. Saul, qui avait repris ses esprits, était à ses côtés, déjà occupé à tenter de le ranimer. Andrea vint l'assister, ordonnant à Corb et Jana de couvrir les abords, ce qu'ils firent.

Ils mirent près de vingt minutes pour parvenir à le stabiliser et maintenir difficilement sous pouls.

Saul qui peinait à le maintenir en vie, finit par lâcher à Andrea.

-On va devoir le transporter d'urgence vers une baie medicae, là je n'ai pas ce qu'il faut pour le stabiliser complètement. J'ai pu réduire l'hémorragie mais il a perdu trop de sang et son pouls est vraiment très faible.

-Il peut marcher ?

-N'y comptez même pas. Au mieux, il sera à peine conscient. Nous allons devoir le transporter rapidement, sinon je ne lui donne pas plus de vingt minutes à vivre. C'est déjà un miracle que je sois parvenu à faire repartir le cœur et je ne garantis pas qu'il survive à ce genre de blessure causée par un démon.

-Alors faisons vite. Jana va se charger de le porter dans ce cas. Bourrez-le de stimulants, on le dépose au premier medicae qu'on trouve et on essaie enfin de rejoindre cette satanée passerelle.

-Vous pensez qu'ils vont où ? Je veux dire, les Héritiers, avec ce vaisseau. Le questionna l'adepte.

-Aucune idée...Pour cela il nous faudrait l'aide d'un astropathe ou peut-être d'un Navigator. Mais la question n'est pas tant de savoir où ils vont, que de savoir ce qu'ils comptent faire réellement de ce vaisseau. A présent que nous voilà perdu dans le Warp, seul le Trône sait où ils comptent nous envoyer.

Un véritable chaos semblait régner à bord. Andrea et ses hommes parcoururent des coursives plongées dans une semi pénombre, croisant des membres d'équipage qui couraient en tous sens. Il y avait des tirs à plusieurs couloirs de là et beaucoup de confusion, aggravée par des pèlerins ou matelots, visiblement désorientés.

Ils finirent par trouver la baie medicae où ils purent laisser le psyker, dans un état critique. Ils purent aussi constater que de très nombreux blessés y étaient acheminés. La situation commençait à prendre une tournure réellement inquiétante.

-On fait quoi à présent ? Demanda Saul, passablement essoufflé. La passerelle ?

-Je crois qu'on n'a plus vraiment d'autre choix, lui répondit l'interrogateur. Il leur fit signe de le suivre au pas de charge et remontèrent les coursives sur une bonne centaine de mètres avant d'atteindre les élévateurs qui montaient vers le donjon massif qui tenait lieu de zone de commandement du navire. Ils débouchèrent sur un nouveau réseau de coursives qui leur donna très clairement l'impression d'approcher du but.

Au détour d'un couloir, ils tombèrent nez-à-nez avec une bande de pèlerins menée par un prêcheur au regard halluciné, apparemment bien disposé à partir en croisade à la seule force du livre saint qu'il brandissait. Son groupe dépenaillé, une quinzaine d'individus composés de vieillards édentés et à moitié séniles, d'adolescents à la tête de demeures ou de fanatiques aux yeux exorbités, étaient armés de quelques pistolets, de gourdins et de couteaux de cuisine.

Ces hommes n'étaient en rien des combattants, mais, se dit Andrea, leur foi ferait largement l'affaire. Il désigna le prêcheur.

-Frère, que toi et tes hommes nous suivent, nous allons reprendre la passerelle aux hérétiques !

Lui emboitant le pas sans hésiter, ils se mirent à pousser des cris de guerre, remotivés et bien décidés à vivre leur moment de gloire.

Au détour d'une coursive menant vers la passerelle, ils virent un groupe d'hommes en robes noires, armés, cherchant à forcer une porte à grand coups de haches.

Andrea n'eut même pas le temps d'invectiver ses troupes, déjà le prêcheur chargea, suivi de ses hommes, tout en hurlant « pour l'Empereur ». Une partie d'entre eux se fit tailler en pièces avant

même de leur tomber dessus. Leurs tirs et leurs coups manquaient de précision mais ils eurent l'avantage du nombre.

L'interrogateur et sa cyborg achevèrent les survivants de quelques coups d'épées, tandis que Saul et Corb couvraient le couloir.

La porte devant laquelle ils étaient s'ouvrit alors, laissant apparaître un étrange individu enturbanné, aux pupilles dilatées et armé d'un pistolet laser. Il hocha la tête, visiblement soulagé, en les voyant.

Andrea ordonna au prêcheur et à ses hommes de surveiller les couloirs un peu plus loin, ce qu'ils firent. Il reporta son attention vers l'homme au turban et repéra sur ses robes l'insigne de la Navis Nobilitate.

-Vous êtes le Navigator de ce vaisseau ? Lui demanda Andrea, à voix basse.

Le type restait tout de même derrière sa porte entrebâillée, son arme à la main.

-Juste un Navigator subalterne. Je m'appelle Otello Di Cavagni. Et vous êtes ?

L'interrogateur se dit qu'il était temps de jouer carte sur table. Il brandit sa carte, portant son sceau.

-Andrea de Haro, Inquisition. Je cherche à reprendre la passerelle de ce vaisseau et pour cela je vais avoir besoin de vous.

-Vous aurez aussi besoin de moi, lui dit une voix féminine qui venait de derrière le Navigator.

Une jeune femme aveugle et blessée légèrement au visage venait d'apparaître dans l'encadrement de la porte.

-Antinoé Magdalena. Je suis le Maître Astropathe de ce navire.

Elle portait les robes vertes de son ordre ainsi qu'un long bâton en psycurium, terminé par un ensemble ésotérique représentant le symbole de l'Astra Telepathica.

L'interrogateur commençait à comprendre pourquoi les sectateurs voulaient s'en prendre à eux.

-Vous savez ce qui se passe à bord ?

-Des hérétiques ont détourné notre navire.

-Avez-vous pu faire parvenir un message de secours ?

-Oui, à la capitaine Goldberg, restée sur le port orbital. Elle est cependant bien trop loin pour...

-Je le sais bien, nous allons devoir nous en sortir seuls.

-Il y a un autre problème, Monsieur.

-Lequel ?

-Nous sommes sortis du Warp bien trop tôt.

-J'ai cru comprendre...et cela signifie quoi, concrètement ?

-J'ignore où nous sommes mais nous nous sommes translattés bien trop proche d'un système.

-Cela signifie quoi ?

-Nous allons atteindre une masse critique à l'approche de la première planète venue. Ajouta Otello. Nous risquons fort de nous écraser dessus.

Andrea se mit à réfléchir. Tous pouvaient ressentir les grincements sinistres de la coque et les vibrations aiguës qui se propageaient depuis les moteurs. Le bâtiment était poussé à pleine vitesse, bien plus qu'il ne le devrait.

-D'accord, restez avec moi, nous allons assurer votre protection.

Il fit signe au petit groupe de reprendre sa progression.

A une quarantaine de mètres devant eux se trouvait une ou deux escouades de fusiliers, bloqués à l'intersection de couloirs et engagés dans un violent échange de tirs. Plusieurs hommes gisaient au sol, morts ou blessés.

Andrea dégaina son épée et son pistolet et fit signe à ses compagnons de le suivre, tout en cherchant à éviter les éventuelles balles perdues. Jana, Corb et Saul cherchaient à couvrir, du mieux qu'ils pouvaient, l'astropathe et le Navigator.

Ils se faufilèrent comme ils purent jusqu'à une volée d'escaliers qui donnait vers une large antichambre. Il prit place, avec ses hommes, parmi un groupe de soldats. S'accroupissant sur le côté de l'escalier, Andrea jeta un rapide coup d'œil par-dessus les marches. A une vingtaine de mètres, se trouvait la vaste double-porte qui donnait sur la passerelle. Celle-ci était ouverte et on pouvait y voir

à l'intérieur. Des sectateurs et des mutants armés en défendaient l'entrée, lâchant des rafales de plusieurs armes laser et automatiques. Tous ceux qui avaient tentés de s'en approcher s'étaient fait tailler en pièce. Plusieurs dizaines de corps gisant au sol, pouvaient en témoigner.

Andrea reporta son regard vers les quelques soldats qui se tenaient autour d'eux. Quelques jeunes fusiliers, une ou deux enseignes, ainsi que quelques boscos accompagnés de matelots. Tous étaient armés de gros pistolets de marine, de fusils à pompe d'assaut, de courtes carabines laser et de quelques épées.

-Qui commande ici ? Lâcha-t-il en tentant de couvrir le bruit de la fusillade.

Un officier à la courte barbe brune vint se tenir à côté de lui.

-Lieutenant Bowen. Vous êtes ?

Andrea sortit sa plaque.

-Inquisition. Lieutenant, nous devons reprendre cette passerelle, puis-je compter sur vous et vos hommes ?

-Oui, monsieur.

-Combien sont-ils à l'intérieur ?

-Il en reste une bonne dizaine, ils ont pris les commandes par je ne sais quel moyen. Ils tiennent aussi l'enginarium. D'autres officiers sont actuellement en train de tenter de le reprendre car le vaisseau est en train de foncer à pleine vitesse sur un système solaire.

-Lequel ?

-Aucune idée, Monsieur, tant que l'on ne reprend pas cette satanée passerelle. Nous allons devoir faire vite, sous peine de tous finir atomisés.

Andrea fronça les sourcils. La vitesse excessive commençait à se ressentir dans les vibrations inquiétantes et les grincements sinistres de la coque.

-Je vois que vous avez déjà tenté un assaut. Puis-je savoir ce qui vous tient en échec ? Vous devriez pouvoir les surclasser.

- Ils disposent, au moins, d'une arme lourde. Une mitrailleuse et de plus ils ont un...une sorte de...

-De quoi ?

-Un sorcier, Monsieur. Lâcha Bowen à voix basse.

Andrea hocha la tête.

-Vous disposez de grenades ?

-Quelques frag.

-Parfait. Lorsque j'en donnerai l'ordre, je veux que la moitié de vos hommes ouvrent le feu sur cette porte. Balancez tout ce que vous avez. A mon ordre, on donne l'assaut. Avec le reste de vos gars, on entre et on liquide tous ces fils de grox. Vu ?

-C'est d'accord.

-Passez le message à vos hommes.

Il se retourna vers Saul, Corb et le prêcheur.

-Restez en arrière avec le reste des pèlerins. Je veux que vous assuriez, coûte que coûte, la protection du Navigator et de l'astropathe, ils présentent une importance vitale pour notre salut.

Saul hocha la tête puis Andrea vint se positionner de nouveau à côté du lieutenant Bowen. Ce dernier avait son épée tronçonneuse à la main, ainsi qu'un long et élégant pistolet de marine.

L'interrogateur lui donna l'ordre attendu.

Dans une pétarade assourdissante, ses hommes se mirent à déclencher un déluge de tirs en direction de l'entrée de la passerelle. C'est le moment que choisit Andrea pour mener son assaut. Il s'élança, depuis le bas des escaliers, accompagné de Jana, Bowen et du reste de ses hommes. A mi-chemin, les tirs cessèrent, alors qu'ils allaient franchir le sas menant à la passerelle. C'est le moment où la mitrailleuse se mit en batterie, fauchant une partie des fusiliers par la même occasion. Des tirs nourris, d'armes de plus petits calibres, continuaient de claquer. Andrea, Jana et le lieutenant se plaquèrent de chaque côté de la porte, tout comme le reste de ses hommes.

-Bordel, on est bloqué ! Lâcha le lieutenant tout en tenant son épaule. Une balle venait de l'effleurer, déchirant son uniforme et le haut de son bras droit d'où le sang se mit à couler.

-Il vous reste des grenades ?

Bowen interrogea ses hommes qui lui firent passer deux frag.

Andrea lui en pris une.

-A mon signal, on leur envoi, on fait taire cette mitrailleuse et on fonce à l'intérieur.

Il hocha la tête.

-Pour l'Empereur !

L'interrogateur dégoupilla sa grenade, aussitôt imité par le lieutenant et tous deux les lancèrent à l'intérieur. Dès qu'elles détonnèrent, Andrea entra et ouvrit le feu sur toutes les silhouettes en noir, Bowen et ses hommes sur les talons. Ils abattirent cinq ou six mutants aux silhouettes déformés avant de ressentir l'odeur putride du Warp.

Le sorcier se tenait là, flottant au-dessus du sol, nimbé de sombres volutes d'un noir violacé. Ses yeux brulaient d'un feu intérieur qui jaillit aussi de sa bouche. Il écarta les bras et projeta une onde de force pure tout autour de lui. Andrea, le lieutenant et ses hommes tombèrent à genoux, pétris de douleur, lâchant leurs armes et pleurant des larmes de sang, leurs membres comme saisis par des mains invisibles. Ils étaient à sa merci et finiraient comme les autres officiers de la passerelle, sous son contrôle, dociles et obéissants. Bientôt, ils allaient être sacrifiés au nom d'une cause immense qu'aucun mortel ne pouvait comprendre aussi bien que lui.

Celui qui se faisait appeler Hayne le Sinistre, leur sourit tout en flottant vers eux. Torse nu, les muscles secs et saillants, il était totalement imberbe, d'un âge indéfini, le visage et le corps couvert de bijoux et de piercings aux lueurs dérangeantes. L'octet, l'étoile à huit branches avait été marquée méticuleusement au fer rouge sur son torse, lors de huit-cents-quatre-vingt-huit cérémonies maudites. Ses quelques mutants encore en vie se ruèrent vers la porte, bien décidés à massacrer les gardes restant. Quant à lui, il lui restait une action à mener. Il lança un dernier regard vers les écrans pix avec un sourire carnassier sur ses lèvres desséchées. La lune sacrée emplissait désormais toute la baie et plus rien désormais n'allait arrêter le rituel.

Il pouvait le sentir de tout son être. Izumat gisait, figé dans sa prison de glace, au cœur de cette lune, là où ces maudits eldars l'avaient banni des centaines de millénaires plus tôt. A présent, il l'appelait pour le libérer. La quête des artefacts maudits avait été longue et semée d'épreuves mais ils étaient à présent le lien qui allait les unir pour l'éternité. Grace à eux, Izumat avait pu l'instruire de savoirs oubliés. Grace à eux, il allait atteindre son ascension. Hayne ne put s'empêcher de sourire, déformant ses traits androgynes. Les anges de la mort qui occupaient ce monde sanctuaire, ne savaient rien. Tout comme leurs frères, les anges de feu qui l'avait payé de leur âme. A leur tour, ils périraient dans l'ignorance aveugle et l'arrogance qui les caractérisait.

Oui, se dit Hayne, plus que jamais prêt à quitter cette enveloppe mortelle. Il était prêt à vivre cela comme une renaissance, une délivrance pour son âme et une délivrance pour Izumat. Car tous deux ne feraient alors bientôt plus qu'un.

Depuis le lancement de la dernière Croisade, quelques années plus tôt, les faux prophètes annonçaient la Fin des Temps. Ils avaient raison de désespérer et d'avoir peur. Car oui, la fin de leur propre temps et de l'ère de l'ignorance était venue. Huron avait été plus que patient. Il allait enfin pouvoir reprendre sa place et Izumat ne manquerait pas de lui rappeler où serait la sienne.

Mais avant l'avènement de cette gloire et de sa renaissance, l'astropathe allait devoir mourir. Maintenant et de sa propre main, par pure acte de foi. Un acte fort, afin d'abattre dans le sang, le symbole d'une religion mourante.

Dans un ensemble de sombres volutes, il quitta la passerelle et se matérialisa dans le couloir, là où elle se tenait, pleurant et grelottant comme une enfant paniquée. Des lames noires comme le vide apparurent dans les mains de Hayne et fauchèrent comme des blés trop mûrs, les pèlerins fous qui tentèrent de s'interposer. Leur sang impur gicla sur les parois, en même temps que leurs membres tranchés et leurs viscères éparpillés. Quelle pitié qu'ils ne puissent même pas réaliser. Mais cette perte de temps ne devait en rien retarder son plan.

Saul ouvrit le feu dans sa direction mais les balles glissèrent sur la peau dorée de Hayne, comme des gouttes de pluie. Il tendit sa main baguée et envoya voler le vieil adepte dans le couloir, telle une poupée de chiffon, ignorant son insignifiance avec un rire dément.

Elle se tenait devant lui, tremblante, cramponnée à son bâton grotesque et à sa foi abjecte et mensongère en cette entité décrépée qui avait l'audace de passer pour un dieu. Que savait cette pitoyable aveugle des véritables dieux ? Ses pathétiques pouvoirs de télépathe ne lui venaient nullement d'une divinité, mais du Warp, royaume de toutes les certitudes, royaume de tous les possibles.

Croisant ses deux lames de chaque côté de la gorge de la jeune fille, il s'apprêta à désacraliser enfin cette aberration qui tomba à genoux devant lui. Elle était pétrifiée, réalisant inévitablement l'inéluctable.

Hayne ne prêta nullement attention aux deux pathétiques mortels qui se tenaient un peu plus loin et qui approchaient de lui. Ils allaient mourir, eux aussi, juste pour s'être tenus là.

L'un d'eux approcha, presque sans prévenir.

Hayne eut un mouvement de recul alors que ses lames venaient de s'évaporer tel un nuage de suie. Ses pouvoirs venaient subitement de l'abandonner, le laissant pantelant. Prit d'un soudain malaise, il sentit avec horreur toute la vacuité de son être, soudain privé de la puissance surnaturelle qui l'habitait. Il ne put s'empêcher d'avoir la nausée, réalisant la nature de l'abject intouchable qui se tenait devant lui avec son horrible sourire. L'aberration prit doucement la fille, qui perdit connaissance, avec lui et recula de quelques pas.

Le second individu approcha et fit basculer le turban qu'il portait sur la tête, libérant un faisceau de pure énergie aethérique, brulant tel le rayon d'un canon laser, pointé droit sur le visage du sorcier.

Le choc que ressentit Hayne, le fit reculer alors qu'il sentit ses globes oculaires éclater hors de leurs orbites tandis que ses chairs tout autour se mirent à fumer, comme rongées par un acide enflammé. Il se mit à hurler alors que le feu commençait à remonter en lui par ses nerfs optiques ravagés, saturant son cortex d'une lumière insupportable. Ses cris devinrent des hurlements alors qu'il cherchait, en vain, à échapper au supplice auquel il était soumis. Le haut de son corps s'embrasa, consumé par un feu qui le dévorait de l'intérieur, rongant ses muscles et ses os, faisant bouillir sa moelle et son sang, cuisant ses organes à même ses chairs bouillis.

A quelques pas de là, Corb aidait Antinoé à se relever. Elle contempla un instant le sorcier, le regardant se débattre de façon pathétique. Ses cris se muèrent soudain en une sorte de rire frénétique.

Essuyant ses larmes, elle se mit à sourire d'un air mauvais. Invoquant l'Empereur-Dieu, elle se dirigea vers lui, d'un pas décidé puis abattit son long bâton de force, chargé de toute sa puissance psychique, sur le crâne carbonisé de Hayne. Son corps se pulvérisa sous l'impact, éparpillant ses chairs et ses os corrompus dans toute la longueur du couloir.

Le choc psychique qui en résulta les projeta tous au sol, tandis qu'une boule de flammes violacées apparue là où se trouvait le sorcier l'instant d'avant. La boule enfla jusqu'à finalement tous les engloutir dans un maelstrom d'énergies psychiques dévastatrices.

Lorsque la fumée violette finit par s'évaporer, il ne restait plus que Corb, perdu au milieu d'une course vide.

A quelques dizaines de mètres de là, Andrea s'éveilla en toussant. Autour de lui, la passerelle était jonchée de cadavres et encore envahie de fumée. Des alarmes sonnaient alors que des hommes d'équipage courraient, criant des ordres avec une urgence absolue. Des serviteurs s'occupaient d'éteindre des consoles en flammes.

Il se redressa péniblement, il était couvert de sang et de suie, empêtré dans un enchevêtrement de corps démembrés, poisseux de sang épais et collant. S'agrippant à une balustrade en bronze, il parvint à se redresser avec peine, le sol penchait selon un angle improbable. Il sentit soudain plusieurs vives douleurs lui signifiant qu'il était blessé. Sa tête lui faisait mal alors qu'il tentait d'analyser la situation.

Jana était allongée au sol, ne donnant apparemment aucun signe de vie, vue ses yeux éteints. Il ne vit ni Saul, ni Corb, ni l'astropathe ou cet Otello, ne sachant ce qu'il leur était advenu. Il ne vit pas leur corps au sol, juste celui des hérétiques et des membres d'équipage. Au moins, les Héritiers devaient avoir été neutralisés, sinon, les officiers n'auraient pu reprendre le contrôle de la passerelle, se dit-il. Bowen, en sueur et en sang, l'uniforme déchiré était cramponné à la barre, tentant une manœuvre ardue tout en distribuant ses ordres à quelques rescapés sur la passerelle.

Andrea tourna son regard vers la baie polarisée et aperçu avec horreur qu'ils entraient dans l'atmosphère d'une lune vers lequel ils fonçaient tout droit. Le monde glacier vers lequel ils tombaient à la vitesse d'une torpille nucléaire couvrait déjà toute la surface d'observation.

Tétanisé, il ne parvint à détacher son regard, pouvant même distinguer des structures à la surface. Une citadelle ou une sorte de forteresse. D'autres alarmes sonores se mirent à tinter tandis que des lueurs jaillirent de la surface.

-Bouclier pleine puissance, avertissez la surface et ordonnez-leur de cesser le feu immédiatement ! Hurla Bowen à l'attention de l'officier vox qui tentait de remettre les communications en fonction.

Lutant pour tenir debout, Andrea s'approcha du lieutenant Bowen.

-Que se passe-t-il, par le Trône, pourquoi nous tirent-ils dessus ?

L'officier serrait les dents tout en tentant de faire manœuvrer désespérément le navire en perdition, cherchant à modifier l'angle de sa course. Sa coque grinçait comme si elle frottait le long d'un glacier géant, prête à s'éventrer à tout instant.

-Ces salopards d'hérétiques nous ont translatés bien trop près de ce monde, la gravité est en train de nous attirer comme une pierre lâchée d'une falaise.

-Et...quelle est cette planète ?

-*Memento Mori*, ça vous dit quelque chose ?

-Memento quoi ?

-Ce n'est pas une planète, Interrogateur, c'est une lune sanctuaire. La lune sacrée de Jahga.

Andrea comprit alors toute l'horreur du plan démoniaque des Héritiers. Ce nom, *Memento Mori* était le nom de.... Nous tombons droit sur la forteresse monastère des Star Phantoms, finit-il par réaliser.



Sous-secteur Badab, dans la Zone du Maelstrom
Vaisseau libre-marchand *Morning Star*
Au quai de fort Godwinne, port de défense orbitale de Badab.
Une heure plus tôt.
600.014M42 ; 21H08 – Selon l’horloge de bord.

+++L’Oracle+++

Depuis le dernier quart, Antinoé, l’astropathe du *Morning Star* s’était retirée dans ses quartiers pour méditer. La jeune femme avait fait le vide dans son esprit, profitant du fait que le navire était encore à quai pour réparations. La capitaine et ses principaux officiers étaient descendus à la surface, sur Badab, pour affaires, et ils ne devraient pas rentrer avant le lendemain. Cela lui laissait donc un peu de temps-libre qu’elle consacra à ses rituels de purification mentale et physique, afin de purger toutes dernières traces aethériques résiduelles de leur dernier passage warp. Ses servantes, de jeunes novices de l’Astra Telepathica, avaient lavées son corps avec des onguents prophylactiques produits par les temples psykana puis l’avaient ointe d’huiles sanctifiées. Elles couvrirent ses poignets et ses chevilles nues de bracelets en psycurium gravé d’incantations rituelles de protection. Enfin, elles la revêtirent de ses robes vert turquoise d’astropathe Primaris et de ses sceaux de pureté. Elles récitèrent les mantras de l’auto-séance, brûlèrent de l’encens consacré puis sortirent de sa suite.

Enfin seule, elle se languissait de pouvoir rejoindre Otello dans sa cabine. Mais pour l’heure, elle devait remettre ses propres désirs de côté et se concentrer sur le mauvais pressentiment qui l’animait, surtout depuis qu’elle avait entr’aperçu des signes de bien mauvais augure à la lecture de son tarot. Elle entreprit donc de méditer avant de tirer une nouvelle divination.

Serein, son esprit planait autour d’elle, tel un corps flottant à la surface de l’eau. Elle resta ainsi de nombreuses heures à dériver entre Immatérium et réalité, à la limite où l’âme et le corps ne font plus qu’un. Elle en avait éprouvé le besoin. Depuis hier, elle avait cet étrange sentiment, cette sensation de mauvais présage. Les lames du Tarot avaient révélé des signes confus et le schéma astral était particulièrement perturbé. Elle était au centre de ce schéma, représentée pourtant par l’As des Arcanes majeurs, la carte du Prophète, mais mise à mal par une des lames de Discordia, la carte de l’Apostat, signe évident de duplicité, voire de folie. Une des lames d’Executeria, qui représentait la carte du Vaisseau inversé, ne faisait que renforcer ce funeste présage. Quant à celle de la Planète, une autre Executeria montrant un monde chapelle, elle était le signe évident d’une mise en danger.

Antinoé se sentit le besoin de méditer car elle allait avoir besoin de plus de précision sur cette divination avant d’en informer la capitaine. Le *Morning Star* devait se rendre sur Endymion pour y convoier des troupes et des ecclésiastes. Pourtant il n’était pas question de se rendre vers un monde chapelle, pas dans un futur proche en tout cas. Restait à savoir qui était cet apostat. Si un faux prophète se cachait à bord, elle allait devoir le démasquer car le sens de cette divination était des plus funestes, indiquant qu’une trahison, ou une mutinerie menaçait le navire et la vie de ses occupants.

« *Izumat... Izumat... IZUMAT...* ».

Elle ouvrit ses yeux aveugles, d’un blanc-bleu, en grand, tandis que son esprit dérivant cherchait vainement à réintégrer son corps. Les mots continuaient de résonner, tel un écho murmuré par des dizaines de voix que renvoyaient les parois de sa cabine. Prise soudain de panique, comme maintenue

de force sous l'eau, l'air lui manquait, elle ne pouvait plus respirer ni appeler à l'aide. Une force venait de percuter son âme de plein fouet, telle une tornade balayant les feuilles d'un arbre en les envoyant voler au loin. Son esprit fut alors pris dans un maelstrom d'énergie rageuse qui ne cessait de prononcer toujours le même nom en boucle. Des voix. C'était des voix qui l'appelaient, elle les sentait désormais. Et plus les voix l'appelaient, plus le mot commençait à prendre vie depuis qu'il avait été prononcé. Ce n'était pas de simples paroles, c'était un appel, une incantation qui voulait que le mot, le simple concept de mot, prenne une consistance tangible dans le monde réel.

Un vide béant s'ouvrir juste sous ses pieds. Le tourbillon de couleurs malsaines qui l'engloutit lui donna le tournis au point qu'Antinoé se mit à hurler en tombant. Des tentacules luisant et dentés cherchaient à l'attraper dans sa chute mais aussi d'immenses mains griffues et des visages terrifiants qui riaient dans une cacophonie infernale. La panique finit par la submerger alors qu'elle perdait le contrôle de son corps, avalée vivante pour finir engloutie dans un fluide aethérique, engluée dans une dimension hallucinogène ou l'espace et le temps n'existaient plus. Izumat l'attirait à lui, elle le vit avec ses larges ailes colorées et déployées ainsi que sa tête de rapace au regard aussi ancien que malveillant. Il portait un sceptre immense avec lequel il pouvait contrôler le temps et les âmes.

Des mains la saisirent. Quelque chose ou quelqu'un luttait pour l'empêcher de se libérer. Elle cherchait à se soustraire à cette étreinte de toutes ses forces lorsqu'elle perçut une présence qu'elle connaissait. Plus loin, une jeune femme vaporeuse se trouvait nimbée de chiffres de lumière défilant sans cesse au milieu de machineries complexes et d'engrenages infernaux qui tournaient au ralenti. Son image était parfois là, et parfois comme en décalage, un peu comme sur ces mauvaises animations pix dont le son et l'image sautaient de manière désynchrone. Antinoé tenta de se rappeler de son nom... *Stella...Stella Mane....* Etoile du matin... L'esprit cherchait à échapper à Izumat mais ce dernier la tenait dans ses fils telle une marionnette. Elle parvint juste à l'appeler.

+++Antinoé... sauve... moi+++

Comme aspirée au travers du maelstrom démoniaque, au prix d'une volonté acharnée, elle retourna dans la réalité, émergeant brutalement comme après une longue apnée. Elle poussa un cri étouffé tandis que l'air revenait dans ses poumons en feu. Son cri se répercuta tel un écho dans un rêve tandis qu'elle vomissait des fluides aethériques. Elle sentit de la vapeur qui s'échappait rapidement de sa bouche tandis que le souffle lui revenait en même temps que son rythme cardiaque qui battait la chamade.

Croyant devenir folle, elle réalisa qu'Otello se tenait devant elle, cherchant à la maîtriser de toutes ses forces. Il l'empêchait de se débattre, de se griffer le visage ou de se lacérer le corps. Sans lui, seul l'Empereur savait ce qui aurait pu lui arriver.

Elle tenta de parler mais aucun son ne parvint à passer ses lèvres tremblantes. Son corps nu, tétanisé et bleui par le froid était incapable de lui obéir.

Il lui prit son visage dans ses mains et l'embrassa, essuyant le sang qui coulait de ses yeux d'un blanc translucide où brûlait encore les derniers échos d'un feu psychique.

-Amour...tu as encore fait un de ces cauchemars ?

Elle secoua la tête tout en reprenant lentement ses esprits en se blottissant dans ses bras. La mémoire commençait à lui revenir par bribes et dans une totale confusion. Elle était dans la cabine d'Otello et se rappelait tout juste y être depuis quelques heures en fait. Comme certains soirs, ils aimaient s'y retrouver en cachette pour quelques moments d'intimité, moment défendu où elle pouvait plonger son regard aveugle dans l'œil warp de son amant pendant qu'ils faisaient l'amour. Elle seule pouvait le faire sans crainte de finir brûlée par le feu aethérique qui y couvait. Le don qu'elle avait reçu de l'Empereur lors de la Liaison des Ames, faisant d'elle une astropathe, la protégeait d'un tel danger. Ses yeux voyaient au-delà du Voile, au-delà de cette dimension et donc au-delà du temps. Ce qu'elle y voyait dépassait l'entendement pour un simple humain. Cela transcendait toutes les sensations qu'elle pouvait ressentir. Cela avait aussi accrue considérablement ses propres talents d'oracle.

Et si elle avait été trop loin ? Se dit-elle.

Elle se serra dans ses bras en frissonnant alors qu'il la couvrait de ses baisers. Des flashes revenaient de manière aléatoire et stroboscopique, tout en se superposant à la réalité de sa propre vision psychique. Avec horreur, elle vit le *Morning Star* qui sombrait, telle une comète en fusion, droit vers une lune sanctuaire couverte de glace. Des batteries orbitales tentaient de le détruire avant même qu'il ne percute la surface, mais en vain. En fusion, la frégate plongea droit vers le manteau de l'astre de glace, atomisant la surface. La destruction qui en résulta détruisit la lune en même temps que les moteurs warp activés à pleine puissance, ouvrant une brèche qui engloutit le système tout entier.

Dans un lieu inconnu mais fait d'une étrange lueur diaphane, un xenos à l'aspect terrifiant et au costume coloré lui parlait l'instant d'après. Plusieurs de ses semblables, se tenaient en arrière-plan, réalisant une sorte de chorégraphie complexe et occulte alors qu'ils combattaient des renégats du Chaos en armure bleue et or. Le temps se figea alors qu'il lui parlait. Son masque était un miroir où rien ne se reflétait. Il parlait dans sa langue étrange et pourtant elle parvenait à le comprendre. *Ual'jois feok gi'kerun, ual asha'cre'gona.*

Toi seule peux éviter la destruction de la lune sanctuaire, mais tu as peu de temps, lui dit-il.

L'image d'après, la passerelle était en flammes. L'Interrogateur de Haro se redressait en toussant. Autour de lui, le sol était jonché de cadavres, de blessés et encore envahi de fumée. Des alarmes sonnaient alors que des hommes d'équipage courraient, criant des ordres avec une urgence absolue.

Antinoé plongea dans le vide et vit Cadia, au centre d'un conflit galactique sans précédent. Elle vit des centaines de croiseurs en flammes et les défenses loyalistes tomber une à une. Avec horreur, elle vit le monde forteresse se briser en deux tandis que ses pylônes cédaient sous la puissance déchainée contre eux par les hordes d'Abaddon. Le monde se brisa dans une apocalypse planétaire et la résistance de l'Imperium se brisa avec lui. Elle vit la faille warp s'étendre et déchirer la galaxie en deux alors qu'un Primarque revenait à la vie, ramené d'entre les morts par un Magos, une sainte, une inquisitrice et une sorcière eldar. L'image d'après, elle le vit, nimbé de flammes, combattre des hordes démoniaques aux côtés de ses nouveaux alliés, libérant une Terra assiégée. Elle vit des mondes tomber et le temps se figer, piégeant des secteurs entiers dans une faille temporelle.

L'instant d'après, elle voyait cette scène atroce où ses propres novices venaient de se faire tuer avec une rare sauvagerie par des adorateurs des Puissances de la Ruine. Elle vit leurs âmes arrachées à leurs petits corps brisés, hurlant de terreur et cela la bouleversa véritablement. Certaines n'étaient encore que des enfants. L'ainée, Séfira, n'avait pas encore seize ans et aurait fait une brillante astropathe.

L'image se brouilla et elle vit Izumat figé dans sa prison de glace, au cœur de Jahga, cette lune, où des eldars l'avaient banni des centaines de millénaires plus tôt. A présent, Izumat l'appelait pour le libérer, provoquant la destruction de sa prison.

L'instant d'après, elle se trouvait dans un désert en pleine bataille. Des céraistes eldars noirs furent alors sur eux en l'espace d'un instant. Bondissant et virevoltant tels des acrobates, leurs lames empoisonnées se mirent à danser avec grâce et fluidité, tranchant des gorges, des membres avec une rare économie de moyen. La Brute lâcha un de ses pistolets et dégaina son sabre monomoléculaire.

-Repliez-vous, hurla l'archimilitant, qui se mit à parer les premiers coups.

L'instant d'après, elle vit Hayne, le sorcier à la peau dorée, entouré de ses adorateurs, ceux qui se faisaient appeler les Héritiers. Elle les vit sortir de sarcophages stockés dans une vaste calle réfrigérée. Elle se vit avec Otello, un peu plus tard, en train de tuer ce sorcier alors que tout était perdu. Elle comprit alors que cela allait tous les perdre, les engloutissant dans le Warp, les condamnant eux et le vaisseau à une éternelle damnation.

A présent, elle se trouvait dans une sorte d'entrepôt, où deux hommes regardaient une inscription sur un mur, cherchant à la déchiffrer.

-On dirait bien la même phrase écrite en boucle, non ? Dit l'un d'eux.

-Il s'agit en fait du même mot. Les lettres changent mais il s'agit du même mot qui apparaît dans toutes les langues possibles, dit le plus vieux.

-Et cela dit quoi ?

Il fronça les sourcils et chercha à comprendre. Les mots ne lui disaient rien, pourtant il ressentait sa puissance.

-*Izumat...Izumat...Iz...*

Non, se dit-elle brusquement. Elle avait déjà vécu cette scène...Le mot, ce nom ne devait pas être prononcé neuf fois d'affilé ou bien il...

-Ou bien, il quoi ? Lui demanda Otello qui la tenait toujours dans ses bras. Au prix de quelques efforts, elle reprit pied dans la réalité, réalisant qu'elle venait de penser tout haut. Son esprit était encore en décalage.

-...Ou bien il s'incarnera et engloutira ce secteur dans le Warp...

-Tu... tu as vu cela dans ton rêve ? C'est juste un contrecoup, le mal du Warp, tu sais...

-Non, Otello... J'ai vu le futur. Ce secteur tout entier va tomber entre les mains des Sombres Puissances. Encore déboussolée, elle sonda la pièce autour d'eux avec sa vision astrale, comme cherchant quelque chose.

-Où sommes-nous ? Murmura-t-elle.

-Comment ça ? ... Nous sommes dans ma cabine...

-Le *Morning Star*... Où est-il en ce moment ?

-Eh bien, nous sommes toujours à quai, au fort orbital Saint Godwinne pour réparation, tu te rappelles ? Les avaries... mais pourquoi cette question ?

-Habille-toi, nous courrons un très grave danger. Nous devons l'aider ou bien tout le secteur risque de rester piégé dans la faille warp qui déchire la galaxie.

-L'aider ? Mais aider qui ? Je ne comprends pas... Mais quelle faille warp ?

-L'esprit de la Machine, l'âme du vaisseau...Stella... la fille dans la lumière, elle m'a parlé, elle m'a demandé de l'aider. J'ai vu un démon provoquer de terribles événements, j'ai vu la résurrection d'un Primarque et la boucle temporelle dans laquelle nous sommes pris. J'ai vu aussi des eldars. L'un d'eux a cherché à me dire quelque chose et j'ai comme le sentiment qu'ils ont un lien avec tout ceci...

-Quoi ? Mais je ne comprends rien, comment tu... ?

-Ne cherche pas, aide-moi plutôt. Dans quelques minutes, des hommes armés vont faire irruption dans ma suite pour m'éliminer, ils tueront mes novices avant de les violer et...

-Je les en empêcherai, mon amour, je...

-Je sais, lui dit-elle tout en posant ses lèvres sur celles de son amant en prenant son visage dans ses mains. Je vais contacter Isabella et lui demander de revenir à bord de toute urgence. De ton côté, hâte-toi de trouver cet interrogateur, informe-le du danger. Dis-lui qu'un sorcier et des hérétiques sont à bord et comptent prendre la passerelle. J'ignore encore pourquoi mais j'ai le sentiment d'avoir vécu tout ceci et à présent, j'ai peut-être un moyen d'éviter que cela arrive.

-Mais comment tu... ?

-Une dernière chose... Le sorcier... Il ne faut surtout pas le tuer.



Sous-secteur Badab, dans la Zone du Maelstrom
Vaisseau libre-marchand *Morning Star*
Au quai de fort Godwinne, port de défense orbitale de Badab.
600.014M42 ; 22H15 – Selon l’horloge de bord.

Asbjörn fronça les sourcils et chercha à comprendre. Les mots ne lui disaient rien mais il ressentit sa puissance.

-*Izumat...Izumat...IZUMAT...* finit-il par murmurer.

-Et c’est quoi cet Izumat ? Demanda Andrea.

-Leur dieu, lâcha Saul dans un murmure.

-Une invocation...compléta le psyker qui sentit que du sang commençait à couler de ses yeux. Il comprit alors que quelque chose de terrible venait de se passer. Les mots écrits sur les murs avaient été écrits pour être lus...Comme pour...

Andrea venait de comprendre lui aussi. Les Héritiers avaient fait en sorte qu’ils trouvent cet endroit et qu’ils...

Il leur intima de tous sortir et au plus vite.

-C’est un piège ! Sortons vite d’ici et brûlons tout.

Andrea ordonna à ses acolytes de tout brûler. Le container et tout ce qu’il renfermait. Ils prirent tout de même l’argent et gardèrent une des fioles contenant cette encre étrange. Andrea préféra la confier à Corb. Seul l’Empereur savait ce que ce liquide maudit pouvait faire et ils n’avaient pas le temps de l’étudier. En attendant, l’intouchable en annulerait les effets indésirables.

Le feu prit rapidement dans les containers et ils décidèrent de ne pas trainer dans les parages. Les équipes de gardes-feu ne tarderaient pas à intervenir.

Ils filèrent dans le dédale de coursives sombres, évitant les voies fréquentées. Au bout de plusieurs centaines de mètres, ils s’arrêtèrent pour reprendre leur souffle, réalisant qu’ils s’étaient perdus dans les entreponts.

C’est là, que depuis les ombres, ils entendirent une voix les appeler.

-De Haro ! De Haro !

Ils se tournèrent pour voir apparaître une silhouette familière, vêtue de longues robes en noctesoie colorée et affublée d’un turban qui lui donnait des airs de prince marchand d’une autre époque.

-Otello ? Par le Trône que faites-vous ici ? Lui demanda l’interrogateur.

L’émissaire de la Navis Nobilite repris son souffle avant de répondre, effectuant de grands gestes au passage.

-La passerelle... vite...

Ils n’eurent pas besoin d’en entendre plus.

-Conduisez-nous, on vous suit, lui intima de Haro.

Sans Otello, ils se seraient perdus pendant plus d’une heure avant de pouvoir trouver leur chemin. En sa compagnie, ils furent sur place en moins de dix minutes. A peine furent-ils à proximité de la passerelle, qu’ils retrouvèrent la jeune astropathe, Antinoé, celle qui se faisait appeler l’Oracle. Otello vint la trouver aussitôt.

-Es-tu parvenu à contacter la capitaine ?

-Oui, elle est en route. Ils ont décollé de Badab et devrait être là dans une bonne heure.

-Que se passe-t-il ? Lui demanda alors Andrea, voyant qu'une lueur inquiétante pointait de la porte blindée menant à la passerelle.

-Des hérétiques viennent de s'y retrancher et un sorcier les accompagne. Ils vont forcer l'équipage à activer le navire et à le...

-Et à le translater dans le Warp, compléta Asbjörn.

Elle hocha la tête. Andrea interrogea son psyker du regard.

-Comment le savez-vous ?

-Une mauvaise intuition, finit-il par lui répondre...Une sorte d'écho que j'ai ressenti tout à l'heure en lisant les mots inscrits dans la cachette des Héritiers. J'ai comme le sentiment étrange que tout ceci a déjà été écrit. Les Héritiers, le sorcier et son rituel mais aussi le navire plongeant dans le Warp et nous condamnant tous.

L'astropathe l'observa avec attention, de ses yeux aveugles.

-Vous n'avez fait qu'effleurer un futur possible... mais vous l'avez vu aussi...

-Alors, entrons sur la passerelle et tuons ce sorcier, ensuite nous...

-Non ! cria-t-elle. Il ne faut surtout pas le tuer.

Andrea fronça les sourcils.

-Je ne comprends pas...

-Il faut l'empêcher d'agir, mais le tuer maintenant risque bien d'accomplir son rituel.

-Je ne comprends toujours pas ?

-Etes-vous versé en démonologie, interrogateur de Haro ?

-Absolument pas.

Il interrogea Asbjörn et Saul du regard. Ces deux-là, hochèrent la tête.

-C'est entendu, faisons comme elle dit.

Il fit signe à son équipe de se tenir prêt, de chaque côté de la porte blindée menant à la passerelle. Ils dégainèrent leurs armes alors qu'il ordonna à l'astropathe de déverrouiller la porte à l'aide de son code de sécurité. Le passage s'ouvrit dans un chuintement métallique, laissant place à une lueur aveuglante qui se déversa dans les coursives.

Des éclairs inquiétant crépitaient alors qu'ils purent entendre une sorte de mantra récité dans une langue impie et d'une voix tout droit sortie d'outre-tombe. Des éclairs frappèrent dans leur direction, en même temps qu'une volée de projectiles de gros calibres qui firent jaillir des étincelles contre les montant métalliques, les forçant à se mettre à couvert.

Ils eurent, à peine le temps de distinguer une dizaine d'individus vêtus de robes noirs et armés d'armes à feu. Au centre, un homme se trouvait en lévitation, bras écarté, torse nu dont la peau luisait d'une sorte de feu intérieur qui irradiait dans la vaste pièce. C'était bel et bien de ses mains que partaient des éclairs d'un noir violacé qui le reliaient à chaque officier qui se tenait devant une console. Les opérateurs, ainsi contrôlé, étaient contraint d'obéir à ses ordres.

Depuis le couloirs, Andrea et ses hommes tentèrent quelques tirs de riposte mais restèrent tenus en respect par les rafales des cultistes.

L'interrogateur se tourna vers Otello.

-Vous pourriez utiliser votre pouvoir ? Votre œil warp ? Il lui désigna son turban.

-Il va falloir me couvrir dans ce cas.

-Vous vous chargez de neutraliser le plus de gardes possibles, on s'occupe des autres.

Andrea fit un petit signe à ses hommes puis vers l'astropathe.

-Vous êtes certaine que ce sorcier doit rester en vie ?

-Pendant toute la durée du rituel, oui. Plus tard...je ne dis pas...

Il finit par hocher la tête et se tourna vers son serviteur de combat qui était resté en arrière.

-Jana, tu m'accompagnes. Je compte sur toi. A mon ordre, on entre sur la passerelle et tu neutralises le sorcier qui est au centre la pièce. Tu ne le tues surtout pas mais tu le mets hors combat, est-ce bien clair ?

-Affirmatif. Lâcha le serviteur de sa voix mécanique.

Andrea reporta son attention vers Corb, son intouchable.

-Otello va nous éliminer les gardes, tu me suis et tu restes derrière moi. Dès que Jana met la main sur le sorcier, je veux que tu le neutralises avec ton aura.

Ce dernier hocha la tête, tout jouant avec les crosses de ses imposants Carnodons.

Andrea leur donna alors l'ordre de passer à l'action. Tandis que Saul et Asbjörn ouvraient le feu, Otello bascula son turban et vint se tenir dans l'embrasement de la porte au même moment, libérant le feu warp qui se mit à jaillir de son troisième œil tel le rayon déchainé d'un canon laser. Les six premiers cultistes qui étaient sur le point de leur bondir dessus furent instantanément frappés de plein fouet, leurs yeux brûlés, ils s'écroulèrent au sol en hurlant. Andrea bondit en avant, sa rapière à la main, suivi de Corb et de Jana. Deux autres cultistes jaillirent soudain de derrière des consoles et s'interposèrent en dégainant des sabres au tranchant monomoléculaire. Corb et Andrea n'eurent pas le temps de réagir. Le premier frappa l'intouchable au flanc, tandis que le second sectionna le bras d'Andrea tenant son épée. Par chance, l'interrogateur possédait des bras augmentiques, le choc ne fut donc pas traumatique mais plus handicapant. Il vacilla alors que des fluides et des étincelles jaillirent de son bras coupé, il dégaina son pistolet bolter et s'apprêta à s'en servir. A ses côtés, Corb venait de s'écrouler au sol dans une mare de sang. Il vit cependant Jana bondir en avant et saisir les chevilles du sorcier en lévitation. De toutes ses forces, elle le projeta au sol. Ses pouvoirs se mirent à crépiter en tous sens avec rage.

Depuis le couloir, les acolytes finirent par venir à bout des deux cultistes avant que ces derniers n'achèvent Corb et Andrea.

Jana venait de maîtriser le sorcier en l'assommant net. Ils tirèrent son corps afin de le placer juste à côté de Corb afin que l'aura de l'intouchable annule ses pouvoirs maléfiques. Pendant ce temps, Saul vint se tenir aux côtés de Corb dont la blessure saignait abondamment. Par chance aucun organe ne semblait touché, aussi s'occupait-il de traiter la plaie et d'effectuer un bandage de fortune.

Alors que Jana tenait en respect le sorcier toujours assommé, Andrea chercha à évaluer la situation. Les officiers de la passerelle commencèrent à reprendre leurs esprits mais restaient particulièrement déboussolé, comme sortant d'une longue torpeur.

Les troupes navales de sécurité firent leur apparition et se déployèrent. Andrea s'entretint avec un des officiers et lui ordonna de tenir la passerelle, de surveiller l'ensemble du vaisseau et de mettre le sorcier aux arrêts et sous bonne garde, le temps de s'occuper de son cas.

Il s'entretint avec Antinoé, l'astropathe, celle-ci venant de recevoir un message à son attention de la part de l'Inquisitrice Krynn, actuellement en route et présente dans un peu plus d'une heure, son navire étant en approche. Il demanda à l'officier vox de sa mettre en liaison avec elle afin de lui faire un point de situation.

Corb s'en sortait avec une vilaine blessure. Il allait devoir éviter tout choc pendant quelques jours mais au moins il était tiré d'affaire. Avant que le sorcier ne soit emmené par les troupes de sécurité, il fouilla ses affaires et en tira quelques objets qu'il glissa dans ses poches en plus d'un pistolet à plasma.

Asbjörn vint le trouver, voyant qu'il glissait des objets dans ses poches.

-Qu'as-tu trouvé ?

-Rien, lui répondit l'intouchable.

-J'ai bien vu que tu as glissé quelque chose dans ta poche.

Corb en sortit une petite fiole et lui tendit.

Le psyker s'écarta de l'aura négative de l'intouchable et observa le liquide se mettre à luire d'une violet fluorescent.

-Le même liquide qu'on a trouvé dans la cachette des Héritiers ?

-On ne sait toujours pas ce que c'est, sinon que c'est psycho-réactif, lui répondit Saul.

-Et tu as trouvé autre chose, en dehors de ce pistolet et de cette fiole ? Demanda le psyker.

-Non, rien d'autre.

Andrea se tourna vers eux et fit un petit geste en direction de Corb, connaissant bien son penchant pour la kleptomanie.

Ce dernier lui retourna un large sourire qui aurait effrayé des enfants et lui tendit le pistolet.

-Tenez, chef, je vous l'offre.

-Merci Corb, mais j'aimerais que tu nous montre ce que tu as trouvé d'autre sur le sorcier, ça peut être important.

Il fit mine de réfléchir puis fouilla dans ses poches avant d'en produire un cristal qu'il exhiba entre ses doigts.

Andrea s'en saisit.

-Qu'est-ce que c'est ?

Ils se le passèrent de mains en mains et l'observèrent mais ne purent rien en tirer, si ce n'est qu'au contact du psyker, le cristal se mit à luire d'une légère lueur bleutée.

-Une idée de ce que ce peut être ? Lui demanda Andrea.

Corb fouilla dans une autre de ses poches et en sortit un cristal similaire qu'il leur exhiba fièrement.

-C'est le même, non ?

-Trône, mais d'où sors-tu tous ses cristaux ? C'était aussi sur le sorcier ?

-Ah non, ce deuxième cristal vient de la vente aux enchères. Lui répondit naturellement l'intouchable.

-Quelle vente aux enchères ?

-Celle du libre-marchand, sur Eshunna, y a plus d'un an de ça.

-Par tous les saints de Terra, mais tu parles de la collection Von Hartzmann ! Et quel était ce cristal, je ne m'en souviens même plus ?

-Cela me reviens, lui dit Saul tout en cherchant à rafistoler ce qui restait du moignon augmentique de l'interrogateur. Ces fragments doivent provenir de la statue eldar en cristal, celle qui a été détruite lors de l'attaque.

Andrea se dégagea d'un air agacé. Il avait besoin de s'asseoir, le contrecoup du combat l'avait éprouvé plus durement qu'il ne l'avait cru, de plus les événements s'enchaînaient un peu vite. Il pointa un doigt en direction de Corb.

-On reparlera de ses cristaux un peu tard et de toute la collection d'artefacts que tu as cachés sur toi, en attendant nous allons gérer au plus pressé.

Il désigna la fiole qu'Asbjörn tenait en main.

-Ce liquide, ces maudits Héritiers en ont mis un peu partout, on sait ce que c'est ?

-Il nous faudrait un spécialiste en chimie, quelqu'un comme...

-On en connaît un justement, ce type aperçu dans la cale, à la morgue, le gars qui y planquait sa drogue. Ajouta Saul.

-Le narcotrafiquant ? Jared Kinkayde ? Compléta Asbjörn.

-Oui, il en sait peut-être un peu plus sur cette substance. Je reste sur la passerelle avec l'astropathe, l'Inquisitrice sera là d'un moment à l'autre et je dois lui faire un rapport de la situation. La libre-marchande devrait arriver aussi. Tu prends le commandement de la cellule Venator en attendant, fouille le navire et trouve-le. Trouve ce Jared et des réponses.

Le psyker inclina légèrement la tête.

-A vos ordres, Monsieur.

Il se dirigea vers la sortie et fit signe au reste de l'équipe de le suivre. Une fois dans le couloir, il demanda à Corb et Saul d'aller faire un tour au bar où ils avaient croisé Nico, le jeune pickpocket, un peu plus tôt dans la journée. Ce dernier connaissait bien Jared Kinkayde, aussi espéraient-ils pouvoir connaître ses derniers projets. Pendant ce temps, lui et Otello iraient faire un tour au niveau des coursives et des baies à navettes. Avec un peu de chance, Kinkayde y serait peut-être déjà.

Trente minutes plus tard, Corb et Saul étaient assis à une des tables du *Fond de Cale*, le bar des coursives. L'atmosphère était toujours aussi bruyante et enfumée. Les matelots chantaient des chansons grivoises tandis que d'autres jouaient aux cartes, pariant leur solde ou s'amusant avec des jolies filles.

Saul avait commandé une bouteille d'alcool de plover distillé, appelé Remous car selon la légende, après deux verres, on avait cette étrange impression que tout se mettait à tanguer autour de vous. Il en était à son troisième verre quand il eut cette étrange sensation.

-La houle doit être forte à l'extérieur, vu comment le bateau tanguer, non ?

Corb l'observa de son air insondable puis reposa son verre vide. Il flanqua un coup de coude à son compagnon tandis qu'il vit leur cible faire son entrée dans le bar. Nico était occupé à discuter avec une fille, il ne vit pas Corb approcher. Saul se releva et lui emboîta le pas, prenant bien garde à ne pas perdre l'équilibre. Il invectiva l'adolescent qui le reconnut aussitôt.

Vif comme l'éclair, Nico bascula une table sur son passage et s'enfuit en direction de la porte d'entrée. Corb se mit à pester et le prit aussitôt en chasse. Saul tenta d'en faire de même mais s'affala sur une table de jeu et envoya voler, cartes, argent et bouteilles sur le sol tandis que les quatre occupants se mirent à hurler. Un des matelots l'attrapa par ses robes et le souleva du sol, prêt à lui flanquer son poing en pleine figure.

Corb vit que la situation allait dégénérer et hésita une seconde, entre aller le tirer de là ou poursuivre Nico. La mission n'allait pas attendre, se dit-il et, se tenant le flanc où se trouvait son bandage, il se mit à courir après sa cible. Il le perdit dans le foule en dehors du bar puis finit par le rattraper entre les stands et étals des vendeurs ambulants du Cirque Commercial. Au bout de quelques minutes de course-poursuite effrénée, il finit par lui mettre la main dessus en l'agrippant par son blouson. Le jeune se mit à se débattre comme un diable, cherchant à fuir à tout prix mais Corb dégaina un de ses Carnodons et lui colla juste sous le nez.

-J'aurai juste besoin de te parler, gamin.

-Oui bin la dernière fois, j'ai bien faillit en crever cinq ou six fois. J'veux plus rien avoir à faire avec des dingues comme vous.

Il posa sa main sur la crosse d'un automatique glissé dans sa veste mais Corb lui enfonça le canon de son arme un peu plus sur le nez, lui signifiant d'arrêter tout de suite.

-T'es con ou tu le fais exprès ?

De son autre main, il le délesta de l'automatique et entrepris de lui faire les poches.

-Suis-moi, on retourne au bar et t'avise pas de me refaire le coup de tout à l'heure ou je te jure que je te colle une balle.

Une fois de retour au *Fond de Cale*, Corb constata que Saul était en train de chanter une chanson de matelots avec plusieurs membres d'équipage à qui il avait finalement payé une tournée afin d'éviter de se faire molester.

Il ne se soucia pas de lui et s'assit à une autre table, ordonnant à Nico d'en faire de même. Il commanda deux *Golden Throne*, la bière des héros des affiches placardées sur les murs du bar.

Tandis qu'ils sirotaient leur bière, il commença à le questionner.

-Tu sais quoi sur Jared Kinkayde ? On aurait besoin de lui parler.

-Et pourquoi je te répondrai ? J'ai aucune envie de répondre à tes questions.

-Parce que sinon je t'explode la cervelle. Ça te va comme réponse ?

-Ok... Bin fallait le dire... J'le connais pas en fait, j'ai juste cru comprendre qu'il comptait mettre les voiles. Les types avec qui il a traité n'ont pas l'air de plaisanter. Il se sait en danger, j'ai même entendu dire qu'il avait recruté des gardes du corps pour assurer sa protection.

-Et il compte aller où ? Sur Port Godwinne ?

-Nan, je crois qu'il compte bien prendre un ticket sur un chartiste et se tirer du système au plus vite.

Corb lui rendit ses armes et lui fit signe de se tenir à carreau. Il vida sa bière puis alla récupérer Saul qu'il aida à sortir du bar.

Ce dernier avait du mal à reprendre ses esprits mais parvint tout de même à comprendre ce que Corb venait de lui expliquer.

-Tu te rappelles qu'on a une mission ? Lui lança l'intouchable.

-Et jamais on peut décompresser un peu ? L'action c'est clairement pas pour moi, tu le sais bien.

-Alors appelle Asbjörn et dit-lui qu'on les retrouve au hangar à navettes, Kinkayde est sur le point de se tirer d'ici.

Ils finirent par se retrouver à mi-chemin, Corb leur exposa la situation pendant qu'ils se dirigeaient vers la baie. De leur côté, Otello et le psyker n'avait pas trouvé la moindre piste intéressante de toute façon. Une fois parvenu au hangar, ils constatèrent qu'il y régnait cette atmosphère fébrile de tous les ponts d'envol, entre vapeurs de prométhéum, sifflement des tuyères des navettes et cris des équipes de

maintenance. Ils le virent, à l'autre bout du hangar et le reconnurent sans le moindre mal. Kinkayde était grand et maigre, le visage tatoué et portait toujours son grand manteau bordé de fourrure et sa barbe rousse. Il était encadré de quatre types costauds à la mine patibulaire. Des portes-flingues. L'aborder n'allait pas être simple sans déclencher la panique.

Otello fit signe à ses compagnons de ne pas bouger, il avait une idée. Il repéra l'officier de pont, un sous-lieutenant dans son uniforme d'officier et se dirigea vers lui. Il lui ordonna de bloquer toutes les navettes dans la baie, jusqu'à nouveau ordre et ce, pour des raisons de sécurité. De son côté, Asbjörn activa son microvox et informa l'Interrogateur de Haro, resté sur la passerelle. Il s'entretint avec lui pendant quelques instants avant de couper la communication. Il reporta son attention vers ses compagnons.

-Et bien ? Lui demanda Otello.

-De Haro le veut vivant, on va donc devoir l'arrêter.

Otello se tourna vers l'officier de pont et lui fit un petit signe. Ce dernier vint se présenter devant lui.

-Monsieur ?

L'émissaire de la Navis Nobilite lui désigna la navette où Jared Kinkayde était sur le point d'embarquer, à une centaine de mètres sur le quai.

-Lieutenant, cet homme sur le point de quitter le navire, est un criminel que nous devons arrêter. Faites venir les troupes de sécurité afin de sécuriser ce pont d'embarquement.

Le lieutenant le salua et s'empressa d'aller chercher un groupe de fusiliers qui se tenaient en faction à l'entrée du quai.

Asbjörn, Saul et Corb reportèrent leur attention vers Kinkayde mais ne firent pas attention au serviteur cybernétisé qui venait de déposer une caisse juste à côté de la navette. Le pont était empli de serviteurs. Ce n'est qu'au moment où les gardes du corps du narcotrafiquant se mirent à sortir leurs armes qu'ils se doutèrent que quelque chose d'étrange venait de se passer. L'instant d'après la caisse explosa avec la navette, dévastant tout sur plusieurs mètres alentours.

Des alarmes retentirent tandis que les équipes de technomécanos du pont d'envol se ruèrent vers des extincteurs et des lances à incendie afin de combattre les flammes.

Dans la confusion qui suivit, Saul, Asbjörn et Otello tentèrent de savoir si Kinkayde était toujours en vie et cherchèrent à se rapprocher de la navette en feu. Alors qu'ils faisaient mouvement, une toute autre chose attira l'attention de Corb. Alors que les hommes d'équipage présents convergeaient vers le lieu du drame, à l'autre bout du hangar, il vit un homme qui reculait vers une des sorties, soit à l'opposé. Cela aurait pu être une réaction tout à fait normale, mais Corb disposait d'une sorte d'intuition, il avait cet instinct mieux que personne pour flairer les histoires louches. Le type portait une veste d'officier de marine, c'est tout ce qu'il eut le temps de voir.

Il évita de se faire renverser par une escouade de gardes-feu équipés d'extincteurs et fila à sa poursuite tout en criant à ses compagnons de le suivre.

Asbjörn s'arrêta net et comprit ce qui venait de se passer, il fit signe à ses équipiers de ne pas perdre une seconde.

-Rattrapez-le, je vais tâcher de voir si Kinkayde est encore en vie. J'appelle de Haro.

Otello et Saul se précipitèrent et emboitèrent le pas de Corb qui était déjà sur les talons du suspect en fuite. Ils empruntèrent une coursive et forcèrent l'allure autant qu'ils le purent et ce, malgré les équipes de secours qu'ils croisaient. Au détours d'un couloir, ils se retrouvèrent en plein dans le Cirque Commercia, le marché des coursives et ses allées bondées à la manière des souks bigarrés typiques de Tartuga dans l'enclave de Morgan's Reach.

Ils avaient perdu sa trace. Autour d'eux, se trouvaient des centaines de personnes, des hommes, des femmes et même des gosses. Ils se déployèrent, guettant le moindre indice. Ce fut Corb qui repéra quelque chose posé au sol. Une veste d'officier, la même que celle aperçue sur le suspect dans le hangar. Il la ramassa sans s'arrêter et continua à scruter les alentours, tout en faisant signe à ses deux équipiers de se déployer. Ils remontèrent les allées bondées et croisèrent des centaines de visages

avant qu'ils ne le repèrent de nouveau. Corb venait de croiser son regard et le prit en chasse aussitôt suivi d'Otello et de Saul mais ce dernier chuta sur un étal et resta en arrière. Ses deux compagnons finirent par prendre leur cible en tenaille, la forçant à battre en retraite. Acculé, le type finit par commettre à son tour une erreur, bousculant les passants et envoyant voler, paniers et denrées sur son passage. A son tour, il se prit les pieds dans un tréteau et s'affala de tout son long dans l'allée. Corb lui tomba dessus et le remit debout tout en lui collant son lourd automatique sous le nez. Il le traîna jusqu'à Otello et Saul qui venaient de les rejoindre. Andrea de Haro venait lui aussi de les retrouver juste à ce moment-là, toujours accompagné de son serviteur de combat.

Le type en question devait avoir entre deux âges, dégarni, il avait ce visage osseux qui lui donnait un air d'oiseau de proie.

-Tu vas nous dire où tu partais comme ça ? Lui lâcha l'Interrogateur.

Il les dévisagea d'un air complètement hagard, les yeux exorbités.

-Vous êtes qui, vous ? Et où sommes-nous ? Qu'est-ce que vous m'avez fait ?

-C'est nous posons les questions et je vous conseille de ne pas faire le malin.

L'homme paraissait perdu.

-Je... Mais qu'est-ce que je fais ici, moi ? C'est quoi cet endroit ?

Saul l'observa de son côté et vit clairement que l'homme avait l'air sincère, sans doute avait-il été drogué ou sous le contrôle d'un pouvoir de contrôle mental, ou peut-être avait-il juste perdu l'esprit ?

Il fit signe à ses compagnons qui acquiescèrent. Ils décidèrent alors de l'emmener sous bonne garde vers le hangar où Asbjörn les attendait.

De Haro vint trouver le psyker. Ce dernier se tenait agenouillé devant le corps inerte de Kinkayde. Autour d'eux, les équipes medicae et les sapeurs gardes-feu terminaient de traiter les blessés et les dégâts.

Asbjörn se releva et fixa l'interrogateur.

-Il est mort, mais j'ai pu apprendre deux trois petites choses avant.

-Du genre ?

-Il se savait traqué et voulait quitter l'endroit au plus vite.

-On l'a bien vu, mais pourquoi ?

-Il avait ça sur lui.

Il lui désigna un pistolet laser compact, des injecteurs de drogue ainsi qu'une grosse liasse de billets. Des devises impériales imprimées par l'Administratum et échangeables sur n'importe quel monde contre des devises locales.

-Il y a dix mille crédits, une belle petite somme.

De Haro éplucha la liasse et la fourra dans sa veste.

-On sait qui a fait ça ?

-Non mais par contre, je sais qu'il comptait retrouver quelqu'un, sur Port Godwinne.

-Tu as un nom ?

-Zaiel Alaric. Un pilote.

L'interrogateur fit un geste à l'attention de Saul.

-On pousse l'enquête de ce côté mais je voudrais en finir avec celui-là.

Il désigna le captif que Corb tenait toujours en respect. Il lui fit signe de le faire approcher, puis à l'attention du psyker :

-J'aimerais savoir ce qu'il sait, lui aussi. Pour l'instant, il joue les amnésiques ou peut-être a-t-il été juste drogué.

Asbjörn s'approcha et s'apprêta à user de ses pouvoirs de télépathie, au moment où ils entendirent un léger sifflement. L'instant d'après, l'homme tituba, portant sa main à son cou. Ses yeux roulèrent dans ses orbites et il s'effondra au sol.

Ils eurent juste le temps de voir une silhouette, tout de noir vêtue, se mettre à courir depuis une des passerelles supérieures puis disparaître par une écoutille menant vers des conduits techniques.

Les hommes de de Haro n'eurent même pas le temps de réagir. Ils allaient s'élancer à la poursuite de l'assassin au moment où l'interrogateur leur intima l'ordre de ne rien faire.

-Inutile de tenter de le rattraper, il a déjà une confortable avance. Surveillez les abords, nous ne sommes pas seuls.

Il reporta son attention vers l'homme à terre. Saul était en train de l'ausculter mais comprit qu'il était déjà trop tard. Il préleva une des deux petites fléchettes plantées dans la nuque de la victime et en renifla la pointe.

-De la sève d'épineux.

-C'est quoi ? Un poison ?

-C'est le nom commun d'un neurotoxique aux capacités foudroyantes. Une dose vous paralyse un homme adulte, mais deux suffisent à lui tétaniser les muscles, le cœur y compris tout en lui injectant une toxine aux propriétés acides.

-Quel genre d'armes ? Un fusil à lunette ?

-Une arme à aiguilles, je dirais, précisa Corb.

-Deux fléchettes donc. Soit le tireur est un pro, soit ils étaient deux.

Otello attrapa le lieutenant de pont, celui qui était occupé justement à coordonner les équipes de secours. Il lui désigna le corps au sol.

-Cet homme était-il un des officiers du navire ?

Le lieutenant observa le visage du mort et fit une petite moue.

-Avec un visage comme le sien, je m'en serais rappelé. Non, cet homme ne faisait surement pas partie des officiers.

Il allait poursuivre, au moment où d'autres sirènes retentirent. Le pont d'envol s'apprêtait à accueillir une navette de classe Aquila portant les armoiries noires et or de la Maison Goldberg.

-Le Trône soit loué, la capitaine est de retour, s'esclaffa Otello.

A peine la rampe fut-elle abaissée, qu'ils virent la jeune femme en descendre d'une démarche bien déterminée, son long manteau redingote flottant derrière elle. La suivait une coterie de personnages qui auraient tous pu passer pour une bande de corsaires.

Andrea les connaissait pour les avoir déjà croisé quelques années plus tôt. Isabella Goldberg et ses premiers officiers. Elle était aussi accompagnée de sa Navigator vêtue d'une tenue exubérante, d'un austère officier de la garde impériale et d'une sorte de nain portant une armure de l'Adeptus Mechanicus.

Isabella Goldberg se dirigea droit vers eux et se campa devant l'Interrogateur, ignorant les courbettes de l'émissaire de la Navis Nobilite. Elle toisa l'interrogateur, les poings sur les hanches et les yeux plissés.

-Que signifie tout ceci, de Haro ? Il suffit que je m'absente quelques heures pour retrouver mon navire à feu et à sang ?

Elle paraissait véritablement en colère et il ne pouvait la blâmer. Il n'était pas d'humeur à se laisser rabrouer de la sorte mais préféra ne pas trop envenimer la situation.

-Un simple merci aurait été amplement suffisant, capitaine. Disons que mes hommes et moi, vous avons juste évité le pire.

Elle fronça les sourcils, interrogeant Otello du regard.

-Il dit vrai, Madame. La passerelle a été attaquée pendant votre absence... Des hérétiques ont tenté d'en prendre le contrôle et nous sommes parvenu, avec l'aide de l'Interrogateur de Haro et de ses hommes à mettre le coupable aux arrêts. Nous avons sauvé le Morning Star, Madame.

-Quelle est donc cette histoire ?

-Antinoé...elle a eu une vision, elle a vu ce qui allait se passer, le vaisseau qui s'écrasait sur la lune de glace et...

Elle l'arrêta d'un geste de la main.

-Faites-la venir dans le stratégium, je veux une réunion de crise dans dix minutes avec mes premiers officiers. De Haro ?

-Capitaine ?

-Je compte tirer cette histoire d'hérétiques au clair, mais sachez que je vous offre, Monsieur, toute ma reconnaissance pour votre concours sur cette sombre affaire.

-Je crains que cette histoire ne soit pas complètement terminée.

-Alors, vous nous accompagnez aussi dans mon stratégium. J'aurais besoin de vos lumières.

Un officier subalterne vint les trouver, visiblement essoufflé. Il les salua.

-Oui ? Lui demanda la libre-marchande.

Le sous-lieutenant lui remit un étui cylindrique en laiton, frappé de l'Aquila.

-Madame, un message prioritaire de la passerelle.

Isabella passa son sceau sur la rune biométrique, ce qui eut pour effet de déverrouiller le système d'encodage. Elle ouvrit le tube et en sortit un rouleau de parchemin qu'elle déroula avant de le parcourir.

-Un problème ? Lui demanda Andrea.

Elle lui tendit le parchemin. Il reconnut aussitôt la rune de l'Ordo Xenos et la signature de l'Inquisitrice Krynn. Son croiseur venait d'arriver à Port Godwinne, accompagné d'un croiseur de l'Ordo Hereticus.

-Nous sommes convoqués par l'Inquisitrice, vous et moi et sans délai.

Andrea se tourna vers Asbjörn.

-J'aimerais gagner du temps et avoir des réponses à formuler mais je vais devoir vous confier la suite de l'enquête. Tâchez de me retrouver ce pilote, ce Zaiel Alaric, je vous recontacte dès que nous aurons terminé.

Déjà Isabella se redirigeait vers sa navette. Il lui emboîta la pas toujours suivit de son serviteur de combat.

De leur côté, Asbjörn, Saul, Otello et Corb laissèrent les équipes medicae prendre soins des corps, ils réquisitionnèrent une autre navette atmosphérique et se rendirent sur les quais de Port Gowninne à moins de cinq minutes de trajet mais dans un tout autre but. Ils inspectèrent les hangars et finirent par trouver une sorte de bureau où officiaient des adeptes en robes grises du Munitorum. Saul s'approcha et les salua. Il échangea pendant quelques instants avec l'un d'eux mais l'homme semblait peu loquace.

-Un pilote du nom d'Alaric ? Non, ça ne me dit vraiment rien.

Saul lui glissa quelques billets sur son registre. Le type referma aussitôt son grimoire, idée que personne n'y prête attention.

-Zaiel Alaric ? Ha, mais il fallait me le dire plus tôt, bien sûr que j'en ai entendu parler. Qui n'en a pas entendu parler d'ailleurs ? Sa mort a fait grand bruit si vous voyez ce que je veux dire.

-Dites toujours...

-Eh bien, vous savez, c'est pas commun non plus de finir comme ça, et je veux pas parler du fait qu'on l'ai retrouvé dans le marché des esclaves, non, mais le fait que ses organes ont tous éclaté, comme s'il avait gonflé de l'intérieur et paf ! Sûr que les types de la sécurité navale ont jamais vu un truc pareil.

-Et ce monsieur Alaric, il travaillait pour qui ?

-Il travaillait au quai treize pour la guilde des docks, c'était un employé de Port Godwinne. Un type sans histoire, à ce qu'il paraît.

-Et son corps, justement, il est conservé quelque part ?

-Eh bien sûrement à la morgue pour ce que j'en sais.

L'adepte leur indiqua le chemin. L'austère et modeste bâtiment de l'Officio Mortifex se tenait à moins de trois-cents mètres de là, le long des quais.

Chemin faisant, Otello interrogea alors Saul.

-Tu as une idée de ce qui l'aurait tué ?

-J'ai bien une petite idée. Mais si c'est bien le cas, il n'y a qu'un poison, à ma connaissance, capable de causer une telle mort.

-Lequel ?

-Une toxine xenos extrêmement rare, comme l'est aussi la sève d'épineux. Des poisons que l'on ne trouve pas n'importe où ni utilisés par n'importe qui.

-Vous pensez à des gens disposant de gros moyens ? Lui demanda Otello.

-Ou des gens impliqués dans le commerce froid, tout simplement.

Ils y pénétrèrent et laissèrent Saul se charger de l'adepte derrière son comptoir.

-Nous venons pour le corps de Zaiel Alaric.

L'homme releva le nez de son grimoire et ajusta ses magnoculaires

-Ha oui...Vous allez avoir quelques formulaires à remplir avant de l'emmener, c'est que...

-C'est que nous sommes très pressés, en réalité, aussi nous serait-il possible de les remplir juste après ?

Il lui glissa quelques billets sur le comptoir.

Le vieil adepte en resta bouche bée et ne sut que répondre. Il effectua un geste en lui indiquant les escaliers menant au sous-sol.

Saul fit un signe à ses équipiers et tous les quatre s'y engagèrent. Ils finirent par y trouver un jeune hospitalier en blouse grise qui poussait un chariot empli de bocaux avec une rare nonchalance.

-Dites, l'ami, vous sauriez nous conduire au corps de Zaiel Alaric ?

L'hospitalier hochait la tête, sortit un trousseau de clés et leur demanda de le suivre vers une vaste pièce éclairée. Sur les murs se trouvaient des dizaines de tiroirs réfrigérés. Il chercha dans un registre puis finit par le trouver. Il ouvrit le tiroir, le laissa glisser sur ses rails et leur présenta le corps, placé sous une bâche en plastique.

-Je vous laisse...je vais chercher les formulaires, mais prenez votre temps, leur dit-il de sa voix trainante. A peine fut-il sorti qu'Asbjörn déploya sa magie et que Saul entreprit de l'ausculter. De leur côté, Corb et Otello inspectèrent la pièce et finirent par trouver des cartons, tous étiquetés et portant des noms. L'un d'eux affichait le nom de Zaiel Alaric. Corb souleva le couvercle et y trouva ce qui devait être les affaires personnelles du mort.

Au bout de quelques minutes, Asbjörn leur fit signe de tous ressortir en vitesse. Ils empruntèrent de nouveau le couloir, laissant en plan l'hospitalier et ses formulaires, ils remontèrent les escaliers et se retrouvèrent dans la rue sans un mot. Attendant d'être dans une ruelle tranquille, ils s'assurèrent que personne ne les ait suivis.

-Et bien ? Leur demanda Otello.

-Et bien ce monsieur a bien été empoisonné, lui répondit Saul. J'ai retrouvé une trace d'aiguille à la base de sa nuque. Il a été assassiné, comme l'autre sur le pont d'embarquement. Ses affaires, ça donne quoi ?

-A part ses vêtements, je n'ai rien trouvé en dehors de sa carte professionnelle.

Saul la lui prit des mains et l'inspecta.

-Nous avons l'adresse de son hab ainsi que l'endroit où il travaille.

-Là où se trouve sa navette ?

-Absolument. Reste à savoir pour quel navire il travaillait. Je pense qu'on pourrait aller jeter un œil à son domicile ainsi qu'à sa navette. Ce type devait tremper jusqu'au cou dans le commerce froid. Sinon, le sondage psychique, cela a donné quelque chose ?

-Notre pilote était peut-être tout autre chose. Sa mémoire lui a été implantée, ses souvenirs, son identité, tout cela a été créé de toute pièce. Ajouta le psyker.

-Une sorte d'esprit purifié, vous voulez dire ? S'étonna Saul.

-C'est exactement ça. Ce type était sans doute bien plus qu'un simple pilote.

Vingt minutes plus tard, ils étaient dans son hab, ayant brisés les scellés pour entrer. Le petit appartement avait été fouillé et mis en désordre. Ils trouvèrent des quantités d'ampoules brisées ayant contenu des substances huileuses et colorées. Ils trouvèrent des devises en vrac, des aureus, des couronnes, des doublons et mêmes quelques trônes. De la monnaie pour la plupart. Tout pouvait laisser croire à un départ précipité. Corb finit par mettre la main sur un poignard de très belle facture, une arme de grande qualité qui détonnait un peu dans un tel taudis.

Asbjörn s'en saisit et en inspecta la lame monomoléculaire. Il repéra les initiales EC gravées sur le manche.

-Pas de rapport avec notre Zaiel Alaric.

-Un esprit purifié pourrait bien avoir n'importe quel nom, en fait ? Lui répondit Asbjörn.

-Trône, mais qui irait employer des esprits purifiés comme pilotes ? S'étonna Otello.

-En général, c'est plutôt l'Inquisition ou des gens qui disposent de très gros moyens.

La Guilde des Docks était le lieu de travail de Zaiel Alaric, là où devait se trouver la navette Arvus qu'il utilisait tous les jours afin de charger et décharger les navires restés au point d'ancrage de Port Godwinne. Asbjörn et ses compagnons s'y rendirent dans l'espoir de pouvoir y inspecter la navette de la victime. Si leurs soupçons étaient fondés, Alaric avait dû tremper dans le commerce froid de substances illicites et certainement avoir convoyé des produits pour lequel il avait été éliminé, tout comme pour Jared Kinkayde. Ces types n'étaient pas de gros poissons, juste des hommes de mains ou des intermédiaires et en temps normal, ces affaires liées à la pègre finissaient dans le giron des forces de l'ordre locale, voire de l'Arbites. Là, pourtant, Andrea et son équipe avaient le sentiment que les moyens utilisés – de rares poisons xenos ou l'usage d'esprits purifiés – laissaient croire qu'ils avaient affaire à une organisation bien plus dangereuse que la pègre locale.

Ce fut Saul, en qualité d'adepte qui interpela les deux gardes armés qui gardaient l'entrée – un large portail qui fermait l'accès aux docks, ceints d'une haute clôture grillagée et électrifiée. Les deux types portaient des uniformes et des fusils à pompe. Dû à l'heure tardive, les docks maintenaient une activité réduite. Saul et ses équipiers repérèrent quelques autres gardes le long des entrepôts et des hangars. Ils repérèrent aussi un bâtiment administratif. Pour la forme, il avait pris avec lui, la carte professionnelle de Zaiel Alaric. Il n'allait pas pouvoir se faire passer pour lui, mais il comptait bien exploiter les quelques informations qu'elle contenait, notamment le nom de l'employeur d'Alaric, un certain Vorgen Phrenz.

Un des gardes vint se tenir devant eux, voyant que l'adepte souhaitait lui demander un renseignement.

-C'est une zone privée, ici. Vous souhaitez quelque chose ?

-A vrai dire, oui, je souhaiterais un entretien avec un certain monsieur Phrenz. Vorgen Phrenz.

-C'est à quel sujet ?

-Eh bien, nous sommes ici pour la vente de la navette.

-La vente de la navette ? Quelle navette ?

Le garde interrogea son collègue du regard. Ce dernier haussa les épaules d'un air blasé.

-Nous ne sommes pas au courant, désolé. Finit-il par répondre.

-C'est tout à fait normal, ceci dit, c'est une affaire entre monsieur Phrenz et nous, voyez-vous ? Nous représentons une Maison marchande qui préfère garder l'anonymat et souhaitons... comment dire, traiter cette affaire avec la plus grande discrétion. Je suis certain que Monsieur Phrenz appréciera votre sincère coopération, lui dit Saul avec un large sourire.

Le garde reporta son regard vers les individus qui se tenaient devant eux à la grille. L'homme qui parlait était un vieil adepte et n'avait vraiment pas l'air offensif. Il était accompagné d'une sorte de jeune seigneur marchand affublé de robes de luxe et d'un turban, sans doute un de ces nobles excentriques. Ils étaient accompagnés de deux autres types à la mine patibulaire qui ne pouvaient être que des gardes du corps.

L'histoire du vieux se tenait. Il fit signe à son collègue de leur ouvrir la grille. Il demanda juste à Saul de laisser un nom dans le registre du poste de garde à l'entrée. L'adepte donna un faux nom.

-C'est bon, suivez-moi, je vais vous conduire à Monsieur Phrenz, leur dit le garde.

Ils entrèrent sans faire d'histoire et le garde les mena au bureau en question avant de les laisser en compagnie de leur responsable.

Phrenz était un homme de petite taille, dégarni et fumant des cigalhos. Il portait un ancien uniforme d'officier naval et ne comprit rien à l'histoire que Saul lui raconta.

-Cette navette n'est pas à vendre, je ne sais pas ce qu'on vous a raconté, mais...

Saul lui déposa cents crédits sur son bureau.

-En réalité, elle n'est pas *encore* à vendre. Mais vu qu'elle le sera prochainement, la Maison marchande pour laquelle nous travaillons, souhaiterait prendre les devants et poser une option dessus. Vous auriez, évidemment, une commission très lucrative sur le prix de vente.

L'homme parut soudain plus attentif.

-Je vois. Pourtant, aucune autre guilda ou compagnie ne m'a fait de proposition. Je...

-C'est tout à fait normal, nous préférons anticiper. A ce sujet, nous est-il possible d'aller inspecter la navette ? Notre maître souhaite savoir si son investissement est une bonne affaire. Nous n'en aurions que pour cinq minutes, nous ne voudrions pas abuser de votre temps.

Phrenz les conduisit au hangar où la navette d'Alaric se trouvait encore. Tandis qu'Otello l'assaillait de questions techniques tout en épluchant les registres de l'appareil, Corb et Asbjörn se glissèrent à l'arrière pour en inspecter la soute. Rapidement, ils mirent en évidence la présence d'un double-fond sous le plancher de l'appareil. Soulevant un des panneaux, ils y virent plusieurs containers en plastique. Cinq en tout. Asbjörn allait pour ouvrir un des couvercles, lorsque Corb repéra des fils électriques qui courraient de l'une à l'autre des caisses. Usant de ses capacités de Discordant – cette faculté d'arrêter l'esprit de la Machine au simple contact, il désactiva le système et fit signe à son compagnon.

-L'ensemble était piégé, maintenant tu peux y aller. Lui dit-il à voix basse.

Le psyker acquiesça, souleva le couvercle et vit que la caisse contenait des fioles emplies d'un liquide rouge foncé. Il préleva deux des ampoules qu'il fourra dans sa poche, vérifia les autres caisses et vit qu'elles contenaient le même produit.

Il remit tout en place et fit signe à ses compagnons que tout était en règle.

Saul remercia Vorgen Phrenz, lui assurant qu'ils lui feraient savoir dans la journée, si l'achat devait bien avoir lieu. Ils quittèrent enfin les docks et s'en retournèrent vers les quais, dans l'idée de retourner à bord du *Morning Star*.

Chemin faisant, Asbjörn reçut un appel d'Andrea de Haro, leur demandant de le rejoindre sur le *Black Sword*, le navire de l'Inquisitrice Krynn, pour une affaire urgente sur laquelle il devait les entretenir. Otello devait, pour sa part, rejoindre le *Morning Star* où l'y attendait la Libre-Marchande.

Andrea fit donc envoyer à ses hommes une navette Aquila et moins de vingt minutes plus tard, ils appontaient sur la baie de la frégate inquisitoriale. De Haro les y attendait, accompagné de Jana, son serviteur, leur faisant signe de le rejoindre. Ils quittèrent ainsi l'ambiance bruyante du pont d'envol et prirent le chemin des quartiers d'équipage. En chemin, ils croisèrent de nombreux matelots et serviteurs en plus de quelques troupes de chocs.

-Alors, qu'a donné votre enquête ?

Asbjörn lui fit part de ce qu'ils étaient parvenus à obtenir comme information sur Alaric, ce qui confirmait leurs soupçons notamment en lien avec un trafic d'artefacts xenos.

-Bien. Suivez-moi, je souhaiterais justement vous présenter quelqu'un qui, je l'espère, devrait travailler avec nous sur ce sujet.

Ils empruntèrent quelques coursives avant qu'il ne les conduise vers un des salons privés que Krynn avait fait mettre à sa disposition. L'intérieur était meublé avec raffinement, sans non plus tomber dans un luxe tapageur. La pièce était haute de plafond et rien ne donnait l'impression que l'on se trouvait sur une ancienne frégate libre-marchande. L'Inquisitrice avait, sans nul doute, fait apporter quelques modifications à la décoration. De hauts vitraux en ogive diffusaient des touches de lumières chaudes dans la vaste pièce, au travers de leurs scènes qui dépeignaient des héros de la Deathwatch.

Le salon était meublé avec goût, selon les standards impériaux. Quelques meubles en bois sombre, du qualm ou du burisier sans doute, des banquettes, une console où se trouvaient des carafes et des verres en cristal en plus d'une cheminée où un feu crépitait doucement. Sur les murs, des tapisseries anciennes représentaient des armées inquisitoriales aux prises avec des xenos de toutes espèces. Partout était apposé, le symbole de l'Inquisition.

Andrea leur fit signe de se servir à boire et de s'installer. Une fois chose faite, il réclama leur attention.

-J'ai une nouvelle importante à vous annoncer. Je viens d'être informé officiellement que les Ordos venaient de m'élever au rang d'inquisiteur, aussi souhaitais-je vous faire partager cette grande nouvelle.

Saul et Asbjörn en restèrent bouche bée et ne trouvèrent nul commentaire à formuler. Corb, comme à son habitude, resta totalement inexpressif, restant absorbé par le feu de la cheminée. Saul finit par se lever et alla se resservir un verre d'amasec. Ce fut finalement, Asbjörn qui leva son verre en direction d'Andrea.

-Et bien, toutes nos félicitations, Inquisiteur. J'imagine que cela va quelque peu changer nos attributions ?

-Pas dans l'immédiat. L'Inquisitrice Krynn ainsi que l'Inquisiteur Achenheim de l'Ordo Hereticus doivent se rendre vers l'Amas d'Endymion. J'ai cru comprendre que ce sous-secteur était devenu particulièrement turbulent depuis que la Grande Faille déchire la galaxie. Des hordes xenos mais aussi démoniaques y ont fait de fréquentes incursions et des mondes seraient sous leur contrôle. Voilà pourquoi la majorité des forces inquisitoriales est mobilisée sur bien des fronts. Krynn suivait ici une affaire de trafic lié au commerce froid, depuis l'affaire Von Hortzmann, il y a un an. Elle me demande juste de reprendre cette enquête en cours puisque nos pistes semblaient converger.

-Il est vrai que nous disposons déjà de certains éléments. Ajouta Saul, tout en sirotant son amasec.

-Oui et d'ailleurs, Saul, peut-on établir une liste de toutes ces substances ainsi que les artefacts récoltés ?

Il fit signe à Corb de déposer les différents indices sur une des consoles. La dague, les cristaux mais aussi les différentes fioles contenant des substances aussi dangereuses qu'interdites.

-Saul, j'aimerais que vous nous établissiez un rapport sur tous ces indices. Une fois de retour sur le Morning Star.

-Nous allons y établir nos quartiers ? L'interrogea le psyker.

-En effet. Il me restera à annoncer la bonne nouvelle à Isabella Goldberg. Mais avant cela, je tenais à vous présenter un nouveau membre qui rejoint la Cellule Venator.

Il se dirigea vers une des portes du salon et l'ouvrit.

Un personnage élancé et haut de taille, fit son apparition. Tout de noir vêtu, il portait une capuche qui ne dissimulait que vaguement ses traits. Sa peau était opaline tel l'éclat d'une lune et ses longs cheveux raides avaient des reflets argentés, au même titre que ses yeux bleu ciel. Il avança avec une démarche souple et assurée, qui tenait plus du félin que de l'humain. L'expression qu'il affichait était parfaitement indéchiffrable, comme s'il était en train d'observer avec attention quelque chose dans le lointain. Une scène que lui seul était capable de voir.

Asbjörn et Saul le reconnurent aussitôt pour ce qu'il était : un eldar.

-Je vous présente Ath'lann. C'est un émissaire que nous envoie son peuple pour nous permettre de mettre à jour un certain trafic de reliques.

Andrea présenta ses acolytes en retour.

Ath'lann porta son regard perçant sur Saul et Asbjörn puis sur Corb.

-*Ifeth-Ra* ! se mit-il à murmurer alors que ses pupilles se rétrécirent telles deux fentes tandis qu'il perçut l'aura dégagée par l'intouchable.

Asbjörn approcha de lui et le salua, fasciné de voir un eldar en chair et en os, se demandant si tout ce qui se disait à leur propos était fondé. En tant qu'ancien agent du Scholariate, il avait entendu bien des histoires sur les eldars.

Les légendes, au sujet de cette antique race sur le déclin, disaient d'elle, qu'elle fuyait le plus possible les combats, préférant laisser des armures, contrôlées par des sortilèges, combattre à leur place.

Une étude aussi fascinante que dangereuse, se dit-il. Il lui désigna la console où étaient déposés les différents objets de leur enquête.

-Je crois comprendre que vous vous y connaissez en artefacts. Quel est votre avis sur ceux-là ?

L'eldar y jeta à peine un regard.

-Ces cristaux appartiennent à ma race. Dit-il de sa voix chantante.

-C'est exact, lui répondit Saul, tout en sirotant son amasec. Ils faisaient partie d'une statue en cristal représentant une eldar.

-L'*Idainn*. D'autres cristaux sont encore en de mauvaises mains. A présents dispersés, ils sont l'objet de ma quête.

-C'est qu'il y en a certainement des centaines...

-Nous prendrons le temps nécessaire. Ils ne peuvent rester entre les mains des enfants d'Izumut.

-Ce nom...murmura de Haro, je préfère que vous évitiez de le prononcer.

L'eldar ne parut pas plus que cela perturbé par cette remarque.

-Avez-vous une idée de ce que ces...hérétiques ont l'intention de faire avec vos cristaux ? Rétorqua Saul.

-Ces cristaux, comme vous les nommez, possèdent l'écho d'une âme très puissante. Un esprit psychique qui servira à canaliser les courants de ce que vous appelez l'Immatérium.

Quarante-cinq minutes plus tard, ils étaient de retour sur le *Morning Star*, une fois à bord, Andrea demanda à Ath'lann de ne pas attirer l'attention et de garder son visage dissimulé sous sa capuche, ce que l'eldar fit sans sourciller.

Suite à quoi, Andrea sollicita une entrevue avec la Libre-Marchande afin de lui annoncer officiellement sa nomination.

Pendant ce temps, il demanda à ses acolytes d'effectuer quelques recherches à bord du navire. Il confia à Saul et à Ath'lann le soin d'analyser les toxines employées sur les récentes victimes, quant à Asbjörn et Corb, il leur demanda de mettre la main sur Nico Harlaus ainsi que sur Odelle, sa copine garde du corps.

Isabella reçut l'Inquisiteur de Haro dans son stratégium, en privé. Elle lui proposa un verre de vin, un Chanalain rouge, aux arômes puissants et fruités. Elle s'enveloppa dans son long manteau redingote puis s'assit dans son fauteuil de capitaine, lui indiquant qu'il pouvait se mettre à son aise. Elle leva son verre avec un petit sourire.

-J'imagine qu'il est de bon ton que je vous félicite pour votre nomination, Inquisiteur.

-Ce n'était pas l'objet de cet entretien, Capitaine Goldberg, mais je vous remercie. Je tenais notamment à aborder des questions plus sensibles. Puisque nous nous trouvons, vous et moi, à bord du *Morning Star*, il me semble que votre vaisseau ait été récemment la proie d'un complot hérétique.

-Complot que vous semblez avoir déjoué. Je vous en suis particulièrement reconnaissante, sachez-le.

-Soit. La question demeure. Ce navire possède une part d'ombre et cela vous a déjà attiré des ennuis avec l'Ordo Hereticus, il me semble.

-Où voulez-vous en venir ?

-Votre Lettre de Marque est toujours entre leurs mains à ce que j'ai cru comprendre. Certains griefs seraient retenus à l'encontre de vos principaux officiers.

-Une vendetta personnelle, rien de fondé. L'Inquisitrice Krynn m'avait garanti tout son soutien sur cette affaire.

-Il se trouve que c'est moi désormais qui reprend la charge de l'Inquisitrice Krynn, vous concernant. Je compte bien purger le mal qui s'est tapis au fond des coursives de votre vaisseau, Capitaine. Je ne pourrai vous protéger, vous et votre navire, si des hérétiques restent tapis dans les ombres. Aussi aimerai-je m'assurer votre entière collaboration sur ce point.

-Vous l'avez. Je reste toute dévouée envers le Trône de Terra.

-J'aimerais qu'il en soit de même de vos officiers, Madame. Puis-je avoir votre parole sur ce point ?

-Je suis garante de mon équipage, Inquisiteur.

-A la bonne heure. Comprenez bien, Capitaine Goldberg que je ne suis pas votre ennemi et puisque je suis désormais votre...invité, je compte sur une entière collaboration de votre part. J'ai cru comprendre que le *Morning Star* allait rester à quai pour réparation pendant encore de nombreux jours ?

-En effet. J'ai recruté un maître en construction navale. Son expertise et son expérience me seront précieuses. Il va réorganiser et superviser les travaux. Selon lui, d'ici deux à trois semaines, nous pourrions de nouveau voyager par le Warp.

-Pas avant ?

-Il se trouve que d'autres dégâts ont été découverts ces dernières heures. Les hérétiques qui ont pris la passerelle avait aussi saboté le champ de Geller. Il semble qu'ils aient eu l'intention de translater mon navire dans le Warp sans la moindre protection. Une pure folie.

-Leurs intentions étaient de sacrifier l'équipage et le vaisseau en l'écrasant sur une planète.

-C'est en effet, ce qu'a affirmé mon astropathe.

-Votre navire est en cale sèche et vous ne pourrez donc vous rendre vers l'Amas d'Endymion, comme prévu. Je me suis arrangé afin que les chargements que vous deviez y convoyer soient pris en charge par les Ordos. Les pèlerins, leurs morts ainsi que tout le reste.

-Et pour les troupes que je devais transporter ?

-Vous parlez des rescapés de ce régiment de Krieg ? A peine une centaine d'hommes à ce que j'ai cru comprendre, donc bien loin du régiment qu'ils attendaient.

-En effet.

-Gardez-les à votre bord, l'Astra Militarum vous en fait grâce. Je réglerai ce détail avec eux.

-C'est fort aimable.

Isabella alla se resservir un autre verre de vin.

-J'aurai donc quelques nouvelles affaires à mettre en place, ces prochains jours, si vous n'y voyez pas d'inconvénient.

-De quel ordre ?

-De nature commerciale. J'ai des matériaux de construction à récupérer ainsi que des hommes d'équipage mais c'est le commerce qui fait fonctionner ce navire, Inquisiteur. A ce sujet, je suis conviée demain soir à un dîner à l'amirauté de Port Godwinne. Je dois y rencontrer plusieurs personnalités avec lesquelles je suis en affaire. Pourrais-je vous suggérer de m'y accompagner ? La présence d'un Inquisiteur serait un argument de poids.

-Je n'ai nullement l'intention de m'immiscer dans vos affaires commerciales, Capitaine. Quant à ma présence à bord, je compte justement qu'elle reste la plus anonyme possible. Je n'ai donc pas l'intention de dévoiler qui je suis. Cependant, il pourrait être intéressant que je vous accompagne, en effet, sans doute en tant qu'officier dans ce cas ?

-La moitié de l'équipage sait désormais qui vous êtes.

-Je ne pense pas avoir laissé une telle impression sur vos hommes, capitaine.

-Sur mes principaux officiers en tout cas, ce qui est amplement suffisant.

-Et bien qu'importe, vous et vos officiers le saurons, mais pas ceux de l'amirauté.

-A ce sujet, j'aimerais conclure quelques contrats commerciaux d'ici la fin des travaux. J'imagine que vous avez déjà une prochaine destination en tête si nous n'allons pas vers Endymion ?

-En effet, je compte me rendre sur Eshunna. Ce sera là notre prochaine destination.



Sous-secteur Badab, dans la Zone du Maelstrom
Capitainerie de fort Godwinne, port de défense orbitale de Badab.
Le lendemain, 20H44

Isabella Goldberg avait été conviée à la réception de l'amirauté, organisée par l'Amiral Kolchak en personne. Pour l'occasion, elle avait revêtu une de ses robes en perskine noire rehaussée de soie de Japanagar couleur or. Les couleurs de la Maison Goldberg. Une coiffe élaborée et quelques décorations complétaient son élégante tenue. Elle avait décidé de venir accompagné de son Sénéchal, Sylmann Altaïr dans son manteau vert, bordé de fourrure exotique, de Borgir, son nouveau Maître constructeur, dans sa combinaison du Mechanicus et d'Andrea de Haro, vêtu tel un noble marchand. Elle avait confié la passerelle du Morning Star à son premier officier, Djokovitch, tout en espérant qu'il ne commettrait nulle imprudence en son absence, surtout au vue des dernières circonstances.

Plusieurs centaines de personnes avaient ainsi été conviées à cette cérémonie officielle qui n'avait pour seul objectif que de vanter les faits-d'armes, présents et passés, de la sacrosainte flotte de la Marine tout en maintenant une constante propagande impériale sur la suprématie de l'Imperium, surtout depuis le retour du bien-aimé Primarque, grand ennemi juré des xenos et fidèle allié de l'Éclésiarchie.

L'amiral Kolchack imposait le respect. Grand et raide dans son uniforme impeccable couvert de dorures et de médailles, il était doté de traits nobles, d'une perruque poudrée et d'un œil cybernétique à la lentille écarlate luisante comme une braise.

Lors de son discours, il rappela le rôle sacré de sa mission : assurer la défense de Badab, maintenir un port d'escale et de commerce pour les nombreux navires chartistes allant et venant entre les six sous-secteurs et combattre les pirates sévissant dans la région.

Il en profita pour laisser la part belle à la Marine impériale représentée par le Commodore Jonas Van Sant, à la tête d'un détachement de croiseurs de guerre, sans qui la récente attaque eldar aurait pu occasionner bien plus de dégâts. Pour l'heure, plusieurs navires marchands avaient été durement endommagés, mais par la grâce de l'Empereur, et il s'en félicita, aucun n'avait été détruit et ces vermines xenos, aussi lâches qu'affaiblies, n'étaient pas parvenus à emmener le moindre butin ni le moindre captif.

Isabella avait déjà eu affaire à Van Sant, deux jours plus tôt, lors de leur arrivée dans le système, juste après leur rude accrochage avec une de ces corvettes eldars noirs. Elle ne partageait, évidemment pas sa perspective, faussement optimiste, de la situation. Sans doute était-ce une manœuvre politique, mais cela ne prenait pas avec elle.

Elle lui avait notamment demandé de faire jouer de son influence auprès de la capitainerie afin que le Morning Star puisse s'amarrer au fort orbitale suite aux récents dégâts subis. Pour cela, elle avait dû user d'un subterfuge plus risqué qu'audacieux, en faisant passer un des hommes de son Sénéchal pour un représentant officiel des Ordos. Van Sant était un militaire dévoué à la cause impériale, un officier de haut rang, tout à fait respectable et droit dans ses bottes. Il connaissait la réputation sulfureuse d'Isabella et Djokovitch de longue date, car tous deux avaient servi en tant qu'enseignes de vaisseau, une bonne dizaine d'années au préalable, sur un croiseur de la Flotte, l'*Aquila Mortis*, faisant alors leurs débuts comme officiers subalternes.

Leur gout prononcé de l'aventure et du danger, eurent raison de leur carrière pourtant prometteuse. A cette époque, Isabella, n'était encore âgée que d'une vingtaine d'années et elle était surtout tombée sous le charme exubérant de Djokovitch et de ses excentricités. Ils se voyaient déjà écumant les segmentum et imposant leur loi. Ils furent radiés de la liste des cadres navals pour usurpation d'identité d'officiers supérieurs.

Une simple blague qui aurait dû leur coûter bien plus que leurs grades. Leur romance aurait dû se terminer au bout d'une corde, mais Isabella usa de toute l'influence de ses connexions au sein de la noblesse marchande de Morgan's Reach où elle avait grandi. Elle et Djoko échappèrent de justesse à la sanction capitale qui fut commuée en une peine de cinq ans d'emprisonnement au sein du pénitencier astral de Luminar, dans le sous-secteur Karthago. En réalité, Isabella n'effectua que quelques mois de détention par égard pour son rang, à l'inverse de Djokovitch qui purgea les cinq ans requis et malgré les efforts qu'elle employa pour le faire libérer. Ce ne fut d'ailleurs pas la seule fois où elle dû le faire sortir de prison.

Le Commodore Van Sant n'avait pas oublié cet épisode. Isabella Gordberg avait beau être devenue libre-marchande par un bien heureux hasard ou par une quelconque supercherie, elle n'en était pas moins un élément des plus subversifs, surtout dès lors qu'elle était en compagnie de ses associés de sinistres réputations. Ce malandrin de Djokovitch Van Bergen avait échappé à la potence un nombre de fois qui défiait l'entendement selon lui. Ses talents de pilote intrépide étaient à la hauteur de ses vols audacieux de navettes, speeders et de son goût immodéré pour les jolies femmes. Pour Van Sant c'était avant tout une tête-brulée de première, doublé d'un insolent à qui la chance avait souri jusque-là. Pourtant son manque total de respect et ses imprudences répétées finiraient bien par avoir sa peau, tôt ou tard. Les canailles de son espèce ne vivaient pas bien longtemps, en général.

Le Commodore n'était pas étonné de voir qu'Isabella Goldberg était en réalité en compagnie du troisième larron de la bande, celui qui complétait le trio, cet escroc invétéré de Sylmann Altaïr. Un véritable adepte de la falsification en tout genre ayant exercé des métiers dont il n'était nullement qualifié si ce n'était son sens inné des affaires et du boniment. Il avait été récemment emprisonné pour un trafic de crânes, soi-disant authentiques de Sebastian Thor et s'était finalement évadé avec la complicité des autres membres de leur bande de criminels récidivistes. Altaïr, tout comme Van Bergen étaient recherchés dans une dizaine de systèmes de la région pour vols, trafics de fausses reliques, d'artefacts et recèle en tout genre. Les savoir dans les parages ne le rassurait nullement, aussi avait-il glissé discrètement quelques consignes à Krueger, le chef de la Sécurité Navale, ainsi qu'à la Marshall Sandovan de l'Arbites, par simple mesure de précaution. Ne pas le faire aurait été une faute de sa part, de toute façon. Il leur laissa cependant pour consigne de les maintenir sous surveillance et de ne rien tenter, sauf s'ils devaient commettre le moindre faux-pas. Savoir que l'Inquisition était sans doute avec eux – à moins que cela ne fut encore une des mystifications de son Sénéchal – le forçait à garder quelque peu ses distances.

Il sortit de ses pensées et passa alors la parole à Jasper Noden, le commandant de la capitainerie ainsi qu'au Prefectus Zephro Cornelius, un vieillard vouté et presque aveugle qui tenait grâce à son bâton portant le sigle de son Adeptus. Tous deux expliquèrent que l'Administratum se montrerait magnanime sur les taxes et autres droits de ports pour les navires contraints de rester à quai pour réparation. Ce qui leur valut une volée de quolibets et autres contestations de la part des principaux capitaines chartistes présents dans la salle.

-Je n'aime pas ce Van Sant, il va falloir se méfier de lui, lâcha Isabella à l'oreille d'Altaïr.

-Je n'aime pas ce Noden non plus, des rumeurs ont circulé sur son compte, répondit-il à voix basse, avec cette désagréable impression de vouloir coller son poing dans la figure du commandant.

-De quel genre, ces rumeurs ?

-Des histoires de pots-de-vin.

-Rien de très inhabituel, la corruption a toujours été ce qui gangrène les hommes de pouvoirs.

-Il n'y pas que cela. Certains officiers des guildes chartistes, parmi son ancien cercle, ont vertement critiqué sa récente promotion au sein de l'amirauté où il aurait ses entrées auprès de certaines personnes influentes. Ils pensent qu'il est bien trop jeune pour occuper un tel poste et lui attribuent notamment un certain penchant pour des accords octroyés contre certaines faveurs ou encore ses méthodes apparemment fantaisistes quant aux taxes de port. Il se servirait dans les caisses à des fins personnelles. Le jeu notamment mais aussi la compagnie de jeunes hommes. Ces accusations sont restées des rumeurs car aucune n'a pu être fondée, ceci dit.

-Un lien avec une organisation criminelle, selon toi ?

-Si c'est le cas, je finirai par l'apprendre, crois-moi. Et si tu veux mon avis, Isa, il a une véritable tête de faux-cul.

-C'est pas faux, méfions-nous de lui, il n'a pas l'air très clair, j'ai comme l'impression de le détester sans savoir pourquoi...

Autour d'eux, les chartistes continuaient de vociférer à la suite des derniers propos tenus par Noden.

Van Sant et Noden réclamèrent le silence et passèrent la parole à l'archevêque Gaius qui prononça un sermon plein de verve. Il s'attarda notamment sur le manque consternant de fidèles à son office, déplorant que les très nombreux matelots du port préféraient les lieux de débauche et de vices, propres à corrompre la chair et l'esprit, plutôt que de se tourner vers la foi et le divin.

Il lança un regard désapprobateur en direction des capitaines chartistes, puis riva ses yeux accusateurs sur certains d'entre eux. L'espace d'un instant, de Haro eut l'impression qu'il le fixait avec un regard plein de mépris, juste avant de quitter la salle, encadré par ses austères frères de la Frateris Militia.

D'autres officiels des adeptes étaient présents sans pour autant prononcer un discours, c'était le cas de la Marshall Maryanne Sandovan de l'Arbites, chargée de la surveillance du fort orbital, afin de le préserver de toute déviance, hérésie ou manquement grave à la loi impériale. La jeune femme était droite et fière dans son uniforme impeccable, prenant son rôle très à cœur. C'était aussi le cas du très cybernétisé Magos Solaxis-Sigma du Mechanicus, accompagné de la technofamulus Callista 22-Omicron qui traduisait en simultané et en Gothique ses propos. Le Magos maîtrisait parfaitement le Gothique, mais avait décidé de ne plus communiquer qu'en Techna Linguis, dans un souci évidemment pratique, selon lui.

Le lieutenant Anton Krueger de la Sécurité Navale fit aussi une brève apparition dans sa tenue des troupes navales, bardé d'augmentiques, idée de sérer quelques mains avec celle encore valide. Enfin, nul ne pouvait manquer l'exubérant Albrecht Talinn de la Maison Talinn, principal seigneur chartiste du système et donc vu comme une référence dans le métier par ses pairs. Ses chaînes en or et ses riches habits ne pouvaient pas tromper. Talinn était riche, il le montrait et ne se cachait pas de dire qu'il avait commencé sans le sou et qu'à présent il était à la tête d'une dizaine de navire de commerce.

Des laquais en tenue d'apparat de la Flotte passaient parmi les convives, portant des plateaux emplis de coupes de Dammassine millésimée, un vin fin d'importation, coloré et finement pétillant venant des hauts vignobles de Vyaniah dans l'Etendue de Khymara.

Andrea de Haro avait donc choisi d'accompagner Isabella à cette réception mais avait préféré resté discret, usant de l'identité d'emprunt qu'il avait déjà utilisé sur Eshunna, celle du Prince marchand Andrea de la Vega. Pour l'occasion, il avait revêtu une veste et un manteau d'officier naval, à la manière des seigneurs marchands. Il resta dans un premier temps en compagnie de la Libre-Marchande, serrant quelques mains et échangeant des banalités avec d'autres officiels. Il finit par trouver Gaius Achenheim qui était accompagné de ses agents, Oxia et Leman, qu'il connaissait déjà, surtout Oxia avec qui il avait travaillé sur Eshunna lors de la sordide affaire Von Hortzmann. Achenheim était ici incognito, sous son identité de libre-marchand et non en tant qu'inquisiteur de l'Ordo Hereticus, ce qui lui assurait une certaine discrétion.

Ils purent ainsi échanger avant qu'il n'aille s'entretenir plus longuement avec Albrecht Talinn, cherchant à lui soutirer quelques informations relatives au Commerce froid. Mais soit Talinn était un marchand intègre, soit c'était un très habile menteur.

Une heure plus tard, Isabella venait de se retrouver seule, cherchant une nouvelle coupe de Dammassine tout en voyant qu'Altair épiait, un peu plus loin, les conversations de plusieurs chartistes tandis que Borgir s'entretenait avec le Magos Solaxis-Sigma ou plutôt avec sa famulus.

Elle fut alors surprise de voir le Prefectus venir l'aborder en claudiquant avec son bâton, en compagnie de Jasper Noden de la capitainerie. Elle s'attendait à une fastidieuse histoire de dîme et déplora qu'Altair se trouve à l'autre bout de la réception.

-Pouvons-nous nous entretenir en privé ? Lui dit le vieil adepte aux yeux presque aveugles et dont les longues robes grises traînaient au sol.

-Est-ce une affaire urgente ? Cela pourrait sans doute attendre demain, je pourrai vous envoyer mon Sénéchal afin de régler ce...

-C'est une affaire plutôt sensible, capitaine. Ajouta Noden, guindé dans son uniforme bleu nuit et or. Il remit sa mèche blonde en place, tout en produisant un cylindre de données portant les armoiries de l'Adeptus Terra. Une affaire qui vous concerne directement.

-Vous m'intriguez...

Noden lui désigna un petit salon privé et l'invita à les suivre.

Quarante-cinq minutes plus tard, elle ressortait d'un autre salon privé d'où elle s'était entretenue en privé avec Gaius Achenheim, à la suite à l'entretien avec Noden et Cornelius. Achenheim et elle venaient de tomber d'accord sur l'acheminement des cargaisons qu'elle devait convoier vers Endymion. Au final, il venait de lui proposer de les transporter à sa place. Il partait le lendemain en direction de ce sous-système et cela permettait aussi de sceller un accord entre elle et les Ordos. Le Seigneur libre-marchand lui prit sa main avec élégance et posa un baiser dessus avant de prendre congé et de rejoindre ses deux agents.

Isabella se glissa entre deux colonnes et activa le microvox dissimulé dans sa boucle d'oreille en argent sertie d'une escarboucle d'un rouge sombre.

-Syl, tu me reçois ?

-Oui Isa, lui répondit son Sénéchal, bien qu'elle ne le voyait toujours pas parmi les centaines de convives.

-Trouve Borgir et rejoignez-moi, tous les deux au niveau du salon Pacificus.

-Des ennuis ?

-Pas encore, mais j'ai une nouvelle à vous apprendre.

Elle allait couper la communication au moment où elle entendit une voix familière l'appeler par son prénom. Elle se retourna et fut surprise de tomber nez-à-nez avec Djokovitch, au bras d'Alisabeth Bonnett, son Maître vox. Elle foudroya son Premier Lieutenant du regard avant de reporter son attention vers la jeune femme.

-Je vous croyais de quart sur la passerelle, Maître Bonnett. Auriez-vous trouvé mieux à faire de votre soirée ? Ou dois-je vous l'imputer de votre solde ?

La jeune sous-officier s'empourpra et chercha à bafouiller quelques plates excuses tout en cherchant du regard une quelconque aide de la part de Djokovitch.

-Ne soit pas dure avec elle, Isa. Bonnett est ici à ma demande, lui répondit-il tout en attrapant deux coupes de Dammassine sur un plateau. Il en tendit une à la jeune femme qui ne sut si elle devait l'accepter ou non.

Isabella riva son regard azur dans celui de la jeune femme, lui indiquant le verre d'alcool d'un air désapprobateur.

-Vous êtes toujours de quart ce soir.

-Capitaine, je... Je vais donc retourner sur la passerelle. Je vous souhaite une bonne soirée.

-Faites cela et informez les lieutenants Blyde et Krell de maintenir une vigilance accrue. Qu'ils se coordonnent aussi avec les hommes de ce colonel de Krieg que nous venons de recruter.

Alisabeth Bonnett se mit au garde-à-vous dans sa tenue d'apparat impeccable et la salua.

Isabella lui rendit son salut et la laissa s'éloigner avant de reporter son regard sur Djokovitch.

-Tu es totalement irresponsable ou quoi ? Je t'avais confié la passerelle pour une excellente raison.

Il se contenta de vider le premier verre avant de répondre.

-Et ainsi rater une si belle soirée en ta compagnie ? Il vida alors le second verre.

-Tu es dure, là... j'étais enfin sur le point de conclure avec elle.

Elle se passa une main sur le visage et préféra ne rien répondre. De toute manière, Altaïr et Borgir venaient de les rejoindre. Le Sénéchal interrogea la libre-marchande du regard.

-Tu as demandé à Djoko de nous rejoindre ? C'est donc si grave que ça ?

-Non, mais finalement cela tombe bien qu'il soit là aussi. Cela nous concerne tous.

Elle leur indiqua de la suivre dans le petit salon privé, s'assurant que personne ne les suive. Elle referma la porte et tendit le cylindre de données à son Sénéchal. Il ne put s'empêcher de voir le sceau de l'Adeptus Terra.

-Une missive du Senatorum Imperialis ? Par tous les seins de la Sororitas !

-L'Administratum a été récemment informé du décès de mon frère.

-Cette crapule de Sebastian ?

Elle hocha la tête.

-Vous n'êtes pas sans savoir qu'il ne m'avait jamais porté en estime et qu'il avait même tenté de me faire assassiner à plusieurs reprises ?

-Et quel rapport avec ce courrier ? Lui demanda Djoko.

-Il laisse un héritier. Et en tant qu'ainé, son fils pourrait prétendre aux droits de succession sur ma notre Lettre de Marque.

-Attends, je ne comprends pas, lança Altaïr. Je croyais que ta Lettre de Marque était actuellement entre les mains de l'Inquisition, raison pour laquelle nous devons travailler pour ce de Haro de malheur.

-Ce n'est pas si simple, Syl. La Lettre était détenue par l'Inquisiteur Dimitrov, c'est lui, il y a cinq ans qui l'avait saisi à mon salopard de père, avant qu'il ne se fasse éliminer par les Ordos. Mais Dimitrov a été arrêté, il y a un an ou deux pour une affaire politique interne qui m'échappe. Bref, la Lettre a changé de main et elle se trouve actuellement en possession de ce fanatique dont j'ai oublié le nom, celui qui veut nous voir passer par le bûcher pour je ne sais quelle hérésie.

-Cet enfoiré de Répurgateur Encarmidus de l'Ordo Hereticus, compléta Altaïr.

-Lui-même. C'est lui qui possède notre Lettre de Marque désormais.

-Et quel rapport avec ton frère, ou disons ton neveu ? Lui demanda Djoko.

-L'Inquisition serait disposée à rendre la Lettre de Marque à mon cher neveu s'il venait à reprendre le flambeau.

-Et pas à toi ?

-Disons que l'Administratum a trouvé un levier juridique qui pourrait me permettre de récupérer ma Lettre de manière tout à fait officielle.

-Et comment ?

-Il faut que je fonde une dynastie.

Djokovitch partit d'un petit rire nerveux alors qu'Altaïr écarquilla les yeux.

-Tu veux dire que tu dois... ?

-Que j'ai dix-huit mois pour sceller un mariage et avoir un enfant.

Ses deux compagnons en restèrent sans voix. Borgir, resté en dehors de la conversation jusque-là, prit un air grave.

-Hum....Capitaine, si cela ne vous fait rien, cette conversation vous concerne plus vous que moi. Je pourrai en profiter pour aller continuer de me rendre plus utile en compagnie de cette famulus...je veux dire de ce Magos.

Elle hocha la tête, lui signifiant qu'il pouvait disposer, ce qu'il fit.

Altaïr fut le premier à sortir du mutisme dans lequel ils venaient de se plonger, tout en tortillant les pointes de sa barbe.

-Tu n'as vraiment pas d'autre option ?

-Aucune. Et je ne vous cache pas que cela fait un petit moment que j'y pense très sérieusement en fait. Djokovitch prit alors un air faussement peiné.

-Ne m'en veux pas, Isa, cela me flatte beaucoup, mais les gosses, tout ça...c'est vraiment pas pour moi, je...

-Rassures-toi, Djoko, je ne pensais pas du tout à toi. Je sais bien que les responsabilités ne sont pas ton fort. J'ai quelqu'un d'autre en tête.

Altaïr et Djoko lui lancèrent un regard chargé d'étonnement.

-Attends...ne me dis pas que... que c'est de Haro ? S'esclaffa le Sénéchal.

Elle faillit partir d'un petit rire et leur fit signe d'approcher. Puis tout bas, elle leur glissa un nom à l'oreille.

Altaïr resta songeur, tout en se lissant la barbe.

-Un bon choix et un bon parti. Célibataire à ce qu'on dit.

-C'est stratégique ? Lui demanda Djoko.

-J'espère que ce sera bien plus que cela, pour tout vous dire.

-Tu sais qu'on ne veut que ton bonheur, Isa. Lui lâcha Altaïr. Et même cet idiot sans cervelle de Djoko est d'accord avec moi.

Ce dernier hocha la tête avec un large sourire.

-Je le sais bien et c'est pour ça que vous et la Brute êtes mes proches les plus fidèles, surtout après ce qu'on a vécu ensemble depuis toutes ces années.

-Bien et quelle est la prochaine étape ? Lui demanda le Sénéchal. J'organise un mariage ?

-On n'y est pas encore. Active tes contacts, je veux tout connaître sur lui, sa vie, son passé et tout ce qui pourrait y faire de l'ombre. Surtout ce dernier point.

-Ce sera fait, compte sur moi.

-Et pour cette histoire de neveu, comment procède-t-on ? Lâcha Djokovitch.

-Je comptais prendre contact avec lui.

-C'est une bonne idée, en l'éliminant, le problème disparaît, non ? lâcha Altaïr.

-Je ne compte pas l'éliminer, j'avais l'intention de discuter avec lui. Il est ma famille.

-Tu sais que certains poisons sont parfaits pour...

-Oublie, Syl.

-C'est toi la capitaine...

-Trouve un moyen de le contacter, je compte lui adresser un message.

-Je m'en charge.

-Parfait, retournons à cette réception. Mêlez-vous aux convives et tâchez de voir ce qui se dit dans les conversations, nous allons avoir besoin de monter de nouveaux contrats commerciaux. Le navire est immobilisé pour une douzaine de jours, suite à quoi nous devrions voguer vers Eshunna, selon de Haro. Tâchez de nous trouver quelques affaires qui pourraient intéresser les maisons marchandes de ce monde-ruche.

-Eshunna est spécialisée dans la fabrication d'armes, à ce qu'il me semble ? Lança Djoko.

-En grande partie mais pas seulement, regardez tout ce qui serait susceptible de nous convenir.

Ils se contentèrent de hocher la tête et rejoignirent tous la réception.

Une bonne heure plus tard, Isa, Altaïr et Borgir se retrouvèrent dans le même salon et mirent en commun quelques pistes intéressantes glanées auprès des invités. Une équipe d'adeptes semblaient être retenue en otage à la surface de Badab. Visiblement un groupe d'archéotechnologues capturé par des pirates alors qu'ils fouillaient des ruines pré-impériales. Un ensemble de plusieurs containers semblaient avoir disparu aussi sur les quais de Port Godwinne et il était étonnant qu'une telle cargaison se soit ainsi volatilisée dans la nature. Selon la rumeur, les containers ne renfermaient pas que de simples denrées. Le Magos leur proposa aussi de l'aider à retrouver des artefacts xenos, visiblement contenus au sein de l'épave de la frégate eldar noire détruite et enfin, trois chartistes devaient se rendre sur Eshunna pour y livrer leur chargement mais devaient finalement sous-traiter pour cause d'avarie.

-Cela nous donne d'intéressantes possibilités, lâcha Isabella à son Sénéchal. Ces chartistes, tu as pu voir avec eux ce qu'ils doivent transporter.

-Oui, il est question de passagers, des marchands et des officiels des adeptes, cinq-cents personnes qui doivent retourner sur Eshunna. Il y a aussi quelque mégatonnes de minerai et des esclaves. Mille je crois.

-Des esclaves ?

-Des condamnés ou quelque chose comme ça, ils ont été achetés par un des consortiums d'Eshunna pour leurs manufactoria.

-Mmh, nous pourrions voir ce qu'ils valent avant... lâcha Borgir.

-Pour quelle raison ? Le questionna Isabella.

-Et bien, hum... J'ai cru comprendre que le gouverneur, ici, vous fournissait neuf mille forçats de ses prisons. Je me disais que si les esclaves des chartistes étaient en meilleure état, nous pourrions les garder pour nous et simplement les échanger ?

-Isabella et Altaïr se lancèrent un sourire complice.

-C'est très judicieux, en effet Maitre Borgir. Nous allons y penser.

Elle reporta sont attention vers son Sénéchal.

-Que nous proposent-ils en échange ?

-Des stocks de vivre, quelques véhicules et quelques containers de prométhium.

-Prépare un contrat, nous donneront suite à leur proposition. Je pense que nous pourrions nous occuper, dans un premier temps, de cette prise d'otages. C'est une urgence et j'imagine que le Prefectus Cornelius nous serait alors redevable. On pourrait tenter une négociation ?

-Je vais surtout demander à ce colonel de Krieg et à ses hommes de nous prêter main-forte sur cette affaire.

-Fait cela. Tu as les coordonnées de tous ces gens ?

-Evidemment. Nous avons quelques jours pour fixer des rendez-vous et signer quelques contrats de toute façon.

Ils virent alors Djokovitch les rejoindre, un verre à la main et sa tête des mauvais jours.

-Tu n'as pas trouvé d'affaire intéressante, c'est ça ? Le questionna Altaïr.

-Penses-tu...j'ai tenté de faire connaissance avec la Marshall, mais plus froide qu'elle, tu meurs.

-T'es pas sérieux ? Tu es recherché par l'Arbites en plus...

-Tu espérais quoi ? te faire arrêter ? Ajouta Isabella.

-J'aime le défi et j'avoue que c'est le genre de femme qui me plait, grande, athlétique et belle comme un ange. Dommage qu'elle m'a rembarrée à ce point.

-Tu es juste fou, tu lui as parlé ?

-Oh rien de bien méchant, je lui ai dit que c'était une pitié de savoir qu'entre elle et moi, il ne pourrait jamais rien y avoir et cette garce m'a sorti qu'elle restait insensible à ce genre de propos et qu'elle m'aurait à l'œil de toute façon parce qu'elle savait qui j'étais... Après tout, j'ai peut-être encore une chance, non ?

Furieuse, Isabella l'attrapa par le bras et le conduisit vers une alcôve. Altaïr et Borgir les suivirent.

-Tu es pire qu'inconscient ou quoi ? Tu veux te faire tuer ? Ou que ce soit moi qui m'en charge ?

-Je crois qu'il a juste trop bu, ajouta Altaïr qui lui prit son verre des mains.

Elle contint sa rage, lui relâcha le bras et se dit qu'elle n'allait pas en rester là avec cette affaire. Si l'Arbites venait à fourrer le nez dans leurs affaires, ce serait de très mauvais augure. Que de Haro soit là ou pas.

-Retournons à bord du Morning Star, la fête est terminée. Et n'oubliez pas de Haro.



Sous-secteur Badab, dans la Zone du Maelstrom
Stratégium du vaisseau libre-marchand *Morning Star*
600.014M42 ; 00H36 – Selon l’horloge de bord.

Isabella réunit ses principaux officiers et décida d’étudier les principales possibilités qui s’offraient à eux. Le *Morning Star* allait être immobilisé pendant une quinzaine de jours pour réparations et pendant ce laps de temps, elle ne comptait pas prendre de vacances. Altaïr lui avait fait part du dernier rapport sur l’état de leurs finances, transmis par le Premier Maitre Alicia Adams. Les caisses étaient vides et il allait falloir trouver des solutions très rapidement. Ils allaient devoir trouver des contrats, monter des partenariats et se faire des contacts, sans quoi leurs affaires resteraient au point mort avec un vaisseau en état de ruine et un équipage moribond qui ne tarderait pas à désertir ou à se mutiner.

De plus, il y avait cette histoire de succession de Lettre de Marque et de dynastie. Isabella allait devoir user d’habileté et s’aventurer sur un terrain encore plus inconnu, pour elle, que le vide stellaire. Si l’Adeptus Terra pouvait trouver un accord avec l’Inquisition au sujet de sa Lettre, elle allait devoir mettre tous ses atouts de son côté. S’attirer les bonnes grâces de l’Administratum, ferait donc partie de ses projets, sans quoi elle pouvait dire adieu à son titre de Libre-Marchande.

Enfin, il restait le cas de Haro. Il aurait été injuste de penser que sa présence était une source de problème, vu qu’il venait tout juste de lui sauver son vaisseau. C’était surtout sa présence à long terme qui allait devenir, disons, compliquée à gérer. Avoir un inquisiteur à son bord n’était pas ce qu’elle appelait être le seul maitre de son navire. Dans l’immédiat, elle ne pouvait se payer le luxe de se fermer des portes, surtout en sachant que l’Ordo Hereticus et l’Arbites les avaient à l’œil. Le *Morning Star* était un navire qui se trainait une sombre réputation depuis des siècles, associé à la piraterie. A la mort de son hérétique de père, elle avait scellé un pacte avec l’Inquisition, jurant de redorer le blason de sa dynastie et de tourner le dos à son passé sulfureux. Deux ans plus tard, l’Inquisiteur Dimitrov, avec qui elle avait conclu cet accord, avait été déclaré *Excommunicate Traitoris* pour sorcellerie par ses pairs, mettant ainsi fin à leur contrat. Sa Lettre de Marque confisquée, elle n’avait dû son salut que dans le soutien tout providentiel des Inquisiteurs Krynn et Achenheim, voyant en la jeune libre-marchande, une alliée fort utile. Désormais contraints d’aller défendre les abords de la *Cicatrix Maledictum*, Krynn et Achenheim étaient envoyés aux confins du secteur, bien loin du *Morning Star*, la laissant de nouveau seule.

Elle allait devoir cohabiter habilement avec de Haro en attendant et surtout devoir remettre son navire en état, le purger de toute corruption résiduelle, monter des entreprises lucratives et tout cela, sans s’attirer les foudres des autorités. Une fois les réparations terminées, de Haro comptait se rendre sur le monde ruche Eshunna, c’était donc là que leurs affaires prochaines allaient les mener. Plusieurs options venaient de se proposer durant la soirée de l’amirauté de Port Godwinne. Avec l’aide d’Altaïr et de Borgir, elle avait ainsi pu établir quelques accords tacites avec trois capitaines Chartistes qui envisageaient de convoier des cargaisons justement sur Eshunna mais qui ne pourraient tenir leurs engagements pour cause d’avaries. Ils envisagèrent donc de sous-traiter leurs contrats avec Isabella, moyennant une contrepartie commerciale. Altaïr était sur le coup et allait se charger de faire établir des contrats en bonne et due forme. D’autres propositions s’offraient à eux, en attendant, tels que des containers de denrées ayant disparu sur les quais de Port Godwinne et qu’il fallait retrouver. Une rumeur prétendait que son propriétaire était prêt à payer une importante somme afin de les récupérer. La même rumeur prétendait aussi que les containers ne renfermaient pas que des simples denrées. Sans doute quelque contrebande locale, ce qui pouvait être un potentiel danger tout autant qu’une source d’information fort utile à exploiter.

Le Mechanicus leur avait aussi proposé de les aider à retrouver quelques xenotechs dans l'épave de la corvette eldar noir détruite aux abords du système. Ce genre de mission de récupération n'était pas sans risque mais pouvait s'avérer très lucrative et surtout, le Mechanicus était un allié puissant qu'il ne fallait pas négliger.

Enfin, l'Administratum avait besoin d'aide et avait accepté ses services. Il se trouvait qu'une équipe d'adeptes était parti fouiller les ruines d'un antique site pré-impérial sur un archipel, au large du continent sud de Badab. Les archéotechnologues étaient actuellement retenus en otage par un groupe de pirates qui réclamait une rançon pour leur libération. La somme paraissait astronomique et se comptait en millions d'unités impériales. Quoiqu'il en soit, le gouverneur Acadia, sur Badab, refusait de payer la moindre rançon. Cependant, le Prefectus Cornelius de l'Administratum comptait bien sauver la vie de ses adeptes. Acadia accepta d'envoyer des troupes, parmi ses propres Escadrons de Protection, l'équivalent des troupes de choc au sein de ses Forces de Défense Planétaire. Vingt-quatre heures plus tard, la situation sur place s'était enlisée et pire que tout, les Escadrons de Protection tenaient actuellement en otage les habitants d'un village local, suspectés de collaborations avec les pirates. Il y avait désormais des victimes dans les deux camps, sans pour autant être parvenu au moindre accord.

Selon Isabella c'était sans aucun doute l'urgence à traiter.

Djokovitch venait de rentrer tout juste du pont d'envol, après son vol de reconnaissance et vint les rejoindre dans le strategium.

-Tu as pu obtenir des captures pix de la zone ? Le questionna Isabella avec une pointe d'impatience.

-Les conditions météo étaient déplorables en surface, mais une fois aux commandes de ma Princesse, tu sais que je peux faire des miracles. Il tira d'une des poches de son manteau, un cube de données qu'il lança à l'attention de Borgir, occupé à bricoler un auspex. Le technaugure l'attrapa au vol. Il l'inspecta avec suspicion avant de l'insérer dans le support de la matrice de lecture. Il pianota quelques séquences sur un clavier afin de charger les binaires et laissa défiler quelques données sur un écran avant de projeter les captures pix que l'appareil de la navette avait pu enregistrer. Les premières images décodées étaient floues et illisibles.

-On pourra en tirer quelque chose ? Lui demanda Isabella.

-Je vais voir ce que je peux faire... Marmonna Borgir.

Djokovitch se servit un verre de Chanalain, à la robe rubis et aux arômes riches en tanins boisés.

-Et on y gagne quoi dans cette histoire, de toute façon ?

-On y gagne toute la reconnaissance du Prefectus Zephro Cornelius, lui répondit Isabella.

-Ce vieil adepte poussiéreux ? C'est un peu léger, non ?

-Je compte me mettre dans les bonnes grâces de l'Administratum vis-à-vis de ma Lettre de Marque, figure-toi. Donc non, je ne pense pas que ce soit léger ; Il ne s'agit pas de commerce, là, mais de politique, mon cher Djoko.

-La politique m'emmerde, Isa, tu le sais bien, lui dit-il en s'asseyant et en posant ses bottes sur un coin de la table tout en savourant son verre de vin.

-Tout comme le commandement et les responsabilités. Tu peux toujours quitter ton poste de premier officier et postuler aux cuisines. J'ai entendu dire que Maître Cooke recrutait.

Il partit d'un rire amusé.

-Travailler pour ce vieil Affameur ? Mais tu veux ruiner ma réputation à bord ou quoi ?

Elle allait couper court à ses élucubrations mais releva un sourcil amusé.

-Et ta réputation auprès de qui, mon cher ? De cette Marshal de l'Arbites a qui tu as fait les yeux doux et qui a juré ta perte ?

Il prit un air volontairement peiné mais ne put s'empêcher de sourire.

-Je comptais justement officialiser pour Bonnett et moi, on est sur le point de...

Elle leva sa main, lui signifiant de ne rien ajouter de plus. A la place, elle lui tendit son verre à pied en cristal de Vyaniah, lui faisant signe de lui servir un verre de Chanalain. Ce qu'il fit.

-Qu'a-t-on comme information sur cet archipel et ces ruines, au fait ? lança-t-elle en reportant son attention vers son Sénéchal.

Altaïr, resté silencieux jusque-là, releva sa tête de ses tablettes de données et autres électroparchemins qui jonchaient la table. Il pianota sur le clavier d'une des tablettes connectées à la tactitable qui s'activa dans un bourdonnement et projeta une holocarte d'un vert translucide et lumineux.

-D'après les coordonnées et la mission de reconnaissance de Djoko, il s'agit de l'archipel d'Insula Australis, au sud de ce continent désertique. Les locaux sont concentrés sur cette île principale, appelée Galatia Minor. C'est sur cette île que se trouvent aussi les ruines en question. C'est là que les otages seraient retenus d'après les autorités. Mais je ne dispose que d'images d'archives et non de données en temps réel. Il nous faudrait des images satellites, ce que nous n'avons pas.

Il tourna son regard vers Borgir.

Ce dernier était resté affairé à bricoler le capteur pix sur un coin de table, il s'agita et vida son verre d'un seul trait. Donnant un coup de poing sur l'appareil, ce dernier se mit à émettre une plainte aigue avant de projeter une image bien plus nette que les précédentes. On pouvait y voir l'image aérienne d'une très ancienne structure circulaire faite d'arches cintrées entourant une sorte de puits.

Isabella s'approcha et observa l'image avec attention.

-De quoi s'agit-il ?

-C'est le site de fouilles que j'ai survolé tout à l'heure. Les ruines en questions, là où les adeptes auraient été enlevés, lâcha Djokovitch.

Elle reporta son attention vers Altaïr. Des années auparavant, avant qu'il ne soit son sénéchal et avant qu'elle ne soit capitaine, il avait été trafiquant de reliques, pilleur de tombes et archéotechnologue, même s'il n'en avait ni le titre, ni le diplôme.

Il chercha un de ses grimoires et finit par mettre la main dessus.

-Voilà, dit-il. Les Piliers d'éternité, sur l'archipel d'Insula Australis, ruines pré impériales d'origine xenos, datées de plus de cent-soixante-mille ans. Au centre, se trouve un puits aux fonctions inconnues mais sans doute cultuelles, surnommé l'Oubliette de la Déesse-Mère. Une légende païenne remontant aux premiers colons, raconte que leurs ancêtres y pratiquaient des sacrifices en y jetant leurs victimes.

-Charmant. Origines xenos ? De quel genre ? Répondit Isabella.

-De ce que j'ai vu et de ce que j'en sais, ça m'a tout l'air d'être eldar, lâcha Djokovitch.

-Bien et que donnent les retours auspex de la passerelle ? Elle reporta son regard vers Borgir. Ce dernier jeta un coup d'œil à des données qui défilait sur le côté de l'écran.

-Des perturbations sont centrées sur ces ruines, M'dame.

-De quelle nature ?

-Aucune idée, une maudite sorcellerie de ces satanés xenos, je dirais.

-Antinoé pourrait sûrement nous en dire plus ? Lança Altaïr.

-Bonne idée, fait-la chercher, je vais avoir besoin d'elle.

Ils se dirigea vers la porte lorsque celle-ci s'ouvrit, laissant passer l'Astropathe dans ses robes d'un vert turquoise diaphane, comme sa silhouette. Elle tenait son long bâton ésotérique à la main.

Isabella leva les yeux au plafond. Elle avait beau connaître la manie qu'avait Antinoé d'apparaître dès qu'on voulait lui parler, elle s'en étonnait toujours.

-Vous souhaitiez me voir, Madame ?

Isabella allait se resservir un verre, mais préféra garder son esprit clair. La nuit allait être longue. Elle lui fit part de leur découverte et lui demanda de se concentrer sur la nature des ruines. L'astropathe s'installa à la table, sortit son tarot et commença à se concentrer avant de pratiquer sa séance de divination.

La libre-marchande reporta son attention sur l'holocarte qui montrait l'archipel.

-D'autres données à exploiter ?

-Oui, nous avons bien confirmation d'une population concentrée sur ce point de l'île, au niveau du village de Galatia Minor, lui répondit Altaïr. Nous avons aussi la présence d'un argonautique au large des côtes.

-Un argo-quoi ? S'étonna Djokovitch.

-Un bateau de guerre si tu préfères. Une corvette de classe Talassar, d'après les retours auspex.

-Et qu'est-ce que fait ce machin ici ?

-Ce doit être le navire des FDP, envoyé sur ordre du gouverneur Acadia. Lui répondit Isabella. On a une idée de sa puissance de feu ? Demanda-t-elle à Altaïr.

-Il dispose de batteries longues portées, de missiles balistiques et peut embarquer deux à trois-cents hommes.

Isabella resta songeuse tout en se callant dans son fauteuil.

-Dites au colonel Von Hammerstein que lui et ses hommes se tiennent prêts à embarquer et demandez à la passerelle de contacter ce navire. Je ne voudrai pas qu'il nous tire dessus quand on arrivera sur place.

Deux heures plus tard, ils étaient en approche de l'archipel. Djokovitch commandait un escadron de six navettes. Pour cette opération, Isabella avait sollicité le soutien des hommes de la Death Korp du Lieutenant-Colonel Von Hammerstein, ceux qu'ils avaient pu sauver quelques jours auparavant, justement. Le Colonel les accompagnait ainsi qu'une trentaine de ses hommes. Ils purent se mettre en liaison vox avec la passerelle de l'argonautique qui mouillait à quelques encablures, au large des côtes. Après quelques instants de confusion, le capitaine du navire de guerre leur donna l'autorisation de poser leurs navettes à proximité du village où les y retrouva un groupe de cinq soldats des FDP.

Ces derniers les escortèrent jusqu'à un bâtiment en bois, servant d'entrepôt de pêche pour les villageois. Von Hammerstein décida de laisser une escouade de ses hommes, afin de garder les propres navettes.

Il tombait une pluie battante qui les trempa, le temps qu'ils viennent se mettre à l'abri sous le hangar ouvert sur les côtés, mais plutôt bien couvert. Isabella et ses hommes d'équipage, assez peu coutumiers de la pluie, étaient trempés et furent heureux de pouvoir se mettre au sec, cherchant à égoutter leurs vêtements comme il le purent. A l'abri du hangar, ils purent observer les alentours. Une vue sur le village, une autre sur la mer et une vers l'intérieur des terres et le début de la forêt dense qui menait vers les collines. Cela leur permettait d'avoir une assez bonne vision d'ensemble, malgré la pluie battante, mais cela les exposait aussi.

Isabella effectua un petit signe à l'attention du colonel. Ce dernier ordonna à ses hommes restant de surveiller les abords alors qu'un officier des Escadrons de Protection vint se présenter à eux, encadré par une de ses escouades. Ils étaient tous équipé d'un lourd uniforme gris anthracite, de bottes renforcées, d'un masque à gaz, de photoverres à vision nocturne et de fusils d'assaut compacts, des modèles Courroux typiques dans cette partie du sous-secteur. Des modèles anciens mais toujours efficaces. L'officier, pour sa part, portait un impressionnant Hecuter 116 bien plus récent, une arme d'assaut reconnue comme particulièrement fiable et d'une grande précision, à la portée et à la puissance d'arrêt fort appréciable.

-Je suis le Lieutenant Ekard, 3^{ème} compagnie d'assaut des Escadrons de Protection. Qui est l'autorité parmi vous ?

Isabella s'approcha.

-Capitaine Isabella Goldberg. J'ai autorité sur cette opération, par décision du Prefectus Zephro Cornelius, ministre du Gouverneur Acadia. Je ne traiterai avec vous, Lieutenant, que si vous voulez bien retirer votre masque.

L'homme était grand et puissamment bâti, son allure martiale renforcée par un uniforme austère. Il laissa passer quelques secondes avant de retirer son casque lourd puis de dégrafer son masque respirateur, dévoilant le visage balafré d'un homme jeune mais coutumier à la violence. Il les posa sur une table, à côté de lui et reporta son attention vers la libre-marchande.

-Bien, Lieutenant. Lui dit-elle. Pourrait-on avoir un point de la situation ?

Il lui expliqua ce qu'ils avaient comme informations, à savoir qu'un groupe de huit scientifiques s'étaient rendu dans les collines, sur une zone contenant des ruines pour y effectuer des fouilles apparemment. Il y a vingt-quatre heures de cela, ils avaient envoyé un message radio, disant que leur camp était attaqué par des pirates et qu'ils allaient se faire capturer. Il n'y avait pas eu d'autres échanges. L'armée relaya le message jusqu'au gouverneur qui décida d'envoyer des troupes sur place afin d'évaluer la situation, avec pour priorité de libérer tout éventuel otage et d'éliminer toute menace. Isabella resta songeuse.

-Vous avez employé le mot « apparemment » en parlant des fouilles. Vous semblez penser que cette opération scientifique cache autre chose, lieutenant ?

-Ce n'est pas exclu.

-Parlez-moi de cet accrochage avec les pirates. Vous avez pu les voir, ainsi que les otages ?

-Nous avons fait une reconnaissance de la zone où se trouvaient les scientifiques. Nous sommes tombés en effet sur une embuscade. Une vingtaine d'hommes armés, je dirais. Trois de mes hommes ont été abattus et autant ont été blessés. Nous sommes parvenus à abattre cinq ou six de nos assaillants mais sans possibilité de reconnaître leurs corps. J'ai ordonné à mon peloton de se replier sur ce village pour faire un point de la situation.

Elle reporta son attention vers le village. Sur la place principale, d'où ils étaient, on pouvait voir des corps étendus au sol. Plusieurs villageois étaient aussi maintenus à genoux, les mains sur la tête et tenus en respect par les soldats du lieutenant Ekard.

-Faire un point de la situation ? C'était avant ou après avoir abattu des villageois ?

-Ils nous ont attaqué. Nous avons juste riposté.

-Ces gens ne sont même pas armés, s'emporta Djokovitch. Ils vous ont attaqué avec quoi ? Leurs cannes à pêche ?

-Nous avons tenté de faire parler les anciens du village, dont leur chef. Ils n'ont rien dit. C'est là que certains jeunes nous ont attaqué en ouvrant le feu sur mes hommes. Ils en ont blessé deux. Mes hommes ont riposté et les ont abattus. Légitime défense. J'ai alors ordonné de mettre tout le monde aux arrêts et de faire fouiller le village.

Le lieutenant tourna son regard dur et froid vers lui tout en effectuant un petit signe à l'attention d'un de ses hommes, avec un léger sourire.

-Sergent. Faites apporter les caisses que nous avons trouvées dans une des maisons.

Le sous-officier distribua quelques ordres à ses hommes. Quelques instants plus tard, les soldats apportaient quatre lourdes caisses aux marquages militaires, les déposèrent dans le hangar avant de les ouvrir.

Borgir et Altaïr se penchèrent et inspectèrent le contenu. Ils constatèrent qu'il s'agissait, en tout, d'une vingtaine de fusils laser modèle Mars Mk III de type Kantrael ainsi que d'une autre vingtaine de fusils d'assaut compacts, des Credo-9 à chargeur courbe. Tous en parfait état.

-Ces armes sont neuves et n'ont jamais servies, lâcha Borgir, d'un œil expert.

De son côté, Altaïr nota les marquages sur les caisses.

-Produites par le Departmento Munitorum et convoyées par un navire chartiste, vu les références. Ce ne sont pas des armes locales. Si j'avais accès aux archives de Port Godwinne, je pourrais même dire par qui et à quel moment elles sont arrivées ici.

Isabella se tourna vers son astropathe qui se tenait à ses côtés. Antinoé restait perturbée depuis sa dernière divination. Le site était manifestement nimbé d'une très ancienne aura psychique, difficile à percer. Elle pouvait le sentir encore mieux depuis qu'elle avait mis le pied sur cette île. La seule certitude qu'elle avait pu annoncer à Isabella était que les pirates en question allaient tout faire pour tenter de quitter cette maudite île.

-Nous pourrions contacter Port Godwinne et leur poser la question ? Demanda Isabella.

Borgir se releva et lui fit un signe négatif.

-M'est avis que s'est un peu prématuré, Capitaine.

-Comment cela ?

-Nous ne savons pas encore qui est impliqué dans cette affaire.

Elle finit par hocher la tête et reporta son attention vers ses hommes, les prenant à part.

-Les hommes d'Ekard y sont allés peut-être un peu fort, mais on ignore tout de ces villageois.
-Nous pourrions les interroger ? Lança Djokovitch.
-C'est une bonne idée. Nous allons commencer par les anciens et surtout le chef du village, vois pour qu'on nous les amène.
Le Colonel Von Hammerstein attira alors l'attention de la libre-marchande.
-Je me demandais, Capitaine...
Il avait le regard pointé vers une petite colline qui dominait le village. Plus un grand monticule qu'une colline, à vrai dire.
-Oui ?
-Il y a un templum sur cette colline et je ne vois pas d'écclésiaste dans le village.
Elle hocha la tête.
-Prenez quelques hommes et allez y jeter un œil.

Le chef du village, ou Mestre, comme ils l'appelaient, était un vieil homme fatigué, vêtu de robes élimées, portant une barbe blanche et le nom de Nicodemus. Il parlait un bas gothique avec un fort accent local, comme c'était le cas de la plupart des badabi et encore plus ceux des régions sud.

Isabella et Antinoé entreprirent de l'interroger. Le vieil homme finit par craquer assez rapidement mais ses élucubrations étaient loin de satisfaire la libre-marchande. Il ne cessait de répéter que les caisses d'armes retrouvées dans son village n'étaient pas à eux, qu'ils n'y étaient pour rien et que les jeunes qui avaient ouvert le feu sur les soldats, avaient commis une terrible méprise et l'avaient, de toute manière, payé de leur vie. Selon lui, les caisses avaient été déposées là par des inconnus qui leur avaient juste demandé de ne pas y toucher, ce qu'ils avaient fait. Toujours selon Nicodemus, ces inconnus n'étaient pas les preneurs d'otages.
Elles interrogèrent aussi les autres anciens du village et ne purent rien en tirer de plus.

Isabella finit par perdre patience. Elle prit à part Altaïr, Borgir et Antinoé pour faire un point. Djokovitch préféra surveiller tout cela d'une oreille distraite, gardant un œil sur les caisses d'armes. Les soldats de Krieg restants, étaient là aussi, mais plus occupés à surveiller les abords du hangar sous la supervision du lieutenant Teufelberg, le second de Von Hammerstein. Un type grand, sinistre et taciturne, comme tous les autres gardes de Krieg qui étaient de véritables tombes ambulantes. La pluie battante ne semblait nullement les gêner, en tout cas.

-Le vieux se fout de nous, commença le Sénéchal.
-On perd notre temps, Capitaine. Une manière un peu plus forte pourrait délier la langue de ce vieux bonhomme. Grommela Borgir.
Isabella effectua un signe désapprobateur.
-Ces gens m'ont l'air innocents, je pense qu'ils n'ont rien à voir avec tout ceci.
-Permettez-moi d'insister, Capitaine, mais il est peut-être prématuré de le présumer.
-Borgir à raison, Isa. Il est possible qu'ils soient impliqués d'une manière ou d'une autre.
-Peut-être devrions-nous interroger les jeunes, comme ceux qui avaient pris les armes contre les militaires ? Sans doute ont-ils un point de vue différent des anciens ? Lâcha Antinoé.
Isabella hocha la tête.
-Ce n'est pas idiot. Elle reporta son attention vers Djokovitch. Ce dernier était resté silencieux jusque-là.
-Vois avec les gardes pour nous trouver un jeune à interroger.
-Je m'en charge.

Au bout de quelques minutes, il revint accompagné d'un jeune garçon de quinze ou seize ans, aux cheveux noirs et au regard dur. Il l'amena devant Isabella qui lui posa quelques questions mais son interrogatoire ne se passa pas véritablement comme prévu. Le jeune homme lui répondit avec un

aplomb et une insolence qui la surprit. Il affirma qu'elle pouvait aussi bien ordonner aux soldats qu'ils les tuent tous puisqu'au final, c'est ce qu'ils comptaient faire.

Elle allait lui répondre lorsqu'elle perçut une sourde détonation dans le lointain. Les autres l'entendirent mais sans clairement en identifier l'origine. Antinoé tourna son regard aveugle vers le nord-est comme cherchant à voir quelque chose dans le lointain.

-Une explosion, dit-elle.

-Nos navettes ? Lança aussitôt Djokovitch.

-Non...cela vient de l'opposé.

-Le site de fouilles ? S'étonna Isabella.

-Non, c'était bien plus proche du village. Quelques centaines de mètres, tout au plus.

Elle désigna la direction. Le templum où s'était rendu le colonel et ses hommes était plus ou moins sur le chemin.

La libre-marchande activa son micro-vox.

-Colonel, vous me recevez ?

Elle répéta la question plusieurs fois, jusqu'à ce que le lieutenant Teufelberg vienne se tenir à côté d'elle, encadré par deux soldats de Krieg dissimulés derrière leur austère masque à gaz.

-Madame, un problème ?

-C'est probable, le colonel ne répond pas. Dites à vos hommes de nous accompagner, il devait se rendre au templum en haut de cette butte, nous devons le retrouver.

-Que fait-on des armes qui sont dans ces caisses ?

-Que vos hommes les prennent. Inutile de les laisser trainer, il y a déjà eu assez de problème ici.

Il acquiesça et distribua quelques ordres rapides.

Elle et ses officiers se dirigeaient vers le templum lorsqu'Ekard vint à sa rencontre. Il marcha à ses côtés tout en lui parlant, tandis qu'elle continuait de forcer l'allure.

-Lieutenant, une idée sur ce qui vient de se passer ? Cette explosion, c'était vos hommes ?

-Négatif, Madame. Je viens de renforcer le périmètre et viens de prévenir le navire par vox ; au cas où.

-Bonne initiative. Vous n'envoyez pas une patrouille ?

-Je ne peux me le permettre, je n'ai qu'une vingtaine d'hommes valides pour sécuriser le village. Exposer une escouade en pleine jungle m'a déjà coûté plusieurs hommes.

-Bien, dans ce cas, restez avec eux, et tenez-vous prêt à intervenir si je venais à vous appeler.

-Bien, Madame. Il rebroussa chemin, en petite foulée en direction de ses hommes.

Isabella et ses officiers gravirent les marches qui menaient au temple situé sur un promontoire qui dominait tout le village. Une quinzaine de gardes de Krieg les escortaient avec le lieutenant Teufelberg. Ils furent rapidement sur les lieux et se mirent à sécuriser tout le périmètre. Derrière le templum, se trouvait une sacristie ainsi qu'un petit cimetière, là où les locaux devaient inhumer leurs morts.

La porte du temple était fermée mais Altaïr constata qu'elle n'était pas verrouillée, il l'ouvrit et entra, son pistolet radiant pointé. Isabella, Borgir et Antinoé le suivirent une fois qu'il les appela. Le Colonel Von Hammerstein et ses hommes étaient au sol, cherchant à reprendre péniblement leurs esprits. Ils ne portaient nulle trace de blessure et les lieux n'indiquaient aucune marque de combat. Leurs armes étaient au sol, à leurs côtés. Il n'y avait pas d'autres personnes, les lieux semblaient déserts en dehors des hommes du colonel. Ils les inspectèrent et leurs posèrent quelques questions mais les gardes semblaient comme groggy ou en état de choc.

Antinoé laissa affluer ses pouvoirs et chercha à détecter le moindre indice aethérique, ce qui ne fut pas long à détecter. Le Warp avait été utilisé tout récemment dans l'enceinte du temple. Elle pouvait en voir encore les stigmates sur les soldats au sol.

Le colonel était en train de reprendre ses esprits mais ne parvenait pas encore à bien se remémorer la dernière scène, juste après leur entrée dans le temple. Il y avait des flashes, une lumière, un visage et une phrase qu'il entendit mais il ne parvenait pas à revoir cela dans l'ordre et de façon claire. La mémoire lui faisait défaut et peinait à lui revenir. Le visage était celui d'un jeune homme, une saleté

de psyker, il pouvait en être sûr, il revoyait ses yeux brûlant d'énergie warp, tout comme les éclairs qui crépitaient au bout de ses doigts.

Il but une gorgée d'eau à la gourde que lui tendait Altaïr. Borgir entreprit de fouiller les lieux et ne repéra aucune trace. L'endroit semblait même abandonné depuis un petit moment. Comme tout adepte du Culte de la Machine, le Crédo impérial était une religion qu'il tolérait mais n'appréciait guère. A ce titre, il vit les hommes de Krieg lui lancer des regards hostiles et préféra quitter les lieux rapidement. Ces fanatiques du Crédo n'aimaient aucunement les abhumains dans son genre et encore moins en un tel lieu saint. Nul doute que si la capitaine n'avait pas été présente, ils se seraient chargés de lui régler son compte discrètement. Il était très courant, selon la légende, que les psykers et abhumains soient victimes de malencontreux incidents de tirs, en présence de la garde de Krieg.

Isabella l'ignorait très certainement car elle reporta naturellement son attention vers son astropathe.

-Cela donne quoi ? Une attaque psychique selon toi ?

La jeune psyker semblait scruter les murs, l'autel et les voutes, comme cherchant quelque chose de ses yeux aveugles.

-Une manifestation psychique...

-De quelle nature ?

-Difficile à dire, mais je ne pense pas que ce soit démoniaque, je n'en vois pas la signature.

-Un psyker, un wyrd ?

-Peut-être... Je perçois une réminiscence warp mais celui qui a fait cela, est parvenu à masquer sa présence.

-Est-ce inhabituel ?

-Pas nécessairement. Certains psykers en ont la capacité.

-Et ces traces mènent quelque part ?

Antinoé ressortit du templum et levait ses yeux blancs vers le ciel pluvieux.

-Il est parti par les airs, par là. Elle pointa son bâton de force vers le sud, en direction du village.

Isabella perçut aussi l'urgence de la situation. Elle appela le lieutenant Teufelberg et ses hommes.

-Escortez le colonel jusqu'au village et veillez à ce qu'il voit un medic. Appelez aussi vos hommes postés près des navettes, dites-leurs de se maintenir en alerte, nous allons les rejoindre.

-C'est déjà fait, Madame, mais ils ne répondent pas.

Borgir et Djokovitch, qui se tenaient à côté, ne purent s'empêcher de réagir.

-Nos navettes !

Elles étaient posées à plus de huit-cents mètres de là. Déjà, ils se précipitaient en direction des marches et du village.

Tandis qu'ils parcouraient cette distance, ils perçurent d'autres explosions qui ne firent que renforcer leur crainte. Bientôt, ils virent un panache de fumée s'élever droit devant eux. Alors qu'ils approchaient, ils ne purent que constater que de la fumée s'échappaient de trois des quatre navettes Arvus. La quatrième paraissait intacte, quant aux navettes Aquila, elles étaient tout simplement manquantes. Ils trouvèrent, là aussi, les gardes de Krieg, occupés à reprendre leurs esprits, comme sous le choc après avoir été assommés par quelque chose ou quelqu'un.

Altaïr et Isabella se chargèrent de mettre les gardes à l'abri afin de leur poser quelques questions. Djokovitch était en train de se lamenter du fait de la perte de ses navettes quant à Borgir, sans la moindre hésitation, il scella son casque et profita de sa combinaison intégrale pour pénétrer dans la première navette. Le feu venait juste de prendre et n'avait pas encore atteint les réservoirs de prométhium. Il décrocha l'extincteur de l'habitacle et entreprit d'éteindre le premier incendie. Il sauta de la navette puis en fit de même sur les deux autres, distribuant deux extincteurs aux gardes situés non loin de là afin qu'ils lui prêtent main-forte.

En l'espace de quelques minutes, les flammes avaient été maîtrisées, non seulement avec une efficacité incroyable mais dans un record de temps hallucinant. Il rouvrit la visière de son casque et se mit à inspecter les dégâts.

-Par tous les saints, mais comment avez-vous fait ? S'étonna Isabella qui vint à sa rencontre.

-Quelques décennies passées à réparer des avaries critiques en gravité zéro, ça vous donne de bons réflexes, Capitaine.

-Et vous aller pouvoir me les remettre en état ?

-La question n'est pas si je vais pouvoir mais quand. Une minute de plus et vous pouviez dire adieu à vos Arvus. Avec des bras et quelques pièces de rechange, je dirai une demi-journée de travail. Il va me falloir des technomécanos, quelques pièces et peut-être un ou deux serviteurs de votre vaisseau, Capitaine.

Elle fit un petit signe à l'attention de Djokovitch qui inspectait la dernière navette toujours intacte.

-Prend le vox et appelle la passerelle, vois afin que Maître Borgir obtienne tout ce dont il a besoin.

Il hocha la tête et entra dans le cockpit.

Elle vint rejoindre Altaïr et Antinoé qui l'attendaient dans l'habitacle de la navette. La jeune astropathe était occupée à tirer les lames de son tarot.

-Qu'est-ce que ça donne ? Ils ont vu quoi ? Leur demanda-t-elle tout en désignant les gardes.

-Rien du tout, lâcha Altaïr.

-Et côté Warp ? Demanda-t-elle à Antinoé.

-Même chose qu'à la chapelle. Une manifestation psychique causée par un psyker je dirais, par contre... Ses yeux blancs se mirent à luire d'un feu bleuté alors que des éclairs d'électricité statique parcoururent son bâton de force.

Les gardes de Krieg, naturellement hostiles à tout psyker, se mirent à reculer et à mettre la main sur leurs armes. Surtout après ce qu'ils venaient d'endurer. Djokovitch qui sortait de la navette, leur fit signe de se calmer.

-Par contre ? Poursuivit Isabella à l'attention de l'astropathe.

-Quoi qu'il soit, il n'était pas seul. J'ai pu ressentir leur présence.

-Qui ça ?

-Ils lui ont parlé... comme si c'était lui leur chef. Un petit groupes d'hommes...non...il n'y avait pas que des hommes...

-Des femmes ?

Antinoé tourna son regard luminescent vers elle tout en pointant deux des lames de Tarot, une de la suite de Discordia et un des Arcanes majeurs.

-Il y avait un autre psyker et des xenos. Il y avait aussi des xenos.

-Tu as vu de quel genre ils étaient ?

-C'est difficile à dire... le Warp est perturbé par ici. Mais l'un d'eux a dit quelque chose à propos des gardes.

-De quel genre ?

-De ne pas les tuer et de laisser cette navette intacte.

-Mais pour quelle raison feraient-ils ça ?

-Pour l'instant je l'ignore.

-Les navettes, tu saurais dire par où elles sont parties ?

-Oui mais cela devrait me prendre un peu de temps.

Isabella fit un signe à Djokovitch.

-Rappelle la passerelle, qu'ils effectuent un balayage auspex sur les environs. Deux navettes Aquila ne peuvent pas disparaître comme ça dans la nature.

-Je leur ai déjà demandé, ils sont sur le coup. Mais si j'étais leurs pilotes, je profiterais justement de la couche nuageuse pour rester sous la couverture radar.

-Du coup quel est notre plan, Isa ? Lui demanda Altaïr.

-On prend la dernière Arvus et on se rend sur le site de fouilles. On a toujours des otages à retrouver et perdu déjà assez de temps comme ça.

Ils laissèrent les gardes de Krieg au village avec le lieutenant Teufelberg, en compagnie des soldats du lieutenant Ekard. Isabella prit ses principaux officiers et, à bord de la navette Arvus, se rendirent en direction du site de fouilles, à plus de quatre kilomètres de là.

Quinze minutes plus tard, Djokovitch posa la navette sur un plateau herbeux, au sommet d'un ensemble de collines basaltiques envahies par une végétation luxuriante. La pluie tombait toujours et crépitait sur la carlingue de l'appareil.

-Tu as un retour auspex des environs ? Lui demanda Isabella dans le vox interne.

-Négatif, les augures semblent perturbés par la présence des ruines xenos.

Elle hocha la tête, faisant signe à son équipe de descendre de la navette.

-D'accord, on reste prudent, on ne sait pas à qui nous allons avoir affaire.

Ils se couvrirent comme ils le purent à l'aide de leurs manteaux et chapeaux. Depuis les arbres environnant, ils purent deviner des ombres se mettre à piailler en déguerpissant.

-Qu'est-ce que c'est que ces saloperies ? Questionna Djokovitch, plutôt mal à l'aise dès lors qu'il était à terre.

-Des espèces endémiques. Des primates, reptiles et autres mammifères locaux j'imagine, répondit Altaïr.

-J'ai horreur de ces bestioles, marmonna Djokovitch tout en dégainant son pistolet radiant.

Ils trouvèrent le camp de base, constitué d'abris modulaires, montés par les archéotechnologues, quelques jours plus tôt. Ils virent quatre abritentes, des caisses et quelques affaires éparses mais nulle trace de leurs occupants. Isabella fit quelques signes à son équipe. Ils se déployèrent, armes pointées tout en couvrant tous les points du camp. Borgir déploya son auspex intégré à sa combinaison.

-Un écho, il y a un survivant dans ce module, dit-il en désignant un des abris.

Il s'y dirigea, en compagnie du colonel qui ouvrit l'accès tout en pointant son pistolet bolter vers l'intérieur. Le suivait Isabella et Altaïr. Djokovitch resta dehors à surveiller les abords.

Dans l'abri, ils constatèrent un grand désordre, comme si quelqu'un avait tout mis à sac. Sur un des lits de camp, ils purent voir que quelqu'un se trouvait sous une couverture. Borgir la souleva pour constater qu'une jeune femme se trouvait là, ligotée et bâillonnée.

Isabella lui fit signe de la libérer, ce qu'il fit.

La fille se mit aussitôt à hurler, prise visiblement d'une crise de panique, surtout en voyant le petit abhumain avec sa mine patibulaire et encore plus en voyant l'austère officier de Krieg avec son masque représentant un crâne grimaçant.

Isabella s'en rendit compte et signifia à tout le monde de ranger ses armes et de reculer. Puis elle s'approcha d'elle avec un signe d'apaisement.

La jeune femme était couverte de crasse, les cheveux en bataille, elle devait avoir la trentaine. Ses yeux et sa peau clairs ne la désignaient pas comme une locale dont le teint était plus hâlé. De plus, sa tenue fonctionnelle la désignait comme une scientifique. Sans aucun doute, une de ces archéotechnologues qu'ils recherchaient. Mais la prudence restait de mise, elle préféra ne pas tirer de conclusions hâtives. Se voulant rassurante, elle approcha d'elle afin de la questionner. Mais la jeune femme se leva aussitôt, rivant son regard droit vers autre chose situé juste derrière Isabella.

-Toi...ici ? Lâcha-t-elle entre ses dents avant de se précipiter vers Altaïr. Elle se campa devant lui et le gifla avec force.

-Sylmann, tu as un vrai culot de revenir ainsi après toutes ces années ! Cela ne m'étonne même pas que tu sois le complice de ces pirates ! se mit-elle à lui hurler dessus.

Borgir et le colonel cherchèrent à la maîtriser avant qu'elle ne continue à le frapper.

De son côté, Altaïr resta totalement interdit, cherchant à comprendre et surtout à se rappeler de qui il pouvait bien s'agir.

-Ephèse ? C'est toi...

Isabella chercha à désamorcer la situation et apaisant la jeune femme.

-Je suis Isabella Goldberg, Libre-marchande et voici mon équipage. Sylmann Altaïr fait partie de mes principaux officiers. Quoi qu'il se soit passé avec lui, je réponds désormais de lui. Et nous n'avons rien à voir avec vos ravisseurs, nous sommes ici pour vous sortir de là.

La jeune femme, toujours fermement maintenue, cessa aussitôt de se débattre et radoucit son ton.

-Des libres-marchands ? Lui dit-elle en la dévisageant.

Isabella hocha la tête et fit signe à Borgir et au colonel de la lâcher.

-Oui. Et vous êtes ?

-Docteur Ephèse Solaris, archéotechnologue et xenoarcaniste du Departmento Historicae. Veuillez pardonner mon attitude, mais les derniers jours n'ont pas été faciles.

Isabella hocha la tête puis lui désigna Altaïr.

-Donc vous vous connaissez ?

La jeune femme effectua un rictus mauvais avant de répondre.

-Qu'est-ce que j'ai pu être naïve à cette époque.

-C'est toi qui est parti, si je me rappelle bien, lâcha Altaïr, un peu sur la défensive.

-Ah oui ? Et dois-je te rappeler pour quelle raison ? Le vol et le recèle de reliques ne faisaient pas partie de mes convictions, Syl ! Revendre le crâne de Saint Sebastian Thor était, de plus, un blasphème aux yeux de Terra !

-Ce n'était même pas l'original, j'en avais fait réaliser des copies presque aussi vraies que les tibias de Sainte...

Isabella le coupa d'un geste de la main, lui signifiant de ne surtout rien ajouter.

La jeune archéotechnologue en resta tout simplement estomaquée, hochant lentement la tête de gauche à droite, les yeux brûlant de colères.

Isabella ne put que lui donner raison. Elle connaissait bien son passé sulfureux et ses déboires avec l'Arbites, mais Syl avait aussi ses bons côtés. En attendant, elle lui fit signe d'aller faire un tour et de rejoindre Djokovitch qui les attendait dehors. Elle glissa à Borgir et au colonel de rester à l'intérieur mais de garder la porte, au cas où.

Elle vint la rejoindre et demanda à la jeune femme de s'asseoir et lui proposa une flasque d'amasec que l'archéotechnologue ne refusa pas.

-Le reste de votre équipe, vous savez où ils sont ?

Elle hocha la tête par la négative en prenant une gorgée d'alcool.

-J'ai perdu tout contact avec eux depuis vingt-quatre heures. Dit-elle en effectuant une grimace tandis que l'amasec faisait son effet.

-Vos ravisseurs, vous pouvez les identifier ?

-Des pirates, je dirais. Ils étaient tous masqués et armés. Difficile de dire à quoi ils ressemblaient, en fait.

-Et pourquoi vous avoir laissé ici ?

-Ah... ce n'est pas eux qui m'y ont mise, mais d'autres personnes, je pensais d'abord qu'ils étaient là pour nous sauver, mais en fait ce n'était pas vraiment le cas.

-Dite m'en plus ? Je n'arrive pas à saisir... Quelles autres personnes ?

-Je n'en ai pas la moindre idée...Mais certains d'entre eux n'étaient pas humains.

-Des xenos ?

Elle posa son regard sur Borgir.

-Un abhumain les accompagnait, eux aussi. Et peut-être aussi une femelle eldar.

-Saleté d'eldars, bougonna Borgir dans sa barbe.

Isabella resta songeuse pendant quelques instants.

-C'est étrange... et que voulaient-ils ?

-Ils en avaient surtout après nos ravisseurs, je pense. J'ai juste cette impression que nous étions au mauvais endroit et au mauvais moment.

-Parlez-moi de ce site et de ce que vous y avez découvert. Ces ruines, elles sont eldars, c'est bien cela ?

-Ce n'est pas si simple. Il y a plusieurs traces d'occupations successives sur ce site. J'ai utilisé un antiquorum afin d'en dater des échantillons mais les mesures sont contradictoires, oscillant entre cent-cinquante mille et quatre-cents mille ans pour les parties les plus récentes. La structure de base me semble être bien antérieure, peut-être de plusieurs millions d'années, car caractéristique des portails laissés par les Anciens.

-Les Anciens ?

-C'est le nom donné aux dieux eld...à une très ancienne race à qui l'on doit certains portails warp, notamment.

-Je vois. Et donc pas de trace eldar ?

-Indirectement, si. Disons qu'au niveau du complexe interne, la partie que l'on appelle communément un juuntak en langue hrud, sorte de complexe troglodytique, nous avons mis à jour des cristaux de mémoires, qu'ils nomment raheed et qui présentent des textes en langue aeldari.

-Les hruds ? Cette race n'a-t-elle pas disparu ?

-Vermine xenos, lâcha le colonel, entre ses dents. Ephèse Solaris ne releva pas. Elle avait suffisamment croisé de gardes impériaux pour connaître leur mentalité. Après tout, on ne leur demandait pas d'être cultivé, juste d'effectuer leur devoir qui était de protéger les citoyens, sans se poser de question. Ce qu'ils faisaient à merveille.

-Non, continua-t-elle à l'attention d'Isabella. Les hruds peuplent toujours la galaxie, même s'ils se font très discrets en général. C'est une race nocturne et chtonienne, au moins aussi ancienne que le sont les aeldari. Ils ont la particularité naturelle d'employer le Warp dans leur technologie mais aussi afin de se déplacer.

-Et donc si je comprends bien, vous et votre équipe effectuaient des fouilles dans ce... ces galeries lorsque vous êtes tombés sur des pirates ?

-Indirectement, oui. Disons que le site n'avait pas été visité depuis plus d'un siècle. Depuis avant la dernière grande guerre selon les archives. Les locaux craignent cet endroit, aussi pensions-nous trouver le site abandonné.

-Et ce n'était pas le cas ?

-Nous sommes tombés tout d'abord sur des caisses, pensant mettre la main sur du matériel abandonné là pendant la guerre mais elles semblaient trop récentes. J'ai alors pensé à une autre équipe qui serait venue là, quelques années auparavant.

-Que contenait ces caisses ?

-Elles étaient fermées et j'ai préféré demander de l'aide au reste de mon équipe.

-Vous n'étiez pas ensemble ?

-Nous avons commis l'erreur de nous séparer. Je crois alors que le temps nous a joué des tours.

-Que s'est-il passé ensuite ?

-Des tirs, des cris. J'ai vu des hommes armés et masqués qui s'en prenaient à nous et puis d'autres personnes sont apparus et m'ont emmené. J'étais comme sonnée ou somnolente mais j'ai bien compris qu'ils m'ont emmené jusqu'ici.

-Ils vous ont dit quelque chose ?

-Oui. Qu'il fallait que je choisisse un peu mieux mes alliés. Je n'ai pas vraiment saisi le sens de cette phrase. Cela vous dit quelque chose ?

Isabella hocha la tête.

-Je crois qu'il est temps justement que nous allions inspecter ces ruines.

Après avoir récupéré un peu de matériel au camp de base, tels que des luminateurs, des cordes et quelques vivres, Isabella et ses hommes décidèrent de suivre Ephèse Solaris vers le site de fouilles. Borgir et le colonel passèrent en tête, suivis d'Ephèse, d'Isabella et d'Altaïr. Djokovitch ferma la marche.

Les Piliers d'éternité, comme on les nommait, étaient situés à quelques centaines de mètres du camp encadrant la fameuse Oubliette de la Déesse-mère, ce puits étrange et insondable.

Ils descendirent le long de la paroi, suivant un escalier en bois en colimaçon, installé par les archéotechnologues. Le docteur Solaris leur signifia de rester prudent, car la descente allait être longue.

Borgir et Altaïr ne purent s'empêcher de remarquer que la paroi rocheuse qu'il longeaient durant la descente, était lisse et douce, comme fondue ou moulée sur place. Pourtant il s'agissait d'une roche granitique très dure.

-Vous avez utilisé des fuseurs ou des lasers de découpe pour tailler cette partie ? S'étonna Altaïr.

-Non, lui répondit-elle. C'est d'origine. Nous ignorons même quelle technologie a pu être employé pour tailler un puits d'une telle dimension. Le travail est absolument titanesque, de l'ordre de ce qui devait se réaliser à l'époque de la Grande Croisade.

-Ou sur certains mondes-forges, tout simplement, marmonna Borgir.

Altaïr se tourna vers lui.

-Donc, vous pensez bien que cette structure a été taillée avec une sorte de fuseur ?

-Mmmh...Je n'ai pas dit ça, Sénéchal. Il faudrait de toute façon une quantité colossale d'énergie pour réaliser un tel trou. Et puis les eldars sont capable de faire fondre la matière à l'aide de leur maudite sorcellerie, je vous le rappelle.

Au bout d'un moment, ils débouchèrent sur des cavités creusées à intervalles irréguliers dans la paroi. Ephèse leur expliqua que ces ouvertures donnaient sur des tunnels qui communiquaient avec un complexe sous-terrain à la particularité étrange. Sa cartographie avait été jugée extrêmement difficile à établir. Il était possible de refaire plusieurs fois le même trajet parmi ces tunnels, sans pour autant ressortir par la même ouverture.

Antinoé confirma que l'influence du Warp restant prégnante en un tel lieu. Même Djokovitch qui y était sensible, sans pour autant être psyker, le ressentit aussi.

Ils empruntèrent un des passages qu'Ephèse leur désigna, bien décidée à retrouver son équipe de scientifiques disparus. Une fois à l'intérieur, ils éveillèrent leurs luminateurs car il régnait en un tel lieu, une obscurité des plus totales. Ils se déplacèrent ainsi dans un dédale de tunnels façonnés de la même manière que le puits.

Ils débouchèrent dans une vaste salle qui sembla soulever un vif intérêt pour l'archéotechnologue. Elle pointa son luminateur vers le sol, dévoilant des traces marquées sur la pierre, comme avec de la peinture.

-Cette salle montre des signes évidents d'occupation plus récente avec ces signes de désacralisation, raison pour laquelle nous l'avons surnommé la salle de la sorcière.

Isabella et Antinoé qui avaient les pieds sur les marques, réalisèrent qu'il s'agissait d'une sorte de pentacle et se reculèrent en se signant aussitôt. Même les autres évitèrent de marcher sur les traces mais gardèrent les armes à la main. Elle leur indiqua, à l'aide du faisceau de son luminateur, une sphère étrange et opaque qui semblait léviter au-dessus d'un piédestal.

-Nous ignorons de quoi il s'agit et ne sommes pas parvenu à retirer cette sphère de son socle.

Le nain grommela dans sa barbe et décrocha le marteau énergétique qu'il portait au dos de son armure.

-Un bon coup dessus et m'est avis que cette boule ne devrait pas me résister longtemps, capitaine.

Isabella l'arrêta d'un geste.

-Vous n'en ferez rien, maître Borgir. Cette salle me met mal à l'aise. Elle reporta son regard vers Ephèse, lui signifiant de poursuivre leur chemin. Au bout de quelques minutes à suivre d'autres couloirs, Borgir et Von Hammerstein leur firent signe de s'arrêter. En compagnie d'Altaïr, ils entrèrent dans une vaste salle où se trouvaient plusieurs corps répandus sur le sol. Ils les inspectèrent rapidement afin de constater si certains étaient encore en vie mais tous semblaient bien mort, depuis plusieurs heures. Tandis que Borgir s'affairaient à les fouiller, Altaïr et le colonel tentèrent de comprendre ce qui les avait tués. Ils cherchèrent à s'imaginer la scène. Des douilles au sol, de calibres divers, des impacts sur les murs, des armes de poings à côté des corps. Sept corps en tout, tous vêtus de longs manteaux à capuche. Altaïr avait du mal à trouver une logique à cette mise en scène. Étaient-ils tous devenus fous au point de se tirer dessus ? Ou avait-il été abattu ici par un ennemi invisible ?

Von Hammerstein ouvrit le manteau de l'un d'eux, cherchant un objet, une marque quelconque. Il finit par trouver des tatouages sur les bras de la victime mais vit clairement que ce n'était ni militaire ni même impérial. Des sortes de signes qui lui évoquaient plutôt de la sorcellerie ou une de ces satanés langues xenos. Il préféra appeler Isabella, lui demandant de lui amener l'archéotechnologue afin qu'elle y jette un coup d'œil.

Réticente, au premier abord, Ephèse finit par venir inspecter le premier cadavre. Elle resta un instant sous le choc, portant sa main sur sa bouche tout en écarquillant les yeux. Sous son manteau, il portait sa blouse d'adepte.

-Trône tout puissant...c'est Alessender !

-Vous le connaissez ?

Elle prit quelques instants avant de répondre, visiblement troublée. Elle se dirigea vers le second corps et eut la même réaction. Elle passa aux suivants puis se laissa tomber à genoux, les yeux humides.

-Je ne comprends pas, se mit-elle à murmurer.

Isabella l'aïda à se relever et fit signe aux autres de rester en retrait tout en inspectant la salle.

-C'était votre équipe, c'est bien cela ?

Elle hocha la tête.

-Le professeur Alessender, Anaëlle son assistante... et puis Venris, Solomon, Regias et les autres...

Isabella fit un geste à l'attention de Djokovitch et d'Altaïr, afin de la surveiller. Elle alla retrouver le colonel et Borgir, occupés à inspecter les corps et la pièce.

-Vos conclusions ? Ces hommes ont été attaqués ou bien se sont-ils entretués ?

Borgir semblait absorbé par différents objets ramassés sur les corps et au sol, il marmonna dans sa barbe.

-Des eldars, je vous dis. Des maudits eldars ! Qu'ils y viennent, ils tâteront de mon marteau !

Isabella le laissa bougonner et interrogea le colonel du regard.

-Difficile à dire, lui répondit Von Hammerstein tout en inspectant une des douilles qu'il venait de ramasser au sol, à la lueur de sa lampe. Un échange de tirs nourris, des armes de différents calibres, pas de trace des assaillants. Il nous faudrait déjà une meilleure lumière. Dans toute cette pénombre, nous ne voyons rien.

Elle reporta son attention vers Borgir, le voyant occupé à inspecter plusieurs objets collectés.

-Vous avez trouvé quelque chose d'intéressant ?

Il lui montra une petite fiole.

-De l'huile sacrée, une sacrée trouvaille, vous ne trouvez pas ?

Elle porta plutôt son regard vers les autres objets qu'il gardait en mains.

-Et ça ?

-Oh, sans intérêt... Des cartes ident et une pièce à jouer.

-Une quoi ? Elle fit signe à Altaïr d'approcher. Elle prit les cartes et les inspecta. Les noms et les professions semblaient correspondre à ce qu'Ephèse Solaris avait dit.

-C'est le Roi, une pièce de Régicide. Reconnut aussitôt le Sénéchal.

Isabella s'étonna du côté incongru de l'objet.

-Vous l'avez trouvé sur quel corps ? Demanda-t-elle à Borgir.

-Oh, sur aucun...je l'ai ramassé au sol. Je me demandais juste ce que ça faisait là.

La libre-marchande la montra à Ephèse Solaris.

-Vous disposez d'un jeu de Régicide, dans votre camp de base ?

Elle hocha la tête par la négative.

-C'est étrange... Pourquoi quelqu'un laisserait cette pièce ici dans ce cas ?

Altaïr se frotta le menton, tout en effectuant quelque geste de la main, comme cherchant à se rappeler quelque chose.

-Tu disais quelque chose ? Lui demanda Isabella.

-Cela m'évoquait juste une histoire...une affaire entendue dans la pègre, il y a quelques années, mais sans doute aucun rapport.

Elle le pressa du regard.

-Et bien, il y a toute sorte de rumeurs colportées, de-ci, de-là, tu sais...

-Et quel rapport avec cette pièce de jeu ?

-Il y eu des règlements de comptes, des assassinats et... certains étaient signés, tu vois. Le tueur avait pris l'habitude de laisser sur place, une pièce de Régicide. Du coup, il avait été surnommé ainsi, le Régicide.

-Et que sait-on sur lui ?

-Ni la pègre, ni les autorités n'ont réussi à le coincer à l'époque. On ne sait même pas qui sait ni pour qui il travaille.

-Etrange que cela ressurgisse ici et maintenant.

Elle reporta son regard vers l'archéotechnologue toujours bouleversée.

-Dans quoi vous êtes-vous fourrée ? murmura-t-elle. Puis elle demanda à tout le monde de se remettre en route.

-Nous avons trouvé l'équipe au complet, il est donc temps pour nous de sortir d'ici et d'en informer les autorités. Miss Solaris, vous pouvez nous guider vers la sortie ?

Cela faisait plusieurs heures qu'ils étaient dans ce complexe sans pour autant savoir précisément depuis quand. Ils reprirent leur progression et ce fut de nouveau le colonel et Borgir qui ouvrirent la voie. Au détour d'un tunnel, ils tombèrent sur une vaste salle qui attira l'attention de Borgir. Il crut y reconnaître du matériel ainsi qu'un aménagement récent. Il fit signe aux autres puis inspecta les lieux.

Il devait s'agir d'une sorte de laboratoire car des tubes, des fioles, des éprouvettes étaient brisées sur le sol y laissant des auréoles colorées. Des appareils complexes et divers avaient aussi été saccagés et répandus à terre. Tous se déployèrent et éclairèrent les moindres recoins, à la recherche d'une quelconque menace. Borgir repéra des câbles qui serpentait sur le sol, partant de plusieurs machines, courant vers de larges coffres ainsi que vers un générateur. Il s'y dirigea et le remis en marche, ce qui éveilla les luminateurs au sodium qui jetèrent, d'un coup, une lueur vive dans la vaste salle souterraine. Ce qui le frappa, fut la présence de six sacrophages de stase, dans les caissons étaient ouverts. Il s'y dirigea en compagnie d'Altaïr et d'Isabella pour constater que les trois premiers étaient vides mais les trois suivants contenaient des corps. Celui d'un ork adulte, d'un carnivore kroot et d'une jeune femme. Une humaine, apparemment enceinte au moment de son décès. Tous trois avait reçu une balle en pleine tête, cause apparente de leur mort.

Les trois caissons vides ne présentaient nulle trace de sang, ni de balle. Ce qui laissait supposer que les occupants en étaient peut-être sortis indemnes.

Borgir continua son inspection de la salle et finit par dénicher quatre caisses aux marquages militaires emplies de fusils laser radiant, des modèles cadiens.

-Voilà une bien belle trouvaille, lâcha Altaïr. Le colonel ne put s'empêcher d'en sortir un et de l'inspecter comme le ferait tout bon militaire.

Isabella interrogea Altaïr et Borgir.

-Une idée sur tout ceci ?

-Des eldars, bougonna le nain.

-Pourquoi diable, des eldars ?

-Parce que cette maudite race est fourbe et que là, je sens de la fourberie.

-Bien... Je ne sais pas pour vous, mais cette histoire sent surtout l'hérésie à plein nez, non ?

Elle interrogea Altaïr du regard.

-Techniquement, on a accompli notre part du contrat. Le Prefectus nous a sollicité pour retrouver ses archéotechnologues et c'est fait. Je serais d'avis de prendre tout ce qu'on peut emmener et de laisser cette affaire aux autorités locales.

-Et s'il y a eu trahison ? Des xenos impliqués... et je ne sais quelle technohérésie qui se préparait ici alors que l'équipe du Docteur Solaris semblait au courant. Qui d'autre au niveau de l'Administratum souhaitait cacher cette histoire ?

-Ce n'est pas notre affaire.

-Si des traîtres et des xenos sont impliqués, cela va le devenir.



Passerelle du Morning Star
09h41. Quatre jours plus tard.

Otello était essoufflé d'avoir couru ainsi le long des coursives. Les trouver n'avait pas été simple mais il finit par leur mettre la main dessus dans le bar appelé le Fond de cale. Il y trouva de Haro occupé à parler avec une fille et un jeune type visiblement mal à l'aise.

Il les interrompit et, à l'aide de grands gestes, signifia à de Haro de le suivre. Ce dernier, intrigué effectua un petit signe au reste de son équipe dispersée dans la salle, afin de surveiller les deux jeunes. Il suivit Otello.

-Et bien ? J'espère que c'est important.

-Ça l'est, de Haro, croyez-moi, sinon je ne viendrai pas vous chercher dans ce lieu sordide.

Andrea l'attrapa par le bras et lui glissa tout bas.

-Pas de nom, par le Trône, je vous l'ai déjà dit. Ici je suis incognito.

-Oui très bien...

-Qu'aviez-vous à me dire ?

-C'est la passerelle qui m'envoie, il y a un souci avec la capitaine.

-Quel souci ?

-Cela fait quatre jours qu'elle et ses premiers officiers ne sont pas rentrés.

-Et c'est inhabituel ?

-Dès lors qu'on retrouve leurs navettes sans eux, à trois mille kilomètres de leur arrivée, oui je pense que ça l'est.

-J'imagine que vous les recherchez ?

-Nous savons à peu près où ils sont.

-A peu près ? C'est quoi, à peu près ?

-C'est là que nous avons besoin de vous, justement.

Coursives du Morning Star.

606.014M42 ; 10h00.

Deux jours plus tôt.

L'Inquisiteur Andrea de Haro avait laissé quelques consignes à son équipes d'acolytes. Notamment à Asbjörn, le psyker, afin de reprendre en main leur enquête au sein du navire. Il lui avait confié que sa présence était demandée auprès de la capitainerie – une affaire administrative qui allait lui prendre quelques heures, tout au plus.

Asbjörn laissa de Haro partir, en compagnie de son serviteur de combat et vint retrouver le reste de l'équipe dans les quartiers privés qui leur avait été alloué par la capitaine Goldberg.

Corb était affalé sur un des canapés, en pleine lecture d'un pornopix, tandis que, dans la salle d'à-côté, Saul conversait avec Otello, l'émissaire de la Navis tout en sirotant une tasse de récaf.

Ath'lann restait, quant à lui, immobile, adossé contre un des piliers de la pièce, à les observer avec attention. L'eldar semblait visiblement amusé de voir ainsi des humains dans leur propre habitat naturel. Un lieu sentant la mort, la laideur et la décrépitude, à l'image évidente de leur religion obscurantiste d'un autre âge.

Au moins les orks avaient été créés génétiquement par les Anciens, dans un lointain passé, pour incarner la guerre dans son expression la plus brutale. On ne pouvait pas reprocher aux orks, ni aux kroots, les monstres qu'ils étaient. Mais les humains... quel paradoxe...

Cette race s'était toujours imaginée être au-dessus de toutes les autres, signe évident que l'ignorance et l'orgueil les caractérisaient plus que tout autre qualificatif.

Evidemment, les eldars avaient sombré dans l'orgueil, eux aussi. Une race issue des dieux devait fatalement avoir sa part d'ombre, c'était un prix cruel à payer. Et puis de toute façon les races pensantes avaient été modelées par des entités qui, à l'exception d'Isha, étaient dénuées de toute pitié ou compassion. Les humains étaient tout autre chose, une anomalie génétique tout au plus, preuves vivantes que les dieux pouvaient se montrer parfois joueurs.

Les anciens mythes qui jalonnaient leur monde d'origine laissèrent pourtant le souvenir primitif de leur création artificielle. Des êtres de lumière venant des étoiles, hybridèrent plusieurs des primates de Terra avec leur propre code génétique afin de modeler les premiers hommes. Une race servile à l'origine.

Ces mythes formèrent la base de toutes leurs religions sans pour autant que les humains n'en saisissent jamais le véritable sens. Même après tous ces millénaires. Et pour cause. Une génétique hybride n'avait pu engendrer qu'une race corrompue, ne parvenant jamais à transcender complètement sa part animale, d'où sa nature instable, aussi créatrice que destructrice.

L'humain n'était ni plus, ni moins que cela à la base, un animal doté de parole et de raisonnement.

La parole. Le verbe, tel qu'il avait été écrit en ce temps, était pourtant une arme puissante qui avait alors amené l'humain, soudain conscient d'avoir été façonné par des dieux, à se rebeller contre ses créateurs jaloux. Non content d'accéder à la connaissance, les humains voulurent aussi accéder à l'immortalité qui les distinguaient de leurs créateurs.

Ces derniers surent, à ce moment, qu'ils avaient été trop loin avec leurs créations et projetèrent de les anéantir, comme Khaine l'avait envisagé avec les enfants de Kurnous et d'Isha – les eldars - bien avant les humains. Le cycle de la création et de la destruction ne faisait que se répéter.

Ils ne purent alors imaginer qu'un des leurs allait les trahir, une fois de plus.

Dans leur lointain passé, ceux que l'on appelait dieux avaient pourtant tenté à plusieurs reprises d'éradiquer les humains de la surface de cette Terre. Ils y étaient presque parvenus selon ces anciens mythes. Plusieurs extinctions massives laissèrent le souvenir prégnant de cataclysmes divins dans la psyché collective des survivants, sauvés par le plus jeune des êtres de lumière. Cela leur laissa aussi la promesse de sombres prophéties et d'apocalypses à venir, promis par leurs anciens dieux.

Leur sauveur devint un renégat aux yeux de ses frères célestes qui se tournèrent alors vers d'autres conflits bien plus préoccupants avant de presque tous s'éteindre au fil des éons. Celui qui apporta soudain la lumière de la civilisation aux humains, leur fit don en même temps de la malédiction de sa propre chute dans le monde des mortels. Il devint un ange déchu, tout cela afin de servir ses propres rêves d'orgueil, sa propre ambition déicide. Il n'y avait qu'à voir où tout cela l'avait mené désormais... Avec leur propre Chute, les eldars avaient commis la même erreur par le passé et avaient tenté de prévenir les humains, à maintes reprises. En vain. La *Rhana Dandra* ou Fin des Temps était plus proche que jamais et à présent, seuls les *ynnari* comme Ath'lann allaient tenter de changer le destin.

Il détacha son regard perdu dans la contemplation d'une icône représentant cet Empereur de l'Humanité figé dans l'instant de sa mort, au moment où le psyker entra dans la pièce, faisant signe aux autres acolytes de se réunir autour de lui.

-De Haro va être occupé pendant quelques heures et nous demande de continuer l'enquête en attendant. Il nous rejoindra plus tard.

-Quelle piste va-t-on suivre à présent ? On a déjà tout essayé, commença à se plaindre Saul, tout en se resservant une tasse de récaf.

-Si nous résumons, nous avons quoi ? Reprit Otello. Nous savons que des hérétiques se faisant appeler les Héritiers ont tenté de prendre le contrôle de la passerelle afin de détruire le navire et ses occupants. Ils semblent vénérer une entité du nom d'Izumat et emploient une sorte de substance liquide violette et luminescente aux particularités psychiques.

-Selon ce que nous avons découvert, compléta Saul, il pourrait s'agir d'un filtre du nom de *Sécrétion d'Adseculae*. Cette appellation barbare désignerait en réalité, les restes liquéfiés de xenos psychiques

disparus et qui – selon la légende – seraient capables d'emprisonner l'âme d'autres mortels, au simple contact. Le procédé, donnerait à sa victime une surcharge d'énergie, tant physique que psychique, la transformant en arme vivante.

-Etonnant que Saul n'en ait pas encore bu toute une fiole, lâcha Corb sans détacher son attention de la double-page centrale de son pornopix. Ce qui eut pour effet de produire quelques rires.

-Bien, reprit Asbjörn, qui cherchait à faire regagner le silence au bout de quelques instants. C'est effectivement cette substance qui nous a mis ensuite sur la piste d'un narcotrafiquant identifié à bord du vaisseau. Ce fameux Jared Kinkayde qui avait l'intention de quitter le navire. Il n'en a jamais eu le temps puisqu'il fut assassiné juste avant. Nous avons alors mis la main sur un suspect, une sorte d'esprit purifié, mais ce dernier s'est aussi fait éliminer avant de pouvoir nous livrer le moindre indice.

-Tué par un neurotoxique rare et mortel appelé communément sève d'épineux, compléta l'adepte.

-Absolument...

-D'ailleurs l'assassin court toujours, ajouta Otello.

-C'est possible aussi qu'il ait quitté le navire, mais gardons, en effet, ce point en tête. L'autre information que nous avons alors pu établir est que Kinkayde comptait bien retrouver un de ses contacts, un certain Zaiel Alaric, un pilote qui travaillait sur Port Gordwinne.

-Sauf qu'Alaric était déjà mort avant qu'on ne parvienne à lui mettre la main dessus, compléta Saul.

-Exact. Il était mort depuis trois jours, selon le rapport du morticien. Ce qui ne nous a pas empêché d'étudier son corps à l'Officio Mortifex pour constater que...

-Pour constater qu'il avait été empoisonné, lui aussi, ajouta Saul. Mais cette fois-ci, par une toxine xenos qui j'ai pu identifier grâce à notre eldar ici présent.

Il reporta son attention vers Ath'lann.

Ce dernier étudia l'adepte en retour, avec cet air indéfinissable, mêlant curiosité malsaine et dégoût, comme observant un fœtus difforme conservé dans un bocal de formol.

-Une toxine utilisée par mes sombres cousins *drukhari*. Dit-il avec son étrange accent chantant, le visage dissimulé en partie derrière ses longs cheveux argent. Votre dialecte pourrait tenter de traduire son nom par rébellion vitale, du fait qu'elle fait éclater les organes internes une fois diffusée dans le système sanguin de sa victime. Une arme d'assassin, raffinée et efficace.

Asbjörn, un peu abasourdi, prit quelques instants avant de poursuivre.

-Quoi qu'il en soit, Alaric semble avoir été un élément central de cette histoire. Sans doute, un convoyeur d'une organisation criminelle qui aura trempé dans une affaire trop compromettante. En poussant notre enquête, nous avons découvert que la navette qu'il avait l'habitude d'employer, cachait dans un double-fond, des caisses contenant de l'extrait de rose de Zamarkand il me semble.

-C'est bien cela, compléta Saul. Une drogue xenos bien connu de nos services.

-Ce qui commence à faire beaucoup de drogues et toxines xenos dans la nature.

-Et beaucoup de morts, ajouta Corb.

-Exact. J'ai comme l'impression que quelqu'un est en train de faire le ménage et que nous en sommes à suivre un jeu de piste, répondit le psyker.

-Il y a forcément un lien. Ces personnes se connaissent et ce trafic cache certainement quelque chose de plus vaste, sinon pourquoi quelqu'un prendrait-il de telles mesures ?

-Nous disposons de quels indices en notre possession ?

-Le poignard, répondit Asbjörn. Celui découvert au domicile d'Alaric.

-Celui avec les initiales gravées sur la lame ? Où est-il à ce sujet ?

Corb le sortit de sa veste et le posa sur la table basse avant de poursuivre sa lecture.

Le psyker préféra ne rien ajouter. Il ramassa le poignard et l'inspecta avec attention. Il reporta son attention vers l'eldar, ayant bien décelé en lui un potentiel psychique des plus actifs.

-Disposez-vous de pouvoirs divinatoires particuliers ?

Ath'lann l'observa avec un amusement à peine feint.

-Je ne suis pas un grand prophète, si c'est ce que vous voulez savoir.

Asbjörn n'en fut pas plus avancé et ne comprit pas où le xenos comptait en venir avec ses histoires de prophètes. Il préféra ne pas insister, se disant qu'une bonne vieille séance de Tarot allait forcément l'aider à y voir plus clair. Il demanda aux autres de continuer sans lui et partit s'installer dans sa propre

chambre, laissant le plus de distance entre lui et Corb. Ses capacités d'intouchable ne feraient que perturber la lecture des cartes.

Au bout de trente minutes de préparation et de concentration, il chercha à établir l'interprétation du schéma des trois lames qu'il venait de poser devant lui sur la petite table basse de sa chambre. Il laissa les effluves d'encens tourbillonner lentement autour de lui, avant d'ouvrir les yeux et de voir les cartes qu'il venait de tirer. La carte centrale représentait donc la question qu'il se posait, à savoir : a qui appartenait ce poignard dont les initiales EC étaient gravées dessus ?

Il s'agissait du quatre de Discordia, le Baron de la pègre. La carte psychoactive dépeignait le visage patibulaire d'un sale type affublé d'un large chapeau, de dents en métal et d'un œil augmentique à la lentille rouge. Selon le propre schéma, cet individu qu'il ne reconnut pas, devait donc être le propriétaire du poignard.

La seconde lame, celle posée à la gauche de la première était le deux d'Adeptio, représentant la Pénitence. En l'occurrence, elle représentait plutôt là, un groupe d'esclaves. Placée ainsi, cette carte pouvait dévoiler une partie de l'origine du problème ou un élément lié à la première carte. Ce baron de la pègre était donc lié à des esclaves.

Enfin, la troisième lame était le deux d'Executeria, celle du Vaisseau et montrait surtout la forme d'un port orbitale. A cette position, cette carte était la plus importante car donnait un indice fort sur la question que se posait le psyker. C'était aussi le symbole d'une menace, d'un élément nouveau lié à l'inconnu et à l'exploration.

Il vint retrouver ses compagnons dans la pièce d'à-côté.

-Un baron de la pègre, en lien avec des esclaves sur Port Godwinne, ça vous dit quelque chose ?

-Tous hochèrent la tête par la négative.

-Nous devrions poser la question à quelqu'un en rapport avec la pègre, ou aux autorités ? Lui répondit Saul.

-Bien entendu... Allons voir la pègre pour leur poser des questions. Ils seront forcément ravis de nous répondre.

Saul haussa les épaules.

-L'inquisiteur ne voulait pas qu'on mette la main sur les deux racailles. Dont cette fille ? Lâcha Corb.

-La mercenaire ? Odelle ?

-La fille bien gaulée, c'est bien ça. Celle avec une jolie paire de...

-On a compris, Corb. Bonne idée. Trouvons cette fille et posons-lui la question. Avec un peu de chance, elle saura qui est ce type.

Une heure plus tard, ils étaient dans le Cirque Commercial, cette partie des coursives du Morning Star qui était le lieu de vie des matelots, des pilotes et de tous les membres d'équipage qui n'étaient pas de quart. On y croisait aussi bon nombre de personnes qui ne faisait pas partie du personnel navigant mais qui contribuaient à la communauté de ce navire. Des marchands ambulants, des amuseurs de rue, des pèlerins, prédicateurs et charlatans en tous genres. Ils entrèrent dans le Fond de cale, le bar où elle avait l'habitude d'aller et commandèrent des bières.

En glissant quelques pièces à la serveuse, Asbjörn lui posa la question. A savoir, si elle avait vu Odelle. La fille ramassa les jetons en cuivre.

-Vous l'avez raté de peu. La belle vient de sortir tout juste.

Il la remercia et fit un signe au reste de l'équipe de le suivre vers la sortie. Une fois dehors, ils se déployèrent dans la foule animée. Au bout de cinq minutes, ils finirent par la trouver, occupée à s'acheter des brochettes de viande grillée. Ils la reconnurent à ses longs cheveux colorés et décorés de nombreuses pendeloques ainsi qu'à son joli minois et ses deux automatiques logés dans des holsters. Saul et Corb vinrent se tenir de chaque côté d'elle et commandèrent la même chose. L'odeur était alléchante et la viande était garantie contenir un minimum de protéines animales en plus de quelques autres additifs de synthèses.

Elle finit par les reconnaître tout en mastiquant une bouchée de sa brochette.

-Vous vouliez me voir ?

-A vrai dire, on te cherche depuis deux jours, toi et Nico, lui lâcha Asbjörn qui vint se camper devant elle.

-Vous avez finalement changé d'avis ?

-Changé d'avis sur quoi ? T'as pas oublié que tu devais nous recruter des mercenaires ?

-Non.

-Et donc, ils sont où ?

-C'est pas gratuit. Il faut avoir de quoi les payer.

-Ok, j'en toucherai un mot à notre chef. En attendant, on aurait besoin de tes services.

Elle regarda autour d'elle.

-Vous me payez un verre ?

-Ok, suis-nous.

Ils retournèrent au Fond de cale, au moment où Varda, la serveuse allait débarrasser la table.

-Je vous croyais partis... Leur dit-elle.

Absjörn arrêta son geste avec un sourire, tout en lui désignant les bouteilles de Golden Throne.

-Mettez-en une autre pour la demoiselle.

La fille lui rendit son sourire et s'en retourna vers le comptoir.

Il fit signe à Odelle de s'asseoir, ce qu'elle fit. Corb, Saul et Otello en firent de même. Ath'lann préféra rester dans un coin de la salle, à observer. Les brochettes de viande de rat, l'odeur d'urine de leur boisson et la puanteur des lieux, l'incommodait à l'extrême. Même au travers de son masque respirateur, il pouvait sentir la crasse, la décomposition et les relents de graisses qui saturaient cet endroit malfaisant. Il avait beau côtoyer les humains depuis des décennies et s'y être accoutumé, il avait toujours autant de mal avec leurs infectes habitudes alimentaires. Avec les poisons qu'ils ingéraient, il ne s'étonnait pas que les humains déclinaient vite et mourraient si jeunes.

Asbjörn se pencha vers Odelle, afin de ne pas attirer l'attention.

-On recherche un type sur Port Godwinne. Un baron de la pègre locale, lié au trafic d'esclaves.

Elle hocha la tête.

-Le commerce d'esclaves est réglementé sur Port Godwinne et reste géré par une guilda. Une mafia locale qui a des accords avec les forces de sécurité de la Navale.

-Intéressant... Et qui est à la tête de cette guilda ?

-Un type du nom de Callido.

-Callido, avec un C ?

-Oui, je crois...

-Bien, et où peut-on le trouver, ce monsieur Callido ?

-Au marché aux esclaves de Port Godwinne, j'imagine.

Absjörn se pencha vers Saul et Corb afin de leur glisser tout bas :

-C'est là où le corps d'Alaric a été retrouvé, non ?

Ils hochèrent la tête. Le psyker reporta son attention vers la fille.

-Tu pourrais nous y emmener ?

Elle lui fit signe que oui, tout en terminant sa bière.

-Par contre, je bosse pas pour rien, les gars. Lui dit-elle. C'est cinquante Aureus.

Il se tourna vers Saul car n'était pas encore bien familier avec la devise utilisée à bord. Depuis qu'ils étaient sur le Morning Star, ils avaient fait changer quelques crédits contre les pièces en métal utilisée au sein de cette économie parallèle. Le commissariat en charge des finances du navire, frappait sa propre monnaie, sous le contrôle du Sénéchal qui surveillait ainsi tous les trafics qui se déroulaient à bord du Cirque Commercia. Un bon moyen de percevoir un pourcentage sur chaque transaction, sur chaque achat, à la manière d'un impôt. Une pratique prohibée et passible de mort par le vide sur n'importe quel navire de la Flotte, mais totalement tolérée sur ce genre de vaisseau libre-marchand.

Saul effectua un rapide calcul mental, en tenant compte des taux actuels de conversion.

-Si on arrondit, cela fait quatre-vingts Crédits, ou huit Trônes, ou encore vingt-cinq Couronnes ou...

Le psyker lui fit signe de s'arrêter là. La somme était dérisoire de toute façon, l'équivalent de quelques repas bon marché, tout au plus. Il sortit les cinquante Aureus demandés et les déposa devant la fille qui les glissa dans sa poche avec un large sourire.

A peine deux heures plus tard, elle les conduisit vers les souks animés de Port Godwinne. Elle les amena jusqu'au marché des esclaves, là où la plupart des forçats pouvaient s'acheter. Une foule animée s'y trouvait pour des enchères, aussi préféra-t-elle demander à Asbjörn et son équipe de l'attendre à l'entrée.

-Tu comptes aller où ? Lui demanda-t-il.

-Je vais trouver Callido et voir pour lui proposer un rendez-vous. Vous voulez lui parler, oui ou non ?

-Qu'est-ce qui te dis qu'il acceptera ?

Elle tendit la main devant elle, paume vers le haut.

-Avec deux-cents Aureus, il acceptera. Allongez la monnaie.

Le psyker sortit la somme de sa poche et la lui donna.

-Attendez-moi là, je reviens.

Quelques minutes plus tard, Odelle vint les retrouver alors qu'ils étaient assis à la terrasse d'un bar à boire une bière. Elle vint s'asseoir, la mine soucieuse.

-Notre type est mort, c'est ça ? Commença Asbjörn.

-Vous vous en doutiez ?

-On commence à avoir l'habitude, lâcha Saul avec désinvolture.

-Il lui est arrivé quoi ? Lui demanda Corb.

-Un accident bête, apparemment.

Ils se permirent un petit rire.

-Le type que j'ai rencontré accepte de vous voir d'ici une heure.

-C'est noté. Il s'appelle comment ?

-Jericus Bronn. C'est lui qui a pris la place de Callido.

-On peut avoir plus de détails sur la mort de l'intéressé ?

-Son corps a été retrouvé, y a deux jours dans l'usine de recyclage. Un des ouvriers l'a signalé, car il a bien vu qu'il ne faisait pas partie du stock habituel.

-Du stock habituel de quoi ? S'étonna Saul.

-Du stock de viande, grand-père. Lâcha Corb avec un sourire carnassier. Tu crois qu'y avait quoi dans tes brochettes ?

Saul recracha sa bière et faillit bien s'étrangler. Asbjörn attrapa Odelle par le bras et lui fit mine de continuer.

-Qu'est-ce que le corps de Callido foutait là-bas ?

-J'en sais foutre rien, lui dit-elle tout en se dégageant le bras. Y a une enquête de la Navale en cours, mais en attendant, ils n'excluent pas la thèse de l'accident.

-C'est la Sécurité Navale qui détient son corps ? Lui demanda Saul.

-Je crois qu'il est à la morgue en attendant.

Asbjörn fit un petit signe au reste de l'équipe.

-Allons-y dans ce cas, ne perdons pas de temps.

L'Officio Mortifex n'était pas difficile à trouver sur les docks, d'autant plus qu'ils s'y étaient rendu deux jours plus tôt pour y voir le corps d'Alaric. Asbjörn pestait, d'ailleurs, de ne pas avoir eu l'information sur Callido à ce moment-là, cela leur aurait épargné d'y retourner. En chemin, il reçut un appel sur son microvox.

-L'Inquisiteur nous rejoint sur place.

Arrivés dans l'austère bâtiment, de Haro les y retrouva au moment où Saul s'entretenait avec le copiste en charge des registres. Se faisant passer pour le légiste envoyé par la Sécurité Navale – qui était finalement attendu sur place – il put, avec ses compagnons accéder sans peine aux locaux. De son côté, Odelle préféra les attendre dehors, Otello resta avec elle. L'idée de visiter une morgue ne l'enchantait guère plus que cela.

Une fois sur place, Andrea et ses hommes se mirent à chercher le corps.

-On se dépêche, on a trente minutes, tout au plus.

Ils finirent par trouver une salle empestant le désinfectant et la viande morte où plusieurs corps attendaient sur les chariots métalliques, un drap blanc posé dessus. La pièce, comportait de longues paillasses toutes carrelées de blanc où se trouvaient des outils, bords et instruments divers.

Ath'lann, l'eldar observa ce lieu étrange avec crainte et dégoût.

Saul l'observa et s'en rendit compte.

-Vous n'avez pas l'air dans votre assiette, mon vieux, ça ne va pas ?

-Cet endroit... c'est répugnant... Je trouvais déjà vos goûts culinaires douteux, mais là...

Saul mit quelques instants avant de comprendre la méprise et ne put s'empêcher de rire.

-Ah mais non... Nous ne sommes pas dans une cuisine... C'est ici que nos morts sont entreposés avant de... D'enquêter sur les causes de décès notamment.

L'eldar resta malgré tout dubitatif.

-Mon-keigh ! lâcha-t-il entre ses dents avec un rictus méprisant.

Ils finirent par mettre la main sur le corps de Callido, trouvant aussi son dossier.

-Ezekiel Callido, sexe mâle, quarante-cinq ans... Voilà qui correspond bien à nos initiales, celles découvertes sur le poignard. Lâcha l'Inquisiteur.

-Cause de sa mort ? L'interrogea Saul.

-Il n'y a rien dans son dossier, l'autopsie n'a pas encore eu lieu.

Saul récupéra un medikit équipé d'un auspex et commença à scanner le corps de Callido. Au bout de quelques instants, il poussa deux petits sons de satisfaction.

-Et bien ?

-Nous avons deux choses très intéressantes. D'une, ce cher Ezekiel Callido a perdu l'intégralité de sa matière cérébrale. De deux, il possède un objet métallique oblong, implanté dans son avant-bras gauche.

-Comment ça, perdu sa matière cérébrale ?

-Son cerveau a été extrait, si vous préférez.

-Sait-on par quel moyen ?

Saul était affairé à inspecter les différents orifices sur le crâne de Callido, à l'aide d'un examinateur oculaire.

-Il y a quelques traces de lésions au niveau des narines, je pense que c'est par là qu'il s'est fait aspirer le cerveau. Leur montra l'adepte.

Corb resta silencieux mais parut soudain fasciné par tout ceci.

-Quelqu'un aurait fait ça ? Ou quelque chose ? N'existe-t-il pas des xenos capables de sucer le cerveau des gens ? Le questionna de Haro.

-Il paraîtrait que oui. Là je pense que nous avons eu affaire à une méthode bien plus classique.

-A savoir ? Lui demanda Asbjörn.

L'Inquisiteur l'interrompit.

-Il était mort au moment où... ?

-L'opération a été menée ante mortem. On le voit aux traces sur ses chevilles et ses poignets. Il était attaché et s'est entaillé la peau en cherchant à se libérer.

Il ouvrit la bouche du mort et inspecta la cavité buccale à l'aide d'un faisceau lamineur. Il en fit de même au niveau de ses pupilles.

-Hémorragie cérébrale. Le cerveau a bien été détruit de son vivant. Le cœur ne s'est arrêté qu'après.

-Quelqu'un l'a torturé... lâcha le psyker.

-Il ne nous reste que peu de temps, continua de Haro. Son bras, il a quelque chose d'implanté, c'est bien ça ?

Saul préleva un scalpel et entreprit d'ouvrir un implant de chair synthétique au niveau de l'avant-bras de la victime. Il dévoila une sorte de cavité dans laquelle était logé un objet métallique. Saul le préleva et l'inspecta.

-Qu'est-ce que c'est ? S'étonna Andrea.

L'objet ressemblait à une sorte de stylus comportant sur le manche, des anneaux ou bagues circulaires ornés de symboles.

-Il s'agit très vraisemblablement de ce que l'on appelle communément un cylindre arcanique.

-Un quoi ?

-J'en ai déjà vu au Scholariate. L'étude des artefacts est un peu notre spécialité.

-Et cela sert à quoi ?

-C'est une sorte de casse-tête en même temps qu'une clé. Les symboles sur les anneaux composent un code. Si on trouve le code, le cylindre nous dévoile son secret, c'est aussi simple.

Andrea consulta le chrono qui était accroché dans la salle.

-Nous aurons le temps d'étudier cela plus tard. On garde le cylindre mais pour l'instant, nous remettons tout en place et quittons les lieux au plus vite. Le type du marché aux esclaves va devoir nous donner quelques réponses.

Avant de quitter les lieux, Saul prit quelques instants pour arracher l'œil bionique du mort et le plaça dans un sachet en plastek afin de l'étudier plus tard. Ils prirent le chemin de la sortie, au moment où un des morticiens vint les trouver avec plusieurs documents à leur faire signer. Andrea y indiqua un faux nom, une signature et lui promit qu'un adepte viendrait se charger du reste. Ils sortirent des lieux à la hâte et se dirigèrent vers le marché des esclaves, là où les attendait leur rendez-vous.

Otello en profita pour prendre congé, il devait rejoindre le *Morning Star*, à la demande de la Navigator Primaris, la Princesse Donatella qui requérait sa présence.

Andrea le laissa donc partir puis, avec le reste de son équipe, prit le chemin de leur rendez-vous. Il en profita pour poser quelques questions à Odelle, notamment afin de savoir si elle avait pu recruter quelques mercenaires et si elle était toujours intéressée par sa proposition.

-Je connais un groupe qui pourrait l'être, lui dit-elle. Tout va dépendre de ce que vous attendez d'eux et de combien c'est payé.

-Je vais avoir besoin d'une équipe à bord du *Morning Star*. Des personnes dévouées et fidèles qui pourront me rapporter ce qui s'y passe.

-Ce que vous me demandez est très délicat. Ce vaisseau est toute notre vie. Les gens qui y vivent sont comme nous, je ne pourrais jamais les trahir.

-Je ne vous demande pas ça. Je suis... disons, mandaté par votre Capitaine afin de traquer et débusquer les hérésies qui se cachent à bord du navire. Je ne dispose pas d'assez d'hommes, voilà pourquoi je vais avoir besoin de gens qui connaissent bien le vaisseau, comme vous.

-Quand vous dites, débusquer les hérésies...vous parlez de chasse aux mutants et aux sorciers ?

-Vous savez ce qui s'est passé au niveau de la passerelle, l'autre jour ?

-On nous a parlé d'une mutinerie mais certains murmurent dans les coursives qu'il s'agissait d'hérétiques et de sorcellerie.

-Voilà pourquoi j'ai besoin de m'assurer que cela ne recommence pas. Et voilà pourquoi je dois m'assurer de votre dévotion.

Elle le regarda dans les yeux.

-Vous le savez, ces hérétiques dont vous parlez, m'avaient approché et fait la même proposition que vous et je l'ai refusé. Comme je vous l'avais dit, ces types sentaient le fanatisme à plein nez. Je me doutais qu'ils allaient préparer un mauvais coup.

-C'est ce genre d'individus que je traque. Donc vous êtes avec nous, vous et vos gens ?

-On aura un salaire ?

-Je paie bien. Un salaire fixe, au prix du marché. Vous verrez les détails avec mon adepte.

Elle hocha la tête.

-C'est entendu.

-Nico pourrait aussi en faire partie, il dispose de compétences qui m'intéressent.

Elle partit d'un petit rire.

-Nico est un voleur et puis, l'action ce n'est pas trop son truc.

-C'est votre copain, non ?

-Nico n'est pas mon copain. Je le connais bien, c'est tout.

-Posez-lui la question tout de même, je ne cherche pas forcément des gros bras, plutôt des informateurs.

Depuis les quais, un balai incessant de navettes allait et venait depuis les vaisseaux en transit, jusqu'aux docks où s'entassaient des milliers, voire des dizaines de milliers de containers de marchandises diverses. Denrées, eau, prométhium, armement, véhicules et matériaux en tout genre. Ces produits étaient acheminés, stockés et inventoriés par les compagnies marchandes. Puis inspectés et contrôlés par une petite armée de scribes de l'Administratum en charge des taxes et des fraudes, telle que la contrebande, endémique en un tel endroit. Malgré les contrôles drastiques, sous l'œil vigilant de la sécurité navale, la corruption restait monnaie courante, dès lors que l'on savait glisser quelques crédits à la bonne personne.

Alisha ne s'était pas arrêté de courir depuis qu'elle reçut le signal. Elle ne savait pas comment et n'avait pas encore eu le temps de se poser la question. Une simple phrase entendue alors qu'elle était dans une des chambres avec son client. Était-ce lui qui l'avait prononcé ? Elle ne saurait le dire. Quoi qu'il en soit, les effets furent terribles, bouleversants, la submergeant alors d'une envie urgente de tout quitter. Elle sut en cet instant, sans même ne savoir comment ni pourquoi, qu'elle devait partir. Prendre le sac qu'Ezekiel lui avait confié quelques jours plus tôt et partir sans poser de question. Partir et venir ici, tout de suite. Elle n'avait rien dû dire à la Dame ni à Yasha, de crainte qu'elles ne parlent. En temps normal, elle détestait les docks, ce genre d'endroit était le repère des technogangs des guildes marchandes. En cette heure tardive, une fille comme elle ne devait se trouver ici, seule. C'était l'exposer à de multiples danger et elle le savait.

Elle fit une halte entre deux hangars et tenta de reprendre son souffle comme elle le put. Ses robes étaient défaites, tout comme sa coiffure, elle était en nage et pour couronner le tout, elle devait certainement avoir cassé un des talons de ses escarpins.

Ses mains tremblaient et elle eut une autre de ces satanés migraines qui lui martelaient le crâne. Elle fut alors prise d'une envie pressante de se faire un rail d'obscura mais n'en avait malheureusement pas le temps. Pourtant, l'obscura l'avait toujours soulagé, si au moins elle pouvait mettre la main sur le pilulier dans son sac, il devait lui rester des pastilles d'admydalox ou d'acide hédonique, cela devrait lui faire tenir le coup.

Ne le trouvant pas au milieu de tout le bazar qu'il y avait dans son sac, elle pesta au moment où elle perçut des bruits de pas et des ricanements. Elle se glissa dans les ombres d'un hangar et chercha à la hâte l'automatique qu'elle avait dans son sac, un petit Khayer-Addin de poche, tout chromé et pouvant tirer deux coups. Un cadeau de son chéri. Elle ne le trouva pas non plus et se mit à paniquer au moment où des silhouettes firent irruption. L'un d'eux était équipé d'un électro-flambeaux et l'autre tenait en laisse un cyber-molosse aux optiques rouges des plus effrayants. Les deux types portaient aussi de l'augmentique rudimentaire et les couleurs de leur clan. Les Ironmongers. Ils portaient tous deux, de gros canons de poing à la ceinture ainsi que des matraques assommantes. Le molosse se mit à grogner, dévoilant ses canines en acier inoxydable. Son maître tira sur la laisse.

-Tout doux, Magnus. Passe en mode veille, mon chien.

L'animal obéit et resta silencieux.

-Alors ma p'tite dame, on s'est perdu ? Dit le premier, avec un rire gras.

Le second donna un coup de coude à son équipier et lui murmura à l'oreille.

-C'est une pute de la haute, tu vois pas comment elle est roulée ? une putain d'hétaïre. Je crois qu'elle est là juste pour nous...

Ils s'approchèrent d'elle. Elle se trouva bloqué par un mur en ferrobéton, serrant son sac et se demandant où diable était passé son pistolet. Haletante, elle aurait voulu crier mais pour appeler qui ? Trône mais pourquoi était-elle venue ici ?

Les deux gardes étaient devant elle. Le premier lui prit le sac des mains tandis que le second se colla contre elle, glissant une de ses mains augmentiques dans son corsage.

-Tu vas être très gentille et on oubliera que t'es venu te perdre ici, ma jolie. Je pense que tu pourras même nous faire un prix. Ça m'embêterait de devoir te dénoncer à la Navale pour intrusion dans une zone privée.

Le second se mit à ricaner de plus belle en répétant :

-Intrusion dans une zone privée ! C'est justement l'idée, non ? Son compère se mit à rire de plus belle. Elle allait hurler au moment où elle perçut un son métallique puis le bruit d'une sorte de sac tombant au sol.

Les deux hommes se retournèrent et celui pourtant la torche, éclaira la zone pour constater que le molosse gisait au sol, dans une mare de sang. Leurs rires cessèrent aussitôt.

Ils dégainèrent leur armes en jurant et se mirent à chercher autour d'eux. Deux autres claquements silencieux et les deux gardes s'écroulèrent au sol, une balle logée en pleine tête.

Une silhouette finit par émerger des ombres alors qu'Elisha porta la main à sa bouche, prise soudain de sanglots. Ses jambes se dérochèrent et elle tomba à genoux.

L'homme rengaina son arme et vint se tenir devant elle, lui tendant la main. Elle le reconnut, c'était Bronn qui travaillait avec Ezekiel. Grand, plutôt baraqué, la peau sombre et le crâne rasé. Il avait cette assurance de ceux qui côtoyaient le danger. Elle avait toujours eu peur d'un type tel que Bronn mais Ezekiel lui avait toujours répété : Ma petite Félide, si un jour ça devait mal tourner, Bronn sera là pour toi. Elle n'avait jamais compris de quoi il avait bien voulu parler et ne s'en était d'ailleurs jamais soucié, ne voulant pas penser au pire. Jusqu'à aujourd'hui.

-J'ai eu du mal à vous retrouver. Nous devons partir avant qu'on ne trouve les corps.

-Je... je ne comprends pas... Ezekiel... où est...

Elle allait fondre en sanglots.

-Par tous les saints, ne me dites pas qu'il est...

Il s'accroupit devant elle et prit un air grave. Il ouvrit le sac et réalisa avec soulagement que les prélèvements xenos s'y trouvaient comme convenu.

-Ezekiel est mort, Mademoiselle. Je suis navré. L'endroit n'est plus sûr désormais. Il m'avait fait jurer de vous sortir de là, j'honore ma dette envers lui.

Il la prit dans ses bras alors qu'elle se mit à pleurer de manière saccadée. Au bout de quelques instants, il l'aida à se relever et lui essuya les joues.

-Nous devons y aller. Maintenant.

Elle retint son bras et le fixa, les yeux écarquillés et embués de larmes.

-Nous devons retrouver Alaric, c'est lui qui doit nous...

-Ils l'ont éliminé aussi. Vous allez devoir me suivre et ne plus poser de questions.

Il appliqua ses deux index sur les tempes de la jeune fille et prononça doucement :

-Memoria delere.

Elle cligna des yeux et l'observa avec attention.

-Elisha, j'ai votre attention ?

-Oui... souffla-t-elle, comme dans un état second.

-Vous allez mémoriser attentivement ce que je vais vous dire.

Andrea et ses hommes quittèrent les docks où se situait l'Officio Mortifex et empruntèrent les Artères de fer, longeant les emporia du quartier marchand puis finirent par arriver au marché des esclaves. Le début du cycle nocturne venait de débiter, cela équivalait au Premier quart qui rythmait le cycle de vie de la Flotte. Le long des allées, des luminateurs rehaussés de crânes grimaçants, perchés en haut de poteaux métalliques, éclairaient les artères qui restaient animées. A l'instar des villes-ruches ou des

navires impériaux, un port orbital ne pouvait se permettre de dormir. Les cycles de jours succédaient aux cycles nocturnes, rythmant les équipes de quart qui prenaient leurs postes mais l'activité, elle, ne cessait jamais.

Parvenus sur la grande place, ils virent cependant que le marché aux esclaves venait sans doute de fermer. Des servants été affairés à balayer le sol et à ranger le matériel vers une des remises.

Depuis l'autre côté de l'artère, Andrea et ses hommes s'arrêtèrent pour observer les alentours. Asbjörn vint se tenir à côté de lui et d'Odelle.

-Comment se nomme celui avec qui nous avons rendez-vous, au fait ? Les questionna Andrea.

-Il s'appelle Bronn Jericus. Lui répondit Odelle.

-Et il fait quoi ici ?

-C'était le second d'Ezekiel Callido. C'est lui qui a repris la boutique à la mort de son patron. Lâcha le psyker.

-Et vous êtes sûr de ça ?

Asbjörn se contenta de hocher les épaules avant de poursuivre à l'attention d'Odelle.

-Au fait. Pourquoi ce type nous a donné rendez-vous une heure plus tard ?

Andrea l'interrogea du regard.

-Comment ça ?

-Il aurait pu nous recevoir tout de suite. Pourquoi se laisser une heure devant lui ?

-C'est maintenant que vous me posez la question ? Il m'a dit avoir des choses à faire avant. J'en sais pas plus. Lui répondit Odelle.

Le psyker parut soudain extrêmement dubitatif, comme ayant une mauvaise impression. Andrea s'en rendit compte.

-On ne sait jamais en effet. Vous deux, restez ici et surveillez ce qui pourrait se passer. Vous en profiterez pour garder un œil sur l'eldar. Il reste là. Il a beau être dissimulé derrière ses habits, je ne tiens pas à ce qu'il attire l'attention.

Asbjörn parut contrarié par une telle décision.

-Monsieur... Sauf votre respect, je préfère être sur place en cas de problème, je pourrais...

Andrea le prit à part.

-Absjörn, j'apprécie votre zèle et je tiens à ce que vous sachiez que vous avez fait du très bon boulot avec l'équipe aujourd'hui. Vous êtes capable et avez su montrer vos aptitudes à diriger en mon absence, ce que j'apprécie beaucoup. En attendant, je tiens à ce que vous couvriez nos arrières, au cas où.

Le psyker hochait la tête.

-C'est noté. On reste en liaison vox.

Andrea accompagné de Jana, Saul et Corb se dirigèrent vers le bâtiment de la guilde vendant les esclaves. Ils se trouvèrent rapidement devant deux gardes du corps musculeux qui en gardaient l'accès. Les types n'avaient pas l'air de plaisanter. Andrea vint les trouver.

-J'ai rendez-vous avec Bronn Jericus.

-L'établissement est fermé. Repassez demain.

-Je ne viens pas pour acheter. C'est monsieur Jericus qui m'a dit de venir, il m'attend. Dois-je l'informer que vous m'avez fait raté son rendez-vous ? Ou sinon...

-Sinon rien du tout, lâcha un des gardes avant de faire signe à son collègue d'aller se renseigner. Ce qu'il fit.

Au bout de quelques minutes, il revint et leur signala de les suivre vers une cour intérieure qui les mena jusqu'à un bâtiment vers lequel il se dirigea. Là, il leur signifia de les suivre vers un escalier qui les conduisit vers le premier étage, où devaient se trouver les locaux administratifs. Il s'orienta vers une des portes et frappa. Personne ne répondit. Il se tourna vers Andrea, lui indiquant des fauteuils.

-Monsieur Jericus n'est pas dans son bureau. Attendez-le ici, je vais le chercher.

Alors que le garde redescendait les escaliers et s'en allait vers la cour, Andrea en profita pour sortir son multiclé avec lequel il crocheta la porte du bureau qui céda aussitôt. Il se tourna vers Corb, Saul et Jana.

-Surveillez le couloir et prévenez-moi si quelqu'un vient.

Il entra alors dans le bureau, s'attendant à y trouver un cadavre, ce qui ne fut pas le cas. Un feu brûlait encore dans la cheminée, par contre un coffre-fort était grand ouvert et vide. Sur le bureau, il vit le coffret d'une arme automatique, vide lui aussi.

Celui qui avait occupé les lieux avait dû partir à la hâte récemment, emportant ce qui lui semblait le plus important. Fouillant la pièce, il s'aperçut que des documents finissaient de se consumer dans les flammes de l'âtre. Il retroussa une de ses manches puis plongea sa main augmentique vers les flammes, saisissant un morceau de parchemin à moitié brûlé. Il étouffa le feu qui continuait de ronger la feuille et ignora les signaux nerveux qui venaient des extrémités de ses doigts bioniques.

Il parcourut à la hâte les mots qui y étaient griffonnés et ne put retenir sa stupeur.

« ...il nous faut encore plus d'enfants. Le dernier lot était loin d'être satisfaisant et a fait l'objet d'un pourcentage trop élevé de rejets aux injections. Les sujets de sexe féminin, pré-pubères répondent le mieux à nos recherches, malgré un taux d'échec toujours important, les succès restent très satisfaisants, surtout si les sujets sont déjà dépendants au lho ou à l'obscura, cela facilite grandement le protocole d'implantation. Nous allons devoir accélérer nos travaux afin de fournir cinquante nouveaux candidats viables dans un délai de 12 à 24 mois. Vos moyens classiques actuels ne suffisent plus pour alimenter nos études, il va falloir, plus largement, trouver de nouveaux sujets à nous fournir... »

Son attention fut alors attirée par une image pix au sol. Il la ramassa. Elle dépeignait une jeune femme dans une tenue aguicheuse et dont la pose volontairement désinvolte lui donnait un air quelque peu provocant. Il retourna l'image et nota deux mots qui y étaient écrits à la plume, d'une écriture élégante et assurément féminine. « *Ta Félide* ».

Il glissa l'image pix et le morceau de parchemin dans sa poche et ressortit du bureau, au moment où il perçut la voix du garde en bas des escaliers. Prêtant l'oreille il comprit que ce dernier cherchait toujours Jericus. Il le laissa monter, prenant l'air d'attendre.

L'homme de main vint le trouver et commença à formuler quelques plates excuses. Andrea ne le laissa pas finir sa phrase, il l'empoigna par le cou de sa main bionique et le força à reculer vers le bureau dont il rouvrit la porte, signifiant à Jana de le suivre. Une fois à l'intérieur, il le plaqua contre un mur, le tenant toujours fermement.

-Finit de jouer, tu vas me dire où est parti Jericus et vite !

Le garde était en train de s'étrangler.

-Je...je ne sais...pas.

-Vos esclaves, vous les gardez où, parle ?

-Au...Au sous-sol.

-Des enfants ? Vous gardez aussi des enfants ?

-Pas en ce moment...

Andrea sortit l'image de la fille et lui colla sous le nez.

-Je veux savoir qui c'est et où je peux la trouver !

-Je...argh...connais pas...

Andrea sut qu'il mentait.

-Jana, ta lame !

Le serviteur de combat ouvrit un pan de son long manteau à capuche et fit jaillir son épée énergétique qu'elle activa dans un bourdonnement. La lame fut aussitôt parcourue d'une aura d'un bleu électrique, comme l'éclat de ses yeux synthétiques. Elle plaqua la pointe de sa lame contre le visage du garde.

La sueur perlait sur son front alors qu'il écarquillait les yeux.

-C'était la fiancée du patron, c'est tout ce que je...

-Je la trouve où ?

-Je ne...

Andrea lui serra le cou un peu plus fort et lui cogna la tête contre le mur.

-C'est... une des filles de la Dame de Cœur...

Andrea le relâcha et fit un signe à Jana. La lame énergétique plongea droit vers la gorge du garde qui mourut dans un râle étouffé. Elle désactiva sa lame et le rangea tandis que le corps s'écroulait sur le sol. Ils ressortirent du bureau, non sans qu'Andrea ne referme la porte à clé juste après.

Corb et Saul qui surveillaient les alentours vinrent le rejoindre.

-On quitte les lieux, comme si de rien n'était et on retrouve les autres.

Une fois de l'autre côté de la rue, il signifia à tout le monde de bien vouloir le retrouver sous l'arche d'un pont où passait un monorail. Il devait leur faire part des indices qu'il venait de découvrir, sauf à Odelle qu'il préféra ne pas impliquer pour l'instant. Elle devait ignorer qu'ils travaillaient pour l'Inquisition. Il lui demanda de rester à surveiller les abords avec Jana et l'eldar.

Se tournant vers ses hommes, il leur fit part, notamment du contenu du parchemin.

-C'est plutôt glauque, lâcha le psyker. Rendre des fillettes dépendantes à l'obscura ou au lho pour des expérimentations...Sérieux ?

-Ça parlerait presque de recherches scientifiques, mais ça ressemble plutôt à... Commença Saul.

-Oui, à de l'hérésie, termina Andrea. Je ne sais pas dans quoi trempaient Callido ou même ce Jericus mais c'était assurément une hérésie.

Il sortit l'image de la fille et la leur montra.

-Une hétaire ? Le questionna Saul.

-Bien vu. Elle se fait appeler Félide et travaille pour la Dame de Cœur. Une idée ?

-C'est elle qui tient la Rose de Zamarkand, lâcha Corb d'un air naturel.

Les regards se tournèrent vers lui.

-Quoi ? Comment tu sais ça ? S'étonna Andrea.

-J'ai lu ça dans une revue...heu...une revue locale je crois... Vox Populi, Adeptus Ministorum ou un truc dans le genre...

Andrea faillit sourire.

-Qui eut cru que la lecture des pornopix comme Playbolt, de notre ami Corb allait faire avancer cette enquête ?

Les autres partirent d'un petit rire.

-Attendez...les arrêta Asbjörn. Vous ne trouvez pas que le nom de cet établissement sonne un peu trop étrange ? La Rose de Zamarkand, comme par hasard ?

-Le nom d'une des drogues xenos sur laquelle nous avons enquêté dans l'affaire Von Hortzmann, il y a un an.

-En effet, mais cela ne signifie pas qu'il y a un lien, rétorqua Andrea.

-Appeler un établissement avec un tel nom, tout de même... répondit le psyker.

-Des milliers de bars ou boutiques portent des noms similaires, ce n'est pas rare dans l'Imperium et cela ne prouve rien.

-Bien et où peut-on le trouver ? Demanda Saul à l'attention de Corb.

Ce dernier hocha les épaules et désigna le reste de l'équipe, un peu plus loin.

-On pourrait le demander à Odelle, elle est du coin.

Si elle ne connaissait pas l'établissement, elle savait en tout cas où le trouver. Dans le district huppé du Triplex, le quartier où résidaient les riches négociants, marchands, émissaires et ambassadeurs. La Rose de Zamarkand était le genre d'établissement discret et select, fréquenté par une élite éduquée. Moins d'une heure plus tard, grâce aux indications d'Odelle, ils trouvèrent le bâtiment situé dans une rue animée et jalonnée d'emporia de luxe. Malgré l'heure tardive, on y trouvait des officiers et dignitaires de tout poil qui arpentaient les rues, aux bras de jeunes femmes de la haute société.

-Bien, lâcha Andrea. Odelle, Corb et Asbjörn, vous venez avec moi. Les autres, vous restez ici et, comme tout à l'heure, vous surveillez les lieux.

-Tous les quatre traversèrent la rue et se dirigèrent vers l'établissement. Un solide gaillard leur ouvrit la porte en leur souhaitant une agréable soirée.

L'intérieur sentait bon le lho et l'amasec. Ils perçurent tout d'abord une douce mélodie que diffusait un sonographe. *L'Allegro du jardin d'été*, de Cavaleri, ne put s'empêcher de reconnaître Andrea, lui rappelant soudain les soirées passées auprès d'Olympe sur Eshunna. Il préféra chasser cette pensée et resta concentré.

Le décor était assurément baroque, avec ses dorures, ses miroirs et ses chérubins dorés et porteurs de chandelles. Les filles, quant à elle, étaient tout simplement exquises. De véritables beautés qui ne pouvaient être locales. Sans doute même, avaient-elles eu recours à quelques traitements rejuvenants ou à la pose de discrètes prothèses augmentiques. Le résultat n'en était pas moins saisissant. De quoi, en tout cas, contenter très largement la clientèle composée de vieux mâles visiblement ravis.

Une jeune femme à la chevelure de feu et à la robe verte qui peinait à dissimuler son anatomie divine vint les trouver avec un sourire des plus charmants.

-Soyez les bienvenus. Puis-je vous débarrasser et vous proposer un verre ?

Andrea ne se laissa pas distraire par le décolleté dans lequel Corb venait déjà de se perdre.

-J'aimerais un salon privé. C'est possible ?

-Tout à fait. Veuillez me suivre.

Elle les dirigea vers une alcôve qui donnait vers une double-porte qu'elle ouvrit, puis les invita à s'installer.

Le salon en question comportait de nombreux sofas confortables ainsi que tout le confort pour y faire une petite fête entre amis.

-Je me nomme Yasha. Puis-je vous proposer un verre ? Damassine, Amasec...

-Damassine, une coupe. Commença Asbjörn.

-Apportez une bouteille, le coupé Andrea.

-Bien, Monsieur.

Elle ressortit et les laissa là quelques minutes.

Andrea en profita pour signaler aux autres de fouiller discrètement la pièce, à la recherche de micro ou d'enregistreurs pix.

Il finit par trouver ce qu'il cherchait. L'objet était caché avec subtilité dans un chérubin en stuc doré à l'or fin. Un des yeux de la sculpture dissimulait l'optique d'une caméra pix qu'il n'aurait pas pu distinguer à l'œil nu s'il ne l'avait pas cherché. Il défit son manteau et le posa sur le chérubin, de sorte à masquer l'optique.

Yasha revint au bout de quelques minutes avec un plateau sur lequel se trouvait des coupes et un sceau emplit de glace dans lequel plongeait une bouteille de Damassine. Elle posa le plateau sur une des tables basses.

Une tablette de données se trouvait aussi sur le plateau, elle la prit et l'activa, laissant défiler l'image de plusieurs jeunes femmes.

-Avez-vous un choix particulier pour accompagner votre Damassine ?

Andrea lui fit signe de continuer à faire défiler les photos jusqu'à ce qu'elle passe sur celle de Félide qu'il reconnut. Il lui demanda de revenir dessus.

-Voilà, c'est elle que je veux.

-Vous m'en voyez navrée, Monsieur, mais Félide n'est pas là ce soir.

-C'est fâcheux, c'est elle ou personne d'autre.

-Nous avons plein d'autres jeunes filles, toute aussi charmantes, croyez-moi et je...

-Je n'en doute pas. Mais je suis là pour Félide et pas pour une autre.

-Elle n'est pas là ce soir...

Andrea se leva et lâcha une poignée de billets sur la table basse.

-Dans ce cas, nous partons. Merci de votre accueil.

-Attendez... La Damassine est offerte par la maison, nous allons forcément vous trouver quelqu'un qui...

Il s'arrêta et vint se tenir devant elle.

-Faites-moi rencontrer la Dame de Cœur dans ce cas.

La jeune femme s'empourpra.

-Je vais voir si elle peut vous recevoir.

Elle ressortit du salon et referma la porte.

Corb, Odelle et Asbjörn se jetèrent sur la bouteille, sentant bien qu'ils n'auraient pas beaucoup d'autres occasions de boire de la Damassine.

Andrea en profita pour activer son microvox.

-Jana, tout va bien de ton côté ?

-Affirmatif, Maître. Lui répondit la voix déshumanisée de son serviteur de combat.

Yasha vint les retrouver après quelques minutes.

-La Dame accepte de vous recevoir. Mais seulement deux d'entre vous.

Andrea se tourna vers Asbjörn.

-Avec Odelle, retournez nous attendre dehors, j'y vais avec Corb.

Andrea, accompagné de son intouchable, suivirent Yasha qui les mena vers les étages supérieurs en empruntant un large escalier en onyx blanc veiné d'or. Au deuxième étage, elle les mena vers un appartement privé d'un luxe et d'un raffinement sans égal. Elle ouvrit des doubles-portes et les introduisit auprès de celle qui se faisait appeler la Dame de Cœur, une sublime jeune femme, au port noble et tout de rouge vêtue. Bien que sa robe diaphane ne dissimulait guère ses courbes enchanteresses. Un corps longiligne, une peau de porcelaine, des cheveux de jais et de grands yeux d'un bleu translucide. Une hors-monde, se dit aussitôt Andrea. Sans doute native de Port Godwinne, à l'inverse de la plupart de ses pensionnaires.

Elle les attendait sur un sofa et leur fit un signe élégant, leur indiquant de bien vouloir s'asseoir devant elle. Ce qu'ils firent. Corb était dans un rêve et même Andrea eut du mal à rester concentré tant la maîtresse des lieux était éblouissante. Elle signifia à Yasha de leur servir à boire.

-Vous souhaitiez me parler ?

Andrea en vint à se demander de quoi ils allaient pouvoir s'entretenir. Il retrouva alors ses esprits.

-Oui...je...je souhaitais...disons, j'avais espoir de voir Félide ce soir.

La Dame de Cœur parut soudain peinée.

-Félide n'est pas des nôtres cette nuit mais je pense disposer de bien d'autres jeunes femmes pour vous satisfaire, lui dit-elle d'une voix de velours, tout en jouant avec une des mèches de ses longs cheveux noirs.

-Disons que c'est elle que je voulais. Peut-être pourriez-vous me dire où la trouver ?

Elle partit d'un petit rire.

-Cela m'est impossible.

-Je représente une dynastie marchande et dispose de gros moyens. Votre prix sera le mien.

Elle fit un large geste élégant de la main.

-Ai-je à ce point besoin d'argent ?

-Vous devez forcément avoir besoin de quelque chose.

-Croyez-vous ? Lui dit-elle en souriant, tout en laissant son index glisser sur une de ses jambes

Andrea sentit son rythme cardiaque s'accélérer sous l'effet des endorphines que libérait son cerveau. Il ne put s'empêcher de la trouver parfaitement délicieuse.

-Peut-être pourrais-je vous faire changer d'avis ? Lui dit-elle. Yasha va vous proposer ce que cet établissement fait de mieux, pour vous et votre...ami.

Andrea leva un doigt, lui signifiant de ne rien ajouter. Il ne pouvait s'empêcher de la fixer alors qu'elle continuait de jouer lentement avec une mèche de ses cheveux. Le langage corporel de cette fille était en train de lui suggérer exactement ce qu'il avait en tête.

-C'est vous... C'est vous que je veux. Et personne d'autre.

Elle lui répondit par un large sourire tout en se levant, lui indiquant de la suivre vers sa chambre. Elle fit un petit geste à Yasha, au passage.

-Occupe-toi du monsieur assis là-bas. Et prend tout ton temps. Je ne tiens pas à décevoir notre invité.

De l'autre côté de la rue, Asbjörn et Odelle vinrent retrouver le reste de l'équipe. Le psyker alla vers Odelle et l'interrogea du regard, réalisant que l'adepte n'était pas avec eux.

-Saul n'est pas avec vous ?

Elle hocha les épaules.

-Il est avec vous, non ?

-Non. Il devait rester ici.

-Bin il est rentré là, en tout cas, juste après vous.

-Et merde !

Il activa son microvox.

-Saul, tu es où ?

-Pas loin, j'arrive.

Il vint les retrouver au bout de quelques minutes.

-T'étais où, putain ? On t'a pas demandé de bouger.

-J'allais pas resté là à rien faire. Je suis allé trouver des informations.

-Et tu as trouvé quoi ?

-Félide n'est pas là, mais je sais où est sa chambre.

-Où ça ?

-Au deuxième.

-Tu as pu y aller ?

-Non, c'est gardé, mais j'ai un autre moyen.

Il sortit une petite boîte de son sac et en préleva une sorte d'insecte cybernétique.

-Une mouche-pix ? Lui demanda Asbjörn.

-C'est ça l'idée. Elle va me permettre de suivre ce qu'elle voit depuis ma tablette de données.

-Dans ce cas, je vais y retourner aussi en utilisant un de mes pouvoirs, tu me guideras à l'intérieur. Lui dit le psyker.

Saul activa sa tablette et laissa la mouche-pix prendre son envol. Depuis la tablette, il activa les fonctions de contrôle du petit drone et la dirigea vers l'établissement tandis que le psyker, alors rendu invisible rentra lui aussi dans le bâtiment.



La Rose de Zamarkand
Port Godwinne
608.014M42 ; 23h43. *Tempus Chronographica Corrupta*

Une heure plus tard, Andrea de Haro et Corb venaient retrouver le reste de l'équipe dans un des bars à amasec des artères. L'endroit s'appelait l'Ascension et avait l'habitude d'être fréquenté par des adeptes de haut rang, des marchands et autres officiers de navires chartistes.

Tous deux avaient eu le loisir de pouvoir passer un peu de bon temps à la Rose de Zamarkand. Si Andrea trouva que le moment intime passé avec la Dame de Cœur avait été au-delà de ses attentes, Corb, de son côté, venait de vivre une expérience inédite et sans égale avec Yasha. Il en était tout simplement abasourdi, n'en revenant pas lui-même d'être parvenu à épuiser physiquement une professionnelle sur son propre domaine de compétences.

Durant le chemin jusqu'au bar, Andrea, les sourcils froncés, ne put qu'en rester stupéfait. Comment diable, ce satané intouchable, véritable associable en temps normal, n'ayant de surcroît, jamais touché une femme, avait-il pu, à ce point être aussi doué selon les propres dires de l'hétaïre ?

Il chassa cette pensée perturbante et vint retrouver Asbjörn, Saul, Odelle et l'eldar. Ce dernier était toujours déguisé sous son manteau à capuche. Malgré l'heure tardive, l'endroit ne désemplissait pas. Le bruit ambiant et la fumée masquaient aisément leurs paroles et c'était exactement ça l'idée.

Ils prirent une table dans une alcôve privée, à la lumière tamisée, afin de rester discrets. Dans le fond de la salle, un pianiste accompagnait une chanteuse qui reprenait, d'une voix feutrée, quelques vieux poèmes mélancoliques et connus d'Estor Huerta, le thanaturge.

Ils prirent place et commandèrent des bières. Une fois la serveuse partie, Andrea prit la parole.

-Bien, faisons un point sur ce que nous avons découvert. On sait que la fille que nous cherchons et qui se fait appeler Félide travaille bien à la Rose de Zamarkand, mais aurait pris la fuite, il y a quelques heures de cela. Ce n'est pas confirmé mais j'ai pu... disons, m'entretenir quelque peu avec la Dame de Cœur, une femme charmante au demeurant. Elle m'a l'air de ne rien savoir de bien intéressant, par contre, elle m'a confirmé que Félide voyait Callido régulièrement et pense même qu'elle serait partie le rejoindre.

-Sauf que Callido est mort, ajouta Asbjörn.

-Elle devait surement l'ignorer. Et donc, de votre côté, vous avez pu obtenir des informations au niveau de sa chambre ? Demanda Andrea.

-Pas grand-chose de bien utile, lâcha le psyker. Je me suis introduit à l'intérieur, grâce aux renseignements fournis par Saul. J'ai pu sonder mentalement la fille qui partageait sa chambre, mais elle-même était en train de se poser la question, à savoir, où pouvait bien être passée Félide. Supposant tout de même qu'elle aurait pu aller rejoindre son amant.

-Callido ?

-La fille ne devait pas connaître le nom, je pense.

-Et quoi d'autre ?

-Ah oui, elle était en train de jouer avec un tarot sur son lit lorsque je l'ai sondé.

-Un tarot de l'Empereur ? Mais c'était une... ?

-Non, j'aurais tout de suite décelé une quelconque activité psychique, même si la fille avait été sous l'emprise de spook ou équivalent. Beaucoup de citoyens possèdent un jeu de tarot, cela n'en fait pas des voyants pour autant. Elle ne disposait d'aucune capacité, les cartes ne pouvaient donc pas dévoiler un schéma cohérent, même si...

-Même si quoi ?

-Disons que c'est troublant... le schéma aurait presque pu avoir un sens, même si je sais que c'est improbable.

-Que dévoilait ce schéma, du coup ?

-Et bien il y avait la carte du Palais, celle de l'Assassin... la carte de l'Inquisiteur, celle de l'Apostat et celle du citoyen.

-Et cela n'a donc aucun sens ?

-Sorti comme cela du contexte, oui cela n'a aucun sens, et encore plus entre les mains d'une profane...

-Et si vous deviez interpréter ces cartes ?

-Je ne sais pas... mais si je devais faire une interprétation des lames et du sens dans lequel elles ont été tiré... on pourrait peut-être y voir quelque chose, même si cela ne signifie rien pour l'instant.

-Essayez toujours, cela m'intrigue.

Asbjörn lança un regard noir vers Corb. Andrea s'en rendit compte et lui fit signe de s'écarter.

Le psyker prit alors une profonde inspiration et toucha son psy-conduit avant de réciter un court mantra utilisé à la Scholastica Psykana. Ses yeux roulèrent dans ses orbites tandis qu'il se concentrait en fermant les yeux, revoyant les cartes défiler devant lui. Il prit une longue inspiration avant de continuer.

-La carte centrale était le Maître de Mandatio, la carte de l'Inquisiteur en position ascendante. Une des lames les plus importantes du tarot. En général, c'est un puissant atout, capable de mettre en lumière un complot. Je vois que cet inquisiteur va découvrir un indice déterminant pouvant désigner un coupable... Deux autres cartes viennent graviter autour de celle-ci... je ne sais pas forcément dans quel but... la première est celle du Palais, le six de Mandatio... Signe de tentation, de vanité et d'orgueil. A cette position, elle pourrait aussi représenter la puissance d'une noble famille ou un signe de richesse mal acquise. Ce palais va jouer un rôle d'avertissement, un rappel que les hommes ne sont que de simples mortels... que...

Il parut hésiter un instant et se mit soudain à grimacer en se tenant la tête. Un filet de sang coula de son nez.

-Que s'est-il passé ? S'étonna alors Andrea.

-Je ne sais pas... comme une impression que quelqu'un va être blessé, c'est très étrange...

Il essuya le filet de sang avant de poursuivre.

-La seconde carte est le dix des arcanes majeurs, la carte du citoyen... j'y ressens clairement une présence féminine. A cette position, elle représente l'obéissance aveugle et l'ignorance. Elle est en opposition avec la suivante, le sept de Discordia, la carte de l'Apostat. Cette carte est éminemment négative, signe évident de duplicité et de mensonge, d'autant plus qu'elle était associée à l'As d'Adeptio. Une carte qui ne doit pas être prise à la légère car signe de mystère, d'ombre et de morts brutales.

Asbjörn rouvrit soudain les yeux, reprenant pied dans la réalité.

Andrea l'interrogea du regard.

-Cela signifie quoi, selon vous ?

Le psyker se massa le crâne.

-Impossible de savoir si cela correspond à un événement qui s'est passé, se passera ou qui n'existera jamais.

-Bien... qu'a-t-on de plus concret ? Saul ?

-J'ai envoyé un petit drone dans le bâtiment. Une mouche-pix afin de capter certaines images sur ma tablette de données.

-Et cela a donné quelque chose ?

-Au début oui... Répondit l'adepte. Je suis parvenu à récupérer quelques images de la chambre de la fille au moment où sa colocataire s'était absentée. J'ai vu notamment qu'elle avait dû prendre ses affaires avec elle. Mais au moment où je comptais regarder de plus près... je ne sais pas ce qui s'est passé, j'ai perdu toute connexion avec le drone...

-On aurait donc confirmation que Féline serait partie avec l'intention de ne pas remettre les pieds ici...reste à savoir où et pourquoi.... Corb, de votre côté, cela a donné quoi ?

-Avant de quitter les lieux, je suis passé aussi dans la chambre et j'y ai trouvé deux choses...
Il sortit une boule de papier de sa poche et la tendit à l'Inquisiteur. Ce dernier la défroissa et nota une adresse griffonnée dessus. Il la montra à Odelle.

-Cela vous parle ?

-Pas vraiment...je dirais juste que c'est dans les beaux quartiers.

-Cela pourrait être l'endroit où elle s'est rendue... Bon boulot, Corb.

Il se leva et posa quelques billets sur la table avant de faire signe à l'équipe de le suivre vers la sortie. En chemin, Corb vint se tenir à côté de Saul et lui tendit un petit objet avec un large sourire. Saul le prit dans sa main et reconnut le petit drone électronique en forme d'insecte. L'objet avait été détruit. Sa puce interne brisée. Il lui manquait même certains composants. Saul écarquilla ses yeux en observant les dégâts. Quelqu'un avait certainement dû marcher dessus accidentellement.

-Tu... tu l'as retrouvé ? Mais qu'est-ce que...

-C'est moi qui ai écrasé ta bestiole.

Saul passa par plusieurs couleurs avant de réaliser ce qu'il venait d'entendre.

-Quoi ?

-J'aime pas les insectes et j'aime encore moins les faux insectes. C'est plus fort que moi... Elle était rapide ta mouche, mais j'ai été plus rapide qu'elle, lâcha-t-il avec un grand sourire à faire peur à des enfants.

Saul en fut littéralement estomaqué, ne parvenant pas à trouver les mots.

-Espèce d'abruti congénital, mais tu réalises ce que tu viens de faire !

Corb se contenta de ricaner jusqu'à ce que l'Inquisiteur vienne le prendre à part. De son côté, l'eldar se permit un petit sourire sous son masque. L'immaturation des humains était donc liée, elle aussi à leur génétique. Il trouva cela intéressant et instructif.

-A l'avenir, je ne veux plus de ce genre de démonstration de force, Corb, lâcha Andrea. Ce drone nous était utile, quoi que vous en pensiez. Ce sera retenu sur votre solde.

-Pas de problème, m'sieur.

L'Inquisiteur vint alors trouver Saul et lui tapota l'épaule.

-C'était une bonne initiative, mon vieux.

Andrea et son équipe découvrirent le quartier en question en empruntant une navette de transport. Il était déjà plus d'une heure du matin lorsqu'ils trouvèrent l'adresse. Il s'agissait d'une riche demeure intégrée dans une des structures de la spire. Le manoir en question s'étendait sur trois niveaux et donnait sur une des artères d'un boulevard résidentiel où devaient loger les riches marchands et dignitaires.

Ils se dissimulèrent dans une ruelle juste en face et restèrent à épier les moindres signes de vie.

-Pas de lumière, pas de mouvement, lâcha Asbjörn. Le manoir a l'air vide.

-Où ses occupants sont déjà morts, compléta Andrea. Vous allez y jeter un coup d'œil, tous les deux avec Ath'lann. Restez sur vos gardes, on maintient le contact vox. En cas de menace, on interviendra. Je veux juste savoir ce qui se cache à l'intérieur.

Le psyker hochait la tête et emboîta le pas de l'eldar. Quelques instants plus tard, tous deux devinrent furtifs et se coulèrent dans les ombres.

Cinq activa son implant vox et bascula sur la fréquence interne, réalisant que quelque chose était en approche.

-Un et Trois, vous me recevez ?

-Affirmatif, Cinq.

-Mouvement détecté sur vos visuels. Quelle est la situation ?

-Cibles en approche, lâcha la voix monocorde de Trois.

-Identification ?

-Non confirmée, Monsieur.

-Niveau de menace ?

-Cibles armées... niveau de menace maximum. Attente de confirmation.

Il se passa quelques secondes avant d'avoir un retour. Il activa l'écran qu'il portait à son poignet, basculant mentalement sur l'affichage pix qui s'affichait. Il pouvait voir deux images fantômes sur le retour auspex. Des cibles furtives et armées dont certains échos renvoyaient des données inquiétantes, tels que des indicateurs psychiques alarmants. Des professionnels disposant de moyens interdits, se dit-il aussitôt.

Il bascula en urgence sur la fréquence privée.

-Six, vous me recevez ?

-Affirmatif, Cinq.

-Avec la fille, vous en êtes où ?

-Laissez-nous quelques minutes, nous devrions pouvoir accéder aux données.

-Nous n'avons plus le temps, Six. La mission est désormais compromise. Préparez son exfiltration, maintenant.

-Bien reçu Cinq.

L'autre fréquence lui relaya un message de la première équipe.

-Cinq. Attente d'autorisation pour élimination des cibles en approche, lui demanda Un, d'un ton calme. Cinq doutait qu'ils disposaient d'une puissance de feu nécessaire pour arrêter ce type d'adversaires. Il n'avait cependant pas le choix. Leur contrat ne leur laissait pas d'autres options. Il allait devoir joindre Sept de toute urgence où ils ne pourraient jamais remplir leur mission.

Quelques minutes plus tard, Andrea reçut un appel confus dans son microvox.

-Que se passe-t-il ? Lui demanda Saul.

Andrea dégaina son pistolet à plasma et se mit à traverser la rue en direction de la noble bâtisse.

-Ils ont des ennuis, on fonce... Ils sont au premier étage et sont tombé sur des adversaires coriaces. Se contenta-il de répondre.

Ils pénétrèrent dans le manoir dont la porte d'entrée était restée ouverte. Dans l'obscurité, Saul trébucha sur Odelle et tous deux furent percutés par Corb, ce qui les ralentit dans leur progression.

Ils perçurent des bruits émanant de l'étage et Andrea allait se diriger vers de larges escaliers, au moment où il perçut deux hommes armés depuis l'étage. Ils ouvrirent le feu mais le manquèrent de peu. Il riposta de son arme à plasma et incinéra un des tueurs qui se mit à prendre feu et bascula par-dessus la rambarde. Il s'écrasa sur le dallage, six mètres plus bas, dans un fracas sinistre. Le second tireur continuait de mitrailler en rafales vers Andrea mais ce dernier venait de se dissimuler derrière une colonne. Les impacts firent voler en tous sens des éclats de marbre et de plâtre avec force. Il vit Jana qui se tenait non loin, prête à intervenir, il en profita pour lui ordonner de charger leur adversaire, ce qu'elle fit sans se poser la moindre question. Dégainant sa lame énergétique, le serviteur se mit à gravir les marches, quatre à quatre jusqu'au tueur. S'en rendant compte, il décida de concentrer sa puissance de feu sur elle. Jana encaissa les premiers tirs qui entamèrent son épiderme synthétique tout en ricochant sur la structure mécanique qui composait son ossature. Les balles blindées forcèrent à ralentir son allure et presque à la faire reculer tellement impacts laissaient des trous impressionnant sur son corps augmentique. Mais d'un bond, elle fut sur lui et le transperça de sa lame énergétique.

Andrea vint la rejoindre au moment où Saul venait de les retrouver, essoufflé d'avoir dû se hâter.

-On doit retrouver Asbjörn et Ath'lann. Où sont Corb et Odelle ?

-Dans la rue... je crois qu'ils ont repéré quelque chose...

Jana était occupée à scanner les lieux à l'aide de ses yeux bioniques. Elle lui indiqua une direction. Il activa son microvox.

-Asbjörn, vous me recevez ?

Pour tout réponse, il eut la voix chantante de l'eldar.

-Il semblerait que votre *quaarin* soit blessé, je vais tenter de le stabiliser du mieux que je peux.

Andrea fit signe à Saul de le suivre à la hâte et appela Corb en même temps. Venant de la rue, il perçut une fusillade et cru reconnaître les détonations sourdes de plusieurs canons de poing. Tout ce vacarme allait sans aucun doute réveiller tout le quartier se dit-il en pestant.

-Corb, vous faite quoi ? j'ai besoin de vous ici !

Il se rappela alors qu'en plus d'être intouchable, Corb était aussi un discordant et que son aura perturbait notamment les communications. Odelle n'avait pas de microvox, il était donc dans l'incapacité à les joindre aussi, ce qui le fit pester de plus belle.

Ils finirent par trouver Ath'lann occupé à soigner son bras droit alors en sang. Si l'eldar ne semblait pas en souffrir, il avait été durement touché et paraissait gérer la situation. Deux assassins étaient au sol, dans une mare de sang. Deux autres gisaient au niveau des escaliers et d'autres avaient dû se heurter à Corb et Odelle... En espérant que ces deux-là s'en soient sortis. Il allait devoir se gérer seuls en attendant que le manoir soit sécurisé.

Asbjörn gisait au sol. Une vilaine blessure lui avait entaillé le crâne. Saul se précipita vers lui pour constater qu'il était en train de souffrir d'une hémorragie et qu'il allait devoir faire très vite pour le tirer d'affaire.

Andrea ne put alors s'empêcher de penser aux cartes du tarot de tout à l'heure. Simple coïncidence ? Il ne croyait pas au hasard. Le palais, l'assassin, l'Inquisiteur, la blessure à la tête du psyker... quelle sorte d'avertissement était-ce ? Et que signifiait la carte de l'apostat, celle qui n'avait pas encore été dévoilée ?



Manoir d'Ezekiel Callido
Spire de Port Godwinne
609.014M42 ; 01h17. *Tempus Chronographica Corruptere*

Bronn restait tapis dans les ombres, silencieux, près de la porte dérobée. De là où il était, il pouvait entendre le combat qui avait lieu à l'intérieur de la villa, située juste au-dessus. Cela ne devait signifier qu'une seule chose, selon lui : Elisha était encore en vie, sinon pourquoi quelqu'un se donnerait la peine de s'attaquer ainsi à une douzaine d'assassins aussi bien équipés. Il espérait juste qu'elle ait eu suffisamment de temps pour laisser les parchemins comme il le lui avait demandé. Elle était familière du manoir pour y être déjà venu bien des fois et puis elle connaissait l'existence du coffre. Pour le reste, il ne faisait que suivre les consignes et se fier à son instinct.

L'assaut avait débuté depuis cent-soixante-quinze secondes. Si les assassins du collegium suivaient la procédure d'exfiltration comme convenu, ils allaient arriver dans... quatre, trois, deux...

Un claquement métallique, la porte s'ouvrit comme il s'y attendait. Une silhouette passa l'encadrement, son Voss automatique pointé droit devant. La seconde portait une jeune femme jetée sur son épaule. Bronn logea deux balles blindées dans la tête du premier, lui faisant exploser ses implants augmentiques en même temps que sa boîte crânienne dans une gerbe de fluides glaireux. Il se servit du corps comme bouclier, l'empoignant d'une main afin de s'en servir d'écran tandis que de l'autre, il fit pivoter sa lame monomoléculaire et la plongea sous le menton du second adversaire, la laissant s'enfoncer jusqu'à la garde. Les deux hommes moururent sans même le réaliser.

Il laissa tomber le premier corps au sol et s'assura que toute menace était écartée avant de s'occuper de la fille toujours sur l'épaule de l'assassin dont il venait de plaquer le corps contre un des murs. Elisha était inconsciente ou plutôt droguée mais encore en vie. Il en profita pour jeter un coup d'œil vers l'intérieur, là d'où ils venaient. Un sous-sol aménagé, là où Callido renfermait certaines de ses...expériences. Peu importait désormais, tout cela allait prendre fin et les coupables tomberaient, il allait s'en assurer. Il perçut du bruit et eut à peine le temps de réagir. Deux autres assassins étaient dans le sous-sol et venaient dans sa direction, armes pointées. Des tirs fusèrent dans sa direction, il plaqua Elisha contre lui et utilisa le corps du type pour faire écran, sentant les balles pénétrer le cadavre avec un sinistre bruit. Il n'allait pas avoir le temps de gérer la situation, déjà les sirènes de la sécurité navale se faisaient entendre dans tout le quartier.

Laissant affluer en lui les énergies du Warp, il focalisa son pouvoir sur la porte blindée. Cette dernière pivota sur elle-même au moment où les deux assassins se précipitaient vers lui en tirant. La lourde porte claqua avec un bruit sourd. Il se précipita dessus et plaqua sa main sur le mécanisme avant que ses adversaires ne parviennent de nouveau à l'ouvrir. Sa main se chargea d'une énergie d'un rouge sombre tandis qu'il pénétrait au plus profond de l'esprit de la machine primitif qui l'habitait. Il le trouva sans peine, logé dans les rouages mécaniques de la porte et le tua sans la moindre hésitation. Il laissa les énergies aethériques affluer de nouveau vers lui et contempla la porte, désormais scellée pour de bon. Il perçut alors un petit son venant de derrière lui et se retourna. Elisha était en train de reprendre connaissance et cherchait à s'asseoir péniblement. Il vint s'accroupir devant elle, prenant son visage entre ses mains. Elle leva ses yeux effrayés vers lui et ne put retenir sa stupeur et voyant ses deux yeux rouges, brûlant encore des échos du Warp.

Il s'en rendit compte et tout en lui tenant le visage, murmura doucement.

-Memoriam vestri delete.

Elisha perdit de nouveau connaissance. Il la prit dans ses bras et la porta. Il n'avait pas le temps de lui expliquer, pas maintenant. Ils devaient d'abord quitter les lieux car étaient loin d'être tirés d'affaire. Bronn emprunta le long dédale de couloirs avant de déboucher dans les sous-sol d'une résidence. Il emprunta une autre sortie puis suivit d'autres couloirs selon un schéma qu'il avait dû mémoriser. Il

emprunta prudemment des escaliers de service pour finir dans une des arrière-boutiques du quartier des emporia. L'établissement vendait des produits de luxe, tels que des alcools et vins d'importation mais aussi des mets raffinés qu'il était impossible de trouver autrement que grâce à la contrebande en temps normal. Mais d'un autre côté, sur Port Godwinne, tout pouvait s'acheter dès lors qu'on pouvait y mettre le prix.

Vu l'heure tardive, la boutique était fermée, pourtant les autres étaient là, comme convenu. Ils sortirent des ombres et rengainèrent leurs armes en le voyant. Le premier portait une masse de cheveux en bataille et un masque épuré, s'accordant avec son armure qui lui donnait des airs de colosse. Ce ne pouvait être que Leonis le chasseur dont il avait entendu parler. Un ancien assassin désormais spécialisé dans la traque de mutants et de xenos.

Le second était une femme au corps envoutant de véritable diablesse. Justement, une xenos de la race de ces maudits eldars. Même si elle donnait l'impression de ne pas avoir tellement plus d'une vingtaine d'années, on disait d'elle qu'elle avait été, durant des siècles, à la tête d'une des pires cabales de pirates écorcheurs et tortionnaires de tout le secteur. Il vit tout de suite dans les yeux félins de la fille et dans son sourire cruel de perverse que tout ceci n'était que pure vérité.

Enfin, le troisième était ce jeune albinos, aux airs adolescents, aux yeux et cheveux blancs qui se faisait surnommer « l'Eclair ». Son apparence était éminemment trompeuse et pour cause, c'était un biomancien. Bronn aussi était biomancien, mais certainement pas aussi puissant que ce jeune garçon. Il était occupé à se servir un verre de muscat de Kataline à la robe ambrée. Il porta le verre à son nez et en sentit les fragrances tout en fermant les yeux. Sans même regarder, il pointa sa main vers Bronn, lui faisant signe d'approcher, ce qu'il fit. L'albinos but une gorgée de vin et savoura l'instant avant de reposer le verre à pied. Il reporta l'attention sur la jeune femme et lui passa une main sur le front. Un geste presque tendre.

-Est-ce bien cette fille ?

-C'est elle.

-Et que sait-elle ?

-Tout... Monsieur.

L'albinos leva ses yeux blancs vers lui et esquissa un petit sourire satisfait avant de reprendre son verre.

-Allons, détendez-vous Bronn. Nous sommes entre nous. Vous pouvez m'appeler Attelus à présent.

Il fit un geste vers Leonis.

-Tu veux bien t'occuper de la fille et l'emmener à côté ? J'ai à parler à Bronn.

Le colosse prit Elisha, toujours inconsciente, dans ses bras et l'emmena dans la pièce attenante.

Attelus servit un autre verre de vin et le tendit à Bronn mais ce dernier préféra refuser.

-Vous ne buvez pas d'alcool ?

-Non, je...cela a tendance à...

-Vos pouvoirs ? Oh, je vois. Je ne connais pas ce problème, fort heureusement.

L'eldar prit alors le verre des mains de l'albinos et le vida d'un trait avant de le jeter par-dessus son épaule. Elle ne quittait pas Bronn des yeux, telle un serpent fixant sa prochaine proie.

Attelus s'installa dans un des fauteuils et invita Bronn à en faire de même.

L'eldar vint alors s'asseoir avec nonchalance sur le bras du fauteuil de Bronn, se penchant sur lui avec une grâce terriblement féline.

-Savez-vous pour qui je travaille, Bronn ? Lui demanda l'albinos.

-J'avoue que non, répondit-il, cherchant à ne pas se laisser impressionner par la tenue plus que légère que la femelle eldar portait.

-Vous n'allez pas tarder à le découvrir en fait.

-Cela signifie... ?

-Oui, cela signifie que je vous recrute dans mon équipe, Bronn. Vous disposez des qualités requises que nous recherchons. Vous laissez aux mains de ces trafiquants de viande aurait été un pur gâchis.

-C'était juste une infiltration à l'origine... je... Et la fille ? Elisha...

Attelus se leva, lui signifiant de ne pas bouger.

-Vous êtes tombé amoureux d'elle, n'est-ce pas ?

Bronn ne chercha même pas à répondre ni à le nier.

-C'est une très belle femme, cela se comprend.

-Je pourrais la voir...

-Cela risque d'être compliqué. Je l'emmène avec Leonis. Mon maître veut la voir.

-Quand pourrais-je le rencontrer ?

-Prenez un peu de repos en attendant, la boutique est fermée pour la journée, vous y serez en sécurité. Nous verrons cela en fin de matinée.

Attelus s'apprêtait à sortir, afin de rejoindre Leonis et la fille.

-Et si j'ai envie de sortir d'ici ? Lâcha Bronn.

Attelus se retourna avec un sourire, juste avant de sortir.

-Cette idée m'a aussi traversé l'esprit... Mais Sha'Saeil sait se montrer persuasive quand elle a quelque chose en tête.

Bronn chercha à se lever mais l'eldar le plaqua d'une main dans son fauteuil. La force de la xenos était prodigieuse pour un corps si élancé. De son autre main, elle dégrafa sa robe et son baudrier qu'elle laissa glisser sur le sol, dévoilant son anatomie diabolique en toute impudeur. Elle vint s'asseoir sur lui, à califourchon.

Bien que xenos, il se dégageait d'elle quelque chose de terriblement excitant et d'interdit. Comme être fasciné par une rose venimeuse de Zamarkand. Le parfum était un délice pour les sens et pourtant la pique venimeuse de ses épines était des plus mortelles. L'eldar semblait presque lire ses pensées et plaqua ses lèvres sucrées contre les siennes pour le faire taire définitivement, mordant sa lèvre inférieure jusqu'au sang.

Il poussa un petit cri en se dégageant.

-Diablesse... tu m'as...

Elle le regarda en riant, tout en léchant le sang sur ses lèvres avec délice.

-*lkan'hara* ! Ton sang a un goût sublime, *mon'keigh*.

D'un geste fluide, elle se cambra en arrière et saisit une de ses dagues laissées au sol et la fit tourner avec une rare dextérité entre ses doigts agiles. Elle vint plaquer sa poitrine contre lui et se mit à onduler lentement, faisant jouer ses longs cheveux de jais autour de son visage, terminant de dégager ses phéromones venimeuses qui ne firent que le perdre définitivement. Elle n'eut aucune peine à lui retirer ses vêtements.

-Tu comptes faire quoi ? Lui dit-il en observant la dague, le souffle coupé, totalement à sa merci.

-On va le faire à ma façon si tu n'y vois pas d'inconvénient, mon petit *mon'keigh*.

Elle l'enfourcha, le laissant la pénétrer d'un coup sec. Ses pupilles félines se dilatèrent et prirent une teinte violette. Elle se pencha sur lui, commençant à onduler lentement.

-Je vais t'enseigner la douleur, *mon'keigh*. Comme tes prêtres corrompus aiment le dire : La douleur est un extase...

-Mais ...Un extase comparé à la damnation, compléta Bronn dans un murmure, juste avant que leurs lèvres ne se joignent et que la lame de céraste ne commence son office.

Autour du manoir de Callido, la Sécurité Navale, ou SecNav, comme ils s'appelaient, venait de prendre position. Le quartier avait été bouclé depuis une dizaine de minutes et deux escouades avaient été dépêchées sur place afin d'investir les lieux. La fusillade n'était pas passée inaperçue dans le quartier si tranquille en temps normal, surtout en pleine nuit. Les badauds et riverains trop curieux avaient été priés de retourner chez eux pour ne pas entraver une enquête de police.

Andrea et ses hommes s'étaient repliés dès leur arrivée afin de ne pas attirer l'attention sur eux. L'Inquisiteur de Haro souhaitait avant tout conserver son anonymat pour les besoins de son enquête et ne voulait pas qu'un lien soit fait avec eux.

Pour l'heure, ils avaient quitté les lieux et s'étaient juste mis à couvert, le temps que Saul traite les blessures d'Asbjörn. L'eldar venait de se charger des siennes. Force était de constater que le maudit

xenos disposait d'une espèce de sorcellerie qui lui permettait de traiter ses propres blessures. Il avait aussi fait montre d'incroyables aptitudes au combat qui avaient laissé Andrea plutôt troublé. De ce qu'il savait, les eldars ne disposaient d'aucune aptitude martiale digne de ce nom. Tout juste étaient-ils capables de harceler leurs adversaires à distance. Là, il n'en était pas très sûr, mais il lui avait semblé que l'eldar était parvenu à éliminer six de ces tueurs au contact, à lui seul. Sans compter l'ork. C'était jusque-là, le plus mystérieux de cette histoire. Comment diable, un ork avait-il pu jaillir de nulle part et les attaquer dans la villa. Andrea avait cru bon pouvoir parlementer avec le monstre qui les avait chargés, mais la brute n'avait rien trouvé de mieux que de l'attaquer. Il avait été contraint de l'abattre de plusieurs bolts, avec le concours de l'eldar pour l'achever.

Pour l'heure, l'histoire restait confuse. Selon Corb et Odelle, la bête se serait échappée du camion qu'ils parvinrent à intercepter alors que deux des tueurs étaient à bord. Ils parvinrent à les éliminer et pensant trouver la fille, Félide, à l'intérieur, ils tombèrent nez-à-nez avec un ork retenu captif.

-Je ne comprends toujours pas, lâcha Andrea. Cet ork était captif, comment s'est-il échappé du camion ?

-Aucune idée, lui répondit Corb. Il s'était détaché je crois.

-Ses chaînes étaient brisées et il y avait des restes d'injecteurs à l'arrière du camion. Lâcha Odelle.

-Injecteurs avec quoi dedans ? Des drogues de combat ? Lui demanda Andrea.

-Je pencherais plutôt pour des drogues inhibitrices en fait.

-Vous vous y connaissez ?

-Un peu.

Andrea reporta son attention vers Saul et Asbjörn. Ce dernier paraissait presque remis de sa vilaine blessure.

-Cet ork, que faisait-il ici, selon vous ?

-Un trafic, je dirais, lâcha Saul.

-Bin en tout cas, son corps au milieu du salon de la villa, ça devrait pas passer inaperçu pour la Navale, compléta Asbjörn.

-Raison pour laquelle, je vais avoir besoin de leur parler.

Il jeta de nouveau un coup d'œil sur l'ensemble de parchemins qu'ils avaient découverts dans la villa. Un des assassins avait tenté de s'enfuir avec un petit coffret sous le bras. L'eldar l'avait abattu et Asbjörn était parvenu tout juste à percer les secrets de la combinaison avec l'aide de Saul. Apparemment l'objet retrouvé à la morgue sur le corps de Callido servait à l'ouvrir. A l'intérieur se trouvaient plusieurs parchemins manuscrits à l'écriture sans doute féminine et hésitante mais qui dénotait, selon Saul, un certain niveau d'alphabétisation.

Le texte, anonyme expliquait, dans les grandes lignes, le fonctionnement d'une organisation secrète et occulte appelée la Schola Arcana. Cette dernière recrutait et formait de jeunes esclaves –des enfants - pour la plupart de sexe féminin. Au cours d'un projet secret et interdit, appelé Monarque Ultra, les sujets étaient reconditionnés mentalement, psychologiquement et physiquement à l'aide de drogues rares, dont certaines étaient d'origines xenos avérées. D'abord de l'obscura en doses massives puis de la spirale noire couplée à de la panimmune et à l'immaculite. Venaient ensuite des cocktails massifs de chlorintone, d'incitium et de morphia V afin de forcer les organismes les plus résistants à morceler leur mémoire afin de pouvoir la reconditionner selon les besoins. Les recours à la privation et autres tortures physiques et mentales permettaient alors de les reformatés pour en faire de parfaits espions, des hétaires ou des assassins destinés à servir dans d'autres institutions.

Le programme les conditionnait ainsi à devenir des esprits purifiés prêts à recevoir une nouvelle identité à chaque implantation. Les sujets étaient notamment polyglottes, disposant de plusieurs identités, de capacité de déguisement et savant se fondre dans la foule.

La Schola Arcana serait ainsi une organisation secrète qui n'opère pas au grand jour et qui dissimule ses activités sous le couvert d'établissements parfaitement légaux. Elle implique notamment des marchands peu scrupuleux (un certain JT ?), des fournisseurs opérants pour le commerce froid (les

fameux Marchands de sable) ainsi que l'implication de certaines de plusieurs hauts dignitaires (dont apparemment CE en ferait partie).

La femme ayant écrit le texte, ajoute à la fin :

Découvertes, ils n'hésiteront pas à toutes nous tuer... ils l'ont déjà fait. Ils couvriront leurs traces.

Il me l'a dit et je sais que je peux lui faire confiance. Zek a été tué pour ça, j'en suis certaine...

A qui vais-je bien pouvoir transmettre tout ceci ? Est-ce, là aussi, le fruit de mon imagination ou n'est-ce qu'un autre souvenir qui compose la mosaïque de ma mémoire ?

L'affaire paraissait donc bien plus complexe qu'il n'y semblait. Si le trafic de drogues xenos semblait avéré et impliquait jusque-là quelques marchands peu scrupuleux de la loi, il paraissait désormais évidemment que cette affaire dépassait de loin le simple trafic d'humains. L'esclavage était certes légal, mais dégoûtait Andrea. Là, il venait de mettre le doigt sur une organisation occulte qui ne se contentait pas seulement de bafouer la loi, elle se vautrait dans l'hérésie la plus glauque. Restait à savoir pourquoi cette fille, Félide visiblement, avait écrit tout ceci et l'avait laissé précisément ici.

-Levez-vous, on y va.

-Et sous quelle couverture ? S'aventura le psyker.

Andrea s'arrêta puis se retourna en dévoilant son ancienne plaque de justicar.

-Sous celle d'une équipe d'enquêteurs de l'Arbites.

-Et si l'Arbites débarque ? Je veux dire, les vrais...ils verront bien qu'on ne travaille pas pour eux.

-C'est un risque que je prends. Pour l'instant l'Arbites n'est pas là.

-Et si c'est le cas ?

-Si c'est le cas, Asbjörn, je réglerai ça en privé avec la Haut Marshall, vu ?

-C'est vous le boss.

-Justement.

Il se tourna vers l'eldar.

-Ath'lann, je préfère que vous restiez... disons dans les parages. Tâchez de vous cacher en attendant.

-Je vais tâcher de ne pas trop me faire remarquer par le voisinage, ironisa l'eldar avant de disparaître dans les ombres.

Quelques minutes plus tard, Andrea se présentait devant le cordon de sécurité maintenu par des hommes et femmes et armures carapace noires mates des forces de l'ordres. Ils étaient équipés de fusils à pompe, des modèles Judicare, ainsi que des Scipio automatiques dans leurs holsters.

Il brandit son badge à un des agents et demanda à parler à l'officier en charge des opérations. L'homme le salua et l'accompagna jusqu'à un véhicule de commandement, un tout-terrain de type Armadillo où un homme dans la trentaine, à la peau sombre s'entretenait avec deux autres agents des forces de l'ordre. Sa couleur de peau, son collier de barbe ras, tout comme ses tresses attachées à l'arrière de son crâne, trahissaient ses origines badabi, tout comme son accent. Lorsqu'il vit la plaque de Justicar d'Andrea, il fit signe à ses hommes de le laisser.

-Justicar Eisenberg de l'Arbites, se présenta Andrea sous une de ses couvertures d'emprunt. C'est vous qui êtes en charge des opérations, lieutenant ?

L'homme le salua.

-Lieutenant Drusus Artho de la SecNav, Monsieur. Je suis en charge des opérations, en effet. Content de voir que l'Arbites ait été aussi réactif, je crois qu'il y a quelque chose qui devrait vous intéresser ici. Andrea feignit l'étonnement.

-Ah oui, de quel genre ?

Suivez-moi à l'intérieur.

Andrea lui emboîta le pas.

-Une saloperie de xenos, continua le lieutenant. Mort heureusement, mais on ignore comment il a fait pour arriver jusque-là. J'ai demandé à mes gars de vérifier avec la capitainerie idée de savoir comment il a fait pour arriver sur Port Godwinne.

-Bonne initiative. Et idée sur ce qui l'a tué ?

-Et bien, c'est là que je comptais un peu sur vous en fait. On a trouvé une dizaine de corps dans la maison.

-Les occupants ?

Artho faillit rire.

-Je ne crois pas. Selon le dossier, cette villa appartient...appartenait en fait, à Ezekiel Callido. Ça vous parle j'imagine ?

-Le type retrouvé dans l'usine de traitement ? Le marchand d'esclaves.

-Lui-même, je vois que vous connaissez aussi le dossier, ça va nous faciliter la tâche.

Ils arrivèrent dans le hall du manoir où une bonne dizaine d'agents de la Navale étaient occupés à inspecter les lieux, à la recherche du moindre indice. Le lieutenant Artho lui dévoila la scène principale, Le cadavre de l'ork baignant dans une marre de fluides sombres et nauséabonds. Il désigna aussi les corps de quelques-uns des tueurs.

-Non, les types que vous voyez là, ne sont pas les occupants des lieux mais des assassins professionnels. C'est pas l'ork qui les a tué apparemment mais des gens bien équipés. Armes énergétiques, armes à plasma et balles tueuses je dirais. Des pros. Pas des gens du coin, c'est certain.

Andrea se racla la gorge et fit mine de changer de sujet en désignant un des corps.

-Vous sauriez identifier ces assassins ?

-On y travaille. Il faut juste qu'on...

Il fut alors interrompu par une des agents. Une jeune femme brune, aux cheveux rasés sur les côtés et au visage martial mais non dénué d'un certain charme pour qui se laisse tenter par les filles en uniforme.

-Désolé, mon Lieutenant...

-Oui, sergent ?

-Dexter et ses hommes...ils ont trouvé des engins explosifs dans la villa.

Artho fronça les sourcils et activa son microvox.

-Dexter, au rapport ? Combien de...

Il reporta son attention vers le sergent.

-Ok, Keyghan, on fait évacuer la zone, maintenant.

Elle effectua un signe de tête et bascula sur la fréquence générale, ordonnant l'évacuation de tout le périmètre.

Le lieutenant invita Andrea à la suivre jusqu'à son véhicule.

-Vous avez des démineurs avec vous ? Lui demanda Andrea.

-Le sergent Keyghan est en train de les appeler. Procédure standard.

-Bien entendu... Je vais retrouver mes hommes, faites-moi appeler une fois qu'ils seront sur place.

L'équipe de déminage ne fut sur place que trente minutes plus tard, ce qui fit perdre patience à Andrea. Les hommes intervinrent, harnachés dans de lourdes armures carapaces. Au bout de dix minutes, ils ressortirent de la villa informant le lieutenant que les charges venaient d'être désactivées. Il vint alors prévenir Andrea.

-Bien, maintenez le périmètre, que personne ne rentre. Mes hommes et moi, devons nous rendre à l'intérieur.

-C'est que la zone n'est pas encore sûre...

-Les charges sont désactivées, non ?

-Evidemment, mais la procédure veut que...

-Je m'en charge. Assurez juste la sécurité du périmètre en attendant.

Andrea et ses hommes se dirigèrent vers le bâtiment. Une fois à l'intérieur, il s'assura que personne ne pouvait les observer de l'extérieur. Il activa son microvox et appela l'eldar, lui demandant de les rejoindre à l'intérieur. Il coupa la communication et se tourna vers ses hommes.

-J'ai appris qu'il y avait un sous-sol et qu'il y restait du monde.

-Quoi ? Mais comment ? S'étonna Asbjörn.

Il fit un signe vers le petit servo-crâne qui vint les rejoindre depuis un des coins de la pièce en émettant une série de pépiements électroniques.

-J'avais envoyé Athopius faire une reconnaissance et il a repéré quelque chose sous la villa.

-Et bien allons-y tout de suite ! S'exclama le psyker.

-Non, j'aimerais d'abord fouiller tout le bâtiment.

-Mais pour trouver quoi ? La Navale a déjà fouillé les lieux et on sait maintenant qu'il y a du monde juste en dessous...

-On fouille les étages, fin de la discussion.

Ils se répartirent en petits groupes et inspectèrent les différentes pièces mais sans pour autant trouver le moindre indice pertinent. Au bout d'une trentaine de minutes, Andrea finit par mettre la main sur Saul occupé à lire un livre dans la bibliothèque.

-Ça va mon vieux, pas trop débordé ?

Saul reposa le livre d'un air un peu gêné.

-Je ne trouvais rien de bien intéressant donc...

Andrea lui prit le livre des mains et en lut le titre.

-Rêvasseries, de Jarvin Vallankot. Pourquoi cela ne m'étonne-t-il même pas venant de vous ?

Il allait ajouter autre chose au moment où il vit Corb déambuler dans le couloir, les bras chargés de bibelots qu'il cherchait à dissimuler dans son sac déjà plein à craquer.

L'Inquisiteur en resta stupéfait, ne sachant plus quoi dire. Il reconnut alors la voix d'Ath'lann les appeler dans le microvox.

-Je viens d'ouvrir la porte qui mène au sous-sol, si cela vous intéresse ?

Andrea faillit s'étrangler, se demandant comment, par tous les saints de Terra, avait-il pu hériter d'une équipe aussi peu soucieuse des ordres. Il reposa le livre et préféra ne rien ajouter dans l'immédiat. Ce n'était ni l'endroit ni le moment, mais il allait avoir une sérieuse discussion avec son équipe un peu plus tard.

Ils se retrouvèrent tous au rez-de-chaussée en direction de ladite porte au moment où ils perçurent une sorte de bip électronique qui attira leur attention. Saul venait de mettre la main sur un boîtier étrange.

-Qu'est-ce que c'est ?

Andrea n'en cru pas ses yeux en reconnaissant là, une des bombes dont le minuteur venait de s'activer, ne laissant que trente secondes avant qu'elle ne se déclenche.

Ils comprirent tous ce qui était en train de se passer et se dirigèrent vers la porte menant au sous-sol, à quelques mètres de là. Une fois à l'intérieur, ils refermèrent la porte blindée et se mirent à descendre les marches au moment où le sol et les parois se mirent à trembler avec une rare violence, leur donnant soudain l'impression qu'ils étaient pris sous le feu d'un bombardement orbital. En nuage de poussière leur tomba dessus et certains se mirent à vaciller. Corb dévala les escaliers et une fois en bas, se retrouva percuté avec violence par quelque chose. Andrea puis Asbjörn perdirent l'équilibre à leur tour et se retrouvèrent au bas des marches, inconscients.

Le tremblement cessa finalement puis la fumée se dissipa. C'est là qu'Ath'lann, Saul et Odelle se rappelèrent qu'ils n'étaient effectivement pas seuls dans ce sous-sol. Ils perçurent deux objets métalliques lancés dans leur direction, au moment où ils virent des silhouettes s'approcher vers eux.

Un gaz incapacitant s'échappa des deux cylindres. L'eldar plaqua son masque respirateur sur son nez et fit signe à Saul et Odelle de rester en haut des marches à ne pas bouger. Vif comme l'éclair, il dégaina son épée et fondit dans le nuage de fumée...



Manoir d'Ezekiel Callido
Spire de Port Godwinne
609.014M42 ; 02h23. *Tempus Chronographica Corrupere*

L'eldar virevolta et en l'espace d'un instant, fut sur leur dernier adversaire. Le tueur venait tout juste d'être déconcentré par un tir d'Odelle qui visa volontairement le plafond, juste au-dessus de lui, afin de lui faire tomber des fragments de plâtre sur la tête. Aveuglé l'espace d'un instant, il ne put parer la lame de l'eldar qui l'ouvrit en deux du sternum à l'aine. Le corps retomba au sol avec un bruit de sac jeté à terre.

Ath'lann analysa rapidement la situation. La fumée et la poussière envahissaient tout l'espace et empêchaient d'y voir à plus de trois ou quatre mètres. Il retourna sur le corps du premier assassin laissé en amont du couloir. La lame l'avait traversé de part en part et des flammes courraient encore sur la blessure. Il les éteignit d'un geste de la main et chercha à voir si l'homme respirait encore. Ce n'était évidemment plus le cas. Il se releva, derrière lui, les agents de de Haro s'étaient réfugiés à l'autre bout du couloir et cherchaient, tant bien que mal, à échapper aux fumées.

Il les laissa et entreprit d'explorer le reste du complexe sous-terrain. Un long couloir en ferrobéton desservait plusieurs salles latérales fermées par des portes renforcées en plastactier. Même avec son masque respirateur, il pouvait ressentir la puanteur qui s'en dégagait. Une odeur de morts et celle d'autres races, mêlée à celle plus agressive de produits chimique, ainsi qu'à celle du Warp, plus insidieuse. Il poussa les portes entrebâillées et jeta un coup d'œil rapide. Une des salles avait probablement dû être une sorte de laboratoire empli de substances dangereuses et de drogues fabriquées sur place. Pour l'heure, tout avait été détruit. Les produits brûlés à l'acide ou mélangés à des solvants. Il ne s'y attarda pas et passa à la seconde porte, y notant trois gros caissons ouverts. Des xenos avaient été retenu ici, en captivité. Il reconnut l'odeur de moisissure de l'ork mais aussi celle de deux autres races qu'il ne parvint pas à identifier. Enfin, il poussa la troisième porte, restant témoin d'une scène indicible. Huit jeunes humaines, sans doute encore des enfants, avaient été enchaînées, bâillonnées et abattues d'une balle en pleine tête. Les humains étaient capables de bien des perversités eux aussi, pourtant cela devait faire partie d'une stratégie qui était un élément de leur enquête.

Il referma la porte et se dit que l'Inquisiteur de Haro devrait très certainement s'intéresser à ce qu'il venait de découvrir. Il revint rapidement sur ses pas pour le trouver. Saul était occupé à traiter les blessures de Corb et d'Asbjörn. Même de Haro avait été touché. Il le prit à part et l'informa de ce qu'il venait de découvrir.

L'instant d'après, ils ressentir d'étranges vibrations au niveau des murs et devina ce qui allait se produire. De Haro s'en rendit compte aussi. Ils eurent juste le temps de crier à tout le monde de se mettre à l'abri. L'instant d'après, les niveaux supérieurs du manoir finirent de s'effondrer sur le sous-sol dans un fracas apocalyptique. Les murs se mirent à gémir avec de sombres craquements, toutes les lumières encore allumées, se mirent à s'éteindre, les plongeant dans une obscurité totale. Ils laissèrent passer quelques instants avant de voir si tout le monde allait bien. Il n'y avait pas d'autres blessés, le sous-sol avait tenu bon. Ceux disposant de luminateur ou de cadrant lumineux les activèrent, projetant une faible lueur autour d'eux.

-Tâchons de trouver une sortie, lâcha Andrea.

Ils passèrent les deux heures suivantes à tenter de se frayer un chemin par une porte menant vers une potentielle sortie. Une fois qu'Andrea et Jana finirent de la dégondrer, ils constatèrent que leur voie d'accès était complètement bloquée sous des tonnes de gravats. Le vox ne portait pas et ne captait

que des grésillements, aussi se mirent-ils à chercher une autre issue. Andrea en profita pour demander à Saul et Asbjörn d'étudier ce que l'eldar avait découvert dans les autres pièces.

Saul confirma que l'ork retrouvé plus haut avait très certainement séjourné ici pendant un certain temps. Il nota la présence d'organismes fongicoïdes dans un des caissons.

-Qu'est-ce que c'est ? S'étonna Andrea. Des champignons ?

-*Fungus aspergillus orkoïdus*. Des champignons, en quelque sorte, lui répondit l'adepte. Les orks se reproduisent ainsi, de façon instinctive et non sexuée. Leur corps produit des sortes de parasites qui développent des spores et moisissures, d'où l'odeur caractéristique de décomposition végétale que dégagent les orks. Ses micro-organismes se développent pour former ce que les xenobiologistes appellent fungus, qui est à la base du développement de la race orkoïde. Ces fungus se développent et certains mutent en une myriade d'organismes que les orks appellent squig. Eux-mêmes continuent d'essaimer et de produire de nouvelles espèces qui se développent pour donner des snotlings, des gretchins puis des orks. En l'espace de quelques années, ces simples champignons donneront naissance à une multitude d'orks.

-Ils poussent comme de la vermine... Intéressant. Brûlez-moi tout ça. Mais faite attention à ne pas déclencher un incendie. On n'est pas encore sortis de ce maudit endroit. Les deux autres caissons, que contiennent-ils ?

-Un xenos d'une race amphibienne je dirais, ainsi qu'une sorte de primate au pelage orangé. Tous deux ont été tués.

-Un jokaero ? S'étonna l'Inquisiteur. Voilà qui est bien dommage.

Ils continuèrent de chercher une sortie mais en vain, aussi les heures passèrent. Saul en profita pour aller ausculter les corps des fillettes. Ce qui ébranla quelque peu Andrea.

-Elles ont été éliminées d'une balle dans la tête, ce qui est peut-être miséricordieux, vu ce qu'elles ont dû subir.

-Torture ?

-Dans une certaine mesure oui. Leur organisme était saturé de drogues et certainement depuis des semaines, voire des mois. Sinon, oui, elles ont subi toutes sortes de tortures, tant physiques que mentales. Privations, électrochocs, suffocation, usage massif de psychotropes, viols et lavage de cerveau. J'ai déjà entendu parler de tels procédés qui permettent, en quelques années, de créer de manière très efficace, des sujets totalement contrôlables à qui on a lavé le cerveau. On peut ainsi leur implanter une nouvelle personnalité et des directives précises. Cela en fait de parfaits espions ou assassins notamment, car incapable de se rappeler de ce qu'ils ont fait, ni pourquoi ils le font.

-Vous ne cautionnez tout de même pas de tels méthodes hérétiques ?

-Je pensais jusque-là, qu'il ne s'agissait que de pratiques de savants fous d'un autre âge.

-Vous avez trouvé des traces sur elles ? Des signes distinctifs ?

-Oui, elles portaient toutes le même tatouage, une marque discrète sur leur nuque.

-De quel genre ?

-Une sorte de code binaire. Il faudrait l'analyser mais il est fort probable que ce soit un marquage fait à des esclaves.

Andrea hocha la tête puis lui fit signe de ressortir, il referma la porte derrière lui et vint trouver Asbjörn.

-Vous avez trouvé quelque chose ?

-Oui, Corb a mis la main sur ceci.

Il lui tendit les restes d'un livre ravagé par le feu. L'Inquisiteur l'inspecta et Saul ne put s'empêcher d'y jeter un coup d'œil.

-Vous en pensez quoi ? Leur demanda Andrea.

-Un grimoire de psykana obscure. Lâcha Asbjörn, rien qu'à l'aura que je décèle. Saul acquiesça.

-Bien, qu'on le brûle avec le reste.

Ils passèrent les heures suivantes à attendre, ayant décelé le bruit de machines d'excavation en surface. Asbjörn en profita pour commencer à tirer ses lames de Tarot. Vers treize heures, soit plus de huit heures après l'effondrement du bâtiment, la porte par laquelle ils étaient entrés, finit par sauter.

Des serviteurs dotés de bras mécaniques ou remplacés par des implants industriels lourds firent leur apparition parmi des faisceaux lumineux. Ils voxèrent aussitôt vers la surface le fait d'avoir découvert des survivants.

Ils furent rapidement pris en charge par des équipes médicales qui les aidèrent à remonter parmi les gravats. Andrea leur ordonna cependant de ne pas investir le complexe, suite à des risques majeurs de contamination xenos. Il demanda à voir un responsable et on l'amena jusqu'au lieutenant Drusus Artho de la Sécurité Navale.

-Loué soit le Trône, content de voir que vous vous en êtes tiré, Justicar, lui lança l'officier.

-Il faudrait placer cette zone en quarantaine, sans tarder, lieutenant.

-Quelle est la nature de la menace ?

L'Inquisiteur faillit lui faire une réponse cinglante, mais se ravisa. Artho ne pensait pas à mal, il cherchait à mettre en place des solutions efficaces, ce qui était tout à son honneur.

-D'autres saloperies de xenos morts, dans le sous-sol.

Le lieutenant se permit une grimace de dégoût.

-Je m'en occupe, je vais demander à mes hommes de fermer la zone. A ce titre... Votre supérieure est ici.

Il fit un petit geste en direction d'un lourd véhicule noir mat tout-terrain garé un peu plus loin.

Andrea le remercia et fit signe à son équipe de rester à surveiller la zone. Il prit Corb et Saul avec lui, leur demandant de le suivre. Il reconnut la Haut Marshal Sandovan occupée à discuter avec deux autres arbitrateurs.

Il sortit sa plaque de justicar et la présenta avant même qu'ils ne l'empêchent d'aller plus loin.

-Justicar Eisenberg, mes hommes et moi-même étions dans le bâtiment au moment où il a explosé.

Sandovan leva un sourcil en le voyant, cherchant à analyser son comportement. Elle n'avait pas entendu parler d'un prétendu Justicar Eisenberg.

-Et vous y faisiez quoi, Justicar ?

-Une enquête sur la piste d'un trafic xenos nous a mené jusqu'ici. Pourrais-je m'entretenir avec vous un instant ? En privé.

Elle le jaugea pendant quelques secondes puis lui fit un signe de tête et lui désigna son véhicule.

-Montez à bord.

Andrea demanda à Saul de l'attendre, mais prit Corb avec lui. Ils montèrent à bord du tout-terrain.

Une fois les portes refermées, Andrea sortit sa rosette inquisitoriale et la montra à Sandovan. Cette dernière parut soudain comprendre.

-Je me disais bien... Cette affaire dépasse de loin, le cadre local. Bien, qu'attendez-vous de moi, Inquisiteur ?

-Votre pleine et entière coopération sur cette enquête.

Elle hocha la tête.

-Vous l'avez, Monsieur.

Andrea vit qu'elle était sincère.

-La zone va devoir être placée sous quarantaine. Personne ne devra y accéder en dehors de mes équipes et des vôtres, c'est primordial.

-Vous souhaitez qu'Artho et ses hommes soient relevés de leur poste ?

-Non. Il m'a l'air d'être efficace. Que lui et ses hommes continuent d'assurer le contrôle du périmètre mais qu'ils ne soient pas informés des éléments...disons sensibles. Je vais aussi avoir besoin de réquisitionner un laboratoire.

-Vous pourrez occuper celui de l'Officio Mortifex, j'ai une équipe Verispex qui pourra se tenir à votre disposition.

-Parfait. Je vais aussi avoir besoin d'accéder à vos dossiers. Tout ce que vous trouverez sur Ezekiel Callido et Zaiel Alaric ainsi que tous les éléments liés à un trafic de stupéfiants xenos.

-Cela ne posera pas de problème.

-Je passerais à votre bureau dans ce cas.

Il sortit du véhicule non sans lui faire un petit clin d'œil au passage, ce qui étonna la Marshal qui ne put s'empêcher d'en être la première surprise.

Il ressortit et retrouva son équipe.

-Retournons à bord du Morning Star, nous allons prendre quelques heures de repos. On reprendra l'enquête ce soir.

Tous hochèrent la tête. Il en profita pour prendre Asbjörn à part.

-Au fait, votre tirage des cartes tout à l'heure, ça a donné quoi ?

-La fille est toujours là, sur Port Godwinne mais il y a quelqu'un avec elle, un psyker à la peau mate qui pourrait bien être ce Bronn Jericus qui nous recherchions

-Nous ignorions qu'il était psyker...

-D'autres personnes sont aussi impliquées. Ils la recherchent aussi ou la possèdent déjà, je ne saurais dire.

-Nous les connaissons ?

-Je ne pense pas...Il y a au moins un psyker avec eux, une sorte d'albinos mais aussi une dangereuse eldar.

L'Inquisiteur resta songeur.

-Et que lui veulent-ils à cette fille, elle dispose d'informations qu'ils convoitent, c'est bien ça ?

Asbjörn se contenta de lui montrer l'As d'Executeria, la carte du Devin.

-Un mystère voilé, qu'elle seule est capable de divulguer.



Port Godwinne, orbite de Badab
Bastion de l'Arbites, spire des adeptes.
611.014M42 ; 20h22. Tempus Chronographica Corruptere

L'Inquisiteur de Haro et la cellule Venator étaient retournés prendre quelques heures de repos, dans leurs quartiers, à bord du Morning Star. En cours de chemin, il évoqua les cartes du Tarot avec Asbjörn. Il lui demanda de lui montrer celle représentant l'eldar. Il la montra aussi à Saul.

-N'est-ce pas cette xenos déjà croisé sur Eshunna lors de la vente Von Hortzmann, il y a un an ?

-C'est elle en effet. On se demandait où elle était passée. Inutile de chercher désormais.

Andrea montra l'image à Ath'lann voyant que ce dernier était attentif à leur conversation.

-Elle vous dit quelque chose ?

-En effet. C'est désormais une pirate.

-C'en était déjà une, non ?

-Non. A présent, c'est une pirate, si l'image que vous me montrez est fidèle.

-Elle l'est. Lui répondit le psyker.

-Elle possède de bien belles épées en tout cas. De très anciens modèles.

-Ces épées eldars faisaient aussi partie de la vente aux enchères, ajouta Saul. Elles avaient disparu en même temps que la xenos.

-Une adversaire que nous ne devons pas sous-estimer. Elle doit être dangereuse.

-Elle l'est, Inquisiteur. Elle l'est assurément. Ajouta l'eldar.

Après avoir dormi quelques heures, vers vingt heures, Andrea décida de rendre visite à la Haut Marshal Sandovan, comme convenu plus tôt dans la journée. Il avait confié d'autres tâches au reste de l'équipe. Saul comptait bien se rendre au donjon de l'Administratum, non loin de là, pour recenser les éventuels marchands portant les initiales JT, comme laissé dans les manuscrits trouvés au manoir de Callido. Manuscrits rédigés par cette fille, Félide, selon l'analyse graphologique établie par l'adepte.

Asbjörn, Odelle et Ath'lann se rendirent, pour leur part, dans le quartier jouxtant les docks, afin d'enquêter sur un éventuel trafic de drogues rares. Là aussi, des éléments avaient été laissés dans le message de Félide. Des noms comme Morphia V, Spirale noire ou Chlorintone, qui ne leur disaient rien.

Enfin, Corb, ne s'était pas encore tout à fait remis de sa dernière blessure, un tir qu'il avait reçu en pleine poitrine par un des assassins. L'Inquisiteur préféra qu'il reste à bord pour prendre encore un peu de repos.

Deux heures plus tard, de Haro venait d'avoir la confirmation que le manoir de Callido avait bien été placé sous quarantaine. Les travaux de déblaiement prendraient encore deux ou trois jours, minimum, pour dégager tous les indices. Pour l'heure, six corps d'assassins avaient été retrouvés dans les décombres. Il en manquait donc, au moins, cinq ou six toujours sous les tonnes de gravats. Le sous-sol avait bien été placé sous le contrôle de l'équipe du Verispex, les analystes et techniciens de l'Arbites. Il leur faudrait encore plusieurs jours pour établir leurs rapports sur la masse d'informations collectées. Sans compter les corps des jeunes filles à autopsier, ceux des xenos et les restes de drogues à analyser. Le travail allait être colossal mobiliser toutes les ressources de l'Arbites.

Sandovan donna accès à l'Inquisiteur aux premiers éléments d'enquête qui venaient déjà d'arriver sur son bureau, ainsi que tous les éléments qui y étaient connectés. La masse de dossiers était énorme,

emplissant déjà huit cartons et cela n'était que le premier jour de l'enquête, d'autres allaient suivre. Pour l'heure, la Haut Marshal mit un bureau et deux scribes à sa disposition afin de l'aider dans cette tâche fastidieuse.

La première piste qu'il décida de suivre était celle des initiales laissées dans les manuscrits. Les lettres CE ne donnèrent rien dans l'immédiat, faute d'archives complètes, mais Sandovan lui assura que d'ici une jour ou deux, ses services auraient accès à l'intégralité des noms des milliers de dignitaires qui transitaient par Port Godwinne. Ce n'était qu'une question de temps.

Quant aux autres initiales, les lettres JT appartenant à un seigneur marchand, Sandovan lui conseilla d'aller consulter les archives de la Guilde Chartiste. Selon elle, ils étaient certainement plus à même de collecter les noms des multiples marchands en lien avec leurs entreprises. De Haro trouva que l'idée était judicieuse et décida, malgré l'heure tardive, de se rendre dans leurs locaux situés non loin de là.

Il trouva l'austère siège du commerce, festonné de colonnades et de gargouilles sinistres. Sur le fronton, juste au-dessus de la lourde double-porte en bronze se trouvait un crâne monumental de l'Empereur-dieu, surplombant la locution *Fides et Commercium*. Un adepte était sur le haut des marches, occupé à fermer les portes à clé.

Enveloppé dans son long manteau noir sans le moindre signe distinctif, Andrea pressa le pas, sous la petite bruine artificielle qui tombait des voutes de ce cycle nocturne. Il gravit les marches humides en quelques enjambées, arrivant à hauteur de l'adepte. Il sortit sa plaque de justicar de l'Arbites.

-Vous étiez en train de fermer ?

L'homme se retourna, un air peiné sur son visage ridé et son crâne dégarni d'où partaient des implants. Il ajusta ses binoculaires qui se mirent à bourdonner légèrement en scrutant la plaque.

-A vrai dire, Justicar... C'est que je...

Il se ravisa, préférant ne pas contrarier un officier de l'Arbites. Il se retourna vers la porte en soupirant et l'ouvrit de nouveau, lui montrant le chemin. Ils traversèrent un grand hall jalonné de colonnes supportant des lumiglobes qui s'éveillèrent en repérant de l'activité. L'homme se présenta comme étant le Curator secundus Regias.

-Vous êtes à la recherche de quelque chose en particulier ? Lui demanda-t-il.

-Je recherche un nom. Un seigneur marchand. J'aurais besoin d'accéder à vos registres du commerce.

-Bien... Je vais vous chercher cela.

Il le dirigea vers son bureau où il lui demanda de bien vouloir patienter. Quelques minutes plus tard, Regias revint avec un énorme grimoire.

-C'est le livre où nous consignons les noms de tous les marchands avec qui la Guilde est en affaire.

Il posa le lourd ouvrage sur son bureau et l'ouvrit.

-Comment m'avez-vous dit que s'appelait la personne que vous cherchez, Justicar ?

-Je n'ai pas de nom, juste des initiales. Les lettres JT.

Regias l'observa un instant, ce demandant si c'était une blague mais se ravisa de nouveau.

-Bien... la lettre J désignant le prénom, j'imagine ?

-Je ne suis pas familier de vos normes administratives, Curator. Vos noms sont bien classés par ordre alphabétique ?

L'homme se permit une petite moue dubitative.

-la plupart du temps, oui... mais les règles de l'Administratum peuvent paraître parfois bien cryptiques pour les non-initiés... Bien... commençons par la lettre T et voyons ce que nous trouvons.

Ils trouvèrent plusieurs dizaines de personnes dont les initiales concordait, ce qui signifiait qu'il allait falloir entrer un peu plus dans les détails. Les réflexes d'enquêteur d'Andrea lui permirent de mettre en lumière certaines occurrences qui revenaient de manière récurrente. Un certain Josmanne Théodore, capitaine chartiste du navire marchand Nostradama faisaient de très nombreux transit sur Port Godwinne. Bien plus que ses confrères. Il pointa le nom du doigt.

-Je peux savoir où trouver ce monsieur Josmanne ?

L'adepte se pencha sur la page.

-Josmanne est son prénom et son nom Théodore...

-D'accord...Ce capitaine Théodore, il est toujours sur Port Godwinne ?

Regias alla vérifier dans un autre chapitre, laissant défiler les lignes sous ses yeux, décodant des séries de chiffres et de lettres qui n'avaient aucun sens pour un simple lecteur.

-Son navire a quitté Port Godwinne, il y a vingt jours de cela... en direction de l'Amas d'Endymion, visiblement.

Il se redressa et effectua un rapide calcul mental qui firent bourdonner ses implants corticaux.

-Si l'Empereur-Dieu l'a voulu, il devrait être parvenu à bon port depuis même un jour ou deux, à présent.

Andrea resta songeur. Krynn et Achenheim s'étaient, eux aussi, rendus vers Endymion, quelques jours auparavant pour y retrouver les agents des inquisiteurs Dante et d'Angelis. Il se remémora de la teneur du discours de Krynn, l'informant que l'Amas d'Endymion était actuellement suspecté par les Ordos d'abriter des potentielles connexions xenos, notamment une très sérieuse incursion tau qui les préoccupaient au plus haut point. Depuis la récente chute de Cadia et depuis que l'Imperium était scindé en deux, des pans de secteurs entiers se retrouvaient la proie de prédateurs xenos et d'hérétiques.

A ce moment précis, l'Inquisiteur de Haro ignorait évidemment l'histoire du Nostradama, sa connexion avec Endymion et l'affaire qu'allait mettre en lumière les agents des inquisiteurs Dante et d'Angelis dans les jours prochains. Le Nostradama faisait commerce avec des hérétiques, alimentant un culte genestealer qui couvait patiemment au sein des organes dirigeants du lointain monde frontière. Dans quelques jours, le Nostradama quitterait même Endymion avec à son bord, une centaine d'hybrides genestalers destinés à être discrètement relâchés sur Port Godwinne, la plaque tournante des navires marchands de tout le sous-secteur. Si ce plan venait à aboutir, le sous-secteur tout entier serait condamné.

Pour l'heure, Andrea ne pouvait deviner ces événements. Il savait juste que le Nostradama était lié à un trafic xenos de grande ampleur. Il allait devoir réquisitionner un astropathe dans les meilleurs délais et contacter Krynn au plus vite pour l'en informer.

Les conséquences lui étaient encore inconnues, mais grâce à cette simple action, le navire serait plus tard abordé par la Deathwatch et détruit corps et âmes juste avant de quitter l'Amas d'Endymion.

-Je voudrais connaître les itinéraires de tous les derniers déplacements du Nostradama.

Regias réfléchit en se frottant sa courte barbe.

-Mmmh... vous obtiendrez de bien meilleures informations à la Capitainerie en réalité. Les registres sont plus complets pour de telles informations.

Andrea le remercia et prit congé. Une fois dehors il voxà le reste de l'équipe. Ils se retrouvèrent dix minutes plus tard dans une rue commerçante du quartier. Saul n'avait rien trouvé, mais le groupe d'Asbjörn non plus. L'Inquisiteur leur exposa ce qu'il avait découvert.

-Nous allons donc à la Capitainerie ? Lui demanda Asbjörn.

-Non, il est tard, nous y passerons à la première heure demain matin. Pour l'heure, j'aimerais retourner au bastion de l'Arbites. Sandovan a mis à notre disposition les dossiers de l'enquête en cours. Il y en a plusieurs cartons, j'ai donc besoin qu'on s'y mette tous.

Ils passèrent les deux heures suivantes à étudier les quelques centaines de rapports et dossiers. Ils ne purent rien établir de bien concluant concernant les initiales CE mais purent trouver des informations intéressantes sur les drogues retrouvées. Si la plupart servaient au processus de résistance physique et de déconstruction mentale, une en particulier, servait à morceler la psyché de la victime, lui permettant de s'accoutumer à un état d'hallucination permanente, accentuant son sentiment de double personnalité. Cette drogue portait le nom de Spirale Noire dans le milieu et était un dérivé synthétique d'Obscura et de Somna, un puissant somnifère. C'était aussi une drogue identifiée comme

parfaitement illégale par l'Adeptus Arbites. Les rapports mentionnaient certaines connexions avec d'autres affaires liées à la Spirale Noire. Des trafics étaient régulièrement démantelés depuis des années, pour être de nouveau remis sur pied les jours suivants. Des noms comme Jared Kinkayde et les Marchands de sable étaient connectés à ces affaires.

-Nous tenons un début de piste, lâcha Andrea. Il va falloir enquêter dans le quartier chaud. Je veux savoir qui alimente ce trafic.

-Il pourrait être intéressant de voir aussi si le passage du Nostradama sur Port Godwinne est lié à l'émergence de ce trafic ?

-Un très bon point, Saul. Lui répondit l'Inquisiteur. Vous prenez le sujet.

-Qui sont ces Marchands de sable ? S'étonna l'eldar.

-Une organisation criminelle a qui nous avons été confronté sur Eshunna, l'an dernier. Ils étaient déjà versés dans le trafic d'armes et de drogues xenos mais aussi hérétiques. J'ai quelques contentieux avec eux. Un des cadres des Marchands de sable, Tyron Stacks est responsable de la mort de deux de mes agents, dont un vieil ami. Stacks nous avait filé entre les doigts à l'époque. Autant vous dire que je vais mettre les moyens pour le faire tomber, lui et ses hommes.

-Nous pourrions partir sur la piste de la Spirale Noire, dans ce cas ? Demanda Asbjörn.

-Je pense aussi. Allez-y avec Odelle et tâchez de trouver des connexions mais sans vous exposer. Inutile d'attirer l'attention ou le danger.

Il allait remettre de l'ordre dans les dossiers, lorsqu'un rapport balistique attira son attention. Il était question des armes retrouvées sur les corps des assassins dans le manoir de Callido. Le rapport mentionnait le fait qu'elles étaient de fabrication non conventionnelle et donc illégale, notamment des munitions retrouvées dans le sous-sol, appartenant à un fusil de précision, modèle Nomade, calibre .45 dont la particularité était qu'elles étaient d'origine artisanale. Le fusil était entre leurs mains, il avait demandé à Odelle de le prendre avec elle en quittant le sous-sol.

Andrea évoqua le point avec ses acolytes et demanda à Odelle de leur montrer l'arme et les munitions qu'il contenait. Elle retira le chargeur et éjecta les trois cartouches qui restaient. Saul et Andrea les étudièrent. Ce fut l'adepte qui émit un avis.

-Des munitions spéciales, faites sur mesure. Une sorte de balle tueuse ou brise-organe. Quelque chose de pas courant, sauf peut-être au sein de la pègre.

-Que dit le rapport à ce sujet ? S'étonna Asbjörn.

-Il y a une note. Une piste qui pourrait identifier l'origine de l'arme et des balles. Un armurier local du nom de Tobias Caleb dans le quartier Saint Gaius.

Il interrogea Odelle du regard.

-Ça vous parle ?

L'eldar répondit à sa place.

-C'est le quartier où nous sommes allés plus tôt dans la journée. L'endroit est appelé le Chaudron.

-Oui, c'est le nom du quartier chaud, ajouta Odelle.

L'Inquisiteur en parut étonné.

-Je m'attendais plutôt à un armurier des beaux quartiers. Bien cette piste pourrait être intéressante à suivre aussi.

-Allons-y, dans ce cas. Lui répondit l'eldar.

-A cette heure-ci ? Nous risquons bien de trouver porte close.

-Et après ?

-Pas de renseignements...

-Je pense que si. Votre savant va se charger des dossiers et les autres de la Spirale Noire. Vous et moi pouvons suivre cette piste.

L'Inquisiteur finit par hocher la tête et par trouver l'idée envisageable.

Trente minutes plus tard, Ath'lann, Andrea et Jana arpentaient la rue commerçante du quartier Saint Gaius. Leur servo-crâne les suivait à quelques mètres de là. Ils finirent par trouver l'échoppe de Tobias Caleb. Un rideau de fer indiquait que la boutique était fermée mais ils purent déceler de la lumière depuis l'arrière-boutique.

Andrea étudia la configuration des lieux.

-Jana, reste ici à surveiller l'entrée et la rue. Signale-moi par vox si tu repères le moindre danger. Le cyborg tourna son visage dénué d'émotions humaines vers lui, ses yeux brillant d'un bleu électrique sous sa capuche.

-Affirmatif.

Il fit signe à Ath'lann de le suivre.

-Nous allons faire le tour et trouver une porte de derrière.

L'eldar trouva une porte donnant sur une arrière-cour. Il crocheta la serrure sans peine et entra pour réaliser qu'un molosse venait de le repérer. L'animal semblait puissant et musculeux mais il serait plus rapide. Il pensa à le tuer mais préféra dégainer une de ses grenades hallucinogènes et l'envoya en direction du chien. Un nuage de gaz entoura l'animal qui se mit aussitôt à tourner autour de sa niche, cherchant à attraper sa queue.

-La voix est libre, dit-il à l'attention de l'Inquisiteur.

Ce dernier interrogea son servo-crâne qui lui confirma la présence de deux personnes à l'intérieur. Il activa son vox, demanda à Jana de les rejoindre.

L'eldar resta tapis dans les ombres.

-Vous voulez entrer ?

-Oui, ils sont deux et j'aimerais les interroger.

-S'ils comptent résister ?

-On les neutralise. J'en veux un vivant.

Ils se plaquèrent sur les côtés d'une porte donnant sur l'arrière-boutique. Andrea allait frapper lorsque l'eldar, d'un geste rapide, arrêta sa main, lui faisant un signe négatif de la main.

-On va le faire selon mes méthodes, lui dit-il dans un murmure.

L'Inquisiteur ne chercha pas à le contredire. Il se contenta de dégainer ses pistolets.

Ath'lann, sans le moindre bruit, parvint à crocheter la serrure et à entrebâiller légèrement la porte.

Dans une salle encombrée d'ateliers, d'outils et d'armes sentant le métal, l'huile et la poudre, il vit un homme d'âge mûr, à l'air taciturne, vêtu d'une ancienne veste de la garde parler avec une jeune femme à l'allure de véritable racaille. Les deux étaient affairés à travailler sur le montage d'armes à feu, sujet de leur conversation qui évoquait une commande en cours...

Avec la rapidité d'un félide, Ath'lann bondit dans la pièce sans faire le moindre bruit. En une fraction de seconde, il venait de se coller derrière la fille à l'allure de gänger, le tranchant de sa lame sorcière vibrante d'une énergie bleutée, collé proche de la gorge de la jeune femme.

Andrea le suivit, pistolet bolter et pistolet à plasma en mains, pointés vers l'homme derrière un des établis de l'arrière-boutique. Le type venait, lui aussi de se saisir d'un canon scié et le pointa vers lui, il se mit à hurler :

-Putain ! qui que vous soyez, vous venez de commettre une grave erreur en entrant chez moi !

La fille chercha à se saisir d'un pistolet de gros calibre posé à côté d'elle, mais Ath'lann l'en dissuada en exerçant une légère pression du poignet sur la lame, l'approchant un peu plus de sa gorge. Elle se ravisa lentement.

Andrea maintenait le type en joue, sans bouger.

-Nous n'avons pas l'intention de vous causer des problèmes. Nous avons juste quelques questions à vous poser.

-Vous vous foutez de moi ? Vous fracturez ma porte... et mon chien... vous avez fait quoi à mon chien ?

-Il va bien, il fait juste quelques rêves, lâcha l'eldar de sa voix calme et chantante, derrière son masque respirateur. Quant à votre porte... elle n'a pas été endommagée.

L'homme continuait de braquer son fusil vers eux, toujours aussi tendu.

-Des questions ? Vous pouvez aller vous faire voir avec vos questions. Vous allez sortir d'ici sans faire d'histoire ! Si vous aviez juste des questions à poser, vous ne seriez pas entré ici, en pleine nuit, comme des putains de voleurs ! Dites à votre patron qu'il aille au Warp !

Andrea hocha la tête et rengaina ses pistolets. Il en profita pour sortir sa plaque de l'Arbites.

-Vous n'avez pas vraiment tort. Disons que je voulais m'assurer de toute votre attention.

Le type jeta un coup d'œil à la plaque.

-C'est n'importe quoi... Des plaques comme ça, j'en ai déjà vu, mon gars. Vous ressemblez pas à des arbitrateurs, tous les deux. Qui vous envoie ?

Andrea lui lança un regard noir. Il rangea sa plaque, sortit la douille trouvée dans le sous-sol de chez Callido et la lança en direction du type, pensant qu'il allait l'attraper au vol. Il n'en fit rien et la douille retomba au sol en tintant comme une pièce de monnaie. L'armurier n'avait pas bronché et surtout ne s'était pas laissé distraire. Il maintenait son arme braquée sur Andrea.

-Votre tour n'a pas pris. C'est quoi ça ?

-Une douille. Je vous l'ai dit, nous sommes de l'Arbites et j'ai des questions à vous poser.

Il fit glisser doucement l'arme qu'il avait dans son dos, le fusil Nomade trouvé avec la douille et le déposa sur l'établi.

-Cette arme et cette munition ont été utilisées hier par des personnes qui se sont rendues coupables de plusieurs chefs d'inculpation, dont un pour tentative de meurtre sur agent impérial. Nous savons qu'elles ont été fabriquées ici. Qu'avez-vous à nous en dire, Monsieur Caleb ?

L'armurier finit par poser son arme sur l'établi et jeta un œil sur le fusil de tireur d'élite.

Ath'lann retira la lame du cou de la jeune fille, la posa pointée sur le sol et resta à observer. Elle se pencha et ramassa la douille qu'elle inspecta avec attention. Andrea vit dans son regard qu'elle connaissait cet objet.

-Cette arme a bien été fabriquée ici, lâcha l'armurier. Je reconnais le travail.

-C'est donc bien votre œuvre ?

Le type riva ses yeux dans ceux d'Andrea.

-Je n'ai pas dit ça. J'ai dit que je reconnaissais le travail, pas que je l'avais réalisé.

-Et qui l'a réalisé ?

-Tobias Caleb. Il doit y avoir cinq ou six ans, je dirais.

Andrea vit qu'il semblait dire la vérité. Pour l'instant il pensait parler à ce Tobias Caleb et fut surpris de réaliser que ce n'était pas le cas.

-Du coup, vous êtes ?

-Torian Caleb, son fils. Et ma fille, Artemis.

-Dans ce cas, j'aurais besoin de rencontrer votre père.

-Ce ne va pas être possible. Le vieux est mort.

-Ha... et cela remonte à combien de jours ?

-A cinq ans.

-Je peux connaître les raisons de sa mort ?

-Il s'est suicidé.

Andrea et Ath'lann s'échangèrent un bref regard entendu.

-Monsieur Caleb, il est très probable que votre père ait été impliqué dans une histoire liée à notre enquête. Vos réponses pourraient nous aider à comprendre les circonstances de sa mort. Je pense qu'il ne s'est pas suicidé, mais que des gens l'ont assassiné.

L'armurier ne changea pas son attitude pour autant. Andrea perçut que cette idée avait déjà traversé l'esprit de Caleb.

-Je savais qu'il trempait dans des affaires louches et l'avait prévenu à l'époque. Je lui avais dit que ça allait mal finir.

-Vous saviez donc pour qui il travaillait ? Cette arme notamment, elle était destinée à quelqu'un. Il a dû laisser des carnets de commande, des livres de comptes ?

-Je ne sais rien et il n'y a rien de tout ça. Il n'a rien laissé, ni information, ni preuve, ni indice.

Andrea l'observa de nouveau avec attention, voyant que le type semblait sincère bien que la réponse ne lui convenait pas. Il devait forcément y avoir quelque chose. Sa fille notamment. Son visage trahissait un détail. Elle savait quelque chose mais vu le regard qu'elle lançait à son père, elle ne semblait pas disposée à parler, du moins pas devant lui. Andrea fit un léger signe à l'attention d'Ath'lann, sachant pertinemment que l'eldar le percevrait.

Pendant ce temps, l'Inquisiteur reporta son attention vers le père et l'interrogea de nouveau sur les livres de comptes.

-Vous permettez que je vérifie vos carnets ?

Caleb répondit par l'affirmative, lui indiquant qu'il pouvait y jeter un coup d'œil.

Ath'lann en profita pour se pencher discrètement vers Artemis.

-Il serait dans l'intérêt de votre père d'être un peu plus coopératif. Lui dit-il à voix basse.

Elle répondit sur le même ton.

-C'est parce qu'il ne sait pas tout.

L'eldar prit le temps d'analyser la situation. Elle connaissait un élément que son père ignorait et ne souhaitait pas en parler devant lui.

Intéressant, se dit-il.

-Nous allons devoir en parler en privé, lui répondit-il sur le même ton.

-Dans trente minutes, dans la ruelle de derrière.

Elle coupa court à leurs messes basses, voyant que son père et Andrea revenaient de la pièce du fond. Ce dernier n'avait rien trouvé qui aurait pu l'intéresser.

Avant de sortir, Andrea demanda à la fille de lui montrer le système d'enregistrement pix de la boutique. Il lui fit effacer la séquence montrant leur présence, puis demanda au père de contacter l'Arbites si le moindre élément lui revenait.

Une fois de retour dans la ruelle, Ath'lann lui fit part de ce que lui et la fille avaient convenu. Andrea demanda à son servo-crâne ainsi qu'à Jana de surveiller la boutique et l'autre issue, des fois que la fille tente de leur jouer un mauvais tour.

Moins de trente minutes plus tard, ils virent Artemis sortir de l'arrière-boutique pour s'allumer un cigalho. Elle caressa son chien au passage, voyant qu'il avait repris ses esprits et vint les retrouver à la porte donnant dans la ruelle.

-J'ai cinq minutes avant que mon père ne se doute de quelque chose.

-Vous aviez quelque chose pour nous ? Lui demanda Andrea.

-Le fusil et les balles... je les ai reconnus tout de suite, puisque, petite il m'arrivait d'aider mon grand-père dans son atelier, en rentrant de la schola. C'est moi qui l'ai aidé à les fabriquer, je reconnais les marques.

-Vous vous rappelez pour qui c'était ?

-Non, je sais juste que c'était pour une commande importante, mais j'étais gamine, je devais avoir treize ans, pas plus. Par contre...

Elle sortit d'une de ses poches un pendentif accroché au bout d'une chaîne.

-Vous permettez ? Lui demanda Andrea qui le prit pour l'inspecter.

Il s'agissait d'une de ses médailles que l'on pouvait acheter un peu partout et représentant un des innombrables saints du Credo.

-Et quel est le lien avec cet objet ?

-Mon grand-père me l'avait donné la veille de sa mort. Il m'avait dit que si jamais, il devait lui arriver malheur un jour, cette médaille saurait montrer la voie, ou quelque chose comme ça. Mon grand-père devait se savoir en danger mais il ne pouvait pas parler. Au final, ces gens l'ont tué et mon père n'a jamais voulu s'attirer des ennuis... Je ne suis pas très pratiquante, aussi... Ce pendentif ne m'a jamais rien montré. Par contre si vous avez la possibilité...

-Il y avait autre chose ? Vous aurait-il parler d'un détail sur ces personnes ?

-Non, je n'ai rien d'autre.

Andrea observa de nouveau le pendentif mais ne put rien en tirer. Un message caché, apparemment. Sans doute que Saul ou Asbjörn en sauront un peu plus, se dit-il.

-Je peux le garder ?

Elle lui fit signe que oui.

-Nous vous tiendrons informé de l'enquête, merci de votre coopération.

Un quart d'heure plus tard, ils retrouvaient Asbjörn et Odelle dans un bar du quartier. Corb et Saul avaient fini par les rejoindre, eux aussi. Leur enquête sur le trafic de Spirale noire leur avait au moins confirmé une chose. Un réseau alimentait bien Port Godwinne. L'Arbites avait beau le démanteler régulièrement, le réseau se reconstituait à chaque fois, ailleurs avec d'autres personnes. La source semblait bien venir des Marchands de sable, une organisation criminelle liée à la Kasballica et opérant dans le domaine du commerce froid au sein du sous-secteur. Lui et son équipe les connaissaient bien pour y avoir été confronté sur Eshunna l'an dernier. Ces hérétiques étaient à l'origine du massacre de l'affaire Von Hartzmann et de l'Incident de la Station Terpsycore, deux affaires classées confidentiel par les Ordos. Andrea y avait perdu deux de ses agents et ne comptait pas prendre cette histoire à la légère, surtout vu les derniers événements recueillis.

Il était clair que Jared Kinkayde avait dû être le fournisseur de Spirale noire sur Port Godwynne, aidé par un complice travaillant sur les docks. Zaiel Alaric. Tous deux avaient été éliminés pour leur implication, tout comme Callido, par des personnes qui comptaient faire le ménage.

Andrea informa enfin le reste de l'équipe sur ce qu'Ath'lann et lui avaient obtenu comme information chez l'armurier. Il leur montra le pendentif et Saul l'identifia comme représentant l'effigie de Sainte Béthanie.

-On aurait une chapelle, un templum ou quelque chose comme ça à son nom, ici ? Lui demanda Andrea.

-Il y a un Institut Sainte Béthanie.

-Quelle activité ?

-C'est un orphelinat de jeunes filles, il me semble.

Andrea lâcha un juron.

Un silence passa autour de la table. Il reprit la parole.

-Je pensais attendre demain matin pour y passer mais peut-être devrions-nous y aller au plus vite.

Les autres acquiescèrent.

Il était un peu plus de deux heures du matin lorsqu'ils trouvèrent l'Institut Sainte Béthanie, un bâtiment semblable à un petit couvent ou à n'importe quelle schola, entouré d'un mur d'enceinte. Le quartier, plongé dans le cycle nocturne, était surtout résidentiel.

Andrea envoya son servo-crâne afin d'aller sonder l'édifice. Une dizaine de personnes semblaient dormir dans les étages. Rien de bien anormal pour l'instant si ce n'était le nombre de personnes. L'endroit aurait sans doute pu en compter une centaine. Il demanda à Ath'lann d'aller sur place pour chercher à en savoir plus, comptant notamment sur ses compétences furtives.

Alors que l'eldar s'introduisait dans l'Institut, une fois le mur d'enceinte gravit, Andrea demanda au reste de l'équipe de faire le tour du bâtiment afin d'y déceler le moindre détail qui pourrait les alerter.

Au bout de cinq minutes, Ath'lann les contacta dans le vox, confirmant des présences dans les étages et même du mouvement.

Alerté par cette remarque, Andrea interrogea Athopius, son servo-crâne. Ce dernier lui confirma bien que des échos étaient en train de converger vers l'eldar.

Au bout de quelques minutes, Ath'lann finit par obtenir un visuel. Une jeune humaine qui ne devait pas avoir plus de quinze ou seize ans émergea d'un couloir, d'une démarche qui n'avait rien de naturel. Le moins naturel était ses yeux où luisait une lueur d'un rose violacé, rappelant celle du liquide psychoactif retrouvé à bord du Morning Star. L'odeur du Warp était palpable autour d'elle.

Il préféra revenir sur ses pas pour en informer l'Inquisiteur.

Andrea demanda au reste de l'équipe de le rejoindre et ordonna à Ath'lann de les retrouver au plus vite. Ensemble, ils décidèrent de retourner dans le bâtiment pour voir ce que pouvait bien être cette fille.

Au bout de dix minutes à arpenter des salles obscures et sinistres, ils se retrouvèrent dans un grand réfectoire. Là, plusieurs silhouettes inquiétantes commencèrent à sortir des ombres, leurs yeux brillant dans le noir.

Andrea demanda à ses hommes de rester groupés tout autour de Corb. Son aura d'intouchable allait très certainement les protéger d'une influence warp.

Tous dégainèrent leurs armes alors que les silhouettes approchaient lentement. Il s'agissait de jeunes filles, des adolescentes, tout au plus. Certaines en chemises en nuit, d'autres ne portant rien du tout. Elles se mirent à bondir en avant tandis qu'Andrea et Ath'lann cherchaient à dire quelque chose.

Corb, Odelle et Saul pointèrent leurs armes et ouvrirent le feu tandis qu'Asbjörn, Andrea et l'eldar firent jaillir leurs lames.

Une dizaine de jeunes filles leur tombèrent dessus sans même se soucier des impacts de balles qui les traversaient de part en part ou des coups de lames qui leurs tranchaient les membres et les éviscéraient.

Ils durent lutter ainsi, de longues minutes face à ces furies sur qui il fallait infliger des blessures qui les auraient tuées quatre ou cinq fois en temps normal.

Jana qui cherchait à protéger les tireurs, finit par tomber sous les coups. Des coups de poings d'une rare violence, capables de faire plier sa structure blindée. Asbjörn se prit un coup et tomba au sol, sonné mais visiblement indemne. Saul finit par se prendre un mauvais coup, lui aussi, qui lui fractura la jambe. Il tomba au sol où il perdit connaissance.

Quatre des filles étaient encore debout, au moment où ils virent, à l'autre bout du réfectoire, une vingtaine, ou peut-être une trentaine d'autre silhouettes approcher vers eux. A ce rythme, ils n'allaient pas tenir longtemps et allaient devoir se replier de toute urgence avec leurs blessés.

C'est là qu'ils virent trois personnages faire leur apparition depuis une porte latérale. Avec la distance et la pénombre, ils ne virent pas clairement de qui il pouvait s'agir, juste qu'il y avait deux femmes et un homme. La première devait être une psyker car ils virent ses poings s'auréoler d'une lueur bleutée tandis que des objets se déplaçaient tout autour d'elle à une vitesse prodigieuse.

La seconde femme devait être une xenos, sans doute une eldar vu la grâce qu'elle déployait pour se déplacer en virevoltant. A peine vêtue de quelques habits de cuir, elle portait de longs cheveux de jais et deux longues lames inquiétantes qu'elle faisait tourner autour d'elle avec une dextérité infinie. Enfin, le troisième était un jeune psyker lui aussi. Il était en lévitation à un mètre du sol, comme maintenu en l'air par des éclairs crépitant.

Les trois personnages s'interposèrent entre l'équipe d'Andrea et les jeunes filles qui se mirent à les charger comme une seule et même entité...

De Haro et son équipe venaient de subir un assaut des plus sanglants et d'une rare violence, même pour les plus blasés d'entre eux.

Une horde de jeunes filles, certaines à peine adolescentes et tout juste vêtues de leur nuisette, jambes et bras nus, s'étaient jetées sur eux, mues par une rage meurtrière totalement inhumaine. A la force de leurs poings, de leurs pieds ou de leur tête, elles les avaient chargés, ignorant les impacts de balles tueuses qui les perforaient de part en part, ce qui auraient stoppé des hommes en arme des plus coriaces. Ils venaient déjà d'en tuer cinq ou six et il en restait autant, malgré les blessures reçues.

Deux balles dans le torse, une dans la tête, la fille suivante se jeta sur Andrea pour s'empaler sur sa rapière énergétique, ce qui eut pour effet de faire grésiller les chairs de son ventre avec un bruit et une odeur répugnante. La fille juste à côté, profita du sacrifice de sa sœur pour bondir sur l'Inquisiteur et lui enfoncer son poing, à plusieurs reprises dans son plastron renforcé, ce qui eut pour effet de déformer sa cuirasse et de le faire basculer en arrière, le souffle coupé net et sans doute, une côte fêlée au passage. Il chuta lourdement au sol, peinant à reprendre son souffle et ses esprits.

Asbjörn s'était de nouveau jeté dans la mêlée et frappait de sa lame sanctifiée, tranchant bras et têtes, sans distinction. Il fut soudain submergé et gêné dans ses mouvements. Une fillette s'agrippa à son bras tenant l'épée et le lui retourna comme elle aurait brisé une simple branche. Les os du coude cédèrent en même temps que les tendons. L'épée tomba au sol au moment où l'incompréhension le submergea plus que la douleur. Il bascula à terre pour y perdre connaissance, piétiné par son assaillante.

Saul, la jambe brisée par un mauvais coup, s'était trainé au sol, un peu à l'écart pour se soigner comme il le put, ses mains rendues poisseuses par le sang qui coulait de la vilaine plaie qu'il avait reçue.

Juste devant lui, Corb enchainait les tirs à bout portant de ses deux Carnodons avec une rare maîtrise. Il éjectait les chargeurs de ses armes, les uns après les autres, rechargeait et continuait de tirer sans relâche. Il parvenait tout juste à ralentir la charge des furies qui continuaient de se jeter sur eux avec une véritable rage frénétique. Le sang giclait tout autour d'eux, alors que des crânes éclataient comme des fruits mûrs et que des artères étaient sectionnées. Il en était déjà recouvert. Corb avait vu bien des horreurs dans sa vie, mais là, ce qu'il affrontait commençait à véritablement l'ébranler.

C'était exactement comme dans les cauchemars glauques et morbides qui hantaient ses nuits depuis des années. Des rêves malsains de fillettes dénudées, massacrées et démembrées. Ces visages... il avait déjà vu ces visages dans ces rêves... déjà vécu cette scène alors qu'il leur faisait sauter la tête.

Le souffle coupé, il rata ses deux prochaines cibles, la vue brouillée par une incertitude qu'il ne parvenait nullement à expliquer.

Odelle, à ses côtés était haletante et tremblante, elle aussi, le visage et les mains couvertes de sang. Elle continuait de faire feu avec ses deux Hecuters, avec presque la même dextérité que Corb, pourtant, la stupeur pouvait se lire sur son visage et pour d'autres raisons. Odelle n'était pas un agent de l'Inquisition. Etre témoin de telles horreurs ne pouvait pas la laisser indemne.

Ath'lann venait de tuer les deux premières furies avec beaucoup de peine. Il bondit en avant et, d'un geste souple et habile, décapita la fille qui venait de terrasser Asbjörn. Avec Corb, ils achevèrent les deux dernières avant de reporter leur attention vers ce qui se passait à l'autre bout du réfectoire. Les trois étranges individus qui venaient de faire leur apparition étaient en train de déclencher un déluge de lames et d'énergies psychiques qui tranchaient, incinéraient ou explosaient les jeunes furies qui se jetaient sur eux.

Alors que Corb et Odelle les couvraient de leurs armes, Ath'lann en profita pour effectuer quelques soins rapides sur Andrea, Saul et Asbjörn, afin de les remettre sur pieds du mieux qu'il put. L'Inquisiteur s'en sortait avec une bonne commotion et Saul avait la jambe cassée mais le psyker avait perdu l'usage de son bras droit.

Le serviteur de combat cybernétisé d'Andrea avait lui aussi été complètement détruit dans l'assaut. Ses circuits internes exposés et arrachés, tout comme son cortex qui avait été totalement écrasé, tuant d'un coup, l'esprit de la Machine qui l'animait. Andrea était encore en état de choc, cherchant par tous les moyens à remettre Jana en fonction. Tous étaient plus ou moins en sale état, couverts de sang, les vêtements déchirés et au beau milieu d'un carnage indescriptible qui serait difficile à expliquer à posteriori.

Au bout de quelques minutes, le combat qui opposait les trois inconnus à la horde de jeunes tueuses venait de prendre fin, laissant ses stigmates tout autour. Des corps brûlaient et les murs ainsi que le mobilier avaient été ravagés par des impacts cinétiques et énergétiques de forte puissance. De la fumée et une forte rémanence psychique pouvaient se sentir, même de l'autre bout du long réfectoire. Les trois personnages s'en étaient un peu mieux tirés que la cellule Venator. Eux aussi portaient des traces du combat, comme des écorchures ou de sang mais aucune blessure véritablement sérieuse.

Ath'lann fut le premier à venir à leur rencontre. Il rengaina son épée et les salua, laissant ses mains en évidence. Les inconnus restèrent à l'observer et bien que leurs intentions ne fussent pas hostiles, ils ne cherchèrent pas à ranger leurs armes.

-Il semblerait que votre intervention soit tombée à point nommé. Leur annonça Ath'lann, dans un bas gothique chantant.

La fille eldar se mit à lentement lui tourner autour, sans cesser de l'observer, un sourire malicieux sur le coin de ses lèvres peintes en noir.

-*Mar'Catumen... Ashkam iam far'am ? Edsam aith ual gceilfi'am ?* Lui susurra-t-elle.

Il resta silencieux, ne cherchant pas à répondre à ses questions indiscrètes, même si elle cherchait indéniablement à le percer à jour. S'il s'agissait bien de celle qu'il croyait, il allait devoir l'aborder avec infiniment de patience et de ruse.

La tenue d'assassin qu'elle portait, ses lames anciennes et acérés, tout comme ses peintures de guerre et son accent tranchant, trahissaient ses origines *drukhari*. Même son subtil parfum opiacé, exsudait des fragrances enivrante, érogènes et toxiques à la fois. Les eldars noirs – comme les humains les appelaient – étaient fréquents dans cette région, aussi allait-il devoir s'assurer qu'il s'agissait bien de la voïvode renégate qu'il recherchait.

Ce fut l'autre jeune femme, l'humaine, qui répondit à la question posée par Ath'lann, tout en s'allumant une longue barrette de lho.

-A point nommé ? Je crois surtout que vous venez de frotter les pieds là où il ne fallait pas.

Elle et l'autre humain étaient vêtus de façon assez similaire, avec goût et un certain style. Une combinaison de combat et de hautes bottes sous un long manteau à capuche. Quelques crânes décoraient leurs tenues sans autre signes distinctifs. La fille portait de longs cheveux bruns, des yeux clairs et un bras augmentique de belle finition.

Andrea et le reste du groupe venaient de les rejoindre. La jeune femme qui venait de parler, reporta son attention vers eux, reconnaissant, pour le coup, un visage connu.

-Si je m'y attendais ! Ce vieux Saul Wormius. Toujours dans les mauvais coups, à ce que je vois...

Saul fronça les sourcils et se dit qu'il n'avait pas rêvé. C'était bien elle. Elle avait un peu changé, peut-être était-elle un peu moins vulgaire ou provocatrice que la dernière fois où il l'avait vu. Son visage aussi avait changé, paraissant plus jeune et non dénué d'un certain charme, ce qui la mettait agréablement en valeur. Il se remémora qu'elle disposait aussi de certains pouvoirs qui lui permettaient de modifier son apparence.

-Sémiramis... Nous pourrions vous retourner le compliment. Et dire que je vous croyais morte.

Elle se permit un petit sourire, tout en soufflant longuement la fumée qu'elle venait d'inhaler.

-Cela fait combien ? Trois ou quatre ans depuis la dernière fois où nous nous sommes croisés sur Eshunna. Vous et votre équipe m'aviez alors balancé à cette ordure d'Encarmidus.

-Balancé est un bien grand mot... en réalité, l'Ordo Hereticus ne nous avait pas véritablement laissé le choix. Vous étiez recherché si mes souvenirs sont exacts.

-Qu'importe. Tout ceci appartient au passé. C'est toujours vous le primus de cette cellule ? J'y vois plein de nouvelles têtes.

Andrea prit alors la parole, en n'effectuant qu'un simple geste à l'attention de Saul, lui signifiant de ne rien ajouter. Il connaissait aussi la très controversée Sémiramis Nihila, du moins de réputation. Elle avait fait équipe avec Séverina d'Angelis à l'époque où elles servaient encore sous l'autorité de l'Inquisiteur Gaius Achenheim, des années auparavant. Mais si Gaius et Séverina avaient, très tôt, affichés une certaine tendance puritaine, Sémiramis s'était surtout distinguée par un radicalisme clairement assumé, ce qui l'avait rapproché de l'Inquisiteur Dimitrov dont elle devint la disciple et sans doute beaucoup plus, selon les rumeurs. Une autre rumeur, sans doute exagérée, racontait aussi qu'elle avait été possédée par un démon mais exorcisée par ce même Dimitrov. Tous les deux s'étaient d'ailleurs attirés, à maintes reprises, les foudres de l'Ordo Hereticus pour un usage excessif de leurs pouvoirs psychiques et d'autres hérésies, ce dont Dimitrov se moquait éperdument. Ses méthodes ne plaisaient pas à tout le monde, mais elles portaient d'excellents résultats, lui valant tout le soutien de l'Ordo Malleus par la même occasion.

Andrea savait donc clairement qui était cette fille dont même un de ses anciens agents, cette canaille de Wyatt, lui avait parlé en des termes plutôt fleuris, peu avant de mourir.

Il n'y avait pas que Sémiramis qu'il reconnut dans ce trio improbable. La fille eldar était celle qui s'était échappée, lors de l'affaire Von Hortzmann. Une pirate eldar noire rapide et mortelle, comme lui avait confirmé Ath'lann. Corb et Saul la reconnurent aussi, bien évidemment. Quant au jeune psyker aux cheveux blancs, ils le reconnurent aussi pour être très certainement celui qu'Asbjörn avait vu lors de sa divination en rapport avec Bronn et Félide.

Ces trois-là étaient donc impliqués dans l'affaire, se dit Andrea, cela devrait leur faire gagner du temps. Vu la situation, il préféra jouer cartes sur table, si Sémiramis était ici, il était à parier que Dimitrov n'était pas très loin.

Il sortit sa rosette inquisitoriale.

-Inquisiteur Andrea de Haro, de l'Ordo Xenos. Je ne suis pas certain que ce soit nous qui venions de fourrer les pieds où il ne fallait pas.

Sémiramis l'observa avec attention. Avant de passer en revue les autres membres de l'équipe, consciente que quelque chose d'anormal flottait dans l'air. L'autre psyker aux cheveux blancs le ressentit aussi. Resté silencieux jusque-là, il jouait avec une étincelle qu'il faisait danser au bout de ses doigts. Ses yeux d'un blanc translucide se mirent à briller tandis qu'il se figea.

Plus personne ne bougea tandis que l'air se chargea d'électricité statique.

La fille eldar détacha son regard d'Ath'lann pour le reporter lentement sur Corb.

De sa démarche souple et gracieuse, elle glissa jusqu'à lui pour plonger son regard dans le sien. Corb resta fasciné. Cette xenos... Il pouvait sentir les effluves toxiques et malsaines qui exsudaient de ses phéromones... il ne l'avait croisé que furtivement un an plus tôt. Il l'avait libéré d'un sorcier qui comptait la sacrifier à une entité du Warp. Les quelques instants qui suivirent, elle lui sauvait la vie en éliminant deux assassins qu'il n'avait pas vu venir. Ils se savaient quittes à cet instant lorsqu'elle disparut juste après.

Pourtant Corb avait ressenti alors un sentiment qu'il n'avait plus jamais éprouvé depuis. Jusqu'à cet instant où elle le fixa de nouveau. Un désir profond. Le désir de posséder le corps de cette diablesse, prêtresse de la mort par excellence. Jusqu'à ce qu'elle brise ce rêve improbable...

-*Ifeth-Ra*... Je te reconnais... créatuuuuurrrre... Se mit-elle à murmurer lentement de sa voix sifflante, un rictus de mépris affiché sur son visage.

Sémiramis n'avait pas lâché Andrea des yeux. Elle tira de nouveau sur sa barrette.

-Bien joué le coup de l'Intouchable. Cela vous a certainement sauvé la peau tout à l'heure. Elles n'ont pas dû pouvoir utiliser certaines de leurs capacités.

-Vous ne répondez pas à ma question.

-Je n'ai pas noté de question, Inquisiteur de Haro. Mais je vais vous éclairer si vous voulez bien demander à votre intouchable de reculer de quelques mètres. Désormais, il dégage de mauvaises ondes.

Andrea scruta attentivement sa gestuelle, voyant qu'elle ne se laissait pas démonter. A ses côtés, Asbjörn, l'observa aussi avec attention, tout comme le type aux cheveux blancs vu dans sa divination. Il n'eut pas besoin de forcer pour ressentir leur potentiel psychique. Un agent de la Psykana tel que lui avait été formé par des individus tels que ces deux-là. Des psykers de combat Primaris. Des agents tout à fait capables de déchaîner des puissances dévastatrices, résister aux effets néfastes du Warp mais aussi de masquer leurs traces psychiques.

Andrea signifia à Corb de bien vouloir reculer. Ce qu'il fit, dépité de voir que la xenos affichait un tel mépris à son égard.

Une fois à bonne distance, Sémiramis écrasa le reste de sa barrette avant de s'en allumer une nouvelle qu'elle sortit d'un étui en argent. Elle riva ses yeux clairs dans ceux d'Andrea.

-Vous vous demandez toujours ce que nous faisons ici, n'est-ce pas ?

-Cette question me taraude l'esprit en effet, lui dit-il en rangeant sa rosette. Vous semblez déjà connaître une partie de mes hommes. Mais qu'en est-il de vous ?

Elle activa un électrotatouage palmaire, dévoilant la rune de l'Ordo Malleus.

-Vous connaissez déjà Sha'Saeil et voici Attelus. Nous sommes sur les traces du responsable de tout ce désastre et au point culminant de notre enquête, nous vous tombons dessus... Avouez que c'est un peu perturbant, non ?

-Notre enquête nous a mené aussi ici. Je pourrais donc vous retourner la même phrase.

-Bien... Nous pourrions jouer à ce petit jeu pendant des heures, de Haro, mais cela ne profiterait à personne. Vu les gens qui vous entourent, force est de constater que vous m'avez l'air d'être quelqu'un à l'esprit ouvert. Peut-être aurions-nous quelque intérêt à partager certaines de nos informations ? Qu'en dites-vous ?

-Je vous écoute...

-Le reste de notre équipe vient de déjouer un attentat qui devait avoir lieu ce soir à l'Opéra. L'Amiral Kolchak, des hauts dignitaires ainsi que les principaux officiers de la Flotte y étaient présents. Ils étaient tous venus écouter un récital donné par le Chœur lyrique des filles de Sainte Béthanie.

Elle laissa passer quelques instants avant de reprendre, non sans avoir tiré sur sa barrette de l'ho au passage.

-Personne ne pouvait soupçonner que la quarantaine de petites chanteuses étaient en réalité des tueuses à l'esprit reconditionné par une sombre hérésie. Une chance que nous ayons pu obtenir ces informations dans les temps. L'Arbites est sur place avec nos agents actuellement. Il n'y a que quelques blessés légers à déplorer mais aucune victime parmi les invités. Je suis disposée à vous donner le nom de celui qui est derrière la Schola Arcana. Celui que nous traquons depuis quelques temps, ainsi que les liens qu'il a avec d'autres organisations. Qu'avez-vous à me donner en échange, de Haro ?

Andrea lui demanda quelques instants de réflexion. Il se tourna vers ses acolytes et les prit à part pour débattre sur le sujet. Avec Saul et Asbjörn, ils tombèrent d'accord sur le fait qu'elle semblait leur dire la vérité.

Pendant ce temps, Ath'lann resta à part et en profita pour s'entretenir plus longuement avec Sha'Saeil alors que cette dernière était occupée à fouiller les cadavres des jeunes filles, visiblement à la recherche de quelque chose. Il en profita pour entamer la conversation et pour l'aider dans ses recherches...

Au bout de quelques minutes, Andrea revint trouver Sémiramis qui attendait assise sur un coin de table. Il resta à s'entretenir avec elle de longues minutes, lui dévoilant certains éléments obtenus jusque-là, notamment cette piste qui venait des Héritiers et qui les mena sur la trace de cette drogue psycho-réactive du nom de Sécrétion d'Adseculae, une substance fournie par les Marchands de sable. En remontant cette piste, ils purent mettre en évidence une série d'assassinats, tous plus ou moins liés. Jared Kinkayde, Zaiel Alaric, Ezekiel Callido, puis jusqu'à cette fille, Félide qui échappa à la mort de justesse grâce à un certain Bronn Jericus. Leur enquête les mena du domicile de Callido jusqu'à des assassins et d'étranges laboratoires où des jeunes filles, anciennes esclaves étaient droguées puis reconditionnées pour devenir tout autre chose. La piste les mena enfin jusqu'ici.

Il omit volontairement de lui parler du Nostradama et des corps des xenos retrouvés, se gardant cette perspective pour plus tard, au cas où. A la place, il en profita pour lui parler de Félide, sachant à l'avance qu'elle était apparue dans le Tarot d'Asbjörn en présence de Bronn, de cet autre psyker aux cheveux blancs et cette eldar noire.

-Je ne connais pas cette fille. Son nom ne me dit rien, lui mentit alors Sémiramis.

Andrea n'en montra rien.

-Vous n'êtes sans doute pas sans ignorer ce qui s'est passé hier au domicile d'Ezekiel Callido ?

-Le manoir qui a explosé dans la spire ? Difficile pour un tel événement de passer inaperçu sur un port orbital.

-Etes-vous impliquée dans cette histoire ? Vos hommes y étaient, non ?

-Bien sûr que non. Vous faites fausse route, de Haro. Les assassins retrouvés sur place étaient des agents formatés par la Schola Arcana.

-Qu'avez-vous à m'apprendre dans ce cas ?

Elle se passa une main dans les cheveux afin de les ramener à l'arrière et tira longuement sur sa barrette avant de répondre en plissant les yeux.

-L'homme que nous recherchons s'appelle Corvus Eliakim. C'est l'actuel directeur de l'Institut Sainte Béthanie qui n'est autre que la Schola Arcana, un programme de reconditionnement qui utilise de jeunes esclaves pour les transformer en assassins, en espions ou en objets de désirs, en fonction de la demande. Pour cela, il utilise un cocktail de substances xenos couplé à de la sorcellerie. Eliakim, en plus d'être à la tête de cette école, se trouve être aussi un des innombrables conseillers de Zephro Cornelius, le Haut représentant de l'Administratum sur Port Godwinne, ce qui le place à portée de main des dirigeants du port orbital. Nous savons notamment qu'Eliakim est un agent infiltré par les Sombres Puissances et qu'il a tissé des liens très étroits avec les Marchands de sable et d'autres cartels criminels ou factions hérétiques, comme la Kasballica ou encore avec des doctrines heretekes tels que les disciples d'Abraxas ou le Decropsicum. Les assassins retrouvés au manoir de Callido sont identiques à ceux déjà vus dans d'autres affaires.

-Vous pensez aux assassins de l'affaire Von Hartzmann ?

-Oui. Ceux retrouvés sur la Station Terpsychore notamment. On en a retrouvé dans cinq autres affaires dans tout le sous-secteur. Ce sont les mêmes qu'ici.

-Ces données concernant l'incident de la station Terpsychore étaient classées pour quarantaine inquisitoriale, comment êtes vous... ?

-Les mots Ordo et Malleus répondent-ils à votre question, Inquisiteur de Haro ? Lui dit-elle sans malice.

Cette fille avait de la ressource, c'était indéniable, tout comme de puissants appuis, se dit Andrea. Il allait devoir la jouer finement avec elle, ne sachant encore s'il comptait s'en faire une alliée ou non. Il repensa secrètement au message laissée par Félide chez Callido et aux initiales « CE », Corvus Eliakim, c'était donc lui.

Une autre question lui taraudait pourtant l'esprit. Tobias Caleb, l'armurier qui avait donc travaillé pour Eliakim avait averti sa petite-fille, Artemis, juste avant de mourir et lui avait donné la médaille de Sainte Béthanie en lui disant que s'il devait lui arriver malheur, cette médaille lui indiquerait la voie. Mais pourquoi diable, Caleb aurait-il envoyé sa petite-fille ici, sachant ce qu'il s'y tramait. A moins que cinq ans auparavant, l'endroit ait été bien différent et non le terrain de jeu d'un savant fou. Andrea garda sa question pour plus tard, se disant qu'il finirait bien par trouver la réponse. Il revint au sujet.

-Et Cornelius, est-il aussi impliqué ? Lui demanda-t-il.

-Il semblerait que non mais nous continuons d'enquêter à ce sujet.

-Si j'ai bien saisi, Eliakim est toujours dans la nature ?

-C'est bien cela. Nous étions ici pour tenter de retrouver sa trace, vu qu'il n'était pas présent à l'opéra.

-Il n'a pas l'air d'être ici non plus.

-En effet mais je comptais fouiller les lieux désormais que c'est un peu plus calme. Vous aimeriez peut-être nous donner un coup de main ?

Andrea n'en espérait pas moins. Jana était hors-circuit, Saul et Asbjörn étaient blessés, ce qui lui laissait une équipe plutôt amoindrie qui avait bien besoin d'éviter un prochain combat. Et puis obtenir des réponses était ce dont il avait le plus besoin en ce moment. Ils se partagèrent donc le travail. Andrea et ses acolytes décidèrent d'explorer les sous-sols de l'école.

En moins d'une heure, ils y trouvèrent bien évidemment ce à quoi ils s'attendaient, un vaste laboratoire vide mais qui avait très certainement fonctionné encore récemment pour y conditionner les jeunes filles. Ils mirent la main sur des documents scientifiques, des schémas et autres rapports incompréhensibles qu'il faudrait décoder. Andrea ordonna qu'ils les emportent avec eux. Saul devra s'en charger plus tard.

Enfin, Corb fut attiré par un petit détail, une image pix punaisée sur un tableau et montrant une navette Arvus. Une navette qu'ils avaient déjà vu quelques jours plus tôt. Il prit la photo et la montra à ses équipiers qui la reconnurent aussitôt.

-La navette de Zaiel Alaric, bien joué ! Lui dit Andrea.

L'intouchable effectua un semblant de sourire.

-Du coup, nous devrions peut-être nous dépêcher pour nous rendre sur les docks, non ?



Port Godwinne, orbite de Badab
Institut Sainte Béthanie, Quartier des Saints Martyrs.
612.014M42 ; 04h10. *Tempus Chronographica Corruptere*

Via son servo-crâne, l'Inquisiteur de Haro avait fait transmettre un message à l'Arbites, les informant de plusieurs points. L'Institut Sainte Béthanie avait été le théâtre d'une sordide hérésie qui devait durer, depuis sans doute, cinq années. Cette nuit, les lieux avaient été purgés mais la corruption suintait encore des murs de ce lieu putride, puant les expériences génétiques contre-nature. La rouille, la peinture écaillée et l'odeur de mort chimique qui flottait dans l'air vicié de ce sous-sol claustrophobique n'avaient rien de naturel. L'utilisation massive de substances hautement interdites, d'artefacts xenos et de sorcellerie avaient pervertis les moindres recoins de ce bâtiment.

Les victimes étaient toutes des jeunes filles, les pensionnaires de ce lieu maudit, leur âme désormais perdue à jamais dans les limbes du Warp. Ce que la cellule Venator de l'Inquisiteur de Haro venait de mettre à jour ici, n'était peut-être qu'une seule partie d'une plus vaste machination impliquant des moyens conséquents et certainement des connexions entre organisations hérétiques et des hauts dignitaires.

Avant l'arrivée de l'Arbites, l'Inquisiteur décida de faire le point avec ses acolytes sur la situation. Lors de l'attaque de l'Institut, Saul avait une jambe cassée et n'allait pas pouvoir les accompagner pour courir après un hérétique en fuite, accompagné de l'Empereur savait quel genre d'abominations. Il valait mieux que le vieil adepte reste à étudier les documents retrouvés dans le sous-sol du bâtiment. Il était à parier qu'il allait pouvoir en tirer quelque chose d'utile.

Asbjörn avait été sévèrement blessé, lui aussi. Son bras droit avait été salement brisé, le rendant inutilisable et allait nécessiter une chirurgie réparatrice. Le psyker s'était proposé pour accompagner malgré tout Andrea mais ce dernier lui avait intimé l'ordre de rester avec Saul pour l'assister dans sa tâche. Il comptait aussi sur lui pour récupérer ce qui pouvait encore être sauvé de Jana, son serviteur de combat désormais détruit. L'Inquisiteur avait espoir qu'elle puisse être reconstruite. Sans doute qu'un des technoprêtres du *Morning Star* pourrait s'en charger. Et puis, il comptait aussi sur Asbjörn pour éviter que Saul ne désosse complètement son cyborg pour satisfaire sa curiosité malsaine.

Même Andrea avait été blessé et s'en sortait plutôt bien malgré les énormes hématomes qu'il allait avoir, sans compter les deux ou trois côtes fêlées qui lui faisaient un mal de chien.

Corb et Odelle paraissaient un peu secoués mais s'en étaient particulièrement bien tirés. A croire que l'Empereur-Dieu en personne avait veillé sur eux, guidant leurs tirs et leur épargnant la moindre blessure.

Andrea prit Odelle à part. La jeune fille avait juste été recrutée et payée pour ses talents de pistolero. Mais force était de constater qu'elle avait été témoin de bains de sang, dans des conditions plus que sordides et était parvenu à bien gérer ses émotions.

-Il est temps que je vous avoue quelque chose, commença-t-il. Je ne travaille pas vraiment pour l'Adeptus Arbites.

Elle se contenta de hocher la tête, comme pour indiquer qu'elle s'en doutait un peu.

-De là, la présence de xenos et l'usage de sorcellerie, c'est bien cela ?

-Je suis inquisiteur.

Elle se mit à blêmir, sentant soudain que son cœur venait de s'arrêter. Tout le monde dans l'Imperium savait que l'Inquisition était partout et pourtant invisible, telle une sanction divine, épiant les moindres faits et gestes de chaque citoyen. L'Inquisition était cette organisation de l'ombre, qui se situait au-dessus des gouverneurs planétaires, au-dessus des adeptas et qui avait le pouvoir de vie ou de mort sur des mondes entiers. Comme le disait la devise populaire, nul ne souhaitait rencontrer l'Inquisition.

Il vit l'effet que sa révélation eut sur elle et en parut quelque peu étonné, s'attendant à plus d'enthousiasme de sa part.

-Je trouve que vous vous en êtes très bien sorti ces derniers jours. Je voulais juste savoir ce que vous en pensiez ?

Elle se demanda quel genre de test elle était en train de passer. De ce qu'elle avait entendu dire, l'Inquisition ne proposait pas véritablement d'alternative à ses questions. La mort pouvait être une issue brutale si elle venait à donner la mauvaise réponse.

-Ce que je pense de quoi ? se hasarda-t-elle, tout en jetant un regard horrifié vers les cadavres démembrés des adolescentes qui jonchaient le sol un peu plus loin, dans une mare de sang. Elle ne devait pas avoir tellement plus de deux ou trois ans de plus que certaines d'entre elles. Un peu tremblante, elle se passa une main sur le visage, essuyant ses yeux devenus soudainement humides.

-Vous avez du cran et savez bien manier vos armes. Je pense que vous avez certains atouts... Travailler pour une cause plus grande... Pour le salut de l'Humanité notamment. Vous en pensez quoi ?

Elle fronça les sourcils, cherchant à comprendre où pouvait se situer le piège dans cette question.

-Ne suis-je pas déjà... en train de travailler pour vous ?

-Evidemment, mais je voudrais juste connaître votre sentiment.

Elle cligna des yeux plusieurs fois, réalisant soudain qu'elle n'avait jamais même envisagé de pouvoir, un jour, quitter le Morning Star. Mais rejoindre l'Inquisition... le simple fait d'y penser était déjà terrible et l'effrayait au plus haut point.

-Je ne saurais vous dire... j'ignore même si j'ai les capacités pour ça en fait...

-C'est à moi d'en juger. Dans l'Inquisition. Vous pourriez faire partie d'une cellule opérant sur des mondes divers, traquant l'hérésie où qu'elle se cache et apportant la justice pour le plus grand bien de l'Humanité.

Elle hochait lentement la tête, ne sachant bien que penser. Inquisition, humanité, justice... Des concepts aussi vastes qu'abstraits pour quelqu'un qui se destinait à ne devenir que garde du corps ou mercenaire. Refuser signifiait la mort et accepter signifiait qu'elle ne pourrait jamais plus revenir en arrière, ni avoir un semblant de vie normale. Elle releva ses yeux vers l'Inquisiteur.

-C'est d'accord.

De son côté, Ath'lann paraissait épuisé par l'utilisation de sa magie xenos, il ne semblait pourtant pas avoir été blessé. Il vint trouver Andrea et ses acolytes pour leur faire part d'un élément tout à fait nouveau. Lui et l'eldar noire semblaient savoir que les jeunes filles s'étaient toutes faites implanter un cristal eldar à la base de la nuque. L'artefact, couplé avec la drogue psycho-réactive, avait fait office de catalyseur psychique sur leurs victimes. Le plus intéressant était que ces fameux cristaux étaient bel et bien les restes de cette statue eldar brisée lors de l'affaire Von Hortzamn.

Ath'lann avait l'air de dire que ces cristaux étaient d'une importance capitale pour ses semblables et qu'il avait pour objectif de les retrouver. Il y avait ainsi une trentaine de cristaux sur les corps et il avait pu en récupérer vingt.

-Et les dix autres ? Lui demanda Asbjörn, intéressé par cette histoire d'artefacts xenos.

Ath'lann se contenta de lui montrer du regard l'eldar noire. Cette dernière était en train de jouer avec une petite bourse bien remplie, un sourire narquois sur ses lèvres sombres et un doigt levé en signe de négation.

Asbjörn reporta son regard vers Ath'lann.

-Aucune chance de lui demander de nous les donner ?

-Elle ne les donnera pas. En tout cas, pas contre autre chose qui aura de la valeur à ses yeux.

-Et qu'est-ce qui pourrait avoir de la valeur aux yeux d'une xenos comme elle ? Lui demanda Corb, un début de sourire maladroit sur les lèvres.

-Des choses qui pourraient bien vous faire horreur, se contenta de répondre l'eldar énigmatique.

Vingt minutes plus tard, Andrea, Ath'lann, Corb et Odelle étaient en direction des docks. Ils avaient laissé Saul et Asbjörn à l'Institut pour y attendre l'Arbites et pour en profiter d'analyser les notes retrouvées dans les sous-sols du bâtiment. Sémiramis et ses agents avaient déjà quitté les lieux depuis un bon quart d'heure, affirmant qu'ils devaient rejoindre le reste de leur équipe à l'Opéra.

Andrea souhaitait trouver la navette dont ils avaient l'image, trouvée, là aussi à l'Institut. Il s'agissait très certainement de celle de Zaiel Alaric, déjà inspectée par Otello, Corb, Asbjörn et Saul, quatre jours auparavant. L'Inquisiteur n'était pourtant pas dupe, en quatre jours il pouvait s'être passé n'importe quoi à propos de cette navette Arvus. Il avait demandé à ce que l'Arbites se rende à l'Institut Sainte Béthanie mais qu'on leur envoie aussi des renforts sur les docks.

Arrivé sur place, il présenta sa plaque de Justicar de l'Arbites aux vigiles qui en gardaient les accès. Ces derniers les laissèrent entrer tous les quatre sans discuter.

Une fois sur les docks, ils se dirigèrent vers une série de hangars à navettes et laissèrent Corb les guider. Ce dernier les dirigea jusqu'à celui où la navette d'Alaric devait se trouver. Andrea perçut un bruit venant de l'intérieur et retint Corb au moment où il allait y entrer, faisant signe à ses acolytes de ne surtout pas faire de bruit, il dégaina ses armes. Tous l'imitèrent alors qu'il entra pour trouver un type occupé à démarrer la navette.

L'Inquisiteur pointa ses pistolets vers lui, lui intimant l'ordre de lever les mains et de descendre du cockpit. L'homme obéit alors sans discuter. Il fut aussitôt fouillé et mis à terre pendant que le reste de l'équipe inspectait la navette. Un double fond avait été trouvé dans la soute, lors de leur précédente fouille mais ils ne retrouvèrent rien d'autre qu'un emplacement vide, à la place Odelle mit la main sur une autre mallette contenant une conséquente somme d'argent. Des crédits impériaux, la monnaie commune, utilisée sur la plupart des mondes et échangeable en n'importe quelle devise.

Andrea commença alors à interroger le pilote de manière musclée. Ce dernier prétendit s'appeler Corvus Eliakim mais resta un peu confus sur certaines réponses qui ne parurent pas des plus cohérentes. Ou bien cet Eliakim se payait leur tête ou bien ils avaient affaire à un sombre crétin.

Dans les deux cas, cela ne faisait qu'énerver encore plus Andrea. Faire perdre son temps à l'Inquisition était légitimement passible de mort. Il se retint de ne pas lui loger un bolt en pleine tête mais se ravisa. Imposteur ou véritable hérétique, ils allaient l'interroger dans les règles.

Une fois ligoté, ils l'emmenèrent avec eux. Au passage, Andrea ordonna aux gardes des docks de mettre la navette sous scellés en attendant une enquête plus approfondie. En ressortant, ils virent deux lourds Arkhan Land Wheeler, des voitures noires mates et blindées de l'Arbites qui venaient de se garer devant l'entrée. Il vint trouver les arbitrateurs et leurs passa quelques consignes avant de réquisitionner un de leurs véhicules afin de retourner au bastion de l'Arbites, là où Saul et Asbjörn devait déjà les attendre.

Peu avant sept heures du matin, ils avaient fait prévenir la Haut Marshall Sandovan et s'étaient installés dans une salle d'interrogatoire. Le suspect avait été attaché à une chaise et passé à tabac. Andrea avait demandé à ce qu'on lui fasse parvenir une trousse d'excruciator afin de le soumettre à la question. Le type avait déjà le visage en sang et ne se fit pas prier pour dévoiler ce qu'il savait. L'Inquisiteur s'attendait à plus de résistance de la part d'un véritable hérétique, savant fou, à la tête d'un projet aussi sordide. L'homme en question paraissait bien trop limité intellectuellement, lui confiant qu'il avait touché de l'argent du véritable Eliakim pour endosser son rôle et ainsi quitter la station à l'aide de la navette pour se rendre sur un navire en orbite, le *Nihil Gladium*, pour y trouver un certain capitaine Barthol Théodore à qui il devait remettre une partie de l'argent.

Andrea se passa la main sur le visage. Ils avaient été baladé par le véritable Corvus Eliakim qui avait monté cette mascarade pour gagner une avance considérable.

Il fit signe à Asbjörn de prendre le relais. Ce dernier déploya ses pouvoirs et sonda l'esprit du suspect, confirmant les craintes de l'Inquisiteur. L'homme devant eux n'était qu'un simple employé de l'Institut Sainte Béthanie, un homme juste un peu simple d'esprit dont l'identité importait peu.

Andrea se retint de ne pas lui briser la nuque et de simplement lui trancher la gorge. Il avait eu une sale journée aussi se contenta-t-il de faire un petit signe de tête à Corb qui attendait ce moment avec une joie infinie.

Il pointa un de ses Carnodon et logea une balle tueuse en pleine tête du suspect, lui faisant éclater l'arrière du crâne dont le contenu gicla sur le mur défraîchi situé juste derrière. L'homme s'affaissa sur sa chaise, une fumée âcre s'échappant lentement du trou sanguinolent situé à l'arrière de sa tête.

-Bien... que fait-on désormais, Monsieur ? Lui demanda Asbjörn.

-Vous allez venir avec moi, j'ai quelques détails à voir avec Sandovan concernant le *Nihil Gladium*. Cela ne devrait pas être bien long.

-Et ensuite ? Le questionna Asbjörn.

-Ensuite, nous retournons sur le *Morning Star*. Tâchez de me réquisitionner leur astropathe, j'aurais besoin de transmettre un message urgent aux Inquisiteurs Krynn et Achenheim sur Endymion. J'aimerais aussi que la capitaine Goldberg me confirme où en sont les réparations de son navire, j'ai, plus que jamais, l'intention de me rendre sur Eshunna. En attendant, j'aimerais aussi trouver ce Dimitrov, pour m'entretenir avec lui.

-Cet Inquisiteur radical ? S'étonna Saul. Vous ne comptez tout de même pas lui faire confiance ?

Andrea se contenta de relever un sourcil. La remarque de son adepte aurait presque pu l'amuser s'il avait été d'humeur.

-Sémiramis n'a peut-être pas tort au final, nous ne sommes pas si différents. Il est possible que Dimitrov et moi ayons même un point de vue assez similaire. De plus, nos enquêtes convergent et je ne compte pas me priver de leur soutien si cela est possible.

Passerelle du *Morning Star*

Deux heures plus tard.

Otello était essoufflé d'avoir couru ainsi le long des coursives. Les trouver n'avait pas été simple mais il finit par leur mettre la main dessus dans le bar appelé le Fond de cale. Il y trouva de Haro occupé à parler avec une fille et un jeune type visiblement mal à l'aise. Odelle et Nico, si ses souvenirs étaient exacts.

Il les interrompit et, à l'aide de grands gestes, signifia à de Haro de le suivre. Ce dernier, intrigué effectua un petit signe au reste de son équipe dispersée dans la salle, afin de surveiller les deux jeunes. Il suivit Otello.

-Et bien ? J'espère que c'est important.

-Ça l'est, de Haro, croyez-moi, sinon je ne viendrai pas vous chercher dans ce lieu sordide.

Andrea l'attrapa par le bras et lui glissa tout bas.

-Pas de nom, par le Trône, je vous l'ai déjà dit. Ici je suis incognito.

-Oui très bien...

-Qu'aviez-vous à me dire ?

-C'est la passerelle qui m'envoie, il y a un souci avec la capitaine.

-Quel souci ?

-Cela fait quatre jours qu'elle et ses premiers officiers ne sont pas rentrés.

-Et c'est inhabituel ?

-Dès lors qu'on retrouve leurs navettes sans eux, à trois mille kilomètres de leur arrivée, oui je pense que ça l'est.

-J'imagine que vous les recherchez ?

-Nous savons à peu près où ils sont.

-A peu près ? C'est quoi, à peu près ?

-C'est là que nous avons besoin de vous, justement. Enfin... la passerelle a besoin de vous, car dans moins d'une heure je serai parti.

Andrea fit un signe discret à l'attention de ses hommes, tout en sortant du bar. Il prit Otello à part et le traina dans un coin discret.

-Sans indiscretion, vous partez où ?

-La Maison Di Cavagni dont je fais partie vient de se voir confier un nouveau contrat qu'elle ne peut refuser. La princesse Donatella, ma cousine, a décidé que la dette qu'elle avait envers la capitaine Goldberg, avait été payée. L'accord tacite qu'elles avaient conclu il y a quatre ans, avait même pris fin depuis un moment. La Princesse a décidé d'accepter une requête formulée par le Senatorum Imperialis et d'ainsi répondre, comme l'ensemble de notre famille, à l'appel de notre bien-aimé Primarque pour rejoindre la Croisade Indomitus.

-Rien que ça... Aurait-elle pu refuser une requête des Hauts Seigneurs de Terra, de toute façon ?

-Je ne pense pas...

-Cela risque de ne pas arranger la capitaine Goldberg, surtout en ce moment. J'imagine que vous aussi...

Il vit que la mine du navigator venait de s'assombrir malgré la fierté qu'il cherchait à afficher. Andrea savait qu'Otello et Antinoé, l'astropathe, vivaient une liaison cachée à bord du navire.

-Je ne m'en fait pas pour la capitaine Goldberg. Port Godwinne est un vaste endroit, elle ne devrait pas avoir de mal à recruter un nouveau navigator un peu aventureux. Vous savez, de Haro, je sers une des Maisons magistrales. Le devoir de la Maison Di Cavagni doit passer avant mes choix personnels, quoi qu'ils m'en coutent. Mais un tel honneur ne se présentera pas deux fois dans ma vie. Je vais me voir confier un poste de Navigator Primaris sur une des frégates de la flotte.

Andrea ne répondit rien et ne put que respecter un tel choix. L'honneur de servir au sein de la flotte du Primarque était un prestige qui dépassait de loin les propres ambitions de chacun. La cause, la survie même de l'Imperium et de l'Humanité, valait tous les sacrifices.

-Et vous partez quand ?

-Dans l'heure. Ma cousine et sa suite sont déjà en train de quitter le navire.

-Nous n'allons sans doute pas nous revoir avant un moment dans ce cas.

Otello lui tendit la main, que l'Inquisiteur lui serra chaleureusement. Le navigator savait qu'ils ne se reverraient jamais plus. Du moins dans cette vie.

-Que l'Empereur vous garde, de Haro. Lui dit-il juste avant de repartir vers les baies de chargement.



Port Godwinne, orbite de Badab
Pont du *Morning Star*
613.014M42 ; 09h59. *Tempus Chronographica Corrupere*

Suite aux dernières informations communiquées par Otello, l'émissaire de la Maison Di Cavagni, l'Inquisiteur de Haro s'empressa de recueillir toutes les données nécessaires auprès de la passerelle du *Morning Star*. Les officiers de quart lui communiquèrent les derniers renseignements relatifs à la position de leur Seigneur Capitaine en surface.

Il demanda à un des officiers de réquisitionner un des aéronefs, un modèle Aquila ainsi qu'un pilote pour les accompagner. Il préféra laisser Asbjörn sur place. Il était toujours pris en charge au niveau de la baie medicae. Le chirurgien tentait de lui sauver son bras mais un remplacement par de l'augmentique s'avérait plus que probable. Il laissa aussi Ath'lann avec lui, leur laissant pour consigne de rester aux niveau de leurs cabines sans se faire repérer par l'équipage. Une fois Asbjörn tiré d'affaires, ils pourraient reprendre discrètement leur enquête à bord. Il était notamment question de retrouver ces fameux cristaux eldars dont Ath'lann avait parlé. L'Inquisiteur laissa aussi Odelle à bord et préféra qu'elle ne les accompagne pas en surface. Il tâcherait de statuer plus tard sur son cas.

Deux heures plus tard, la navette déposa Andrea de Haro, Saul et Corb sur l'archipel d'Insula Australis, au sud du continent principal, dernières coordonnées connues où Isabella Goldberg avait été localisée. Ils trouvèrent une des navettes aux armoiries de la Maison Goldberg, posée non loin du village de pêcheurs de Galatia Minor, dans une baie, sur le littoral sud-ouest de l'île principale. Mais nulle trace de la libre-marchande, de ses officiers, ni même des soldats qui l'accompagnaient.

Ils devaient être vers le milieu de la journée. Un temps maussade menaçait à l'horizon, créant une mer sensiblement agitée et un vent fort qui soufflait du large. Andrea et Saul s'attendaient à voir la présence de quelques navires de guerre, comme ces argonautiques des forces locales. Il n'en était rien, ni même aucune présence de troupes au sol. Des rapports en avaient bien fait mention, mais il semblait qu'ils aient été évacués, trois jours plus tôt, faisant actuellement route vers la capitale. Andrea ordonna au pilote de se poser non loin de la première navette et de les attendre là.

Seuls des villageois semblaient vaquer à leurs occupations. Ils cessèrent toute activité en les voyant approcher, ayant très certainement repéré leur navette en approche. Les locaux avaient ce teint mat, propre à tous les badabi, surtout ceux vivants dans l'hémisphère sud de la planète. Leurs habits aussi étaient caractéristiques, faits d'un tissu gris ou parfois d'un bleu délavé, dans lequel ils confectionnaient leurs vêtements de travail. Le niveau de technologie ne dépassait pas quelques moteurs à prométhium, lumilampes à gaz ou encore quelques appareils de mesures ou de recyclage qui avait été rafistolés plusieurs fois. Il était étonnant cependant de repérer quelques augmentiques rudimentaires chez certains, tels des jambes ou bras mécaniques cliquetant et oxydés. A en juger par l'aspect, il ne pouvait s'agir que de pièces recyclées, bricolées et probablement portées par des générations d'estropiés. Les guerres, raids ennemis et une vie précaire avaient aussi laissés bien des traces sur les locaux, rescapés moribonds d'un sous-secteur jadis sous une puissante domination Astartes.

Les femmes s'empressèrent de déguerpir en les voyant arriver, emportant leurs bambins apeurés avec elles pour s'enfermer dans leurs maisons en bois, montées sur pilotis. Quelques hommes téméraires restèrent, tenant en mains quelques outils ou couteaux de pêche, voire même quelques anciens fusils. L'Inquisiteur se dirigea vers le premier venu, tout en sortant sa plaque de l'Arbitres. Il fit signe à ses deux acolytes d'ouvrir l'œil et de couvrir leurs arrières, la main sur la crosse de leurs armes.

-Citoyen, j'ai des questions à poser et j'exige des réponses.

De sa main augmentique, il attrapa l'homme par l'épaule et le plaqua contre la cloison en planches d'un hangar où séchait du poisson. La paroi trembla sous le choc.

Andrea lui désigna de son autre main, la navette d'Isabella.

-Des gens sont venus ici, il y a quatre jours de cela, où sont-ils à présent ?

L'homme se mit à bafouiller. Andrea le secoua afin de lui faire reprendre ses esprits.

-Tu parles le bas Gothique ou juste ton dialecte de malheur ?

-Oui, Seigneur... parler mal bas Gothique...

-Pas d'excuse, je veux des réponses et vite. Crois-moi, tu ne voudrais certainement pas entraver une enquête de l'Arbites.

La question était évidemment rhétorique. L'homme se mit à secouer la tête en gémissant.

-Nous pour rien, Seigneur...Lui dit-il avec son fort accent et leur étrange façon de prononcer les R comme des L.

-Qui, dans ce cas ?

-Nous dire, pas aller... *Stalpi eternitati... Temnita Zeitei Mame*, endroit interdit, mais eux aller.

-Quel endroit interdit ? Où ça ?

L'homme lui indiqua la direction du nord-est du village, vers les terres, en direction d'anciens volcans formant plusieurs plateaux rocheux perdus dans la végétation.

-Tu vas nous y emmener, c'est loin d'ici ?

-Marcher...une heure.

Andrea fit un signe de la main à ses deux acolytes.

-On l'emmène avec nous, on y va en navette, je n'ai aucune envie de traverser cette jungle.

En chemin, il interrogera Saul sur la phrase qu'avait prononcé le pêcheur.

-C'était quoi ce charabia ?

-Il a parlé de piliers d'éternité et d'une oubliette de la déesse-mère, lui répondit Saul. Ces noms, à eux-seuls, sentent l'hérésie à plein nez, si vous voulez mon avis.

Andrea secoua la tête.

-S'il s'agit de ce site de fouilles, l'endroit serait pré-impérial, je ne vous apprends rien à ce sujet, il est fort probable qu'il ne s'agisse là que d'une légende locale, comme on en voit dans tout l'Imperium.

-Tout de même... La capitaine Goldberg aurait fini par retrouver son chemin si l'endroit avait été si paisible que cela. Qu'est-ce que vous proposez ?

-On va inspecter ces fameuses ruines et prier l'Empereur qu'on les retrouve.

-Dans le cas contraire... vous disposeriez alors d'un vaisseau.

Andrea allait formuler une réponse cinglante mais se ravisa. Saul avait beau parfois jouer avec le feu, il n'en demeurait pas moins un savant quelquefois éclairé.

-Espérons juste que l'histoire ne vous donne pas raison, cette fois-ci.

Ils reprirent la navette et se posèrent non loin du camp de base abandonné par les archéotechnologues. Andrea demanda au pilote de surveiller le villageois qu'ils avaient emporté avec eux. Ses indications étaient exactes pour l'instant et ils surplombaient effectivement une sorte de ruine ou cromlech en pierres circulaires, les fameux Piliers d'éternité dont il était question. En approchant de la zone, le pilote leur avait fait part de l'affolement de l'esprit de la Machine de son appareil, à croire que la navette refusait d'approcher d'un tel lieu maudit, ce qui devait très certainement être le cas, en réalité. Même à quelques centaines de mètres des ruines, leurs propres instruments affichaient des données contradictoires.

Saul effectua un petit geste à l'attention de l'Inquisiteur.

-Vous disposez toujours de votre psyoculum ?

-L'appareil pour mesurer le taux d'activité aethérique ? Oui, il est dans ma sacoche.

-Peut-être serait-il opportun de s'en servir ?

De Haro acquiesça et prit l'appareil en question. Cela ressemblait assez à des lunettes de vision nocturne, sauf que cela permettait à son utilisateur de voir les courants et autres effets générés par toute manifestation warp ou psychique. Il chaussa l'appareil sur son front, fit basculer les optiques sur ses yeux, calibra les focales avec un petit cliquetis métallique et fut soudain frappé de stupeur. Un kaléidoscope d'effluves multicolores et dansantes, s'échappait des ruines, formant une sorte de dôme qui entourait toute la zone, à la manière d'un volcan recrachant ses émanations toxiques.

-La zone est saturée d'énergies warp... Je comprends mieux pourquoi les appareils s'affolent.

-Que fait-on dans ce cas ?

-Approchons-nous d'un peu plus près, je veux savoir de quoi il s'agit.

A mesure qu'ils avançaient, les émanations warp se faisaient de plus en plus tangibles au travers du psyoculum, telles des volutes de fumées colorées. Mais tandis qu'ils pénétraient dans une de ces effluves, l'Inquisiteur réalisa qu'un étrange phénomène était à l'œuvre et se rappela soudain les capacités de son Intouchable. Ce dernier était naturellement en train de générer autour de lui, et sur plusieurs mètres, ce qu'on appelait une aura nullificatrice, qui neutralisait et annulait complètement le phénomène. Ainsi, tant qu'ils restaient à proximité de Corb, les effets du Warp ne parvenaient pas à les toucher et seul Andrea assistait à cet étrange phénomène.

-C'est absolument incroyable... finit-il par lâcher...

Avec une grande prudence, ils pénétrèrent dans les ruines et trouvèrent sans peine les escaliers aménagés à même la structure. Tandis qu'ils descendaient dans les profondeurs de l'Oubliette de la Déesse-mère, ils notèrent plusieurs passages, sorte de tunnels latéraux, s'enfonçant dans la roche. De l'un d'eux, Andrea put noter une plus forte émanation, sorte de lueur d'un rouge-violacé. Il décida d'emprunter cette voie. Ils sortirent leurs armes et se tirent prêts à toute éventualité, car l'endroit était d'un calme sépulcral, à l'ambiance étrange et perturbante. Des signes gravés à même la pierre, dépeignaient des fresques antérieures à l'humanité, présentant d'étranges créatures qui ne pouvaient être humaines, ainsi que des scènes étranges et totalement incompréhensibles.

Ils empruntèrent le fameux couloir et s'enfoncèrent plus avant dans un univers chtonien et terriblement lugubre. A mesure qu'ils avançaient, Andrea voyait danser ces étranges lueurs autour d'eux, aux limites du champ nullificateur de l'intouchable. Les volutes ne semblaient pas démoniaques mais restaient tout de même perturbantes car semblaient douées d'une conscience propre, à la manière de spectres ou d'échos d'anciennes présences pas totalement disparues.

Au bout de nombreuses minutes à arpenter le couloir, ils perçurent des formes statiques devant eux. Des sortes de silhouettes fantomatiques, elles aussi. Ils s'approchèrent avec la plus grande prudence pour réaliser qu'il s'agissait bien de formes humaines, flottant dans l'air, comme demeurant sous l'eau. Ils braquèrent un luminateur dans leur direction et ne furent qu'à demi surpris de constater qu'il s'agissait bien d'Isabella Goldberg et de ses officiers.

-Nous les avons retrouvés... Souffla l'Inquisiteur.

Quelques minutes plus tard, l'aura générée par Corb les libéra de cette sorte de stase dans laquelle ils étaient tous retenus depuis plusieurs jours. Tandis qu'Isabella reprenait plutôt rapidement ses esprits, Andrea vint la trouver afin de l'informer de la situation. Si pour elle et ses officiers, il leur semblait ne s'être passé que quelques minutes, elle apprit avec stupeur que quatre jours venaient de s'écouler.

-Comment ça, quatre jours ? Elle consulta son chronomètre pour constater que ce dernier affichait une date et une heure totalement erronées. Que s'est-il passé, je ne comprends pas ?

Andrea finit par tout lui raconter. Leur disparition, ainsi que le départ d'Otello avec celui de Donatella et de leur Maison pour rejoindre la Croisade Indomitus.

Isabella encaissa le coup, la mine sombre.

-Le *Morning Star*, dans quel état est-il ?

-Je n'ai pas eu l'occasion de m'en soucier, mais d'après ce que j'ai vu, les travaux semblent avoir avancés. J'ai cru comprendre que vos officiers de quart ont assuré leur fonction.

Isabella hocha la tête puis alla s'enquérir de la santé de ses officiers subalternes. Elle dû user de tout son charisme pour leur redonner confiance.

Avec la libre-marchande se trouvait son pilote, son sénéchal, son astropathe, le colonel de Krieg ainsi que le petit abhumain du nom de Borgir. Une autre jeune femme se trouvait aussi avec eux et Andrea fut plutôt agréablement surpris, bien qu'étonné de la trouver ici. Ephèse Solaris, la célèbre archéotechnologue. Il la connaissait, bien évidemment. Corb et Saul la connaissaient aussi, bien que Saul sembla plus qu'heureux de la retrouver depuis la dernière fois où ils la virent sur Eshunna.

Tandis qu'Isabella parlait avec ses officiers, Andrea vint la trouver.

Elle fronça les sourcils, se demandant bien ce qu'il faisait ici. A ses yeux, il était toujours le Prince de la Vega, un seigneur marchand hors-monde et amant d'une de ses amies, Olympe. Elle ignorait alors qu'il ne s'agissait que d'une couverture. Andrea lui dévoila qu'il travaillait sous couverture et était en réalité un inquisiteur en mission. A son tour, ce fut Ephèse Solaris qui accusa le coup. Andrea lui proposa sa flasque d'amasec que la jeune femme but d'un seul trait, le regrettant juste après. L'alcool fort, ingurgité trop vite, fit son effet et elle dû s'assois sous peine de tomber à la renverse.

De Haro en profita pour faire un point avec Isabella Goldberg. Cette dernière comptait retourner à bord de son navire au plus vite, tandis que l'Inquisiteur envisageait de rester un peu sur place. Les ruines, mais aussi le laboratoire découvert sur place, l'intriguait au plus haut point car comportaient bien trop de similitudes avec ce qu'ils avaient découverts chez Callido et à l'Institut Sainte Béthanie. Il se donnait un jour ou deux afin d'étudier les lieux avant de la rejoindre sur son navire. Il envisageait toujours de rallier Eshunna, une fois les travaux de la coque terminés.

Isabella prit congé de l'Inquisiteur, et en compagnie de ses officiers, décida de retourner vers la navette restée près du camp de base afin de rejoindre le Morning Star. Elle libéra le villageois resté là, de ses obligations et promit aussi à l'Inquisiteur de lui faire parvenir une autre navette avec le reste de ses acolytes restés à bord du navire.

Lors du voyage de retour, alors que Djokovitch pilotait, elle questionna Altaïr.

-Sans Navigator, je doute que l'on puisse rejoindre Eshunna. Du moins pas avant plusieurs mois.

-Il y a peut-être une solution... finit par lâcher son Sénéchal.

-Laquelle ?

-Je ne sais pas si ça va te plaire.

-Dis toujours.

-Je connais une taverne sur Port Godwinne. Elle est réputée pour les pilotes qu'on y trouve. Il y a parfois aussi des Navigators.

-Je n'en ai jamais entendu parler... Où est-elle située ?

-C'est là tout le problème, elle est dans les bas-fonds.

Elle effectua un geste de la main.

-Il en est hors de question. Tu ne vas tout de même pas nous recruter une autre racaille ?

Altaïr la regarda d'un air étonné.

-Tu sembles oublier d'où nous venons, Isa ?

-Non et j'aimerais justement en sortir de ce passé qui me colle à la peau, figure-toi, ce n'est pas pour recruter un navigator fou ou mutant, issu de ces Maisons renégates. Tu crois qu'on n'a pas assez de problèmes comme ça ?

-Et que proposes-tu ?

-Je vais aller à la Capitainerie solliciter une entrevue avec le Commandant Noden.

-Tu penses sincèrement qu'il te trouvera un navigator ? Il gère la Capitainerie, je doute qu'il ait la moindre influence sur les familles de la Navis Nobilite.

-Cela mérite en tout cas que je me rende sur place pour lui demander.

Deux heures plus tard, ils étaient de retour sur le pont de leur navire et furent heureux d'y retrouver leurs principaux officiers. Isabella les fit tous rassembler sur la passerelle afin de leur prononcer un long discours, les félicitant notamment pour le travail accompli. Les équipes du Bosco, Maître Hack

ainsi que du Premier Maitre Tybalt Cooke avaient gérés et coordonnés le transfert de neuf-mille forçats à bord, comme cela avait été convenu, une semaine plus tôt avec le Gouverneur Acadia de Badab. En l'absence de Borgir, les équipes de constructeurs du Magos Argentus, ainsi que les sapeurs du Premier Maitre Montoya avaient supervisés les travaux de réparations avec une grande efficacité. Tout cela avait pu être possible avec l'expérience et l'efficacité d'officiers de ponts coordonnés par le Premier Maitre Bonnett. Enfin, le soutien du chirurgien de bord et même du confesseur Gibbs, apportèrent aussi tout le réconfort nécessaire aux hommes d'équipage.

Dans six jours, peut-être cinq, si l'Empereur-Dieu le permettait, le *Morning Star* serait fin prêt à quitter le port orbital.

Un autre point noir demeurait au tableau. L'état de santé de la Brute s'était passablement dégradé. La blessure qu'il avait reçu plusieurs jours auparavant, contre des eldars noirs, avait diffusé une toxine xenos dans son organisme. Malgré les soins prodigués par Archibald, leur chirurgien, la Brute était entrée en phase terminale. D'après le pronostic, il ne lui restait plus que quelques jours à vivre. Un autre coup dur pour Isabella qui perdait, là aussi, un de ses plus fidèles compagnons de route. Elle passa se recueillir à son chevet avant de retourner vers la passerelle.

Un peu plus tard, elle demanda à ce qu'un message soit transmis au bastion de l'Administratum pour informer le Prefectus Cornelius que l'équipe d'archéotechnologues avait bien été retrouvé sur l'Archipel. Le lendemain, elle solliciterait peut-être un rendez-vous avec le Prefectus, à ce sujet.

Enfin, Isabella en profita pour présenter la nouvelle organisation qu'elle avait en tête depuis quelques temps. L'attitude trop désinvolte de Djokovitch l'avait profondément déçue. D'autant plus qu'elle avait pensé qu'en lui confiant le poste de Premier Officier, soit celui de capitaine en second du *Morning Star*, Djoko se serait assagi, sans doute même, aurait-il changé après toute ces années. Du moins, c'est ce qu'elle aurait espéré. Au fond, Djoko n'avait finalement rien compris à ce qu'Isabella aurait aimé.

Force était de constater qu'il s'était comporté comme un enfant gâté depuis tout ce temps, fuyant ses responsabilités avec désinvolture et jouant, dernièrement à l'imbécile, en narguant l'Arbites. C'était la goutte d'eau qui avait fait débordé le vase. Il était finalement resté lui-même, après toutes ces années. Elle l'avait mise en garde à plusieurs reprises, là, elle comptait reprendre les choses en main.

Djoko était toujours un formidable pilote, un peu une tête brûlée mais un pilote hors pair et un vieil ami. Mais elle était le capitaine et devait avant tout, penser comme tel. Elle comptait donc lui confier la timonerie, en tant que Maitre du Vide et Premier pilote, poste où il excellait et pourrait ainsi être assisté du Lieutenant Bowen. Quant au poste de Premier Officier, elle avait décidé de le confier désormais à son Sénéchal, Sylmann Altaïr. Cela faisait un bon moment que son vieil ami méritait ce poste de second.

Quant au Colonel Von Hammestein elle décida de lui confier, en attendant, le poste d'Archimiltant et de Maitre d'Armes du navire. Il serait ainsi placé à la tête de toutes les troupes servant à bord.

Elle effectua une annonce qui fut relayée par le réseau vox, par l'officier Bonnett afin que tout l'équipage en prenne acte, à effet immédiat.

Avant de fêter ces promotions, elle comptait régler un autre point important. Dans cinq à six jours, son navire pourrait de nouveau quitter Badab, mais sans les capacités d'un navigator, il leur était impossible de se translater par le Warp. Ce qui rendrait n'importe quel voyage interminable, prenant des mois là où des jours, voire des heures auraient suffis.

Elle vint trouver Djokovitch et lui demanda de bien vouloir l'accompagner jusqu'à la Capitainerie où elle comptait bien solliciter l'intervention du Commandant Noden. Djoko n'avait pas encore tout à fait accusé le coup, aussi voulait-elle lui montrer qu'elle comptait toujours sur lui pour jouer son rôle d'officier.

Enfin, devant l'insistance d'Altaïr, elle l'autorisa, à partir à la recherche d'un navigator, en compagnie d'Antinoé, bien que cette perspective ne l'enchantait guère.

Les deux coups du premier quart avaient déjà sonné, annonçant que le cycle nocturne venait de commencer sur la station. En ce milieu de soirée, Altaïr et Antinoé étaient attablés dans un bar des bas-fonds, un endroit connu sous le nom du « Joyeux Malandrin », réputé pour les pilotes intrépides et les mercenaires de tout poil qu'on pouvait y croiser. Le Sénéchal portait son long manteau et son chapeau qui lui donnaient ses airs d'éternel aventurier. Il se calla sur sa chaise et s'alluma un barrette d'obscura en attendant leurs consommations. Il était familier de ce genre d'endroit et s'y sentait comme chez lui, un large sourire sur les lèvres. Il ressentit le malaise qu'affichait Antinoé, assise à ses côtés et certainement pas des plus rassurées. Il lui tapota le bras afin de la rassurer. Elle portait un long manteau beige par-dessus ses robes turquoises d'astropathe et avait dissimulé son joli minois et ses longs cheveux blonds sous sa capuche, afin que personne ne voit qu'elle était aveugle et encore moins qu'elle n'était qu'une jeune fille d'une vingtaine d'années, traînant de nuit, dans un bouge sordide des bas-fonds.

L'endroit était enfumé, bruyant et emplis de matelots venant dépenser leurs soldes en alcool et en jolies filles. Des chansons populaires de marins du vide étaient reprises avec joie ou mélancolie, comptant des légendes de navires damnés, de combats épiques contre des horreurs et autres krakens, de capitaines héroïques et de femmes aussi belles et peu farouches que légendaires.

Contre quelques billets, le serveur qui apporta leur commande, leur indiqua une personne qui pourrait les renseigner sur ce qu'ils cherchaient. Un certain Murdock. Le type en question était assis à quelques tables de là. Altaïr et Antinoé prirent leur verre d'amasec et, jouant des coudes entre les matelots, vinrent s'asseoir à sa table.

-Monsieur Murdock ? Il paraît que vous pourriez me renseigner, commença Altaïr sans autre cérémonie.

L'homme en question ne payait pas mine, il avait plus la tête d'un pilier de bar que d'un type fiable. Il avait une bouteille vide devant lui et un verre tout aussi vide. Il arrêta de chanter, les regardant d'un mauvais œil.

-Z'êtes qui, vous ?

-L'Officier en second d'un des navires restés à quai. On m'a dit que vous sauriez me dire où trouver un...

Murdock l'interrompit en levant un doigt et en désignant le verre que tenait Antinoé.

-C'est qu'il fait soif... La p'tite dame ne finit pas son verre ?

Altaïr fit un signe à la jeune astropathe. Sans hésiter, cette dernière tendit son verre en direction du type qui le prit avec un large sourire et en vida tout son contenu.

-La mémoire vous revient ? Lui demanda Altaïr, mais pour toute réponse, Murdock lui désigna aussi son verre auquel il n'avait pas encore touché.

-Je peux ?

Le Sénéchal leva les yeux au plafond et lui tendit son verre.

Une fois rassasié, Murdock le regarda avec un air tout bonnement jovial.

-Vous disiez, Amiral ?

-Nous devons recruter un navigator, et j'aimerais savoir si vous êtes en mesure de nous en indiquer un. Le type se mit à ricaner.

-Oh, oh ! ... rien que ça, l'ami ! C'est que vous voyez, vous arrivez un peu tard, M'sieur l'Commodore en second. Ces derniers jours, des ordres de l'Amirauté ont réquisitionné en urgence tous les navigators qui n'étaient pas assignés à un poste principal... La croisade du Primarque, à ce qu'il paraît. Donc dans le coin, z'allez pas risquer d'en croiser beaucoup...

Il se mit à ricaner.

-Sauf que l'vieux Murdock, il sait p't-être où en trouver un.

-Et bien ?

-Mais ça va vous coûter cher, Matelot...

-Dites votre prix.

-Une bouteille d'amasec... mais pas le tord-boyaux frelaté que cet assoiffeur de fils de putain nous sert ici. Je veux un vieil amasec ambré, du bon, mon gars !

Altaïr fit mine de réfléchir. Le prix allait chercher dans les deux ou trois cents couronnes locales, ce qui ferait entre soixante-dix à cent crédits. Un prix des plus acceptables de toute façon. Il appela une serveuse, lui glissa deux Aquila or et lui passa la commande. Suite à quoi il reporta son attention vers Murdock. Ce dernier eut l'air satisfait et leur indiqua une alcôve dans le fond du bar, là où un type était assis dans l'ombre.

-Le gars là-bas est un navigator, leur dit-il en se penchant vers eux, afin de baisser le ton.

-Et qu'est-ce qui me le prouve ?

-J'ai l'œil, l'ami... Se mit-il à ricaner. Ce type a tout fait pour éviter qu'on le repère lors du dernier recrutement de la SecNav. Et croyez-moi... il a su y faire pour ne pas qu'on le trouve.

Altaïr remercia Murdock et décida de prendre congé du vieux matelot. Il fit signe à Antinoé de l'accompagner vers le type en question. Elle lui prit le bras afin de bien montrer qu'elle n'était pas seule.

-Tu pourrais sonder les environs ? Lui glissa-t-il à l'oreille, tout en marchant.

-Déjà fait... Je vois son œil et je peux te dire qu'il brille d'un feu ardent.

-C'est bon signe ou pas ?

-C'est un navigator c'est certain et sans doute un bon. Du niveau de Donatella, au moins.

-Intéressant... et dangereux ?

-Assurément... Il cherche à ne pas se faire repérer. C'est certainement un fugitif.

-Voilà qui va être plutôt délicat... mais très intéressant.

Altaïr approcha et vint se camper devant la table du type en question. Il affichait un visage taillé au couteau, de longs cheveux ramenés à l'arrière de son crâne et terminés en dreadlocks, un bandeau sur le front et une tenue comme les affectionnaient en général les corsaires.

-On peut s'asseoir ?

Le type leur lança un regard noir. Altaïr prit une chaise et se posa dessus, faisant signe à Antinoé d'en faire de même.

-Vous êtes qui ? leur lança-t-il d'une voix grave et éraillée.

-Altaïr, je suis l'Officier en second d'un navire libre-marchand et voici Antinoé, notre astropathe. Je ne vais pas y aller par quatre chemins, nous sommes à la recherche d'un navigator.

Le type les observa avec attention.

-Libre-marchand ? Le nom de votre navire, c'est quoi ?

-Le *Morning Star*.

Il se calla dans sa chaise, prit la bouteille posée devant lui et en but une rasade à même le goulot. Il resta les yeux rivés sur le Sénéchal.

-Je connais ce navire. Une frégate de classe Tempest modifiée. Un vaisseau chargé d'histoires. Des légendes racontent bien des choses à son propos.

-J'imagine...

-Quelques ennuis avec la justice aussi.

-En quelque sorte...

Altaïr parut étonné par un petit détail dans l'intonation de voix du Navigator, plus que par ce que savait ce navigator.

-Votre accent... Vous ne seriez pas originaire de Kyro ?

-Vous avez une bonne oreille, lui dit-il avec un léger sourire.

-Je suis moi-même originaire de Kyro, à vrai dire... étrange coïncidence, non ?

Le type se pencha en avant.

-S'il y a une certitude, l'ami, c'est qu'il n'y a aucune coïncidence dans ce fichu univers. Répondit-il de sa voix grave.

Altaïr se calla dans sa chaise.

-Comment doit-on vous appeler ?

-Mym.

-Mym comment ?

-Juste Mym. C'est le seul nom que je peux vous donner pour l'instant.

-Monsieur Mym, vous accepteriez de travailler avec nous ?
Pour toute réponse, le navigator se leva et glissa sa bouteille à sa ceinture.
-Je vous suis.

Altaïr se leva à son tour et fit un petit sourire à l'attention d'Antinoé qui lui retourna un air dubitatif.

-Quoi ? Murmura-t-il.

-Tu crois vraiment qu'Isabella aura ton enthousiasme ?

Vingt minutes plus tard, Altaïr, Antinoé, accompagnés du Navigator, s'étaient installés à l'*Oiseau Moqueur*, une des tavernes populaires, non loin de la capitainerie. Ils avaient commandé des pintes de *Golden Throne* et avaient pris place dans un petit salon, derrière une alcôve. Le Sénéchal avait convenu avec Isabella afin qu'ils s'y retrouvent.

Un groupe de musiciens était installé dans le fond de la salle, à jouer quelques morceaux populaires chez les matelots, parlant de sirènes emportant les âmes des imprudents marins du vide dans les méandres du Warp.

Isabella ne tarda pas à faire son entrée, de manière toute calculée afin de jouer de son charisme naturel. Vêtue de son long manteau redingote noir et or ouvert sur son bustier cintré, de ses bottes à boucles et hauts talons et affublée d'un tricorne décoré de plumes colorées, elle laissait volontairement dépasser les crosses ouvragées de ses deux pistolets glissés dans sa large ceinture. Une de ses mains baguées était posée sur l'une d'elles. Les yeux clairs et légèrement en amande, cernés de kohol, s'accordaient avec ses lèvres peintes en un rouge sombre qui contrastait avec sa pâle carnation de hors-monde.

A ses côtés, se trouvait Djokovitch, vêtu de son long manteau d'officier, rouge et or, ouvert sur son torse musculeux, sur lequel était accroché chaînes et pendentifs à tête de mort côtoyant l'Aquila. Le pommeau doré de sa rapière, tout comme la crosse de son Hecuter à canon long, dépassaient aussi à sa ceinture. Enfin, un bandeau sur l'œil – accessoire purement cosmétique - et un tricorne complétait ses allures de pirate flamboyant et séducteur, au bouc impeccablement soigné.

Isabella repéra l'homme assis en compagnie de son sénéchal et de son astropathe. Bien que vêtu telle une racaille, il affichait aussi un air plutôt sûr de lui, bien qu'un peu sur la défensive. Sa tenue était très loin des robes luxueuses qu'aimaient à porter les membres de la Navis Nobilite. Dans son cas, il affichait plutôt une tenue de pirate, avec des vêtements crasseux et élimés par les années. Il devait avoir la trentaine, bien qu'il en paraissait plus, ce qui était plutôt courant chez ceux qui passaient une partie de leur vie dans le Warp. Un bandana retenait ses longues dreadlocks et lui enserrait le front, là où devait se trouver son troisième œil, supposa Isabella.

Tout en traversant la salle du bar, Djokovitch se pencha discrètement vers elle, en voyant le sombre individu qui retenait leur attention.

-A mon avis, il a une sale gueule. Mais qu'est-ce que Slymann a encore été nous dénicher ?

-J'avoue qu'il a plus l'air d'un flibustier que d'un agent de la Navis Nobilite... Allons voir cela de plus près.

En la voyant approcher, Altaïr se leva et entama les présentations.

Mym, le Navigator se leva à son tour et interrompit le Sénéchal en tendant la main vers Isabella.

-Mym Barthelm Feist, enchanté de vous rencontrer, Madame Goldberg, dit-il d'une voix grave et profonde.

Elle partit d'un petit rire qu'elle eut du mal à réfréner. Elle lui serra la main avec poigne et leur signifia de s'asseoir.

-Trône... Pardonnez-moi, mais personne ne m'avait encore appelé *Madame*. Je suis encore Mademoiselle, ou Capitaine, pour mon équipage.

-Il inclina légèrement la tête, signifiant qu'il avait bien saisi.

Altaïr allait lui présenter Djokovitch mais ce dernier s'en chargea.

-Je suis le Lieutenant Van Bergen, récemment promu au rang de Maître Timonier. Avec Altaïr nous sommes ses principaux officiers, Dit-il avec une petite pointe de sarcasme, encaissant encore mal sa récente dégradation de Premier Officier.

Mym le salua.

-Félicitations alors, dit-il tout en se rasseyant mais sans s'en soucier plus que cela.

En s'asseyant, Isabella se pencha vers Djoko, voyant clair dans son jeu. Elle n'avait nullement besoin d'un combat de coq et lui demanda d'aller plutôt surveiller la salle, au cas où un danger viendrait à se profiler. Elle le laissa et en profita pour se tourner vers son Sénéchal.

-Tu nous as commandé à boire ?

Il claqua des doigts pour appeler la serveuse et se charger de la commande.

Isabella en profita pour chercher à en savoir plus sur ce Navigator.

-Monsieur Feist... Je ne connais pas ce nom. Dites-moi... l'origine de votre Maison... ?

-Je suis d'ici et d'ailleurs, lui dit-il de manière volontairement évasive. J'ai roulé ma bosse.

-Et vous avez déjà travaillé pour qui, si ce n'est pas indiscret ?

-Un libre-marchand du nom de Raevan Helstrom.

Elle hocha la tête en entendant ce nom, tout en échangeant un regard discret vers Altaïr, signifiant qu'il aurait à effectuer quelques recherches sur le sujet, un peu plus tard. Un autre signe discret de la main signifia à Antinoé de ne pas faire usage de ses pouvoirs, du moins pas pour l'instant. La jeune astropathe resta alors dans les ombres à surveiller la salle, le visage dissimulé sous la capuche de son long manteau.

-J'en ai vaguement entendu parler, répondit enfin Isabella. Une rumeur raconte aussi qu'il aurait disparu, lui et son navire.

-Y a une partie de vraie, M'zelle Goldberg. Ce qui est sûr, c'est que le vieux Helstrom a bien disparu.

-Vous faisiez quoi avec lui ? Je veux dire... en dehors de vos fonctions de navigator. Il trainait une réputation plutôt sulfureuse, si je me souviens bien.

Mym se pencha en avant, afin de baisser le ton.

-Nous étions des corsaires.

-Corsaires de quel genre ?

-Du genre qui fait le sale boulot pour le compte d'autres Maisons.

Isabella se calla dans son fauteuil, tout en jouant avec une mèche de ses cheveux bruns. Elle sortit un étui de sa redingote et s'alluma une fine barrette de lho, le temps de préparer sa réponse. Elle cherchait véritablement à arrêter de fumer depuis un bon moment, mais pour l'instant, les soucis accumulés ne l'aidaient aucunement. Au moins prochainement, et si l'Empereur-Dieu lui en accordait la grâce, elle aurait une excellente raison pour arrêter. Elle écarta cette pensée pourtant pleine d'espoir, pour revenir à leur conversation.

-Je connais ça aussi. Actuellement, nous pouvons dire que nos activités sont assez similaires, Monsieur Feist, dit-elle tout en soufflant la fumée vers le plafond.

-Je ne sais pas ce que vous faites, Mam'zelle, mais Helstrom et ses gars, faisaient parfois des trucs... un peu limite. Vous voyez ?

Elle l'observait et comprit que quelque chose le chiffonnait. Il semblait, comme à l'affut, en train de surveiller les alentours, cherchant à parler à voix basse et à bien prendre soin de rester dans un coin d'ombre. Tous les Navigators disponibles avaient été enrôlé pour la prochaine Croisade qui se préparait. Tous sauf lui. Il ne pouvait y avoir qu'une explication à cela.

Elle laissa la serveuse leur amener leurs verres et la laissa repartir avant de poursuivre.

-Et à part Helstrom, vous avez travaillé avec qui ?

-Un passage par la Marine impériale à une époque. Plutôt un mauvais souvenir.

-Cela fait longtemps que vous êtes recherché ?

-Un bon moment oui.

-Je ne vais pas y aller par quatre chemins, Monsieur Feist. Je recherche un Navigator pour mon navire. Mais avant cela je dois m'assurer un peu plus de votre parcours et de vos motivations.

Il riva son regard perçant dans le sien, tout en buvant une rasade de son amasec.

-Du moment que vous ne perpétuez pas la lignée de votre paternel, Abdul Goldberg, moi ça me va.

Isabella était familière de ce genre de remarque. Son père avait entraîné derrière lui une carrière de piraterie et s'était même associé avec des hérétiques de la pire espèce avant que l'Inquisition ne l'élimine.

-Je ne vais pas vous cacher mes ambitions, Monsieur Feist. J'ai l'intention de redorer le blason de la Maison Goldberg en fondant ma propre dynastie et pour cela, je compte bien m'entourer de personnes avec qui je serais totalement en phase. Mon père ne fait plus parti de ces projets, depuis un bon moment. Depuis le moment où j'ai contribué à le faire tomber.

-C'est ce que je voulais entendre.

-Voilà pourquoi je vais avoir besoin de m'entourer de gens qui sont prêts à me suivre et en qui je vais avoir confiance.

-J'suis plutôt pas mauvais dans ce que je fais.

-Cela ne me suffira pas. Je vais avoir besoin de quelques garanties. Vous êtes recherché. Si je dois vous prendre parmi mon équipage, je dois savoir qui vous recherche. Les autorités ? La Navale, l'Arbites ? Il hocha la tête par la négative.

-Pour eux, je suis mort depuis longtemps, tant que je reste sous les auspex, ils ne savent même pas que j'existe. Vous savez qui est Arioch Drake, Mam'zelle ?

Elle hocha la tête à son tour, lui indiquant qu'elle l'ignorait.

-Arioch Drake, le Sanglant. Un sale fils de grox. Tuer des civils, des femmes, des enfants, c'est pas un souci pour lui, de là son surnom. Bref... tout ça pour vous dire que c'est lui et ses gars qui pourraient me causer quelques soucis.

-Et que vous veulent-ils ?

Il observa autour de lui et se pencha vers elle.

-Je pourrais vous raconter mon histoire, M'zelle Goldberg, mais pas ici. Des oreilles traînent dans le coin.

Elle fit un petit signe à Altaïr, pour qu'il règle la note puis leur indiqua à tous de sortir afin de retourner à bord du *Morning Star*. Chemin faisant, elle glissa à Altaïr de se charger de mener une petite enquête sur ce Monsieur Feist.

Peu de temps après, ils étaient à bord du Morning Star au moment où sonnait le Quart de Garde, indiquant que l'après-midi était déjà sur le point de se terminer. Elle demanda à Djoko d'accompagner Mym vers ses nouveaux quartiers et de s'assurer qu'il soit correctement installé, puis elle alla s'entretenir avec Altaïr, Antinoé, Borgir et Baldur Von Hammerstein, au sujet de ce nouveau venu.

Vingt minutes plus tard, elle fit demander l'Intendant, le très austère Maitre Tybalt Cooke, chargé justement des cabines, du mess et des questions relatives à la vie à bord.

-Monsieur Cooke, vous tombez bien, nous avons un invité à bord. J'ai demandé à Monsieur Van Bergen de lui trouver des quartiers où l'installer. Pouvez-vous, voir si tout se passe au mieux ?

Cooke la regarda d'un air étonné.

-C'est-à-dire, Capitaine... C'est déjà fait. Le Lieutenant Van Bergen est venu me trouver tout à l'heure pour que je m'en charge en personne. Monsieur Feist est déjà installé dans ses quartiers. Dois-je... ?

Isabella fronça les sourcils, ayant du mal à comprendre.

-Et le Lieutenant Van Bergen, vous sauriez me dire où il est ?

-J'ai cru comprendre qu'il avait à s'entretenir avec Maitre Bonnett dans sa cabine... Une affaire privée...

Isabella allait dire quelque chose mais voyant l'embarras de l'Intendant, préféra ne rien formuler comme réponse. Elle le remercia et lui demanda juste d'informer Feist qu'elle l'attendait dans le Strategium pour un briefing avec ses principaux officiers.

Quand à Djoko... pour l'heure, elle préféra le chasser de ses pensées.

Feist vint la rejoindre, comme convenu, dans le stratégium où ils eurent une conversation privée qui dura plus d'une heure. Il savait qu'il avait une dernière carte à jouer qui pourrait faire basculer le destin en sa faveur. Le vieil Helstrom était mort mais pas son navire ni ce qu'il renfermait. Et seul Mym Barthelm Feist savait désormais où avait été perdu corps et âmes le *Princess Disillusion*, une corvette de classe Havoc, qui se trouvait oubliée depuis des mois, peut-être même des années, au beau milieu d'un champ d'astéroïdes, qui ne figurait sur nulle carte connue.

L'ouverture de la Grande Faille, la *Cicatrix Maledictum*, comme on l'appelait, avait scellée leur destin en ce jour où ils comptaient rejoindre le port-franc de Morgan's Reach, près de l'enclave de Tartuga depuis les Etendues de Golgotha. Le Warp eut raison de leurs âmes damnées et perdit le navire dans une dimension d'où personne ou presque ne revint. Feist lui expliqua que lui et une poignée d'hommes eurent le temps de fuir à bord d'un module qui dériva dans l'espace avant d'être recueilli par un transport civil. Dès qu'il en eut l'occasion, il leur faussa compagnie et mit le plus de distance entre eux et lui. Il était désormais le seul à connaître l'emplacement exact du *Princess Disillusion* mais n'était pas le seul à vouloir lui mettre la main dessus. Arioch Drake, le second du Capitaine Helstrom, faisait partie des rescapés et comptait bien retrouver leur Navigator pour trouver le navire. Voilà pourquoi il se savait traqué depuis tout ce temps.

Isabella sut qu'il disait vrai et trouva toute cette histoire fort intéressante, d'autant plus que Mym Feist était tout disposé à retrouver la corvette du vieux Capitaine Helstrom et qu'il comptait passer un accord avec elle... Accord qu'elle comptait étudier très sérieusement. Posséder un vaisseau était un luxe, mais en posséder deux était un signe évident de puissance.

Une heure plus tard, elle convoqua ses officiers. Les présentations furent ainsi faites, de manière officielle devant ses principaux lieutenants. Le départ de Donatella Di Cavagni et de sa suite était désormais annoncé à tous. Isabella en profita pour leur présenter Mym Barthelm Feist qui allait assurer la fonction de Navigator pour le prochain voyage jusqu'à Eshunna. Une décision serait alors prise à ce moment-là, afin de décider, d'un commun accord, s'ils comptaient faire affaire ensemble.

Pour l'heure, il était crucial de faire un état de l'avancement des travaux de réparation ainsi que des préparatifs. Selon Maitre Borgir, cinq à six jours de travaux étaient encore nécessaires pour colmater les dégâts sur la coque. Cela permettrait à la frégate de pouvoir de nouveau naviguer. Une dizaine d'autres jours seraient aussi nécessaire afin de terminer les réparations internes du vaisseau. Borgir était confiant, les travaux avançaient et il était en train d'étudier d'éventuels améliorations à apporter au navire. Il lui dressa une longue liste, à commencer par la propulsion et d'autres éléments vitaux qu'il serait souhaitable de remplacer selon lui. Isabella en prit note, considérant que l'avis de Borgir devait être pris avec considération, même si le temps et les moyens leur manquait, elle comptait bien faire en sorte que cela ne dure pas.

En attendant, Altaïr lui confirma que les cargaisons avaient bien été chargées, tout comme les neuf mille forçats fournis par le gouverneur de Badab, qui avaient été mis au travail depuis trois jours par les hommes du Bosco, Maitre Hack.

Ils en profitèrent pour revenir sur ce qu'ils avaient appris, lors de la soirée à l'amirauté, cinq jours auparavant. Outre cette affaire avec les archéotechnologues, il leur restait deux possibilités afin de rentabiliser les six jours à devoir patienter. De Haro et ses agents étaient toujours en surface et n'allaient pas revenir à bord avant un jour ou deux, pour le moins. Ce qui leur laissait encore un peu de temps.

Le Magos Solaxis-Sigma, de Port Godwinne leur avait proposé un marché. Il était preneur de ce que renfermait l'épave de la corvette xenos, détruite par le Morning Star. Il y avait aussi cette histoire de containers qu'un des navires d'Albrecht Talinn avait égaré lors de l'attaque eldar. Dans les deux cas, les commanditaires étaient tout disposés à rétribuer convenablement qui pouvait les aider à remplir de tels contrats.

Isabella et ses officiers convinrent de se charger de l'épave de la corvette eldar en premier. Solaxis-Sigma souhaitait en réalité récupérer des corps eldars en parfait état de conservation, pour de discrètes analyses biologis poussées. Il souhaitait une dizaine de spécimens et pas moins de cinq ou six sans traces d'altération. Il comptait sur leur discrétion et ne souhaitait en rien que les autorités en soient informées. Il se voyait navré de constater à quel point la vision officielle du Credo pouvait être une véritable contrainte pour ses propres recherches.

Pour cela, ils firent préparer une navette Aquila et une navette Arvus ainsi que des combinaisons Sélénites pour le vide. Borgir emmena avec eux, quatre serviteurs cybernétisés, si des besoins en travaux divers devaient avoir lieu, ainsi que deux pilotes, parmi les hommes du lieutenant Krell.

Isabella souhaitait faire partie du voyage et pensa qu'il pouvait être intéressant d'emmener Monsieur Feist, son nouveau navigator, avec elle, idée de voir ce qu'il valait dans ce genre de situation. Enfin, elle demanda à Antinoé de les accompagner. L'astropathe savait se montrer clairvoyante et ses talents psychiques ne seraient pas de trop.

Elle préféra confier à Altaïr une toute autre tâche, celle de l'enquête sur les containers perdus. Pour ce faire, Djoko et Von Hammerstein l'accompagneraient, même si cela ne l'enchantait pas vraiment. Ils allaient devoir mener une enquête sur les docks et sans doute à la capitainerie ou au niveau de la pègre, tout allait dépendre des raisons de cette perte et à qui profitait ce crime...

Après trois heures de vol, les deux navettes étaient en approche des débris de la corvette eldar, du moins sur les auspex que supervisaient Borgir. Ils ne notèrent aucune trace d'activité, ce que confirma Antinoé si ce n'était qu'elle identifia des traces de vie à bord, même si elles étaient très faibles. Ce détail eut son importance, aussi, Isabella décida d'agir avec une grande prudence afin de ne pas se jeter dans la gueule du loup. Ils préparèrent leur approche et terminèrent d'ajuster leurs lourdes combinaisons.

La corvette eldar devait faire, à l'origine, plus d'un kilomètre de long mais les tirs de torpilles du Morning Star l'avaient disloqué en plusieurs morceaux, désormais exposés au vide sidéral. La poupe gisait, éventrée, à présent à un ou deux kilomètres de la proue criblée d'impacts, avec une multitude de débris entre les deux. Même les deux plus grandes parties du vaisseau ne devaient pas faire plus de deux ou trois cents mètres de long, tout au plus. Ils décidèrent d'effectuer le tour des restes de l'épave, afin de repérer si quelques éléments pouvaient être récupérés. En traversant le champ de débris, ils notèrent avec horreur que des corps par centaines, flottaient dans le vide, la peau grise, figés par le froid astral. Ils crurent tout d'abord qu'il s'agissait d'eldars, mais furent surpris de constater qu'ils s'agissaient en réalité d'humains.

Un des corps percuta la verrière avec un choc sonore qui fit sursauter tout le monde.

-Des esclaves, lâcha Borgir, sans plus s'émouvoir.

Ce dernier était concentré sur sa mission et fut attiré par les canons disloqueurs montés à la proue. Ceux-là même responsables des dégâts colossaux infligés sur le Morning Star. Ces armes effroyables étaient capables de générer des sortes de brèches dans la réalité, capable d'annihiler toute matière, un peu à la manière des grenades vortex. Sur des navires, elles étaient capables d'ouvrir des pans entiers de la coque, exposant au vide le contenu de ponts entiers.

Borgir aurait payer cher pour mettre la main sur de telles armes, mais en les inspectant de plus près, il réalisa que ces dernières avaient été gravement endommagées et ne seraient plus fonctionnelles. Il décida de longer la coque et de rejoindre l'autre fragment, situé à la poupe, là où devait se trouver la propulsion. Il finit par reconnaître un de leur réacteur à énergie noire et ne put que s'esclaffer.

-De quoi s'agit-il ? Lui demanda le Libre-Marchande.

L'abhumain lui répondit de sa voix bourrue.

-Une bizarrerie comme les aiment les eldars, Capitaine. Mais, il faut bien reconnaître que leur technologie est.... Disons, atypique. Comme je le suspecte pour en avoir déjà vu à l'œuvre, ce générateur produit sa propre énergie et sait masquer sa signature thermique.

-De la sorcellerie, à ce qu'on dit.

-De la science, je dirais, Capitaine, de la science !

-Il ne consomme pas d'énergie ? Comment est-ce possible sans une force démoniaque ?

-De l'énergie noire.

-De... Quoi ?

-De l'antimatière si vous préférez, Capitaine. La théorie heretek de Sakharov ! Une technologie que les humains ont perdue mais que ces foutus eldars semblent maîtriser.

-Je vois dans vos yeux que ce générateur a l'air de vous intéresser, je me trompe ? Dit-elle, dans un léger sourire.

-Je disais juste cela comme ça, Capitaine...Ces eldars, voyez-vous... Mais disons que si par un curieux hasard, il était encore en état de marche et si on pouvait le démonter... peut-être pourrai-je l'adapter sur votre vaisseau ?

Amusée, elle releva un sourcil.

-Cela ne serait-il pas dangereux, Maître Borgir ?

Il passa une main sur sa barbe tout en bougonnant.

-La technologie reste xenos, pleine de mystères et d'incertitude, de quoi alimenter les pires craintes. Votre équipage... il est fort probable qu'il voit plutôt cela d'un mauvais œil, pour sûr.

Isabella resta songeuse. La question méritait d'être posée, en effet. Mais pour l'heure, ils avaient une épave à explorer.

A l'aide de leurs scaphandres et éclairés par les faisceaux de leurs lumilampes, ils purent pénétrer dans les entrailles du navire xenos à l'architecture aussi improbable que déroutante. Les énergies du navire étaient mortes, pourtant il pulsait une sorte de lueur verte par endroit et violette à d'autres. L'ensemble, sombre et grandiose, tenait du palais cauchemardesque avec son architecture baroque et sinistre, rappelant celles de salles de tortures. Un équipage avait-il réellement occupé un tel endroit ? On racontait parfois que les navires eldars ne possédaient pas d'équipage, sinon une poignée de soldats et que pour le reste, tout était dirigé par une ancienne nécromancie. Isabella voulut bien le croire.

Ils parcoururent quelques centaines de mètres de galeries abominables, emplies de trophées macabres et de corps d'esclaves encore enchaînés et flottant comme des noyés.

C'est à cet instant qu'une créature des enfers leur bondit dessus, sans prévenir. De la taille d'un ogryn et pourvu de lames acérées longues comme un homme adulte, la bête se rua sur eux, avec toute la rage de ces abominations décérébrées. Les experts biologis nommaient ces êtres des grotesques, sorte de construction de chairs qu'affectionnent les eldars noirs et leurs immondes expériences faites de torture, de chairs reconstruites et de drogues de combat.

Des combattants standards auraient été aussitôt saisis d'effroi face à une telle puissance de destruction. Mais Isabella et ses hommes en avaient vu d'autres et ne cédèrent pas à la panique. En une fraction de seconde, ils dégainèrent leurs armes et s'apprêtèrent à le recevoir. Un tir de plasma d'Isabella le cueillit de plein fouet, sans même le faire reculer mais en lui infligeant une réelle et profonde blessure. Antinoé parvint à éviter ses lames et lui plaça un coup de son bâton de force auréolé d'une lueur bleutée. Il recula, visiblement touché. Mym tenta une action mais, un peu dérouté, il resta sonné durant les prochaines secondes. Borgir lui écrasa son lourd marteau tonnerre dans le thorax. Un autre coup d'Antinoé lui fit perdre l'équilibre, enfin Borgir enfonça le clou en bondissant en l'air et lui écrasa son marteau dessus, encastrant l'abomination dans la structure même du pont. Satisfait de lui, il posa un pied sur la bête et s'assura qu'elle était bien morte.

-Un trophée de choix pour le Magos Solaxis-Sigma, si vous voulez mon avis.

Isabella en aurait volontiers ri, mais les lieux renfermaient encore quelques dangers, ce qu'Antinoé leur confirma. La proue recelait encore certaines de ces créatures, elle pouvait ressentir leur aura d'ici. Ils décidèrent ainsi de poursuivre leur exploration vers la poupe et finirent par trouver plusieurs corps de guerriers kabalites eldars, dont certains étaient encore en assez bon état. Ils passèrent les quelques heures suivantes à les ramener vers leurs navettes, ainsi que le grotesque et quelques armes de poing au passage.

Enfin, Borgir supervisa les consignes de démontage du réacteur eldar. Une fois tout danger écarté, il décida de laisser les serviteurs sur place, afin de poursuivre les opérations. Ils allaient devoir retourner sur le Morning Star puis reviendraient plus tard avec d'autres navettes pour tenter de le tracter en un seul morceau. Un ou deux jours seraient nécessaires pour cette opération.

Sur le chemin du retour, Isabella vint à la passerelle et demanda à ce que le magos soit informé de leur retour.

Quelques heures plus tard, ils se posèrent sur les quais de Port Godwinne où les y attendait Callista 22-Omicron, la technofamulus et émissaire du Magos Solaxis-Sigma. Elle les attendait sur un des quais,

dans ses longues robes rouges et blanches d'où dépassaient quelques implants qui ne gâchaient en rien son allure féminine. Des gardes skitarii l'accompagnaient à côté d'une navette.

Isabella et Borgir vinrent la trouver et la saluer.

Après avoir échangés quelques banalités, elle demanda à voir la cargaison et l'inspecta avec grand intérêt, notamment le grotesque.

-Mon maître sera ravi, Capitaine Goldberg, dit-elle d'une voix légèrement métallique. Ces spécimens correspondent exactement à ce que nous recherchions. Il va sans dire que nous saurons vous témoigner toute notre gratitude. A ce sujet... avez-vous découvert d'autres objets intéressants ?

Ce fut Borgir qui répondit.

-Nous avons mis la main sur un réacteur à énergie noire.

Elle ne put s'empêcher de dévoiler un vif intérêt. Ses implants synaptiques et crâniens émirent quelques tonalités binaires.

-En état de marche ? Lâcha-t-elle dans un murmure.

-C'est ce que nous espérons...

Le technofamulus laissa passer quelques instants avant de répondre, observant ses propres gardes s'occuper du chargement de la cargaison dont ils venaient de prendre possession. Une fois terminé, elle était sur le point de partir mais se tourna juste avant vers Isabella.

-S'il vous venait l'idée de nous livrer ce réacteur, Capitaine. Sachez que nous serions tout à fait disposés à vous en offrir un prix à la hauteur de sa rareté.



Port Godwinne, orbite de Badab
Quartier des docks
615.014M42 ; 22h48. *Tempus Chronographica Corruptere*

Alors qu'Altaïr, Djokovitch et Baldur étaient en train de mener leur enquête sur les docks, à propos des fameux containers disparus, ils purent interroger quelques manœuvres et ouvriers qui venaient de terminer leur journée de travail. Les informations étaient minces, bien que les faits devaient remonter à six ou sept jours, au moment du raid eldar noir. Le chargement faisait initialement partie d'un ensemble de vingt-huit containers déchargés depuis le *Valiant*, un navire chartiste, parti à présent depuis quatre jours. La cargaison était composée de denrées diverses à destination du port de commerce et réceptionnée par la Maison Talinn – du fameux Albrecht Talinn, le seigneur chartiste qui était déjà en affaire avec Isabella concernant les réparations du *Morning Star*.

Sur les vingt-huit containers, six n'arrivèrent jamais à destination, à savoir le quai de déchargement numéro quatre.

Une enquête de la Sécurité Navale fut ouverte, mais faute de temps et de moyens, à cause du raid eldar, l'affaire fut classée sans suite et les containers déclarés perdus dans le vide.

L'histoire avait été ainsi, vite expédiée, aussi, Djoko et Altaïr suspectèrent que cela pouvait cacher tout autre chose. Leur passé de contrebandiers leur disait qu'il existait sans doute une autre explication, une bonne vieille technique qui fonctionnait toujours, celle de la diversion. Il aurait pu être très pratique, pour qui voulait voir disparaître six containers, de profiter de cette attaque et de la confusion ambiante à ce moment-là.

Ils décidèrent de retrouver Isabella et les autres officiers afin de leur faire part de ces dernières informations. Borgir proposa de solliciter l'aide du Mechanicus, étant donné qu'il était déjà en lien avec la technofamulus Callista 22-Omicron, l'émissaire du Magos Solaxis-Sigma. Si la station orbitale avait été en mesure d'enregistrer la scène depuis les docks, il était prêt à parier que les technoprêtres avaient accès à de telles informations.

Pour s'assurer les bonnes grâces de la technofamulus, Borgir décida avec la Libre-Marchande de lui offrir trois caisses d'armes eldars, récupérées sur l'épave avec les corps. Il s'agissait de lames et d'armes de poing en parfait état de conservation. Il ne doutait pas qu'une telle offre intéresserait les prêtres de Mars.

Le rendez-vous fut fixé une heure plus tard, à l'Omniplex, la techno-cathédrale de l'Omniméssie de Port Godwinne. Il s'y rendit en compagnie d'Altaïr et de Baldur mais fut le seul autorisé à pouvoir y accéder, du fait de sa nature liée au Mechanicus. L'endroit était propre à tous les temples dédiés à l'Omniméssie, tenant plus d'une forge gigantesque, aux conduits en cuivre lustré, aux pistons chromés et aux machineries arcaniques exposées dans de saintes chapelles, en tant qu'objets liturgiques ou de dévotions, mêlant relants chimiques, fumées toxiques et encens consacrés. Partout, des symbiotes génétiquement modifiés, des serviteurs mécaniques et autres drones grimaçants semblaient suivre une harmonie binaire complexe, que seuls les adeptes du culte pouvaient déchiffrer.

Callista 22-Omicron vint l'accueillir et le conduisit vers l'autel-forge où elle effectua une brève prière binaire à la Machine.

Borgir lui exposa le deal. Il avait besoin d'accéder à des informations pix détenues par la Capitainerie et il souhaitait que le Clergé de Mars lui débloque de tels accès, sans que la Sécurité Navale n'en soit informée, bien évidemment.

-Comprenez bien que cette requête risque de nous mettre dans une position plus que délicate, lui répondit-elle, de sa voix légèrement métallique.

Il se permit un petit sourire, dans sa barbe.

-Je me doute bien, Famulus, que vous possédez d'ores et déjà de telles données. Je serais surpris de croire que le Mechanicum ne conserve pas une copie de toutes les informations qui transitent sur ce port orbital et ses alentours.

Elle allait démentir, tenant le discours officiel de l'Adeptus Mechanicus, selon lequel ce n'était pas le cas. Sa fonction première d'émissaire du Dieu-Machine était justement de s'assurer que leur maîtrise de l'information ne vienne jamais aux oreilles sensibles des autres adeptes.

Il préféra donc enfoncer le clou.

-En tant que Libre-Marchands, nous conservons une certaine indépendance et neutralité. Nous sommes disposés à vous dédommager pour un tel service, bien évidemment. Il lui présenta une dague et un pistolet eldar noir qu'il sortit de sa veste. Nous pouvons vous fournir trois caisses d'objets comme ceux-ci.

Les pupilles augmentiques de la famulus se dilatèrent en voyant les armes xenos. Ce n'était ni de pâles copies de contrebande ni des reliques à moitié en ruine mais bien des armes en parfait état. Leur valeur scientifique et marchande en faisait de véritables raretés.

D'un signe de tête, Callista 22-Omicron valida la transaction.

Une heure plus tard, Borgir avait effectué le deal et obtenu l'information depuis des captures pix interceptées sur les docks le soir du déchargement. Les containers n'avaient pas été volés ni perdus dans le vide comme il pouvait s'y attendre. Ils avaient bien été déchargés sur le quai numéro quatre. Mais une autre navette de chargement s'était occupée de les transférer vers un autre navire.

Borgir laissa Altaïr et Baldur retourner à bord, le laissant aller retrouver la capitaine à la taverne du *Borgne Bigleux*.

Il les retrouva alors qu'une ambiance fébrile était en train de maintenir toute la salle en émoi. Il informa Isabella de sa découverte qui se montra plutôt satisfaite de cette confirmation. Mym vint les trouver et commença à blaguer quelque peu sur sa petite taille et son statut de mutant, comme le sien. Borgir ne trouva pas cela drôle, il finit par se vexer et les laissa pour aller vers le comptoir.

Djokovitch venait de rejoindre une table de jeu et était concentré sur une partie de Rois Suicidaires. Il semblait être en vaine et disposait visiblement de bonnes cartes, raflant les mises de ses adversaires à presque tous les coups. Depuis le comptoir, Borgir comprit tout de suite son manège, voyant qu'il n'hésitait pas à tricher avec la complicité de Mym mais aussi à employer les talents de télépathe de leur astropathe. Il haussa les épaules et préféra se commander quelques petites bières et pas cette pisse d'eldar de *Golden Throne*. Il demanda de la 4X brune, une bière d'homme qui tient au corps, réputée pour faire pousser la barbe, même chez les femmes et capable de remplacer le prométhéum dans les moteurs les plus solides. Cela lui remonta le moral et il décida d'organiser un concours de boissons avec quelques dockers au physique de véritables brutes. Il se savait en confiance et en avait déjà terrassé plus d'un à ce petit jeu.

La partie de cartes parvint à tenir en haleine toute l'assemblée jusqu'à ce que Djokovitch réussisse à plumer ses adversaires avec une simple quinte d'adepta, ce qui était loin d'être gagné au final.

Il rafla une coquette somme au passage mais paya une tournée générale, ce qui contribua à enflammer l'ambiance déjà surchauffée. Alors que l'euphorie battait son plein, Djoko vint trouver un des joueurs qu'il venait de battre, le type s'appelait Ermond. Il ne s'était pas assis à sa table par hasard car avait obtenu l'information d'Antinoé qu'il avait été témoin de ce qui s'était passé sur les docks, le soir de la disparition des fameux containers. Il commença par lui rendre les cinq-cents Doublons qu'il lui avait raflé et lui demanda de lui parler de ce qu'il avait vu. Après quelques palabres, le type finit par tout lui raconter. En échange d'une somme conséquente, les containers avaient été transportés par un autre type des docks, un pilote de navette Arvus travaillant sur le quai treize et s'appelant Alaric.

Djokovitch, à ce moment-là, ignorait bien entendu qui était Zaiel Alaric et ce qui lui était arrivé. Seule les acolytes d'Andrea de Haro connaissaient cette histoire.

Profitant que le type était un peu enivré, Djoko en profita pour pousser un peu plus ses questions et en apprendre sur le chargement. Ermond lui confirma, à voix basse, que les six containers en question, en plus de renfermer des denrées, dissimulaient six tonnes d'obscura dans un double-fond.

Djoko le remercia et le laissa dans le bar, retrouvant Isabella, Altaïr, Antinoé et Mym à l'extérieur.

-Alors ? Le questionna la libre-marchande.

-Alors je pense qu'on aura un tour à faire du côté du quai numéro treize. Un pilote qui travaille là-bas aurait reçu un bakchich pour convoier les six containers.

-Vers où ?

-Faudra lui poser la question justement car il paraît qu'il y avait six tonnes d'obscura dans le chargement.

Tous se mirent à pousser des sifflements impressionnés.

-A cinq-cents Trônes le kilo... Commença Altaïr. Ça fait la jolie somme de trois millions de Trônes ou encore dix-huit millions de Doublons, au marché local.

-Je comprends pourquoi certaines personnes souhaitaient que ce chargement disparaisse. Lâcha Isabella.

-Du coup, on fait quoi ? Lui demanda Djoko.

Elle leur lança un petit sourire en coin.

-On va le retrouver, bien évidemment.



Port Godwinne, orbite de Badab
Morning Star, cabine d'Isabella Goldberg
616.014M42 ; 07h05. *Tempus Chronographica Corruptere*

La nuit avait été courte, aussi lorsqu'Isabella fut réveillée par la sonnerie de son intercom, elle eut un peu de mal à reprendre ses esprits. Elle s'assit sur sa couchette et se passa une main dans ses cheveux défaits, se demandant ce qui était le pire en cette froide matinée. Se réveiller seule, en petite tenue dans son lit, ou avoir abusé autant de l'amasec toute la nuit. L'un et l'autre étaient forcément liés, mais elle n'avait aucunement envie de commencer à y penser. Sa tête lui faisait un mal de chien et elle avait d'autres soucis bien plus urgents à gérer. Elle savait qu'elle ne devait pas, mais machinalement elle attrapa son paquet de cigalho et s'en alluma un, sur lequel elle tira longuement. Elle replia ses jambes en tailleur avant d'enfoncer la touche en bronze de la console murale en forme d'Aquila. L'écran pix grésilla avant de s'éveiller, diffusant une lueur verdâtre dans la pénombre de sa cellule. Elle plissa les yeux en grimaçant, reconnaissant la voix et le visage austère du Maître des Murmures.

-Monsieur Bartolomew, une mauvaise nouvelle ? Marmonna-t-elle d'une voix éraillée.

-Capitaine, désolé de vous tirer du lit, mais je tenais à vous informer... c'est la Brute, il....

Elle écarquilla les yeux et porta sa main à sa bouche, sentant son cœur s'arrêter.

-Il est mort... lâcha-t-elle dans un souffle.

-Faut croire que non, M'dame... C'est le chef medic, Monsieur Archibald qui vient de me prévenir. La Brute vient de sortir de son coma après six jours, il est réveillé et voulait vous parler.

-Trône... il était condamné... c'est...

-Le Confesseur Gibbs parle même de miracle. A croire que ses prières ont finalement eut leur effet désiré.

Elle préféra ne rien répondre, se disant qu'elle avait été une bien piètre fidèle. Les soucis récents l'avaient éloigné de la foi et du Credo et elle s'en voulait intérieurement. Ce bon vieux Confesseur Gibbs faisait un travail formidable à bord et pourtant elle ne lui donnait pas la place qu'il méritait. Depuis combien de temps n'avait-elle pas été prier dans la chapelle du vaisseau ? Depuis combien de temps n'avait-elle pas été se confesser pour expier ses péchés ? Combien d'entretiens avec Monsieur Gibbs avait-elle décliné depuis ces derniers mois ? L'Empereur-Dieu n'était-il pas, en permanence, à lui rappeler à quel point, elle péchait par orgueil ?

Pourtant, une lueur d'espoir commençait à se deviner à l'horizon. Chaque matin où elle se trouvait à bord, elle avait été prier au chevet de la Brute.

N'était-ce pas un signe ? Aussi, allait-elle devoir l'accepter avec humilité et dévotion.

-Monsieur Bartolomew, Faite prévenir Maître Cooke et dites-lui de faire préparer un petit-déjeuner dans mon stratégium. Informez aussi mes principaux officiers et qu'ils m'y rejoignent...

-Ce sera fait, Capt'aine.

Elle allait couper la communication mais se ravisa.

-Savez-vous où se trouve Monsieur Altaïr ?

-Il est en chemin, je crois qu'il est parti le retrouver.

-Dites-leur juste de me rejoindre au stratégium.

Elle coupa la connexion et se laissa retomber en arrière sur sa couchette, se passant une main dans les cheveux. Etre ainsi seule dans sa cabine la déprimait, raison pour laquelle, elle préférait ne pas y dormir. Elle tira une autre bouffé tout en marmonnant pour elle-même, les yeux soudain humides :
Enfin, une bonne nouvelle.

Après être restée vingt minutes sous une douche brûlante, elle enfila sa tenue de capitaine, son long manteau redingote et son large chapeau avant de rejoindre le stratégium juste avant que ne sonne le quatrième quart, indiquant qu'il était huit heures. Deux hommes d'armes en gardaient l'accès, elle les reconnut comme étant des hommes du Lieutenant Blyde, le chef des fusiliers de bord. Ils se mirent au garde-à-vous en la voyant approcher et lui ouvrirent la porte. Elle leur rendit leur salut avec un léger sourire.

Fébrile, elle y entra et ne put s'empêcher de lâcher un large sourire en le voyant. Il avait les traits tirés et avait sans doute perdu un peu de poids mais sa masse de muscles de près d'un mètre quatre-vingt-dix n'avait en rien été altérée. Elle le serra dans ses bras et se blottit contre lui, faisant fi de tout protocole, comme s'il avait été son grand frère. Comme quelques années auparavant, quand il lui sauva la vie contre les Coalitions de l'Aggression d'Alexus le Béni, sur la colonie inféodée de Galen Minor. La Brute était sans doute son plus fidèle ami, au même titre que Sylmann et Djoko. Même si ce dernier était resté parfois un vrai gosse, elle savait qu'ils étaient une équipe et le véritable noyau dur de ce vaisseau. Depuis quelques temps maintenant, Antinoé était sur le point de faire partie de ce groupe, tout comme Borgir qui venait de les rejoindre tout récemment. Pour Mym, c'était encore trop tôt pour le savoir, il restait encore des parts d'ombre à explorer avant mais il pourrait en faire partie, si tout se passait bien.

Ils restèrent une bonne heure à discuter, tout en prenant leur repas. Altaïr en avait profité, dès la première heure, pour informer la Brute des récents événements. Eux aussi avaient été heureux de se retrouver et le Sénéchal lui avait donné une chaleureuse accolade. En six jours, il s'était passé bien des choses en réalité. L'arrivée des troupes du colonel, celle de Borgir et de Mym, le départ de Donatella et d'Otello. L'histoire de la Lettre de Marque et la dynastie que devait fonder Isabella. Et puis il y avait eu les autres événements liés au vaisseau, avec ces hérétiques et enfin l'intention de récupérer ce réacteur xenos sur l'épave eldar noire mais aussi ces six containers perdus sur les quais de Port Godwinne. La Brute assimila toutes ces informations tout en mangeant, parlant peu, comme à son habitude et posant juste quelques rares mais pertinentes questions. Devant l'insistance d'Altaïr, elle envisagea même de confier le rôle de Premier officier à la Brute, redonnant ainsi son poste de Premier Intendant à son Sénéchal, poste qu'il souhaitait reprendre de toute façon. La question méritait d'être posée, aussi la Brute lui promit-il d'y réfléchir très sérieusement. Deux des officiers manquaient à l'appel, Borgir s'était excusé auprès de la capitaine, il devait superviser les opérations de réparation du vaisseau.

-Notre petit ami abhumain n'est pas une créature très sociale, lui glissa-t-il.

-Certes. Mais c'est un habile constructeur naval, cela l'excuse amplement. Au fait, Djoko n'est pas là, non plus ?

-Il est rentré tard d'après ce que m'a dit Monsieur Hack sur la passerelle.

-Notre Bosco n'a-t-il pas pris son quart ce matin ?

-Si. Djoko n'est rentré que ce matin, à la fin du troisième quart, justement. Tu veux que j'aille le faire chercher ?

Elle leva les yeux au plafond avant de les fermer.

Ce fut la Brute qui répondit en se levant avec un large sourire.

-Je vais le chercher.

Il trouva sa cabine et l'ouvrit à l'aide de son code d'accréditation. L'intérieur était un véritable capharnaüm, rempli de bouteilles vides, de pix de filles dénudées et de vêtements épars. Il le trouva sans peine, vautre nu sur sa couchette, avec deux naïades lovées contre lui et dans la même tenue. Ces filles n'appartenaient pas au navire, il le vit à leurs robes posées au sol. Ou bien le Morning Star avait bien changé en six jours – ce qui l'aurait étonné, connaissant Isa – ou bien, cette canaille de Djoko avait fait monter deux putains de Port Godwinne sur leur navire. Il alluma un des lumiglobes de la chambre, vint le secouer sans ménagement, mais cela ne le réveilla aucunement.

Il attrapa une carafe d'eau et lui vida sur la tête.

Djoko se redressa d'un bond en s'esclaffant.

-Bordel de merde, qu'est-ce qui... ?

Il cligna des yeux et chercha à reprendre ses esprits tout en recrachant l'eau qui lui ruisselait sur le visage. Il chercha à comprendre et à deviner ce qui venait de se passer sans toutefois tout saisir.

-La Brute ? Putain de merde... je suis mort, c'est ça ?

-Pas encore, mais à te prendre des cuites comme ça, tu devrais y parvenir sans peine, l'ami. Lui répondit-il de sa voix grave.

Djoko se releva en fronçant les sourcils. Il chercha son pantalon qui était sous une des filles pas encore réveillée, le tira d'un coup sec et chercha à l'enfiler.

-J'ai pas tout compris... Ce vieil amputeur d'Archibald nous avait dit que t'étais mort...

-C'était le cas. Enfin presque.

-Putain, t'es increvable... Mais c'est vraiment bon de te revoir ! Il parvint à enfiler son pantalon et lui donna une sincère accolade.

-Isa est au courant, j'imagine ?

-Elle t'attend dans son stratégium. Je vais voir pour qu'on te trouve du Detox ou quelque chose comme ça, car t'as une sale mine.

Au passage, il arracha des mains, la bouteille d'amasec que Djoko venait de ramasser pour la porter à sa bouche.

-T'en n'as pas assez fait ?

Djoko se tourna vers les deux filles qui commençaient à peine à ouvrir péniblement les yeux. Une blonde et une brune, belles comme deux pucelles de la Sororitas en plein noviciat, en peut-être un peu plus dévergondées. Et encore, il avait connu Anaïs, cette novice hospitalière sur Kritias quelques années plus tôt, qui était loin d'être si tentée que cela par l'orthodoxie. Et dans tous les sens du terme.

-C'est qu'elles ne m'ont pas laissé beaucoup dormir, mon pote. Il me faut un remontant.

Il vit que le regard de la Brute était sans appel.

Djoko ramassa une liasse de billets qui traînait sur une des consoles, il devait y en avoir pour deux ou trois milles couronnes. Il les lança sur le lit.

-Allez, les filles, habillez-vous et tirez-vous. Le fête est finie.

Il ramassa le reste de ses vêtements et en fit de même. Le Brute préféra l'attendre dans le couloir et fit prévenir le Bosco de se charger de raccompagner les deux demoiselles jusqu'à Port Godwinne.

Ils finirent par rejoindre le stratégium alors que Borgir était en pleine discussion.

D'ici quelques heures, dans la journée, il comptait bien repartir avec deux ou trois navettes en direction de l'épave eldar noire, afin de superviser le démontage du réacteur. Pour l'occasion, il comptait bien emporter avec lui le colonel de Krieg et une partie de ses hommes.

De son côté, Isabella souhaitait rencontrer la Prefectus Cornelius de l'Administratum dans la matinée, afin de négocier quelques avantages en échange d'avoir sauvé la vie de son archéotechnologue. Pour cela, elle comptait sur le soutien d'Altaïr et de la Brute, des fois que des choses tournent mal, selon les dires de son Sénéchal.

Enfin, il était question aussi de remonter la piste des fameux containers. Elle confia donc cette partie à Djokovitch, une fois qu'il se serait remis de sa gueule de bois. Pour cela, Borgir lui fit boire un breuvage de sa confection, une sorte de filtre amère qu'il trouva immonde. Il n'était pas très frais, mais de toute façon, Antinoé, Borgir et Mym allaient l'accompagner.

Quelques heures plus tard, ils étaient donc à la grille d'entrée du quai treize, là où était censé travailler ce fameux Alaric qui aurait été la dernière personne à avoir convoyé les containers recherchés. Djokovitch se chargea d'embrouiller les gardes à l'entrée, avec une histoire impliquant Albrecht Talinn, le Seigneur chartiste. Un des gardes ne comprit rien à son histoire mais le second finit par se demander si ce n'était pas important au final. Il lui proposa de rencontrer son patron, l'Intendant en charge du quai numéro trois. Il leur ouvrit et les conduisit jusqu'au bâtiment servant de bureaux administratifs et les mena à l'étage pour les faire patienter dans un petit salon passablement défraîchi. Il frappa à une porte, entra et resta à s'entretenir quelques instants avec quelqu'un avant de ressortir et leur dire d'entrer. Djoko fit un signe aux autres de bien vouloir l'attendre dans le salon tandis qu'il pénétra dans

la pièce. Le type assis derrière son bureau encombré de papiers s'appelait Vorgen Phrenz. Djoko lui raconta donc son histoire, comme quoi ils avaient été envoyés par Talinn pour enquêter sur Zaiel Alaric pour une histoire de contrebande.

Le type s'alluma un gros cigare tout en l'écouta d'un air distrait.

-Vos informations datent un peu, l'ami. Alaric est mort depuis plus d'une semaine maintenant.

Djoko feint un air étonné.

-Et une enquête a eu lieu sans que j'en sois informé ?

Le type partit d'un petit rire.

-Comme quoi, ajouta Djokovitch, j'ai finalement bien fait de venir vous voir, Monsieur Phrenz... comprenez bien qu'on ne nous dit rien dans nos services. J'ai touché un mot... Mais dites-moi, sa navette est bien toujours ici ?

-En effet, elle est sous scellés. La SecNav est déjà venue ici, et des enquêteurs de l'Arbites aussi. La navette a été fouillée et elle reste ici comme preuve à conviction.

-C'est bien celle qui a été utilisée pour décharger la cargaison du Valiant, avant la mort d'Alaric ?

-Absolument.

-Et les caisses disparues ont été chargés vers quoi... ? Un autre navire chartiste, c'est bien cela ?

-L'enquête a parlé du *Nihil Gladium*, en effet.

-Peut-être pourrais-je jeter un coup d'œil à cette navette, Monsieur Phrenz ?

-Ce ne va pas être possible. A moins que vous ne disposiez d'une... accréditation.

Djoko sortit une bourse bien remplie d'une poche de son grand manteau et la déposa sur le bureau de Phrenz.

-J'imagine que ce genre d'accréditation devrait convenir ?

Phrenz prit la bourse et la plaça dans un tiroir de son bureau.

-Je pense que votre document est parfaitement en règle, Monsieur ?

-Van Bergen.

-Veuillez me suivre, Monsieur Van Bergen, je vais vous conduire aux hangars.

Dix minutes plus tard, Phrenz leur avait fait ouvrir le hangar en question, fermé par des scellés. Lui-même et un de ses gardes étaient restés en dehors, à une certaine distance et continuaient de discuter pendant que Djokovitch et ses équipiers se mirent à inspecter la navette Arvus. Ils eurent assez rapidement confirmation qu'elle avait été fouillée et passée au peigne fin. Même le cogitateur de bord avait été démonté et emmené, d'après ce que lui dit Borgir. Enfin, tous les compartiments avaient été ouverts, vidés et inspectés. La navette était vide de toute trace, Antinoé et Mym le confirmèrent aussi. Djokovitch se mit à pester, flanquant un coup de pied dans l'aile de la navette.

-Fallait s'y attendre, ajouta Borgir. On arrive un peu tard, aussi.

Djoko se tourna vers Antinoé.

-Tu n'as rien repéré ? Même avec tes pouvoirs ?

Elle se figea alors qu'une lueur passa dans ses yeux aveugles tandis qu'elle sondait psychiquement les alentours.

-Il ne nous dit pas tout, se mit-elle à murmurer, tout en désignant discrètement Vorgen Phrenz.

-Comment ça ?

-Il cache des éléments... à propos du *Nihil Gladium*... il sait des choses.

Djoko se passa une main sur le visage, visiblement en proie à une grande agitation. Son manque de sommeil couplé avec les effets de la gueule de bois, n'était clairement pas là pour l'aider, bien au contraire.

-Et merde, comment on fait maintenant... Se mit-il à rager de plus belle, tout en interrogeant la psyker du regard.

Antinoé resta étonnée de sa remarque. Mym lança un regard dépité à l'attention de Djokovitch.

-Je crois qu'avec un peu de couilles, tu pourrais juste aller lui poser la question directement.

Djoko lui bondit dessus en une fraction de seconde et lui flanqua son poing en plein visage. Le Navigator recula de quelques pas en se tenant sa lèvre fendue qui se mit à saigner. Aussitôt, Borgir vint

s'interposer entre les deux, voyant clairement que Djoko n'était pas dans son état normal et était prêt à en découdre. Il le força à reculer.

-Tu veux gagner le concours du couillon, mon gars, ou quoi ? lui dit-il.

Djoko continuait de lancer un regard mauvais vers le Navigator. Ce dernier essuya sa lèvre tout en esquissant un sourire amer.

-Et ça se dit officier...

Djoko dégaina son canon de poing et tenta de le pointer vers lui, mais Borgir lui prit le bras, le forçant à dévier son arme.

-Tu as vraiment gagné le concours du roi des couillons, garçon ! Il le força à baisser sa garde et à rester à distance, sans se soucier nullement de sa propre sécurité.

Djoko fit signe qu'il cessait toute attaque et rengaina son arme. Il se dégagea de la poigne de fer du nain et recula de quelques pas en écartant les bras.

-Allez-vous faire enculer avec votre enquête ! je me casse !

Il rebroussa chemin et se dirigea à grand pas en direction de la sortie.

Totalement stupéfaits, Mym, Borgir et Antinoé ne surent que dirent.

-Que fait-on ? Finit par leur demander l'astropathe, qui tourna son regard vers Mym, comme cherchant à scruter son visage tuméfié.

-Laissons-le, il finira bien par dessaouler. Lui répondit-il alors que la vilaine coupure qu'il venait de recevoir à la lèvre était en train de disparaître complètement.

-Sortons d'ici, grommela Borgir. Inutile d'attirer l'attention plus que cela. Retrouvons la Capitaine, je doute fort qu'elle apprécie ce genre de comportement.

Ils décidèrent de repartir des quais et se dirigèrent vers le district des adeptas, sans pour autant croiser la route de Djokovitch.

Ignorant la situation, Isabella, Altaïr et Mym se trouvaient au même moment dans un salon du bastion de l'Administratum, en entretien privé avec le Prefectus Cornelius. Le vieux ministre des affaires administrative du Port orbitale s'entretenait avec eux au sujet d'Ephèse Solaris, l'archéotechnologue. Il eut peine à croire que les adjoints du Docteur Solaris aient pu être des pirates, voire pire, des hérétiques mais le fait qu'elle soit toujours en vie, avec la confirmation – relayée par les troupes locales – qu'elle était bien saine et sauve, le conforta sur l'aide qu'avait pu apporter la Libre-Marchande à cette entreprise. Au final, Cornelius lui confirma qu'il saurait s'en souvenir, n'oubliant pas, au passage cette histoire avec la lettre de Marque de la dynastie Goldberg.

En ressortant de l'Administratum, Isabella sentit son microvox vibrer. Elle l'activa et l'ajusta à son oreille, reconnaissant la voix de Borgir. Il lui conta l'épisode des quais ainsi que les frasques de Djokovitch. Ils décidèrent de tous se retrouver à quelques pas de là, devant *les Filles du Kraken*, une taverne notoire sur l'Avenue des Anges, à deux pas du quartier marchand. Ils y entrèrent et prirent une table avant de commander une pinte de bière. Borgir leur narra ce qui venait de se passer avec Djokovitch, ce qui parut fortement contrarier Isabella mais aussi Altaïr.

-Il faudrait le retrouver, quelqu'un a cherché à le contacter par vox ?

-Il a coupé sa connexion, répondit Borgir. Impossible de savoir où il est actuellement.

Elle fit un signe à Borgir, Altaïr et Antinoé.

-Tous les trois, tâchez de me le retrouver, écumez les bars et les bordels s'il le faut.

Ils hochèrent la tête et sortirent du bar.

Isabella reporta son attention vers Mym et la Brute.

-Cette histoire de containers menant au *Nihil Gladium*, que sait-on de ce navire ?

Mym but une bonne gorgée de *Golden Throne* avant de répondre.

-C'est un navire chartiste dont j'ai déjà entendu parler. Disons que le vieux capitaine Helstrom les connaissait bien.

-En donc ?

-Le capitaine s'appelle Barthol Théodore, ça vous parle ?

-Pas à ma connaissance, mais je crois que Djoko le connaît, dommage justement qu'il ne soit pas là. Mym effectua une grimace indiquant qu'il était plutôt perplexe sur les capacités de son timonier. Il ne chercha pas à envenimer plus que cela la situation.

-Barthol a un frère qui est chartiste aussi. Un type qui s'appelle Josmanne Théodore, capitaine du Nostradama, comme quoi ça ne m'étonne pas que ces deux-là soient impliqués dans un quelconque trafic.

-Pourquoi cela ?

-Ils travaillent tous deux pour Estabelle Van Yastobaal.

-La libre-marchande ?

-La capitaine du croiseur *Tabula Rasa*. Elle-même.

-Celle qui a cette réputation sulfureuse. Elle serait en pleine guerre avec la Dynastie McIntyre, le plus gros empire commercial du secteur, non ?

-C'est bien cela.

Isabella resta songeuse, buvant une gorgée de sa bière.

-On dit qu'elle a fait assassiner ses propres frères et sœurs, tous issus d'une célèbre lignée de pirates pour reprendre en main sa Lettre de Marque ?

-Helstrom la connaissait bien, mais se frotter à elle est une autre paire de manche. Si les frères Théodore travaillent pour elle, il va falloir être très vigilant, capitaine.

Djokovitch était parti se saouler dans un bar à matelots du quartier des Cinq Pendus, appelé, *le Naufrageur*. Là, il avait décidé de se calmer en buvant des amasec, ce qui n'était clairement pas la meilleure idée à faire, mais il n'en voyait pas d'autre, à part loger une balle dans la tête de ce Navigator arrogant. Il se mit à marmonner tout seul avant de commencer à beugler plus fort dans le bar : « Salopard de Mym Barthelm Feist ! ».

Accoudé au comptoir, Jonstone, dit le Bigleux à cause de son œil en moins, venait de prêter l'oreille aux bruits de la salle. Il avait beau avoir une mauvaise vue, il avait développé une ouïe plutôt surprenante ainsi que quelques autres talents. Il reposa sa pinte et flanqua un coup de coude à son acolyte, Yacopo, une masse de muscles augmentiques à la peau sombre.

-Appelle le Boucher, je crois que c'est notre jour de chance.

Ce dernier activa son microvox.

-Ephram ? On a peut-être un début de piste.... Oui, un type bourré qui est en train de gueuler le nom de qui tu sais... Ok, on s'en charge.

Il coupa la communication.

-Trois putains de semaines qu'on cherche la piste de ce salopard de Feist et là, on nous l'apporte sur un plateau.

-Alors, c'est quoi le plan ? Lui demanda le Bigleux. On lui tire les vers du nez ?

-Pas cette fois... le Boucher et ses gars vont s'en charger, on doit juste lui livrer à sa boutique.

Vingt minutes plus tard, La Brute, suivi d'Antinoé et de Borgir, poussait le porte du *Naufrageur*, le cinquième bar qu'ils visitaient depuis qu'ils étaient partis à la recherche de Djoko. L'endroit semblait véritablement mal famé, aussi Antinoé resta dissimulée sous la capuche de son long manteau noir. Elle resta contre La Brute tandis que ce dernier posa des questions au barman. L'homme ne parut pas très loquace, mais en ressortant, une serveuse vint l'interpeler.

-Vous cherchez un type grand avec un manteau rouge d'officier, c'est ça ?

-Oui, lui dit-il, vous l'avez vu ? Il est venu ici ?

-Il me semble bien qu'il était assis là, lui dit-elle tout en désignant une table avec plusieurs verres vides et une bouteille d'amasec où il restait encore un fond.

-Et il est reparti ?

Elle hochait la tête.

-Non, je crois qu'il est parti se soulager aux toilettes... Dites... Si c'est votre pote, il me doit une belle ardoise, il a pas payé.

La Brute fouilla dans ses poches et lui glissa une liasse de billets avant de faire signe à Antinoé et Borgir de le suivre vers les sanitaires.

Une fois à l'intérieur, ils eurent beau fouiller, ils ne trouvèrent personne qui lui correspondait. Mais au bout de quelques instants, Borgir finit par trouver un médaillon au sol, dans une flaque d'urine. Il le ramassa.

-C'est à lui ? Lui demanda Antinoé.

-Oui... C'est son porte-bonheur, reconnu La Brute. Djoko ne pilote jamais sans lui et ne s'en est jamais séparé, c'est un cadeau que lui avait fait Isa à l'époque où ils étaient... Enfin, tu vois ce que je veux dire. Il se tourna vers la jeune astropathe.

-Tu saurais le retrouver ?

Elle hocha la tête par la négative.

-Je pourrais le faire en tirant mon Tarot... mais pas ici, pas comme ça...

-On ne va pas avoir le temps, grommela Borgir. Il se pencha et inspecta les traces laissées au sol. Des empreintes de pas... quelque chose avait été trainé en laissant des traces depuis une flaque d'urine. Le tout menait vers une porte où il était indiqué « Entrée interdite ». Antinoé leur signifia qu'il n'y avait personne, La Brute l'ouvrit, mais Borgir préféra passer devant et s'engagea dans un couloir sombre qui desservait plusieurs pièces. Un bureau, un vestiaire et une remise. Au bout de la remise se trouvait une porte ouverte, donnant sur une ruelle. Ils s'y précipitèrent pour voir que les traces s'arrêtaient là. Borgir repéra des traces de pneus sur le sol d'une rue marchande.

-Un véhicule... quelqu'un l'a emmené ici mais nous venons de perdre sa trace. Il scruta les alentours, voyant qu'il n'y avait aucun drone ou servo-crâne de surveillance, donc aucune chance de trouver la moindre image pix de ce qui s'était passé.

Déjà, La Brute venait de traverser la rue, accompagné d'Antinoé et se mit à poser des questions à un marchand tenant une boutique. Le type avait vaguement vu un utilitaire gris dans lequel des hommes aidaient un autre gars, visiblement saoul, à monter. La scène lui paraissait suffisamment banale pour qu'il n'y prête pas plus attention. Tandis que La Brute lui parlait, Antinoé en profita pour sonder discrètement l'esprit du marchand.

Quelques minutes plus tard, ils retrouvaient Borgir de l'autre côté de la rue et elle leur fit part de ce qu'elle avait vu, ce qui confirmait bien les dires du marchand.

Ils décidèrent de retourner au *Naufrageur*. Là, ils posèrent des questions au barman, contre quelques billets. Ce dernier hocha la tête tout en essuyant un verre.

-Si j'étais vous, je me froterai pas à ces gars-là, ils sont très dangereux, à ce qu'on dit.

-Qu'est-ce qu'on peut savoir sur eux, justement ? Lui demanda La Brute. Vous les connaissez ?

Le barman se pencha vers le comptoir et lui répondit à voix basse.

-Moi non, mais les rumeurs circulent ici. Ces gars bossent pour la pègre et je veux pas les voir venir cramer mon bar.

-J'ai besoin d'un nom. Il lâcha quelques billets supplémentaires.

-Drake. Il aurait une planque sur les chantiers. Je dirais rien de plus.

La Brute lui fit un petit signe de tête et demanda aux autres de le suivre à l'extérieur.

-On va contacter Isa, faut qu'on parle, là on a une urgence.

Avant qu'ils ne la retrouvent, Isabella et Mym avaient eu le temps de rencontrer Albrecht Talinn, dans les locaux de la *Prospérité de Talinn*, le siège de sa compagnie commerciale. Un nom tout aussi tapageur que la grandiloquence des lieux. Isabella ne se laissa nullement impressionner par les dorures censées émerveiller les laquais de l'Administratum. Elle venait pour affaire et comptait bien jouer carte-sur-table avec le seigneur marchand.

A la suite d'une demi-heure d'entretien privé avec Talinn, elle ressortit avec une satisfaction mitigée. Certes, sa réputation l'empêchait de reconnaître qu'il faisait de la contrebande d'obscura et il était tout à fait disposé à démentir son implication dans cette affaire, cependant, il était tout autant favorable à passer par une intermédiaire privée pour résoudre ce petit problème commercial. Talinn était prêt à lui verser dix pourcent de la valeur exotique de la cargaison, soit trois cents mille Trônes, si elle solutionnait cette affaire sans que la SecNav ou l'Arbites ne vienne lui chercher des noises.

En ressortant, Isabella se dit que l'affaire allait être bien plus complexe qu'elle n'y paraissait, car si les caisses se trouvaient apparemment sur la station, les récupérer n'allait pas être sans risque.

Elle décida, juste après de se rendre aux bureaux de la SecNav en compagnie de Borgir et laissa Mym remonter à bord du vaisseau. Elle s'y rendait pour une toute autre raison. La Brute et Altair l'avaient tout juste informé des problèmes dans lesquels Djokovitch venait de se plonger et le nom de Drake qui avait été évoqué suite à sa recherche dans des bars. Ce nom lui rappelait fortement celui d'Arioch Drake, dit le Sanglant dont Mym lui avait parlé la veille. Un corsaire à la sinistre réputation et faisant partie de l'équipage de feu le Capitaine Raevan Helstrom supposé être mort lors de l'ouverture de la Grande Faille.

Arrivés dans les locaux de la SecNav, Isabella remarqua tout de suite que les regards se focalisèrent sur l'abhumain qui l'accompagnait. Borgir ne put éviter d'ailleurs quelques railleries propres à ceux de son espèce jusqu'à ce qu'un lieutenant à la peau mate vienne leur demander de les suivre dans son bureau.

Elle s'entretint pendant près d'une heure avec le lieutenant Drusus Artho assisté d'un adepte copiste. Le nom d'Arioch Drake n'était pas inconnu des services de la Sécurité Navale, notamment pour trafic, recèle, contrebande, piraterie, assassinat et une trentaine d'autres chefs d'inculpation qui lui valaient plusieurs fois la peine de mort. Lui et une bonne partie des hommes d'Helstrom étaient d'ailleurs recherchés pour les mêmes motifs. Artho lui confirma d'ailleurs, qu'une prime serait versée à toute personne disposant d'éléments permettant la capture d'Arioch Drake.

Un autre point important était que Mym Feist ne figurait pas parmi la liste que lui montra le Lieutenant Artho.

Elle et Borgir prirent congé et décidèrent d'aller retrouver le reste de ses officiers qui les attendaient aux Filles du Kraken où ils firent un point rapide sur la situation. La piste était mince, ils savaient notamment que Drake détenait très certainement Djokovitch dans le but de remonter la piste jusqu'à Mym car ce dernier était le seul rescapé de l'équipage d'Helstrom à connaître l'emplacement du *Princess Disillusion*, leur ancien navire. L'autre indice était que Drake se trouvait sur un chantier naval sur la station, or, selon Borgir qui connaissait bien les chantiers, Port Godwinne en comptait actuellement douze. Six d'entre eux étaient actuellement sous le contrôle direct du Magos Solaxis-Sigma et trois étaient la propriété de la Marine impériale, cela en laissait trois qui appartenaient à des guildes privées. Ils décidèrent de se séparer et d'aller sur place afin de repérer les lieux d'un peu plus près.

Au bout d'une heure, ce fut Borgir qui repéra les traces de pneus similaires à celles trouvées à proximité du *Naufrageur*. Les autres finirent par les rejoindre. Ils s'installèrent dans la pénombre d'une ruelle du quartier industriel, afin de ne pas être trop visibles.

En face d'eux, à une centaine de mètres se trouvait un chantier entouré d'une enceinte qui en protégeait tout accès en dehors d'une large porte gardée par un poste de garde. Selon Borgir les traces de l'utilitaire employé pour enlever Djokovitch menaient tout droit vers ce portail.

-On a de l'activité à l'intérieur ? Lui demanda Isabella.

Borgir avait sorti son auspex en forme de longue-vue mais l'esprit intuitif de l'appareil ne parvenait pas à deviner ce qui se trouvait, au-delà d'une certaine distance. Il put cependant y repérer une dizaine de personnes mais sans pour ainsi dire si c'était une menace ou de simples ouvriers de chantier.

-Ce chantier fonctionne ? je veux dire, c'est bien un chantier ? Lui demanda la Brute.

Borgir lui désigna de la fumée qui s'échappait de la cheminée d'une forge, ainsi que des grues, engins de levage et autres appareils complexes.

-C'est bien le cas, mais ça prouve rien, mon gars, grommela Borgir.

-Trouver le moyen d'entrer, ensuite, on se charge de neutraliser les gardes, on sort Djoko de là et on disparaît.

-On sait pas ce qui se trouve à l'intérieur.

-Moi, je pourrais peut-être le savoir, glissa Antinoé de sa petite voix.

Isabella tourna son regard vers l'astropathe.

-Tes pouvoirs ? ... Tu pourrais savoir si Djoko est à l'intérieur, bien sûr...

Antinoé se concentra tandis que ses yeux se mirent à briller d'une lueur blanche. Elle laissa son esprit vagabonder et se projeter de l'autre côté de l'enceinte du chantier, découvrant un univers industriel hostile et agressif. Des fumées toxiques et autres produits chimiques se dégageaient du lieu mais ce fut surtout l'hostilité des hommes qui s'y trouvaient qui l'interpela.

Elle reprit ses esprits.

-Alors ? Lui demanda Isabella.

-Une vingtaine d'hommes armés jusqu'aux dents. Ils savent qu'on va venir et sont en train de nous tendre une embuscade. J'ai compté deux snipers sur les toits, deux mitrailleuses dissimulées derrière des murs fortifiés et au moins un lance-roquette.

-Un lance-roquette ? lâcha la Brute avec un sourire presque carnassier, tout en s'allumant un cigalho que lui avait proposé Isabella. Seul moyen qu'elle avait trouvé pour arrêter de fumer.

La Libre-Marchande fronça les sourcils.

-Sans l'aide d'Antinoé, nous nous serions jeté dans la gueule du carnodon... Elle la remercia d'un signe de tête.

-Tu as pu trouver Djoko ? lui demanda Altaïr.

-Oui et je préfère vous prévenir... il est très mal en point, il lui reste peu de temps... j'ignore ce qu'ils lui ont fait, mais son corps est en train de lâcher.

-Tu saurais le localiser ?

-Oui, il est dans un petit local situé proche de l'angle de l'enceinte sud-ouest du complexe.

-On peut y accéder comment, sans déclencher une guerre ?

Antinoé haussa les épaules, signifiant qu'elle l'ignorait. Borgir intervint alors.

-J'ai peut-être une idée, dit-il en pianotant sur les touches de sa tablette de données qu'il avait connectée à son auspex et à sa matrice locator, un appareil ésotérique capable de se localiser avec précision. Il afficha une holo-projection miniature de la zone.

-Il existe des tunnels de maintenance, sous ce complexe. Si on en trouve l'entrée, on devrait déboucher à l'intérieur et ainsi éviter le gros de l'embuscade... Voire même... Ha parfait ! Une entrée mène directement dans le local où devrait être Djoko.

-Alors faisons comme ça, lâcha Isabella qui activa son microvox. Je vais contacter le Lieutenant Artho de la SecNav et lui demander qu'il nous envoie des troupes. Pendant ce temps... Elle tourna son regard vers la Brute. Pendant ce temps, tâche de nous planifier une stratégie pour nous faire sortir Djoko de là.

Il hocha la tête, tout en tirant sur son cigare.

-Borgir et moi, on y va. Vous tous, vous attendez ici que la SecNav arrive.

-Je viens avec vous, lâcha Mym.

La Brute et Borgir lui lancèrent un regard dubitatif.

-Si Drake est là, j'ai envie de régler ça et d'en finir.

-Reste derrière nous, dans ce cas, mon gars, lâcha Borgir.

Ils trouvèrent un point d'accès menant aux sous-sols et purent forcer deux anciennes portes blindées avant de pénétrer à l'intérieur du chantier. Ils trouvèrent sans peine, grâce aux indications de Borgir, un passage souterrain suivi d'un dédale de couloirs menant au local où ils trouvèrent Djokovitch. Ils le découvrirent, dans le coin d'une salle qui devait être un atelier. Son corps était en sang et portait les traces de nombreuses blessures. Son visage était tuméfié et sans doute était-il fracturé en plusieurs endroits. Son torse portait aussi de nombreuses coupures et hématomes. Enfin, le pire était ce qu'ils lui avaient fait subir. Ses doigts avaient tous été sectionnés et ses yeux avaient été crevés.

-Il vit encore ? demanda Mym à l'attention de la Brute qui s'était penché sur lui pour l'ausculter brièvement. Il se contenta de hocher la tête.

Il se retint de ne pas sortir du local pour aller massacrer ses fils de grox pour lui avoir fait subir ça.

-Ils l'ont torturé et sans doute l'ont-ils fait parler, marmonna Borgir.

Quelques minutes plus tard, ils ressortaient de l'atelier en silence en empruntant de nouveau le tunnel sous le complexe industriel. Ils finirent par ressortir quelques centaines de mètres plus loin pour retrouver Isabella et les autres. Ces derniers en avaient profité pour contacter le Morning Star afin de demander une navette afin d'évacuer Djokovitch en urgence.

Le temps que Borgir, Mym et la Brute ressortent avec Djokovitch, les forces de la Sécurité Navale avaient lancé leur assaut et étaient en train de reprendre le complexe, sous une fusillade nourrie. Ils avaient déjà essuyé quelques pertes mais en quelques dizaines de minutes, finirent par venir à bout des derniers tireurs. Tous avaient été soit abattus, soit, fait prisonniers. Le complexe était enfin sous le contrôle de la SecNav, pourtant ils ne trouvèrent aucune trace d'Arioch Drake, il était alors évident que ce dernier s'était joué d'eux. Soit il avait profité de la confusion de l'assaut pour fuir, soit il les avait attirés ici.

Mym, Borgir et la Brute sentirent qu'ils étaient sans doute passés à côté de quelque chose, aussi ils laissèrent Isabella, Antinoé et Altaïr gérer Djokovitch puis redescendirent par le tunnel afin de rejoindre le complexe. Sans doute allaient-ils découvrir quelques indices à présent que les hommes de Drake avaient été neutralisés.

Au bout de quelques dizaines de mètres, Mym finit par entendre des bruits de pas et repéra quatre silhouettes armées qui courraient dans un des tunnels devant eux. Il fit signe à ses compagnons et les prirent en chasse. Les fuyards s'en rendirent compte, aussi deux d'entre eux se retournèrent et ouvrirent le feu mais les tirs les manquèrent. Mym retira son bandana et utilisa le pouvoir de son troisième œil, cherchant à les foudroyer. L'un d'eux tomba à terre, le visage et les yeux brûlés mais son acolyte pointa son fusil à pompe vers Mym et ouvrit le feu, le faisant voler deux mètres en arrière. Il s'écroula au sol, blessé et le souffle coupé. Borgir et la Brute les prirent aussitôt en chasse et finirent par les rattraper. Un tir toucha la Brute légèrement, ce qui ne l'empêcha pas d'abattre le tireur d'un bolt bien placé. D'un bon, Borgir sauta en avant et se trouva avec son armure criblée d'impacts. Il rattrapa son adversaire et l'écrasa contre le mur en lithobéton à l'aide de son marteau de combat. Enfin, le dernier fuyard fut rattrapé par Borgir et la Brute, ce dernier lui décocha son poing en plein visage et l'assomma net. Ils décidèrent de le ramener, non sans avoir retrouvé Mym au passage. Ce dernier était en train de se remettre de ses blessures.

Ils ressortirent avec leur prisonnier qu'Antinoé put sonder mentalement. Elle confirma à Isabella que Drake était désormais informé de la présence de Mym en leur compagnie et qu'il était parti d'ici, bien avant l'assaut. L'homme de main n'en savait pas plus, aussi décidèrent-ils de le remettre aux enquêteurs du Lieutenant Drusus Artho pour interrogatoire. De leur côté, Altaïr venait de mettre la main sur quelques documents que les pirates avaient tenté de détruire. Sur certaines pages de parchemin à moitié brûlé, ils pouvaient deviner quelques mots relatifs à une cargaison partie ce jour-même depuis les docs. Le nom de Phrenz était visible tout comme celui de Théodore, bien que partiellement effacé. Le fait que le nom du chartiste déjà suspecté apparaisse ici, était un élément supplémentaire dans leur enquête. Tout indiquait désormais qu'ils allaient devoir rendre une nouvelle visite à ce Vorgen Phrenz qui revenait, lui aussi, une fois de plus dans cette affaire.



Port Godwinne, orbite de Badab
Zone des docks. Quai numéro 4
618.014M42 ; 20h25. *Tempus Chronographica Corruptere*

La piste des containers volés les menait de nouveau vers les docks et Vorgen Phrenz, le superviseur du quai numéro 4. Passer le poste de gardes ne fut pas bien compliqué, Altaïr prétextait une visite au nom d'Albrecht Talinn. Ils furent conduits, sans discussion vers les locaux administratifs des docks, là où était supposé se trouver, au premier étage, les bureaux du superviseur.

Isabella ordonna à Altaïr et Mym de faire discrètement le tour du bâtiment, des fois qu'une autre issue dérobée s'y trouve.

Elle et le reste de son équipe continuèrent vers les escaliers. Mais à peine furent-ils sur place, qu'ils réalisèrent dans quel piège ils venaient de tomber. Phrenz avait très certainement été informé de leur venue et un comité d'accueil les y attendait déjà. Des gros bras, armés et prêts à en découdre se tenaient en haut des escaliers, pointant d'imposants canons de poings et des canons sciés.

Ils n'allaient pas reculer maintenant, aussi Isabella donna l'ordre qu'attendait la Brute. Ce dernier fit glisser le bolter qu'il avait accroché dans le dos et bondit droit vers les escaliers, aussitôt suivi de Borgir qui décrocha son marteau énergétique et lui emboîta le pas. De leur côté, Isabella et Antinoé se mirent à couvert au moment où les gros bras ouvrirent le feu.

L'astropathe récita un mantra et invoqua un puissant sort sur elle-même et ses camarades, les protégeant des tirs adverses telle une bénédiction de l'Empereur.

La Brute et Borgir se retrouvèrent aussitôt pris dans un violent corps-à-corps avec quatre gros costauds qui ne se laissèrent pas démonter. Armés de lourdes matraques, ils se défendirent comme des diables mais finirent par céder lorsque Borgir en propulsa un par-dessus la rambarde. Isabella parvint à en incinérer un second d'un tir de plasma bien ajusté tandis que la Brute parvint à en blesser un troisième avec sa lame monomoléculaire. L'homme recula et il l'acheva de deux bolts tirés à bout portant, lui faisant exploser la cage thoracique. Il se retourna juste à temps pour voir Borgir, mis à mal par son adversaire et accroché à la rambarde, manquant basculer dans le vide. Les tirs de plasma et de bolter éliminèrent les deux derniers gardes, non sans mal.

Ils venaient de perdre de précieuses secondes, temps qu'avait mis à profit Vorgen Phrenz pour s'enfuir. Ce fut Altaïr qui les contacta par microvox. Ils avaient contourné les bâtiments pour voir le superviseur s'enfuir au loin avec quatre gardes et des sortes de mallettes en direction des hangars à navettes. Ils se mirent à courir droit vers eux, mais Phrenz et ses hommes devaient bien avoir deux cents mètres d'avance et s'apprêtaient à monter à bord d'une navette Aquila dont les turbines étaient en train de siffler.

La Brute et Altaïr, toujours à l'étage du bâtiment, venaient d'entendre dans le vox ce qui était en train de se passer. Alors qu'Isabella et Antinoé repartaient en direction de tour de contrôle afin de faire arrêter la navette, lui et Borgir ramassèrent quelques documents au passage puis trouvèrent une autre issue depuis l'étage. Une échelle de secours menant vers une cour arrière donnant vers les tarmacs. Ils enjambèrent la fenêtre et sautèrent depuis l'étage puis se précipitèrent vers les navettes. Ils n'auraient jamais le temps de rattraper celle de Phrenz mais d'autres navettes étaient posées là. La Brute ne savait pas aussi bien piloter que Djoko mais il avait jadis servi dans la Garde et avait déjà piloté des Valkyries. Il courra aussi vite qu'il le put en direction de trois navettes Aquila. Deux étaient armées d'autocanons, une l'était avec un bolter lourd. Il savait manier un bolter lourd. Il fit signe à Borgir de le suivre tandis qu'il sauta dans le cockpit.

-Pas le temps de lancer les saintes procédures, mon garçon ! hurla l'abhumain. Je vais t'assister pour le pilotage.

-Vous êtes où ? Lui demanda Isabella dans le microvox.

-A bord d'une navette, on va les prendre en chasse, vous nous rejoignez ?

-Pas le temps, ils ont déjà décollé et on est à une centaine de mètres de votre position... décolle et tâche de l'empêcher de quitter les lieux... Tu disposes d'un armement ?

-Bolter lourd à l'avant.

-Vise les moteurs !

-Bien reçu !

La navette Aquila démarra avec une violente embardée mais la Brute s'accrocha au manche, tout en cherchant à prendre de la vitesse et de l'altitude. Il déverrouilla le système de visée et passa en mode manuel, sentant les paramètres de l'arme de pointe s'afficher sur le cockpit. Devant lui, une mire chercha à se calibrer sur la cible qui tentait de s'éloigner à une cinquantaine de mètres de sol et à deux cents mètres d'eux. Il mit les gaz à fond et fonça droit vers elle. A moins de cent mètres, il la verrouilla dans son viseur et ouvrit le feu, sentant les sourdes vibrations saccadées du bolter lourd qui lâcha ses petits obus autopropulsés en longues rafales.

Le tir toucha un des réacteurs qui s'embrasa aussitôt. Le reste se passa alors très vite. La navette vira brusquement tandis que le réacteur explosa, emportant une des ailes dans une gerbe de flammes. Le reste de la navette se désintégra dans une boule de feu et de fragments de métal. La carcasse de l'appareil s'écrasa sur un tarmac quelques dizaines de mètres plus loin, emportant en fumée les restes calcinés de la structure ainsi que tous les sombres secrets que Vorgen Phrenz avait pu emporter avec lui...

Près de trente minutes plus tard, ils se réunirent à l'*Oiseau moqueur* pour faire un point depuis l'incident des docks et la mort de Vorgen Phrenz, leur dernière piste. Ils avaient mis la main sur des documents dans le bureau de ce dernier et avaient ainsi pu établir avec certitude qu'il était impliqué dans un trafic de marchandises avec les frères Théodore, employant Zaiel Alaric comme transporteur. S'ils étaient déjà convaincus de ces faits, là, au moins ils en avaient la preuve écrite. De son côté, Borgir était retourné vers le *Morning Star*, soucieux du bon déroulement des opérations pour la récupération du générateur eldar vers les calles du navire.

-Que fait-on de ces papiers ? Demanda la Brute à Isabelle. On les garde avec nous, au cas où ?

-On pourrait plutôt les transmettre à la SecNav, lâcha Altaïr tout en s'allumant une barrette de lho.

-C'est bien ce que je compte faire, ajouta la Libre-Marchande. Je vais passer voir le Lieutenant Artho, ces preuves sont suffisantes pour faire arraisonner le *Nihil Gladium*. Si nous les aidons à arrêter Théodore et ses complices et ainsi prouver que les caisses volées à Talinn sont à bord, je devrais pouvoir négocier afin de les récupérer.

Altaïr tira sur sa barrette tout en plissant les yeux.

-Je ne voudrais pas jouer les rabat-joie, Isa... mais tu crois sincèrement que la SecNav va nous laisser repartir avec six tonnes d'Obscura sans poser de question ?

Elle se massa les tempes avant d'acquiescer.

-Tu as évidemment raison... il va nous falloir trouver une autre approche.

-De Haro ? Peut-être pourrait-il faire pression sur la SecNav et nous aider ainsi à récupérer ces caisses ?

-C'est la même chose. Cela risque d'attirer l'attention et je ne préfère pas l'impliquer. Il nous faudrait mettre la main sur ces caisses sans que cela ne fasse de vagues. Je vais passer à la SecNav pour me renseigner, en attendant... Elle se tourna vers Altaïr. En attendant, j'aimerais que tu répandes le bruit que le Morning Star n'a plus de Navigator et qu'il en cherche toujours un.

-Pour quelle raison ? S'inquiéta Mym.

-Justement pour faire courir le bruit que tu n'es pas à bord, ajouta Altaïr. Des fois que les hommes de Drake décident de t'y chercher.

Le Navigator parut moyennement convaincu mais préféra leur faire confiance.

Peu avant le début du deuxième quart, soit peu de temps avant minuit, ils se retrouvèrent sur le Morning Star. Isabella les réunit dans son stratégium pour un débriefing. Borgir était en train de charger le générateur xenos dans les soutes, ce qui était une bonne nouvelle. La rumeur qu'avait répandu Altaïr n'avait pas porté ses fruits jusque-là et ce dernier commençait à douter sur les effets attendus. Isabella, de son côté, s'était rendue dans les bureaux de la SecNav et était revenue avec la confirmation que le *Nihil Gladium* avait finalement quitté la station dans la journée. Elle était cependant parvenue à convaincre le Lieutenant Artho de lancer des navires de la Marine impériale afin de l'arraisonner aux confins du système, ce qui devrait arriver, si l'Empereur le permettait, d'ici un à deux jours. Dans quatre jours, tout au plus, ils allaient enfin pouvoir quitter le système et partir sur la piste du vaisseau perdu décrit par Mym. Il ne restait plus que de Haro à gérer et pour cela, Isabella Goldberg comptait bien user de tout son charisme pour que l'Inquisiteur ne soit en aucun cas, une ombre au tableau.

Monde de Badab, Archipel d'Insula Australis

Site de fouilles des Piliers d'Eternité.

Au même moment.

Le temps ne s'écoulait pas de la même manière à l'intérieur des ruines. Il était devenu évident que la structure xenos antique révélait un dangereux secret. Le fait que des hérétiques y aient élu domicile ne faisait qu'aggraver les choses et l'Inquisiteur de Haro se félicitait de disposer d'un intouchable à ses côtés. Corb était visiblement la seule personne à ne pas être perturbée par les distorsions temporelles, voire même spatiales qui les affectaient tous. Ils étaient à l'intérieur depuis des heures mais avaient cette désagréable impression d'être là depuis des jours. De Haro voulait des réponses avant de quitter les lieux et pour l'heure, Saul était parvenu à établir avec une quasi-certitude qu'un laboratoire clandestin avait été installé ici et que de l'obscura, de la spirale noire et deux autres drogues avaient été fabriquées ici. Tout récemment, quelqu'un avait pris soin de tout détruire et d'effacer les traces de ce laboratoire clandestin. De plus, il avait étudié les corps des pseudo-assistants du Docteur Solaris et était formel selon leurs tatouages, ces types faisaient partis des Marchands de sable, comme ceux d'Eshunna. Un autre point sur lequel il était sûr, ce n'était pas eux qui avaient détruit le laboratoire. Il y avait donc de forte chance que ce soit Sémiramis et ses agents. Ephèse Solaris les avaient clairement identifiés, peu de temps auparavant.

De leur côté, Asbjörn et Ath'lann étudièrent un artefact que le Docteur Solaris avait appelé l'Orbe des rêves défunts. Selon elle, le globe en question datait de la construction de la structure et sa fonction restait inconnue, bien qu'elle suspectait qu'il eut été créé par les Anciens, ces êtres mystérieux et créateurs mais presque tous disparus depuis des millénaires.

L'eldar confirma cette hypothèse et resta durant un certain temps à étudier l'artefact de près. Asbjörn resta cependant à bonne distance, sentant la nature psychique et ancienne de l'orbe.

-Nous ignorons toujours à quoi cet artefact a bien pu servir, lâcha-t-il, à l'attention d'Ath'lann.

-Pas moi. Lui répondit, avec aplomb, le xenos.

-Et à quoi cela sert-il ?

-A communiquer avec les défunts.

-Cette... nécromancie n'est-elle pas sans danger ? Se hasarda la psyker qui faisait en sorte de ne pas marcher sur le pentacle que des hérétiques avaient sans doute dessiné plus récemment.

-Pas pour nous, humain. Ou si peu... Il s'agit là d'un réseau d'information qui, une fois maîtrisé, permet d'accéder à d'immenses domaines de connaissances.

-Comme une sorte de bibliothèque ? Se hasarda Ephèse Solaris dans un murmure.

-Selon vos propres critères, oui. Lui répondit Ath'lann.

-Et peut-on l'emporter ? Leur demanda le psyker.

-J'ai déjà étudié la question, lui répondit l'archéotechnologue. Mais sans une foreuse laser, nous ne pouvons pas découper le piédestal. Et encore, je doute que cela fonctionne sans l'endommager.

Tandis qu'ils étudiaient la question et pendant que l'Inquisiteur s'entretenait avec Saul afin de hâter leur expédition. Il était plus que temps, selon lui, de remonter à bord du vaisseau.

Pendant ce temps, Corb en avait profité pour explorer plus avant, le reste du complexe, découvrant des zones inexplorées et réalisant que ses compagnons n'en avaient aperçu qu'une simple partie. Il trouva notamment un accès menant au puits sans fond de ce que les légendes désignaient comme l'Oubliette de la Déesse-Mère. Il avait été établi que le puits était insondable, pourtant au bout de quelques dizaines de mètres de descente, il en trouva le fond mais resta tout de même émerveillé par le spectacle qui se présentait au bout du faisceau de son luminateur. Il devait se trouver cent mètres en dessous de la surface et pouvait aisément voir le ciel, en haut du puits. Mais de là où il se trouvait, il était devant des centaines de corps en suspension, comme figés dans leur chute depuis le sommet. Aucun d'entre eux n'avait jamais touché le sol et tous restait là, immobiles, constellés d'une couche de poussière scintillante comme les étoiles au-dessus de sa tête. Il resta là, fasciné à observer ces corps intacts, bras et jambes ballants, les visages figés dans un rictus d'horreur. La scène était tout simplement magnifique et aurait pu être tout aussi bien une sculpture macabre d'un artiste dément.

Il s'approcha et toucha un bras qui dépassait cherchant à tirer son propriétaire vers lui. En un instant, les chairs se racornirent puis tombèrent en poussière, laissant apparaître des os jaunis par le temps et seulement drapés de quelques tissus pourris et mités. Son aura d'intouchable avait dû rompre le charme qui les avait maintenus ainsi depuis des lustres. Le reste du corps s'affaissa dans un bruit d'ossements entrechoqués. Les autres membres tout proche subirent le même traitement et bientôt ce fut l'ensemble des corps qui partirent en poussière. Un enchevêtrement de tibias, de crânes, de cages thoraciques et d'ossements en tout genre se mit à dégringoler et à l'emporter avec un fracas épouvantable.

Lorsque Corb reprit connaissance et ralluma son luminateur, il était empêtré dans une pile des plus macabres, couvert de poussières et de restes de vêtements. Seuls des crânes grimaçants lui renvoyaient un regard accusateur. Il allait remonter vers ses compagnons lorsqu'il la vit.

Une jeune femme indemne au beau milieu des os.

Il s'approcha et constata qu'elle était en vie mais profondément évanouie. Jeune, les cheveux au carré et châtain, elle portait des habits austères, comme ceux de l'Ecclésiarchie. Ne parvenant pas à la réveiller, il se mit à la fouiller et à part quelques pendeloques du Credo, il ne trouva rien de bien intéressant. Il la hissa alors sur ses épaules et entreprit péniblement de la remonter vers l'Inquisiteur.

A mi-chemin de son périple, ils finirent par entendre les appels de Corb et vinrent l'aider à remonter la jeune femme toujours endormie. Asbjörn leur confirma qu'il s'agissait très certainement d'une sœur d'un ordre non militant, ne serait-ce qu'en voyant ses pendeloques et l'insigne de la Fleur de Lys qu'elle portait. Ils l'allongèrent sur une sorte de banquette en pierre tout en interrogeant Corb sur cette découverte. Ils firent venir Saul, lui seul et ses talents de *medicae* allaient pouvoir l'ausculter et sans doute la tirer du sommeil dans lequel elle était plongée.

La sœur s'éveilla s'un coup. Elle se mit à hurler et à tenter de se débattre, criant des phrases comme « je ne veux pas mourir » ou « pourquoi vous voulez me tuer » ou encore « je suis innocente ».

Ephèse et Asbjörn la maîtrisèrent le temps que Saul lui injecte un calmant. Pour sa part, l'Inquisiteur de Haro resta prudent. Les phrases prononcées n'étaient peut-être pas si anodines que cela.

La fille finit par reprendre ses esprits, aussi commença-t-il à l'interroger. Ses réponses restèrent confuses et elle semblait incapable de se rappeler même de son propre nom. Elle parlait d'un conflit, du mauvais camp dans lequel elle se trouvait et d'avoir été condamnée pour cela.

Devant de telles énigmes, l'Inquisiteur questionna Corb sur l'endroit où elle avait été découverte. Ce dernier lui parla d'un puits qu'ils n'avaient pas encore exploré et dans lequel il avait trouvé près de deux cents morts ainsi que cette fille.

Devant un tel mystère, de Haro lui demanda de les y conduire, espérant y découvrir quelques faisceaux d'indices.

Corb leur indiqua le chemin et, à l'exception d'Ath'lann qui resta à étudier l'Orbe des Rêves Défunts, tous finirent par déboucher dans un véritable ossuaire où devait reposer, au moins une bonne centaine de squelettes. Saul et Ephèse se mirent à les étudier et au bout d'un moment confirmèrent à l'Inquisiteur que ces corps étaient morts depuis un siècle environ, ce qui suscita son étonnement. De son côté, Corb fouilla les ossements mais ne trouva rien de bien utile, en dehors de quelques bijoux oxydés et sans valeur, quelques pendentifs d'Aquila ou quelques restes de vieux vêtements, voire même les restes d'uniformes des FDP.

-Ce qui est certain, commença Saul, c'est que des dizaines de personnes ont été jeté ici et sont mortes, il y a un siècle.

-Oui, mais tous sauf une personne. C'est cela qui m'intrigue, compléta l'Inquisiteur. Remontons dans les niveaux supérieurs, j'aimerais en parler à Ath'lann et tâcher de comprendre comment cette fille a pu survivre durant un siècle.

Il se tourna vers Asbjörn qui était resté à surveiller la fille, l'interrogeant du regard. Ce dernier le prit à part.

-Je n'ai pas déceler la moindre rémanence psychique sur elle. Ce qui lui est arrivé n'est pas lié au Warp.

Ils remontèrent dans les niveaux supérieurs des ruines pour y retrouver l'eldar en pleine méditation devant l'orbe. L'Inquisiteur resta à s'entretenir avec lui pendant un moment. Il en tira comme conclusion que ni l'orbe ni les lieux n'étaient en cause sur ce qui était arrivé initialement à cette fille. De Haro entreprit de l'interroger de nouveau. Elle parlait toujours d'un conflit et qu'elle avait été condamnée pour avoir servi dans le mauvais camp.

C'est à ce moment qu'Ephèse et Saul comprirent et prirent l'Inquisiteur à part.

-Elle parle de la Guerre de Badab...

-Comment ça ?

-Ses derniers souvenirs... si la date correspond, elle vient du siècle passé, elle a vécu cette guerre et a dû rester piégée ici, dans une sorte de stase.

Ephèse se retourna vers la jeune femme.

-Vous souvenez-vous de l'année dans laquelle vous êtes ?

La fille réfléchit et lui répondit.

-Nous sommes en 913M41...

-Le conflit dont vous parlez... c'est bien la Guerre de Badab ?

-Oui.

-Nous sommes en réalité en 014M42, un siècle vient de s'écouler.

La fille encaissa le coup, peinant à réaliser.

-Et vous avez parlé de condamnation, ajouta l'Inquisiteur. Vous avez été condamné pour quelle raison ?

-Pour avoir été dans le mauvais camp... Vous-même... lequel servez-vous ?

-C'est surtout vous qui devez répondre à cette question.

-Vous ne semblez pas être des militaires... aussi je me demandais...

-Nous sommes archéotechnologues, mentit l'Inquisiteur. Nous effectuions des fouilles lorsque nous vous avons découvert inanimée. Vos habits vous désignent comme une sœur non militante de la Sororitas. Est-ce bien le cas ? Vous êtes une sœur ?

-Une ancienne sœur. J'ai été radié de mon ordre.

-Quel ordre ?

-Je servais comme sœur dialogus avant ma condamnation.

-Qui vous a condamné et pourquoi ?

-L'Ecclésiarchie, pour avoir servi le mauvais camp, comme je vous l'ai dit.

-Vous étiez dans le camp de Huron, c'est cela ? Lui demanda Ephèse.

-Oui... comme des milliers d'entre nous, je servais dans son palais en tant que copiste, diplomate et linguiste.

L'Inquisiteur tiqua à sa remarque.

-Huron ? Lufgt Huron ? Savez-vous au moins qu'il a été condamné pour hérésie et qu'il est actuellement Excommunicate Traitoris ?

-Oui, j'étais là à la fin de cette guerre, au moment des purges et au moment de sa... sa fuite...

- Vous étiez au service d'un hérétique, cela ne vous inquiète pas ?

-Il n'a pas toujours été ainsi... C'était le Seigneur de ce sous-secteur. C'est au cours du conflit que la situation a dégénéré.

-Comment cela ?

-Je ne m'occupais pas de politique.

-Vous venez de dire que vous étiez diplomate.

-Oui, enfin disons que je travaillais pour les affaires courantes du palais. Je me contentais de répercuter les ordres, et non de les interpréter.

-D'accord. Des informations vous reviennent-elle, à ce sujet ? Telle que votre identité ?

-C'est encore très confus... j'ai l'impression de posséder.... Comme plusieurs identités, les noms de plusieurs sœurs me reviennent en mémoire.

-Et y en a-t-il un qui revient plus que d'autres ?

-Il y a bien Crysalys.

-Voilà qui est troublant... Un nom qui évoque un de ces organismes qui passent le début de leur existence dans un cocon avant de se muer en une toute autre créature. Sœur Crysalys, donc ?

-Juste Crysalys. Je ne suis plus sœur. J'ai été radiée de mon ordre à la fin de la guerre.

-Bien. Je dois vous avouer une chose en réalité. Je ne suis pas un archéotechnologue. Je suis un inquisiteur de l'Ordo Maelstrom.

Il lui dévoila sa rosette de façon bien visible.

-Ha... ? se contenta-t-elle de dire, bien consciente qu'elle était déjà morte une fois, sur condamnation de l'Ordo Hereticus. Elle était sans doute en plein cauchemar. Cette autre révélation ne la rassura nullement.

-Et avant cela, quelles étaient vos autres attributions ? Vos autres spécialités ? ajouta-t-il.

-Et bien... je connais de nombreuses langues. Je suis plutôt bien renseignée sur l'Éclésiarchie en général, ainsi que sur la Sororitas et je connais bien le Credo et l'administration bureaucratique. Après, je connais aussi deux trois autres domaines sur tout ce qui touche à la démonologie, entre autre.

L'Inquisiteur faillit bien s'étouffer, en même temps qu'Asbjörn et Ephèse.

Il fit signe à Saul et Ephèse de la surveiller et prit le reste de son équipe à part afin qu'elle ne les entende pas.

-Dans d'autres circonstances, je serais en droit de l'exécuter pour ce qu'elle vient de nous dévoiler. Le fait qu'elle ait servi dans le camp des renégats, qu'elle ait déjà été purgé pour cela et qu'elle nous avoue clairement posséder des connaissances interdites...

Il laissa passer quelques instants avant de poursuivre.

-D'un autre côté... le fait qu'elle ait mystérieusement survécu m'intrigue fortement.

-Je ne parviens pas à déceler la moindre trace de possession ou d'influence warp sur elle, si c'est ce que vous cherchez. Lui annonça Asbjörn.

-Alors, il n'est pas exclu que nous ayons affaire à un miracle.

Asbjörn l'observa d'un air dubitatif.

-Il se peut que ce soit juste une hérétique, Monsieur.

De Haro hocha la tête lentement par la négative.

-Tous ceux au fond de ce puits ont été jugés pour hérésie et tous sont morts.

-Sauf une, souffla Corb.

-Sauf une, en effet. Donc soit nous avons affaire à la seule véritable hérétique parmi tous ces condamnés, soit nous avons affaire à un miracle.

-Cela a déjà été scientifiquement prouvé par le passé, ajouta Saul qui venait de les rejoindre.

L'Inquisiteur le désigna d'un geste de la main afin d'appuyer ses dires.

-La science et la foi sont en effet les deux piliers de l'Imperium. Admettons, ajouta Asbjörn. Et qu'allons-nous faire d'elle ?

-Nous allons remonter en surface et retourner à bord du vaisseau où nous pourrions l'interroger. Prenez vos affaires, nous partons.

Il alla trouver Ephèse et Ath'lann, un peu à part.

-Qu'en est-il de cet artefact ? Cette orbe ? Vous lui avez découvert un quelconque intérêt ?

-Selon Ath'lann, ce serait un sorte d'outil de communication... mais un peu comme nos métiers à données, lâcha Ephèse.

-De communication avec qui ? S'interrogea l'Inquisiteur.

-Avec les défunts, compléta naturellement l'eldar.

-Voilà donc pourquoi Asbjörn parlait de nécromancie.

L'eldar faillit partir d'un petit rire sarcastique.

-Selon votre propre vision. Disons que cela permet surtout d'accéder à des savoirs anciens.

-Et vous pourriez le maîtriser ?

-Avec un peu de temps, c'est indéniable, Inquisiteur.

-Et vous pourriez nous apprendre à nous en servir ?

-J'en doute fort. Votre psyché n'y survivrait sans doute pas.

-Nous pouvons l'emmener avec nous, dans ce cas ?

-Oui, mais il faudrait une découpeuse laser...Lâcha Ephèse.

-Et nous n'en disposons pas, évidemment ?

-Au camp de base, nous en avons une.

-Et bien voilà une bonne nouvelle... prenez Saul et Asbjörn avec vous et allez nous la chercher, je ne voudrais pas passer la journée ici.

Une heure plus tard, de Haro fut surpris de voir qu'ils n'étaient toujours pas de retour. Il vint trouver Corb et Ath'lann pour leur en faire part, voyant que personne ne répondait à ses appels vox.

-Le vox ne capte peut-être pas ici ? se hasarda l'intouchable.

-Ou il leur est arrivé quelque chose...

Il fit signe à la sœur de venir avec eux.

-Vous savez vous servir d'une arme ? Lui demanda-t-il.

Elle hocha la tête, aussi fit-il signe à Corb de lui passer un des innombrables pistolets qu'il dissimulait sous sa veste.

Dix minutes plus tard, ils étaient de retour en surface, sentant l'air frais porté par le vent du large qui balayait l'archipel. La nuit été presque tombée et ils avaient perdu, en partie, la notion du temps. Au loin, un orage menaçait, portant déjà un vent chargé d'électricité statique. Ils perçurent les tentes du camp de base mais ne virent nulle trace de leurs compagnons. Des braseros et luminateurs éclairaient cependant par endroits.

L'Inquisiteur leur fit signe de s'approcher d'un peu plus près, de manière furtive. A moins de trente mètres des premières tentes, ils se cachèrent derrière des buissons. Là, ils perçurent des silhouettes dissimulées derrière les abris modulaires. De Haro sortit ses magnoculaires infrarouge et décela une vingtaine de personnes en tout, dont la plupart étaient armées. Il se tourna vers Corb et Ath'lann.

-Si leurs intentions sont hostiles, nous ne pourrions pas les affronter en direct. Je vais tenter autre chose, couvrez-moi.

Il reporta son attention vers Crysaly.

-C'est le moment de nous montrer que vous pouvez vous racheter aux yeux de l'Empereur.

Puis il sortit de sa cachette et se dirigea dans le camp, d'un pas assuré, les mains sur les crosses de ses armes.

A peine eut-il parcouru la moitié de la distance que quatre hommes armés firent leur apparition et l'entourèrent.

Malgré la pénombre, ils portaient des tenus dépareillées et fortement usées, comme certains gangs de mondes frontières. Ils portaient tous un masque sur le visage. Leurs armes aussi, étaient hétéroclites, un mélange de vieux fusils d'assaut de type Courroux et des vieux Tranter. Certains portaient même

des lames bricolées. Ils n'avaient pas l'air de véritables combattants mais plutôt d'une bande de criminels, ce qui ne les rendait pas moins dangereux. Sans doute s'agissait-il là de pirates. De Haro préféra tout de suite y aller au bluff.

-Que venez-vous faire ici ? Vous êtes sur notre camp !

Les types se mirent à ricaner avant que l'un d'eux ne réponde avec un accent qui n'avait pas la couleur locale.

-T'es un petit malin toi. Tu te pointes comme ça et tu nous balances ça, comme ça.

-Je ne vous...

-Ta gueule ! lâcha un autre type.

Le premier continua, après avoir craché au sol.

-Ici, c'est chez nous et t'as rien à foutre là, toi et tes potes fouineurs.

-On n'est pas venu fouiner, on est des archéotech...

-Bien sûr que si, vous êtes venus fouiner ! Ce coin est à nous, on avait des caisses qui nous appartenaient et comme par hasard, vous vous pointez ici pour faire du camping et nos caisses disparaissent !

De Haro sentit que la situation allait dérapier, aussi il sortit sa plaque de l'Arbites et la pointa devant lui.

-Ok, Arbites, vous êtes désormais placé en état d'arrestation, veuillez déposer vos armes !

Les types continuèrent de ricaner.

Le premier fit signe à un de ses compagnons.

-Va chercher le boss, ça devrait l'amuser.

Quelques instants plus tard, trois autres types firent leur apparition dont un avec un long manteau élimé d'officier et un autre armé d'une mitrailleuse. Ils vinrent se tenir devant l'Inquisiteur. Tous portaient un masque de grotesque sur le visage.

-Alors, Monsieur l'Arbites, ou l'archéotechnologue... je ne sais plus... on vous a posé une question. On veut juste récupérer nos caisses, y a pas de raison de s'énerver.

-Quelles caisses ? S'étonna Andrea de Haro.

Le chef claqua dans ses doigts et un autre de ses hommes traina avec lui un captif. Andrea reconnut alors le pilote de la navette avec laquelle ils étaient arrivés. Un des pilotes de l'équipage du Morning Star. Il l'emmena devant eux et le força à se mettre à genoux, un canon de poing posé sur la tempe. Le pilote était ligoté et visiblement très mal en point.

Dans son microvox, Andrea perçut la voix de l'eldar.

-On est prêt à intervenir sur votre ordre.

Le chef des pirates claqua dans ses doigts. Le type qui tenait l'arme, ouvrit le feu et fit sauter la tête du pilote qui s'écroula sans un bruit.

-Bien, reprit le chef. Il fit signe à un de ses hommes.

-Allez me chercher la fille.

Il reporta son attention vers de Haro.

-J'espère que la mémoire commence à vous revenir ?

Andrea cria dans son vox : « maintenant ! » avant de bondir en avant, droit vers le chef, tout en dégainant sa rapière énergétique et son pistolet bolter. Il ouvrit le feu et le manqua mais son épée parvint à lui entailler profondément une des jambes, ce qui eut pour effet de le faire tomber en hurlant au sol. A ce moment, Corb et Cryslys ouvrirent le feu et fauchèrent un des types. L'instant d'après, Ath'lann venait d'apparaître de manière fantomatique devant deux des pirates et sectionna le bras de celui qui tenait la mitrailleuse. L'homme se mit à hurler, voyant le sang gicler de sa blessure mortelle. Il ne s'en soucia pas et bondit sur le second pour lui porter un coup tout aussi mortel. Les pirates se mirent alors à réagir. Deux d'entre eux chargèrent l'Inquisiteur au corps à corps tandis que les autres ouvrirent le feu vers Ath'lann et les deux tireurs.

Profitant de la confusion dans le camp, Ephèse évalua rapidement la situation. Un peu plus d'une heure auparavant, ils s'étaient fait bêtement capturés lors d'une embuscade. Elle et Saul s'étaient laissés

surprendre et Asbjörn avait bien tenté quelque chose mais s'était pris un violent coup à la base du crâne, ce qui lui avait fait perdre connaissance.

Ils se retrouvaient à présent ligotés et bâillonnés, dans un des abris modulaires, avec Asbjörn toujours inconscient. Elle et Saul avaient bien tentés de se libérer mais avaient fini par attirer l'attention de leurs geôliers. Ephèse s'était d'ailleurs pris un violent coup au visage, qui lui avait fendu la lèvre. Une fois le type parti, dès les premiers coups de feu, elle s'empressa de chercher à se défaire de ses liens avec Saul.

De leur côté, l'Inquisiteur et Ath'lann étaient engagés dans un violent corps-à-corps. Corb et Crysalya continuaient de faire feu. Si la sœur paraissait encore quelque peu perturbée, Corb parvenait à toucher un bon nombre de cibles, les criblant de plusieurs balles à chaque fois. Parmi les adversaires, venait d'arriver un nouveau groupe d'individus, dont l'un semblait disposer de pouvoirs psychiques, vu les éclairs rouges qui crépitaient au bout de ses mains. Andrea s'en rendit compte et demanda à Ath'lann de s'en charger. D'un bond, l'eldar le chargea, après s'être débarrassé de son adversaire à l'aide de sa lame sorcière. Il effectua un saut périlleux et engagea le sorcier. Ce dernier déclina un pouvoir qui propulsa toutes personnes alentours à plusieurs mètres du sol. Si l'Inquisiteur et la jeune sœur restèrent en l'air, sans la moindre possibilité de faire usage de leurs armes, l'eldar n'en parut nullement gêné. D'un coup d'épée, il tua le sorcier et un autre adversaire. Les quelques secondes suivantes, ils retombèrent tous à terre et il se réceptionna en effectuant une pirouette acrobatique afin de se positionner entre les deux derniers antagonistes encore quelque peu déboussolés. Il les tua en deux coups de lame, sans même y prêter le moindre regard. Son attention toute focalisée sur la tente où se trouvait leurs trois autres compagnons.

Andrea allait le rejoindre mais son attention fut attirée par du mouvement qui venait de derrière lui. Il pivota à temps pour voir le chef ennemi, celui qu'il avait grièvement blessé à la jambe au début du combat. L'homme s'était relevé discrètement et tentait de lui assener un coup d'épée. De Haro effectua une feinte et lui trancha à moitié l'autre jambe. Le type tomba de nouveau à terre en criant.

Ne s'en souciant plus, il demanda à Corb et à la sœur de voir ce qu'ils pouvaient trouver sur les autres corps puis il partit à la recherche de ses autres acolytes censés être prisonniers. Il traversa le camp en courant et tomba sur Saul et Ephèse, qui tentait de les rejoindre, armes à la main.

-Vous vous êtes libérés finalement ! Où est Asbjörn ?

Saul lui indiqua la navette Arvus, stationnée une centaine de mètres plus loin.

-Nous l'avons installé à l'abri dans la navette, il était un peu sonné.

-Bien, allez retrouver les autres, je vais le chercher et voir pour appeler du secours, nous ne disposons plus de pilote.

Il courut jusqu'à l'aéronef et finit par trouver le psyker assis sur la rampe de la soute, occupé à se masser l'arrière du crâne.

-Ça ira ?

Le psyker lui fit signe que ça allait, aussi l'Inquisiteur alla s'installer dans le cockpit, marmonna rapidement la procédure d'éveil de la machine et enclencha la rune du vox longue portée, espérant pouvoir entrer en contact avec la passerelle du Morning Star. Il insista pendant plusieurs minutes avant de voir une silhouette massive venir à son encontre. Concentré comme il était sur le vox, il n'avait pas fait attention aux alentours. Il resta pétrifié, ayant beaucoup de mal à réaliser ce qu'il était en train de voir.

Un colosse de deux mètres trente, en armure énergétique rouge et noire, venait de surgir de nulle part et se tenait devant le cockpit, rivant les optiques menaçantes de son casque à cornes droit vers lui. Le géant plaqua sa main sur la verrière, dans laquelle il tenait un boîtier d'où pendaient quelques câbles arrachés.

Andrea comprit pourquoi le vox ne semblait pas fonctionner. Il laissa tomber le combiné de ses mains, ne sachant s'il allait avoir le temps de dégainer ses armes.

Le renégat plongeait son autre main gantée à l'intérieur du cockpit ouvert et empoigna Andrea par le bras. Ce dernier chercha à s'en soustraire de toutes ses forces en se débattant mais la puissance du

Space Marine était celle d'un véritable colosse génomodifié. Il sortit Andrea du cockpit sans peine et le projeta au sol comme s'il n'avait été qu'un simple bagage.

-Inutile d'appeler les secours, petit inquisiteur ! gronda-t-il de sa voix grave et métallique. Toi et tes hommes venez juste de vous trouver là où il ne fallait pas.

Andrea rampa au sol, tout en cherchant à dégainer son épée.

-Tes hommes sont morts justement ! Lâcha Andrea qui tentait le tout pour le tout.

Le renégat venait de dégainer son pistolet qui avait presque la taille d'un bolter pour Andrea. Il pivota brusquement et lâcha une rafale vers l'aéronef, là où se trouvait Asbjörn qui cherchait à réaliser une diversion. Il empoigna de nouveau Andrea, afin de chercher à l'immobiliser. Il fut cependant distrait par autre chose, comme cherchant à analyser des données que lui transmettait son armure ou son propre vox.

-Mes hommes ? Gronda-t-il. Ces mortels étaient sacrificiables et le savaient très bien. C'est plutôt le fait que tu cherches à contrecarrer nos plans, qui me dérange !

Au même moment, l'Inquisiteur perçut la silhouette de l'eldar dans son champ de vision tandis qu'il engagea le Space Marine au corps à corps.

Au même moment, une voix cherchait à le contacter dans son propre microvox. Un aéronef était en approche.

-Monsieur ? Ici le lieutenant Blyde du Morning Star, nous allons nettoyer la zone, si vous pouviez nous libérer un angle de tir ?

L'eldar était telle une étoile filante, auréolé d'une lueur d'énergie, son épée scintillante, il venait d'engager le Space Marine renégat, sans même se soucier de sa propre sécurité. L'Astartes venait de dégainer une épée tronçonneuse de deux mètres de long et para sans peine l'attaque du xenos. Il esquiva aussi l'attaque psychique que le psyker venait de lui lancer. De son autre arme, il tira sans viser en direction d'Asbjörn, le manquant d'un cheveu, tandis que ses bolts arrachèrent des morceaux de fuselage de l'appareil. C'est là qu'Andrea les vit en approche. Deux navettes Aquila qui fonçaient en rase-mottes, droit vers eux. Il effectua un bond de côté alors que le Space Marine ouvrit le feu de nouveau. Le premier tir de bolter lourd le manqua mais le second, un autocanon, le faucha net, criblant son armure de petits obus explosifs. Il fut projeté en arrière et s'écroula lourdement au sol.

Quelques instants plus tard, la première navette vint embarquer les acolytes restés au niveau du camp tandis que la seconde allait récupérer Andrea, Asbjörn et Ath'lann. Avant cela, l'Inquisiteur ordonna au pilote de tirer de nouveau sur l'Astartes alors que ce dernier était en train de se relever.

Accroché à la rampe, le Lieutenant Grisham Blyde, dans sa tenue d'officier des fusiliers, un pistolet radiant à la main, leur fit signe de monter rapidement à bord.

-Nous devons partir, Monsieur !

Andrea vint à sa hauteur, en hurlant afin de couvrir le bruit des turbines.

-Comment avez-vous fait pour savoir qu'on avait besoin de vous ?

-La Capitaine nous a demandé de venir vous récupérer, nous ne savions pas que vous étiez en danger à ce point ! Le Morning Star est prêt à partir, Monsieur.

-C'est que nous n'en avons pas fini ici, il y a des questions que je dois...

-Sauf votre respect, je dois vous informer que ce renégat n'est pas seul !

-Comment ça pas seul ? S'étonna Andrea en criant et en cherchant à observer autour de lui.

Blyde riva son regard dur de militaire dans celui de l'Inquisiteur.

-Un aéronef est en approche, quelque chose de gros, sans doute un Thunderhawk, il sera là d'ici trois minutes et je n'ai pas envie d'être là quand ses frères en descendront.

Andrea fit signe aux autres de le suivre à bord et donna l'ordre au Lieutenant de quitter la zone au plus vite. Les questions attendront. Il avait bien plus urgent à faire dans l'immédiat. S'il ne s'était pas trompé, ils étaient tombés sur un Red Corsair et cela ne pouvait que présager le pire.



Pont du Morning Star
Port Godwinne, orbite de Badab
630.014M42 ; 21h46. *Tempus Chronographica Corrupere*

Moins de deux heures plus tard, les deux navettes Aquila appontaient sur le Morning Star. A peine, descendu de la rampe d'accès, l'Inquisiteur héla l'officier de pont. Ce dernier, une jeune enseignante de vaisseau encadré de deux fusiliers, le salua.

-Monsieur, j'espère que vous avez fait bon voyage et que...

-Epargnez-moi votre cérémonial, lieutenant. Allez informer votre Seigneur Capitaine et dite-lui que je souhaite m'entretenir avec elle, séance tenante.

Le lieutenant claqua des talons et s'empressa de faire transmettre l'ordre avec la plus grande célérité.

Isabella Goldberg le reçut finalement dans sa suite privée. Elle était installée à son propre bureau en bois de qualm patiné et décoré de chérubins dorés, délaissant les quelques rapports transmis plus tôt dans la journée par Altaïr et Borgir. Elle se calla dans son fauteuil monumental, laissant son servo-crâne lui resservir un autre verre de Chanalain à la robe d'un rouge rubis. Elle en proposa un à l'Inquisiteur qu'il préféra décliner. En d'autres circonstances, il aurait trouvé plaisant de passer la soirée en sa compagnie, à boire des verres de vin mais la situation lui imposait de reprendre son rôle d'Inquisiteur avec le plus grand sérieux.

-Je souhaite réquisitionner votre astropathe pour d'importants messages à transmettre aux Ordos Maelstrom. L'urgence de la situation – le fait que des Red Corsairs soient sur Badab – prime désormais sur toutes nos autres affaires en cours.

-Soit. Répondit-elle, tout en sirotant son Chanalain. Antinoé est à votre disposition.

De Haro fit donc préparer des missives chiffrées et classifiées, au niveau Magenta, à l'attention du Seigneur Severnius, son autorité et Maître de l'Ordo Xenos du Secteur, mais aussi à l'attention des inquisiteurs Achenheim, Krynn et Dimitrov.

Durant ce laps de temps, il en profita pour confier à Corb, Saul et Asbjörn, la tâche de retrouver Odelle et Nico. S'ils étaient toujours à bord, et il le pensait, il allait devoir prendre quelques mesures les concernant.

Quant au Docteur Solaris et la jeune sœur, il préféra leur demander d'attendre dans une des cabines mises à leur disposition. Il avait pris le temps de s'entretenir avec elles, lors de leur retour en navette. Ephèse Solaris se montrait particulièrement motivée pour intégrer la Cellule Venator et Andrea s'en félicitait. Depuis leur rencontre sur Eshunna, il était convaincu qu'elle présentait un profil particulièrement intéressant pour une équipe de l'Ordo Xenos, telle que la sienne. Le fait notamment qu'elle dispose de telles connaissances sur les xenos allait en faire une adepte des plus utiles. Sebastian Asbjörn était du même avis, voyant, l'utilité d'une experte en reliques de son propre point de vue d'agent du Scholariate.

Saul restait partagé. Certes, il était éminemment heureux de savoir Ephèse auprès de lui, du fait qu'il nourrissait quelques sentiments à son égard, mais il était aussi agacé au plus haut point de voir cet impudent de De Haro faire son joli-cœur, dès qu'une jeune femme faisait son apparition.

Pour Crysaly, l'ex-sœur, la situation était plus complexe. Cette dernière paraissait motivée, elle aussi, mais Andrea restait encore perplexe. Elle avait été jugée pour hérésie et il ne savait encore rien sur elle. Asbjörn, notamment lui avait fait part de ses réserves plutôt négatives par rapport à cette fille. Sa

présence, au sein de cette cellule, allait la faire pencher un peu plus sur la voie du radicalisme, selon lui, ce qui n'était pas pour leur éviter de futurs problèmes.

Pour l'heure, ce fut Ath'lann qui s'était particulièrement fait discret jusque-là, qui vint s'entretenir avec Andrea à propos des Piliers d'éternité et notamment à propos de l'Orbe des rêves défunts.

-Cet artefact ne doit en aucune mesure tomber entre les mains des séides de la Ruines, Inquisiteur.

-J'en suis bien conscient et croyez bien que cela m'enrage de ne pas disposer de moyens de combattre les Red Corsairs. Nous exposer nous aurait tous condamné...

-Je ne suis pas là pour vous blâmer mais pour vous proposer de l'aide.

-Vos... semblables ?

-En effet. Il me suffit de les avertir et une de nos unités pourrait s'en charger.

-Rapidement ?

-Le plus long sera de me rendre en surface. Il existe... comment dire... celle qui vous accompagne et qui lit un peu ma propre langue...

-Ephèse ? Le Docteur Solaris...

-Oui, j'ai appris qu'elle connaissait l'emplacement d'autres ruines en surface de ce monde. Il s'agit d'un... moyen de communication. Je dois m'y rendre de toute urgence.

L'Inquisiteur hocha la tête.

-Je me charge de voir cela avec la Libre-Marchande. Prévenez le reste de l'équipe, nous repartons immédiatement, je vous accompagne.

Une heure plus tard, ils se posaient avec leur navette Aquila dans les environs d'Heldon's Reach. La région désertique se situait au sud de Yundeamu et de la Baie de Bar Linga, à la pointe méridionale du principal continent de Badab. La nuit était tombée et en dehors de quelques anciennes bourgades en ruines, vestiges des dernières guerres, ils ne trouvèrent qu'un désert rocheux sans doute peuplé de quelques parias et mutants. Pour l'heure, ils avaient d'autres soucis en tête, aussi Andrea avait-il pris toute son équipe. La Libre-Marchande avait bien voulu lui confier l'aéronef à la condition qu'un de ses officiers les accompagne. Le type en question était ce solide gaillard répondant au surnom de « la Brute », visiblement le nouveau second de la Seigneur Capitaine. Pour l'heure, tout ce qui intéressait l'Inquisiteur était qu'il était accompagné de trois gardes de Krieg armés.

Il ne souhaitait pas avoir une autre mauvaise surprise, aussi il préféra leur demander de rester au niveau de la navette et de les y attendre, leur assurant que cela ne serait sans doute pas très long.

Ath'lann se contenta de s'accroupir et de poser sa main sur le sol poussiéreux, tout en fermant les yeux. Au bout de quelques secondes, il se redressa et partit dans une direction. Andrea et le reste de l'équipe se mirent à le suivre.

Au bout de huit-cents mètres, il déboucha dans une sorte de canyon étroit, encombré par une végétation endémique d'épineux et de vigne rampante. Après en avoir dégagé une partie, il mit à jour une structure qui lui était familière, une sorte d'arche incurvée et de couleur ivoire, sertie de gemmes colorée. La construction n'était pas en pierre, ni en métal, ni en aucun matériaux connu d'ailleurs, mais dans cette sorte de résine couleur os dont les eldar fabriquent tout et n'importe quoi. L'arche avait survécu aux millénaires mais bien mal aux affres du temps. Ce n'était qu'une ruine fissurée, rongée par les siècles et couverte de lichens sauteurs.

L'Inquisiteur fit signe à ses acolytes de rester à quelque distance et de couvrir les abords. L'eldar s'assura que nul d'entre eux ne se tenait trop près, notamment Corb, l'intouchable dont l'aura était des plus irritantes.

Ephèse s'assit sur un rocher, restant la plus proche possible d'Ath'lann, à prendre des notes et croquis sur sa tablette, visiblement amusée.

-Je connais ce site pour y être venu il y a trois ans quand je travaillais encore pour ce libre-marchand, Thaddius Von Hortzmann. Par contre nous n'y avons rien découvert si ce n'est l'âge de cette structure, vieille de plus d'un million d'années, si j'en crois l'esprit intuitif de mon antiquorum. C'est ce que vous

appelez une *Sercamcredas*, c'est bien cela ? Une sorte d'ancien passage vers les étoiles, comme ceux décrits dans vos mythes ?

-On prononce cela *Sercam'Crédéas*.

-Elle a dû être abandonnée depuis des millénaires je pense, car ne fonctionne plus... Nous avons bien essayé de...

Ephèse s'interrompit tandis qu'elle observait Ath'lann, sidérée. Ce dernier venait d'effleurer une série de gemmes, ce qui eut pour effet de les faire luire dans la nuit. Sur toute la structure de l'arche qui devait faire quatre ou cinq mètres de haut, des lignes et des runes se mirent à luire tandis que le Réseau d'Infinité venait de s'éveiller. Les inscriptions se mirent à pulser d'une lueur d'un blanc bleuté et les gemmes d'un rouge orangé. Ath'lann en parut satisfait et resta à communier pendant quelques instants avec les *carrecenad*, les pierres-esprits, comme s'il était en train de parler avec quelqu'un. Puis il passa par le portail lumineux qui venait de se matérialiser pour y disparaître complètement.

Ephèse se retourna vers l'Inquisiteur qui venait de s'approcher d'elle avec Asbjörn et Saul.

-Le portail !... Il fonctionne toujours ! Mais comment... ? Lâcha-t-elle dans un murmure.

-Que s'est-il passé ? Lui demanda Andrea. Il est allé où ?

-Seul le Trône le sait, marmonna Asbjörn. Cette sorcellerie xenos pourrait sans doute nous servir, non ?

Le portail était toujours actif et se présentait sous la forme d'une surface lumineuse de trois à quatre mètres de diamètre et réfléchissante comme de l'eau. Il s'approcha et toucha la surface qui se mit à onduler lentement. Il y plongea sa main et la retira rapidement, ayant ressenti un froid sépulcral qui aurait pu l'aspirer et comme la désagréable sensation de morsures d'insectes. Il contempla sa main, pour y voir des sortes de petites araignées translucides qui s'évaporèrent aussitôt, étant aspirées vers le portail qui s'évanouit l'instant d'après.

Ils restèrent ainsi, à observer l'étrange structure redevenue inerte pendant quelques minutes, ne sachant bien ce qui venait de se passer. Au bout d'un moment, les runes s'illuminèrent de nouveau et Ath'lann en émergea sans prévenir. Tous restèrent stupéfait de voir ainsi de si près ce genre de sorcellerie à l'œuvre. Il ne pouvait être question que de sorcellerie car nulle machine, nul générateur ni nul serviteur n'était nécessaire pour faire fonctionner une telle énigme.

-Et bien ? Le questionna Andrea.

L'eldar se contenta de relever un sourcil.

-Retournons à bord de votre vaisseau, Inquisiteur. Comme convenu, les miens vont se charger de l'Orbe.

Une heure plus tard, ils se trouvaient de nouveau sur le Morning Star. Malgré l'heure tardive, de Haro décida de se rendre sur la passerelle, toujours accompagné de la Brute et de ses hommes. Il y retrouva Isabella Goldberg et son astropathe.

-Le navire est-il prêt à appareiller, Capitaine ?

Elle désigna l'abhumain qui l'accompagnait. Un nain barbu qui faisait office de Maître Ingénieur de son navire.

-Encore quelques heures, selon mon Premier Technaure, Inquisiteur.

-Qu'en est-il des nouvelles de la Flotte ? Une attaque est-elle en cours ?

-Notre réseau vox tente de filtrer les messages de la Marine impérial. Tout ce que nous savons est qu'un accrochage a bien lieu actuellement à quelques unités astrales dans le système. Plusieurs croiseurs de la Flotte sont engagés contre des hostiles.

-Quels sont ces... hostiles ?

-Nous l'ignorons toujours, Inquisiteur. Les messages sont cryptés et sporadiques, par contre nous avons pu identifier l'arrivée de croiseurs Astartes en soutien de nos troupes.

L'Inquisiteur parut étonné par cette remarque.

-Des Astartes ? Vous avez pu avoir connaissance de leur appartenance ?

-Un croiseur Star Phantoms, le *Spiritus Mori*. Je le connais pour l'avoir déjà croisé il y a quelques années sur Rigeal, dans le système Eshunna. Un autre croiseur a aussi été repéré sur les auspex, mais nous attendons confirmation quant à son héraldique.

-Informez-moi dès que...

-Au fait, une missive astropathique vient de vous parvenir, lui annonça Antinoé, en inclinant son visage sous sa capuche, tout en lui tendant un tube de données.

Andrea se saisit du cylindre de laiton dans lequel un électro-parchemin s'y trouvait roulé et scellé. Il déverrouilla le plot de connexion à l'aide de sa rosette et en sortit le document qu'il déroula et parcourut rapidement, reconnaissait la rune de l'Ordo Malleus et le sceau de Sémiramis.

Il désactiva le texte qui s'effaça puis replia le document avant de se tourner vers Isabella en pointant un doigt ganté vers elle.

-Quelques heures, dites-vous...

Elle hocha la tête.

-Souhaitez-vous toujours redorer votre blason aux yeux de l'Amirauté, Capitaine Goldberg ?

Elle l'interrogea du regard en fronçant les sourcils, intriguée par cette remarque.

-Des agents des Ordos m'informent que des renégats ont pris pied actuellement dans Fort Godwinne. Il semblerait qu'un petit détachement soit en ce moment-même dans la tour de l'Amirauté où l'Amiral Kolchak et ses principaux officiels se seraient retranchés. Je compte bien aller les sortir de là et j'avoue qu'un petit coup de main ne serait pas de refus.

Sans la moindre hésitation, Isabella claqua des doigts en direction de la Brute à qui elle glissa quelques ordres rapides avant de reporter son intention vers Andrea, ses yeux clairs emplis de détermination.

-Nous allons vous accompagner, Inquisiteur, bien évidemment.

L'Inquisiteur de Haro avait privilégié une petite force d'intervention pour s'infiltrer dans le palais de l'Amirauté. Il était donc accompagné d'Asbjörn son psyker, de Corb l'intouchable pistolero, d'Ath'lann l'eldar insondable et de la Brute, le second de la Libre-Marchande. Avec eux, les accompagnaient quatre gardes de Krieg et Saul en soutien au cas où ils auraient des blessés à gérer. Ils s'étaient ainsi répartis dans deux navettes Aquila et selon les données transmises par les pilotes, ils allaient devoir tenter une entrée en force par une des plateformes d'atterrissage du palais.

En approchant de la spire, ils purent constater que le trafic était fébrile, comme c'était le cas juste avant une bataille qui approchait. Ils ne voyaient pas encore les combats entre croiseurs qui devaient se dérouler à quelques milliers de kilomètres de là, pourtant la guerre venait de frapper avant même l'apparition de vaisseaux de guerre. Ils purent assister avec stupeur à ce qui ressemblait à un accident terrible. Un des monorails qui circulaient en dehors de la spire avait déraillé et s'était encastré dans une des tours de l'Amirauté, éventrant son blindage et tuant sans aucun doute des centaines de malheureux.

Ce n'était en rien un accident. L'ennemi, quel qu'il soit, était déjà dans les murs du palais et il allait falloir agir au plus vite afin d'éviter que toute la chaîne de commandement de la Marine sectorielle ne tombe ici, en ce jour fatidique.

Sans la moindre hésitation, l'Inquisiteur donna l'ordre au pilote de traverser le champ de force qui retenait l'atmosphère de la passerelle d'appointage du palais. La manœuvre était des plus ardues ardue et fortement déconseillée par les sacrosaintes procédures, le risque étant de saturer et faire tomber le champ de force, voire de détruire la navette.

Le choc ébranla l'aéronef qui y laissa quelques morceaux de fuselage au passage, comme lors d'un atterrissage forcé. L'Aquila dérapa sur le tarmac et glissa sur quelques dizaines de mètres dans un crissement de métal surchauffé et d'étincelles en entrant dans le hangar du palais. A peine l'engin s'était-il arrêté, que l'Inquisiteur donna l'ordre à tout le monde de sortir de l'appareil.

Lui et la Brute passèrent devant et se dirigèrent droit vers la passerelle de contrôle, sorte de casemate munie d'une baie vitrée à mi-hauteur et fermée par une porte blindée, donnant vers l'intérieur du

hangar. Ath'lann et Asbjörn suivaient juste derrière alors que Corb restait au niveau de la navette, en couverture.

Personne ne semblait se manifester, aussi la Brute ne manqua pas de repérer de récentes traces de combat. Des douilles sur le sol, des impacts sur les murs et des traces de sang. Il fit pivoter son bolter qu'il portait dans son dos, ajusta sa visée et lâcha un bolt droit dans la vitre blindée qui se fissura sous l'impact. Il lâcha ensuite une courte rafale et la fit voler en éclats, voyant à ce moment-là, la présence de deux personnages cagoulés installés à l'intérieur.

Alors qu'Asbjörn se mit à reculer, pris soudain de panique en ressentant la présence de démons, Ath'lann bondit en avant et passant devant la Brute à une vitesse surprenante, il sauta à l'intérieur de la casemate tout en dégainant sa lame sorcière. La Brute lâcha un autre tir tandis qu'il réalisait que le deuxième type tentait de reprendre en main le système de défense automatique du hangar. Des tourelles de bolters lourds se mirent à bourdonner et à chercher leur cible. Son tir le toucha en pleine poitrine ce qui lui fit éclater son plastron et l'envoya voler contre le mur derrière lui.

Les adversaires cagoulés étaient lents et maladroits, aussi Ath'lann les tua tous les deux, en faisant virevolter son épée de quelques rapides gestes élégants. Le sang moucheta les consoles avant même que les deux corps ne tombent au sol.

Ils entrèrent finalement dans le poste de contrôle et l'eldar déplora la vitre brisée.

-Le champ de force ne tiendra pas longtemps et cette vitre était le seul moyen de nous protéger du vide, s'il venait à lâcher.

-Alors hâtons-nous ! Répondit l'Inquisiteur qui désigna la seconde navette en approche.

Asbjörn qui avait fini par reprendre ses esprits, inspecta les deux corps et ne tarda pas à noter les quelques marques sur eux.

-Des cultistes des Sombres Puissances, des disciples d'Izumut.

De Haro le foudroya du regard.

-Ne prononcez pas ce nom !

L'eldar s'était penché aussi sur eux.

-C'est intéressant de les retrouver de nouveau ici...

-Vous les connaissez aussi ?

-En effet. L'Inquisiteur a raison, nous devrions nous hâter.

La seconde navette employa la même manœuvre que la précédente et finit par dérapier sur le tarmac, ayant endommagée son arme de proue. Le champ de force finit par lâcher, à force de surcharge, ce qui occasionna une rapide et violente dépressurisation de tout le hangar. Saul eut le temps d'en sortir à temps pour que Corb l'attrape par le bras et l'entraîne avec lui vers la casemate de contrôle. Les deux aéronefs se retrouvèrent aussitôt aspirés dans le vide de même que tout ce qui se trouvait au sol, des caisses et bidons pour la plupart. Alors que l'air disparaissait autour d'eux, l'Inquisiteur enclencha en urgence la rune de sécurité sur la console, ce qui verrouilla de nouveau le sas et rétablit l'atmosphère à l'intérieur.

-Ne perdons pas de temps, lâcha de Haro tout en dégainant son épée énergétique. Je suis déjà venu ici, je crois savoir où nous devons aller. La salle de contrôle donnait sur des couloirs menant aux autres parties du palais qui s'étendait sur des centaines de mètres. Il préféra délaissé les couloirs principaux pour emprunter une coursive technique plus discrète. Ils progressèrent ainsi sur quelques centaines de mètres, rapidement et en silence, gravissant plusieurs niveaux et empruntant parfois des passerelles non sans danger. Asbjörn chuta de l'une d'elle, mais eut plus de peur que de mal, se rattrapant à une conduite de prométhéum, à la dernière seconde.

L'ouïe augmentique de l'Inquisiteur leur permit de déboucher finalement au niveau des salons qui jouxtaient le centre de commandement de l'Amirauté. Là, il put déceler sans peine des bruits d'échange de tirs. Il finit par trouver une porte d'accès et se risqua un coup d'œil. La Brute et Ath'lann en firent de même et purent identifier d'autres cultistes, les mêmes que dans le hangar, aux prises avec des fusiliers.

-Ils ont des otages, finit par lâcher l'eldar de sa voix chantante.

L'instant d'après, il se concentra et invoqua un double fantomatique de lui-même qui se matérialisa au beau milieu d'un groupe de sectateurs. La Brute et l'Inquisiteur se mirent à courir eux aussi et à ouvrir le feu vers le groupe d'ennemis. Un bolt en mit un à terre et les tirs combinés de Corb, resté en couverture en couchèrent un second de plusieurs impacts bien placés. Ath'lann détecta les effluves warp d'un sorcier et décida l'aller l'engager aussitôt, le repérant au centre d'un groupe de cultistes, armé d'une lame noire comme le vide.

L'Inquisiteur et la Brute étaient, eux aussi, engagés en corps à corps contre un groupe d'adorateurs des Puissances qui se ruèrent sur eux à l'aide de haches et de pistolets. La Brute se prit un tir de laser en pleine poitrine et l'encaissa avec une grimace. Lui et l'Inquisiteur se firent submerger malgré les pertes qu'ils infligeaient sévèrement à leurs adversaires. Asbjörn en profita pour projeter un sort d'illusion visuelle autour de lui, le faisant disparaître de la vue de tous. Il en profita pour porter quelques coups de son épée sanctifiée, afin de châtier les hérétiques. L'eldar parvint à se débarrasser de plusieurs ennemis en bondissant de l'un à l'autre en pirouettant. Son double, engagé contre le sorcier, peinait à en venir à bout et la lame sorcière chantait contre les grondements rageurs de la lame démon qui fumait d'une vapeur noire et huileuse.

L'Inquisiteur s'était retrouvé submergé par trois ennemis qui cherchèrent par tous les moyens à le désarmer et à le mettre à terre pour lui porter un coup fatal. Il parvint malgré tout à les blesser tous les trois et à en éliminer un d'un coup de pistolet à plasma. A coups d'épée, Asbjörn et l'eldar en éliminèrent deux autres qu'ils avaient sur le dos et la Brute en tua un quatrième, d'un tir de bolter. L'eldar finit par éliminer les cultistes qui tentaient d'emporter les otages alors que son double tua le sorcier en le coupant presque en deux. Il se rua sur le dernier preneur d'otage. Ce dernier se tenait derrière un vieil officier de la Marine Impériale, la lame de son poignard placée sous sa gorge et un pistolet laser pointé vers Ath'lann. Il tira mais l'eldar portait un champ de conversion qui encaissa le tir de laser et produisit un flash lumineux en échange, aveuglant tous ceux qui se trouvaient alentours. Sans hésitation, il planta sa lame dans le cultiste mais réalisa à la dernière seconde qu'il venait d'embrocher les deux hommes. Il retira sa lame d'un coup sec en relevant un sourcil.

L'instant d'après, Ath'lann n'était déjà plus là, ne s'en souciant guère. L'otage était mort et baignait dans une mare de sang lorsque les autres officiers, soudain libérés virent l'homme à terre, alors que les effets du flash se dissipaient.

-L'amiral est mort ! se mit à se lamenter l'un d'eux.

Asbjörn venait de se rendre visible de nouveau et s'approcha d'eux, ayant assisté à la scène juste avant.

-Que s'est-il passé ? Lui demanda un des officiers ?

Il préféra ne pas répondre et laissa à l'Inquisiteur le soin de s'en charger. Les cultistes étaient morts, tout comme les fusiliers et une partie des officiers qui accompagnaient l'Amiral. Un petit nombre s'en étaient sortis et tous voyaient en l'Inquisiteur et ses hommes, des agents impériaux venus les libérer.

Ils n'eurent pas le temps d'échanger sur la situation que déjà, des doubles portes s'ouvraient en fracas et une unité de l'Arbites en franchissait le passage, leurs armures noires mates couverts des traces de récents combats. Ils baissèrent leurs bolters et fusils à pompe de combat en les voyant. A leur tête, Andrea de Haro reconnut la Haut Marshal Maryane Sandovan qui lui effectua un petit signe de tête, tout en voxant à son équipe de sécuriser les lieux et les différents officiels. Elle rengaina son pistolet bolter et vint le trouver en le saluant.

-Le bâtiment est sous contrôle, Monsieur.

-Parfait Marshal.

Derrière elle suivait un autre groupe. Il reconnut Sémiramis accompagnée du psyker albinos et d'un imposant personnage en armure énergétique gris mat. Il s'agissait de l'Inquisiteur Yosef Dimitrov de l'Ordo Malleus. Il le reconnut sans peine à sa barbe grisonnante. Comme son équipe, leurs armures portaient toutes des traces d'impacts et de sang. Ils avaient dû se franchir, de force, un chemin jusqu'à eux.

Andrea le laissa approcher. Ils se saluèrent.

Dimitrov jeta un coup d'œil sur la dépouille de l'Amiral Kolchak avant de reporter son attention vers Andrea. Les corps des cultistes jonchaient le sol tout autour d'eux.

-On ne peut pas gagner la guerre à tous les coups, de Haro. Mais, par la grâce de l'Empereur, vous êtes toujours debout, vous et vos hommes. Nos pertes ont été lourdes contre quelques Red Corsairs et une partie de la chaîne de commandement de la Flotte n'est plus. Le Commodore Van Sant est déjà désigné pour en reprendre le haut commandement.

Il jeta un regard vers les officiers de la Marine qui discutaient entre eux.

-Je peux m'entretenir avec vous en privé ? continua-t-il.

Andrea hocha la tête et lui fit signe de l'accompagner vers un petit salon adjacent.

-Je ne vous cacherai pas que la situation s'est fortement dégradée ces dernières vingt-quatre heures, commença Dimitrov. A l'heure où je vous parle, la Flotte du sous-secteur est actuellement engagée dans un âpre combat qui les oppose à plusieurs croiseurs Red Corsairs et sans aucun doute celui d'une Légion renégate dont je tairai le nom. Le Primarque Guilliman a lancé une Croisade qui est en train de mettre un véritable coup de pied dans le nid de frelons. De toute part, l'ennemi est paré à riposter et il serait illusoire de nous imaginer à l'abri du moindre conflit actuellement. Tout comme il est clair qu'ils parviendront à forcer ce blocus dans les prochaines heures. J'ai sollicité l'intervention des Star Phantoms dont le Maître de Chapitre m'a assuré en personne que plusieurs de ses navires font route actuellement vers nous. A leur soutien s'ajoute celui des Chevaliers Gris mandatés par mon Ordo et de l'Adepta Sororitas que j'ai appelé en invoquant d'anciens serments. Ce sont donc des heures sombres qui nous attendent, de Haro et chacun de nous doit se préparer à y faire face.

-Soyez assuré que c'est le cas.

-Je n'en ai jamais douté. Sémiramis m'a touché un mot sur votre enquête. La tâche que vous avez accomplie ici a été essentielle afin de prendre la mesure de ce qui s'est passé. Des hérétiques tels qu'Eliakim ou les frères Théodore se sont dévoués pour le compte des Puissances de la Ruine.

Les navires tels que le Nostradama et le Nihil Gladium ont placé le ver dans le fruit, au sein de cette station. Des leçons devront être tirées et des complicités devront être trouvées et sanctionnées sans pitié. Je viens d'être informé par missive astropathique que le Nostradama a été détruit par la Deathwatch, vers Endymion, suite à l'alerte que vous avez lancé à l'attention de Krynn et d'Angelis. Bien joué. C'est une autre victoire arrachée à nos ennemis.

Andrea se contenta de hocher la tête légèrement en signe d'approbation.

-J'ai cru comprendre que vous comptiez faire route vers Eshunna ? poursuivit Dimitrov.

-En effet, c'est dans mes projets.

-Nous pensons que Corvus Eliakim, le responsable de la Schola Arcana, celui qui a fourni ses filles programmées pour infiltrer nos adeptas, est à bord du Nihil Gladium et qu'il fait route vers Eshunna. Nous savons qu'il dispose d'appuis et d'un réseau dans tout le système Eshunna et sans doute au-delà. Réactivez vos agents sur place. Il nous faut une cellule, une cellule capable de les débusquer, de les traquer de faire justice.

-Je comptais justement m'en charger.

-Dans ce cas, ne perdez pas une minute. D'ici vingt à trente jours, les inquisiteurs Achenheim et d'Angelis devraient nous rejoindre avec leurs forces. Peut-être Krynn aussi. D'ici là et si l'Empereur nous prête grâce, nous tâcherons de tous nous réunir en un conclave auquel vous serez convié pour planifier ensemble le destin de ce sous-secteur.

Andrea l'observa avec étonnement.

-Tout comme le système Badab, Eshunna est la prochaine cible d'Izumat et il nous reste peu de temps pour le contrer.

Il leva une main gantée en signe d'apaisement.

-N'ayez crainte, de Haro, l'Ordo Malleus va s'en charger. Sachez en tout cas qu'Andokidès, le Maître de Chapitre des Star Phantoms a été informé de ce que vous avez fait pour eux.

-Pour eux ?

-Votre intervention sur le Morning Star, le fait d'avoir arrêté à temps les projets du sorcier Parthas Hayne, a permis de sauver le Memento Mori, la forteresse des Star Phantoms et sans aucun doute, toute la défense de ce système.

Dimitrov le laissa ainsi, devant désormais se charger d'un entretien avec les officiers navals.

Il alla trouva Ath'lann en pleine conversation avec l'eldar noire, cette mystérieuse Sha'saeil, sans aucun doute à parler de leurs fameux cristaux psychiques. Elle les laissa quand il approcha. Il ordonna alors au reste de sa cellule de le rejoindre.

-Quels sont les ordres, Monsieur ? Lui demanda Corb.

-On retourne sur le Morning Star.

Il fit un petit signe à l'attention de la Brute.

-Informez votre Capitaine, dites-lui que nous appareillons dans l'heure et allons faire route vers Eshunna, nous avons de vieilles connaissances à retrouver.

Il perçut le regard désapprobateur de Saul.

-Je ne pensais pas à votre cousine, l'ami, croyez bien que j'ai d'autres préoccupations en tête. Je pensais surtout aux deux agents dormants que nous avons sur place.

-Ferric et Epiphany ?

-Absolument. Une fois à bord du vaisseau, je solliciterai de nouveau les services de l'astropathe afin de faire réactiver le reste de la cellule Venator.